IEUDI 16 NOVEMBRE 1989

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

Namibie: les déceptions de la SWAPO

DARI perdu pour la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest afri-cain), dont le chef, M. Sam Nujoma, avait imprudemment prédit, à la veille du scrutin, une victoire écrasante, avec « 85 %, sinon 90 % » des suffrages exprimés. La vérité des chiffres est tout autre, puisqu'avec 57,32 % des voix, le principal mouvement indépendandiste est loin d'obtenir la fatidique majorité des deux tiers qui lui aurait permis de modeler à sa la dernière colonie d'Afrique.

Désignée, en 1976, par l'Assemblée générale de l'ONU comme « seul et authentique représentant du peuple namibien », la SWAPO a dû, pour la honne rècle démocratique. bonne règle démocratique, se soumettre au verdict des urnes. Elle se voit contrainte de com-posar avec d'autres formations politiques, particulièrement la DTA (Alliance démocratique de la Turnhalie), qu'elle soupçonne « d'être sponsorisée » par l'Afrique du sud voisine.

TOUTES les parties en cause et les nombreux ryateurs étrangers se sont félicités du bon déroulement du processus électoral. La SWAPO est ralliée, du bout des lèvres, à cette appréciation, se gardant ainsi la liberté, par des propos embigus, de contester les résul-tats si ceux-ci ne correspon-

« L'idéal, ce serait une grande coalition nationale», avait suggéré M. Javier Perez de Cuellar, le secrétaire général des Nations unies, averti que le scrutin ne tournerait pas forcément à l'avantage exclusif de M. Nujoma et des siens. Frustrée d'une large victoire, la SWAPO semble, aujourd'hui, résignée à jouer le jeu normal de la démocratie.

Certes, comme l'a reconnu M. Perez de Cuellar, des M. Perez de Cuellar, des constatations e génantes » pour la crédibilité du scrutin ont été faites, par exemple l'inscription sur les listes électorales de Blanca venus d'Afrique du Sud. Pretoria, qui radoutait l'arrivée au pouvoir, à Windhoek, de la seule SWAPO, ne s'est évidemment pas privé d'épauler plus ou moins discrè-tement la DTA afin d'éviter le règne sans partage d'un mouve-ment d'obédience marxiste.

Si la SWAPO a du mai à digérer cette demivictoire, elle doit surtout s'en prendre à elle-même. Certes, pendant la campagne électo-rale, ses dirigeants, moins idéologues que jamais, ont multiplié ralliant à l'idée d'économie mixte et tendant la main à la minorité blanche. Il n'empêche que l'affaire des anciens que l'attaire des anciens détenus et des disparus de la SWAPO, jadis considérés par celle-ci comme des « esplons » à la solde de l'Afrique du Sud, et mattraités comme tels, a probablement nui à l'image rassu-rante que le mouvement indépendantiste entendait donner de lui dans l'opinion publique.

La période qui doit conduire. dans quelques mois, à l'indé-pendance de la Namibie, sera-tments prolongés pour le contrôle du pouvoir ? D'éven-tuels dérapages seraient d'autant plus à craindre que ce pays, en état de guerre depuis vingt-trois ans, est un véritable arranne. Quoi qu'il en evit de arsenal. Quoi qu'il en soit, de ce qui se passe du côté de Windhoek dépendra le retour de la paix dans toute l'Afrique australe, aujourd'hui souhaité par ceux-là mêmes qui, hier, y ont joué les pousse-au-crime.

Lire page 6 l'article de MICHEL BOLE-RICHARD



Les conséquences des bouleversements dans les pays de l'Est

MM. Gorbatchev et Mitterrand vont se rencontrer pour discuter du nouvel équilibre européen

MM. Gorbatchev et Mitterrand devraient se rencontrer en décembre ou en janvier pour discuter notamment du nouvel équilibre européen. Tel est le résultat du voyage de M. Dumas mardi à Moscou et de l'entretien téléphonique que MM. Mitterrand et Gorbatchev ont eu le même jour. Recevant M. Dumas, le président soviétique a affirmé qu'il est cinutile de clamer victoire dans la guerre froide», mais qu'il est temps de ∢réaliser que le monde contemporain est une seule civilisation, où prédominent les valeurs de toute l'humanité et la liberté de choix».

de notre correspondant

selon M. Gorbatchev, et allusive-

ment évoquée par M. Roland Dumas, mardi 14 novembre, au

terme d'une « dense » journée d'entretiens à Moscou, une ren-

contre an sommet devrait être

prochainement organisée entre les chefs d'Etat français et sovié-

évolutions européennes qu'impli-

que la démocratisation des

anciens satellites de l'URSS, ces

entretiens marqueront l'impor-tance du rôle que le Kremlin

espère voir jouer à la France

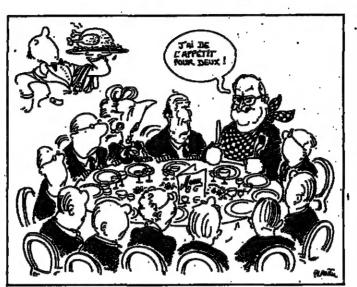
dans la future redéfinition des

Décidée dans son principe au cours de l'entretien téléphonique

équilibres continentaux.

« Pleinement d'actualité ».

« Une seule civilisation commune »



m A Berlin, la fièvre retou page 4

page 5

a La préparation de la rencou tre entre M. Gorbatcher et M. Mitterrand page 48 - section D n Les points de vue de Françoi

Fejtő et Gérard Fuchs

Le sens d'un septennat

par Jean-Marie Colombarii et Jean-Yves Lhomeau

Jusqu'à ce que François Mit-terrand reprenne l'offensive sur le terrain diplomatique (dîner des Douze samedi à Paris, et rencontre avec Mikhail Gorbatchev), la France s'apprêtait à traverser le tumulte européen avec pour scul viatique les fortes paroles de de Gaulle sur « l'Europe de l'Atlantique à l'Oural » (1). Elle se consolait de n'être plus que spectatrice en pensant qu'elle avait en, un jour, un président visionnaire. Sans prendre garde qu'elle a aujourd'hui à sa tête un président architecte, qui se voulait l'artisan de notre destin européen et qui avait assuré en com-

mençant son premier septennat

qu'il faudrait un jour « sortir de Yalta ».

M. Mitterrand est un européen de toujours. En 1946, jeuns et obson, il évait participé à la promière conférence sur la construction de l'Europe qui réunissait à La Haye les vainqueurs et les vaincus de la dernière guerre, en présence de Winston Churchill.

Lire la suite page 10

(1) Dans sa conférence de presse du 9 septembre 1965, le général de Gaulle avait déclaré : «Nous s'hésitous pas à envisager qu'un jour vienue au, pour aboutir à une entente constructive depuis l'Atlantique jusqu'à l'Oural, l'Europe tout entière veuille régier ses propres problèmes et, avant tout, celui de l'Allemagne, par la seude voie qui permette de le faire, celle d'un accord général. »

CAMPUS

Réforme des lycées et du bac

Les commissions de spécia duire une part de contrôle

Grève à Paris-I

La grève du personnel admistratif paralyse Paris-I, 1a plua grosse université de France, Le mouvement manace de s'étendre à pages 17 à 20 - section R

Le prix de la retraite

à soixante ans L'Etat prêt à poursuivre son aide aux régimes complémentaires page 37 - section D

Patrimoine : investir dans le passé

Les Rencontres d'Avignon et la polémique sur la restauration du Musée Calvet page 13 - section B

Angoulême : les ennuis d'un ancien maire M. Jean Michel Boucheron, contesté pour sa gestion des fonds de la commune, est désayoue par la fédération

page 15 - section B Télévision : le câble

Deux cent cinquante mille foyers français sont abonnés page 14 - section B

Une sélection d'annonces imse trouve pages 44 et 45 «Sur le vif » et le sommaire comple se trouvest page 48 - section D.

Retrouvailles électorales au Brésil

l'ont eu, ce même mardi,

MM. Gorbatchev et Mitterrand,

cette rencontre devrait se tenir

très vite, en janvier an plus tard,

puisqu'elle ne semble pas devoir mettre en question la visite en

URSS que M. Mitterrand devait

de toute manière effectuer au

printemps prochain dans le

cadre des sommets franco-

L'un des points examinés an

cours de cette « rencontre infor-

melle - qui va, de fait, constituer

un pendant européen à celle de

Malte, pourrait être l'organisa-

tion d'un nouveau sommet des

trente-cinq pays participant à la

conférence sur la sécurité et la

BERNARD GUETTA

soviétiques annuels.

coopération en Enrope.

Vingt et un candidats s'affrontent pour le premier scrutin présidentiel depuis vingt-neuf ans

de notre correspondant

Il y a cinq ans, le Brésil était descendu dans la rue pour crier ces deux mots : « Diretas jà ! ». Des élections directes, dès maintenant! Cétait la fin du régime militaire. Le pays tout entier réclamait le droit d'élire son président au suffrage universel. Cette revendication fut bloquée à l'époque. Voici qu'elle est satisfaite. Les Brésiliens allaient aux urnes, mercredi 15 novembre, pour exercer an droit dont ils ont

Dans l'euphorie des retrou-vailles, les Brésiliens pèchent par excès : vingt et un candidats se disputent, le poste de M. José Sarney, dont quatre avec des chances de succès (un deuxième tour de scrutin est prévu le 17 décembre). Chacun a en son temps de parole à la télévision : du plus sérieux au plus fantai-siste, un dénommé Marronzinho (le Brunatre) s'étant présenté sons le surnom indiquant la couleur de sa peau. Au total, pen-

Quatre jours d'offensive de la guérilla

Près de mille morts au Salvador

De violents combats — qui ont falt près de mille morts en qua-tre jours — continuaient au Salvador mardi soir 14 novembre. Pre-

nant la percle, pour la première fois depuis l'instauration de l'état

de siège, dimanche, le président Alfredo Cristiani a reconnu que la rement de la situation par l'armée étalt «une question de

temps.». Dans une conférence de presse organisée en « territoire libéré», dans la proche banileue de la capitele, les dirigeants

rebelles ont implicitement révélé avoir changé d'objectif, en annon-

cant qu'ils cherchaient maintenant à renverser le gouvernement, et

plus soulement à lui imposer la négociation sur de nouvelles beses.

Lire l'article de notre envoyé spécial

BERTRAND DE LA GRANGE page 8

êté privés pendant vingt- dant deux mois, deux heures et vingt minutes par jour de slogans électoraux dans les programmes officiels. Le trop-plein, après le

> Les analystes ont longuement décortiqué ce Brésil qui allait voter et qui reste une énigme, malgré la précision des chiffres. Le droit de vote étant désormais accordé aux analphabètes et ayant été abaissé à l'âge de seize ans, on se demande comment allait réagir un électorat dont on sait que, dans sa majorité, il est jeune, pauvre, voire misérable, illettré, sans emploi régulier. Allait-il se fier aux éternels démagogues, qui promettent des miracles, ou se reconnaître dans le premier candidat ouvrier que le Brésil ait jamais produit ?

Les évaluations des instituts de sondage ont tellement différé entre elles, pendant la campagne que le mystère demenrait à la veille du scrutin. Vingt pour cent des Brésiliens ignoraient le nom de l'actuel président il y a encore quelques mois. A trois jours du vote, les indécis étaient légion. Bien des gens interrogés dans les bidonvilles ou dans les campa-gnes répondaient, en balbutiant, qu'ils choisiraient un nom audernier moment.

CHARLES VANHECKE Lire in suite page 8

PIERRE VIDAL-NAQUET

L'AFFAIRE AUDIN

(1957-1978)

Le 11 juin 1957, Maurice Audin, assistant à la faculté des sciences d'Alger, était arrêté par les parachutistes du 1º RCP. Le 21 juin, selon ses gardiens, il se serait évadé. Nul ne l'a plus revu vivant. En mai 1958, Pierre Vidal-Naquet écrivait, dans la première édition de L'affaire Audin, que Maurice. Audin était mort au cours d'une séance de tortures.

L'ouvrage, saisi en 1958, est réimprimé intégralement et mis à jour grâce aux archives conservées au ministère de la

MINUIT

Face

UN HISTORIEN DANS LA GUERRE D'ALGÉRIE

Bien minoritaires furent les intellectuels qui s'opposèrent à la guerre d'Algérie, face à une opinion publique et une classe politique largement hostiles. Les textes essentiels de cette periode sont devenus difficiement accessibles et c'est ce qui a incité Pierre Vidai-Naquet à réunir dans ce recueil ses princioeux articles sur la guerre d'Algérie. Précédé d'une longue préface inécite, cet ensemble constitue un témoignage irremplaçable sur le parcours de cet intellectuel engagé.



A L'ÉTRANGER: Algéte, 4,50 DA; Moros, 8 dk.; Toutale, 800 m.; Allemegre, 2 DM; Antiche, 20 sch.; Selphys., 30 fr.; Canada, 7,66 \$; Antiles/Réscion, 7,20 F; Chap-d'horize, 426 P.CFA; Dammarts, 11 for.; Espagne, 160 per.; G.B., 60 p.; Grien, 150 dk.; March 90 p.; Italia, 1 800 L.; Libys, 0,400 DL; Libys, 0,400 DL

صكدا من الاصل

Et si Metternich vivait?

par François Fejtő

revenir à Yalta comme certains le

pensent, car à Moscou, Yalta, Pots-

dam, on n'a fait que mettre à jour,

en les aggravant, les erreurs de Versailles et de Trianon, essayant

de régler les problèmes surgis du

fait de l'effondrement du Reich de

Hitler et de l'avancée des troupes de Staline jusqu'au cœur de l'Europe, sans régier le problème le

plus important : le problème alle-mand. Une des tâches - mais pas

la plus urgente - que se fixerait Metternich serait probablement

l'organisation de cette conférence de paix sur et avec l'Allemagne qui

se fait attendre depuis quarante-

Mais avant de s'attaquer à ce

problème difficile entre tous Metternich comprendrait sans

doute que la réunification de la nation allemande est inévitable, la question étant de savoir comment

elle devrait être faite sans dam

pour l'équilibre - il prendrait en

considération les tendances qui se

font jour, chez les peuples périphé-

riques de l'empire stalinien, en vue

de la transformation de l'Empire

en un Commonwealth d'Etats sou-

des voix de la Baltique et de

Quant aux pays du « cordon

sanitaire », successeurs de l'ancienne monarchie austro-

hongroise, satellisés par l'URSS,

Metternich soutiendrait probable-ment leurs aspirations à l'indépen-

dance et à la modernité, tout en

leur conseillant de rétablir, sous

l'Ukraine.

comme déjà le préconisent

T si Metternich vivait T si Metternien aujourd'hui, comment referait-il la carte de l'Europe ? Cette question m'a été posée récemment. Bonne question, d'abord, parce que je suis tout à fait d'accord avec Henry Kissinger pour considérer Metternich - mal-gré toutes ses erreurs de calcul, tous ses préjugés - comme un des hommes d'État les plus intelligents des temps modernes. Ensuite, parce que je crois que les pro-blèmes posés à notre époque - postcommuniste » ressemblent beau-coup à ceux qui se posaient à Menternich, vedette du Congrès de Vienne de 1815, à l'aube de l'ère ne. Dans ane perspective de longue durée, Metternich a pu considérer, après Water-loo, les avatars jacobins, les vagues et guerres révolutionnaires de Bonaparte, comme des déviations aventureuses et coûteuses après esquelles il convenait de retrouver l'équilibre bouleversé par la Révolution. Une täche pareille attend les Metternich d'aujourd'hui, après le Waterloo de l'hégémonisme

Le plus souvent, le progrès de l'histoire se réalise par des retours en arrière. Des retours qui ne sont pas des restaurations au seus strict du terme, car on ne peut ignorer que, pendant les périodes de per-turbations, les esprits et les sociétés ont évolué. Aussi, si Metternich revenait aujourd'hui, il procéderait sans doute à une certaine autocritique pour ne pas avoir tenu suffisamment compte des forces positives nouvelles qui se sont manifestées pendant le quart de siècle de mésiance - somme toute légitime - à l'égard du concept sub-versif et anarchique de l'Etatnation qu'il ne reconnaissait pas dans les penseurs tels que Saint-Simon, Buchez; Cattaneo, Proudhon et le jeune Victor Hugo, qui lançaient l'idée du fédéralisme et des Etats-Unis d'Europe, des alliés possibles pour un conservatisme moins fermé aux innovations.

Il resterait cependant fidèle. j'imagine, à son principe fonda-mental qui était de fonder l'équilibre de l'Europe (aujourd'hui du monde) sur la légitimité. Esprit vil et subtil, il reconnaîtrait que, si en 1815 il ne percevait point d'autres légitimités que monarchiques, à présent, c'est la souveraineté populaire, la démocratie, qui apparaît comme dépositaire de la légitimité. Metternich pensait que c'est à par-tir de 1790 (non de 1789, il savait distinguer) que l'équilibre basé sur la légitimité des pouvoirs a basculé en Europe.

Le Metternich de 1989 serait en droit de penser que la déstabilisa-tion a commencé par la guerre fra-tricide et absurde de 1914-1918 et que c'est en 1917 que les grandes puissances ont manqué de faire une paix qui aurait pu être fondée sur la légitimité démocratique et le principe fédéral. En effet, 1917, c'est la date de deux événements catastrophiques majeurs dont il s'agit aujourd'hui de réparer les ffets : la décision de démembrer l'Autriche-Hongrie au lieu d'imposer sa fédéralisation (au prix de quelques ajustements territoriaux) et le détournement par les bolche-

une forme ou une autre - ce serait aux peuples d'en décider, - une viks de la révolution démocratique russe en faveur d'un néocoopération régionale s'appuyant sur l'Europe en gestation et pour laquelle les liens de plus en plus C'est le Waterloo de l'impérialisme soviétique, avec ses conséétroits renoués entre la Hongrie exquences multiformes - qui commencent seulement à se manifester communiste et l'Autriche neutre dans leur plénitude, de Prague et de Berlin à Tachkent et Vladivos-tok, – qui impose aux Metternich offrent un modèle séduisant. Metternich comprendrait que l'Europe centrale existe sur la carte, dans les de notre temps (où sont-ils?) la tâche de redessiner la carte de notre continent. Il ne suffit pas de nostalgies, dans les aspirations et qu'il faut l'aider à se doter d'insti-

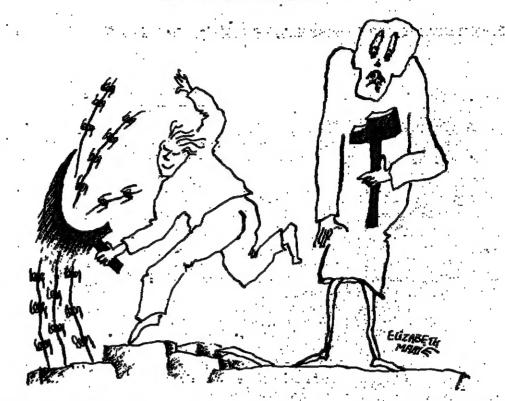
Libanisation yougoslave

Aux peuples de Yougoslavie, sur la pente de la libanisation, Metternich conseillerait de se reprendre avant de se précipiter dans l'irréparable : même le plus énergique, le plus sage des hommes politiques est incapable d'empêcher l'autodestruction d'Etats multinationaux qui n'auraient d'autre légitimité que la force brutale. Enfin. aux Roumains, qui seraient rétablis de leur mait de cauchemar ceausescuénne, Metternich suggérerait de se mettre d'accord avec les Hongrois afin de doter la province de Transylvanie d'un statut d'autono-mie satisfaisant les revendications légitimes de leurs minorités hon-

En 1815, Metternich se rendalt bien compte, à propos de la réorga-nisation de l'Europe, de la valeur opérationnelle du principe confédé-ral qu'il appliquait surtout à l'Allemagne. Aujourd'hui encore, c'est à la lumière de ce principe-là que ce farouche partisan de l'équilibre, cet illustre ennemi des hégémonies politiques ou idéologiques se mettrait à l'œuvre pour repenser

Les historiens du dix-neuvième siècle ont loué Metternich pour son réalisme imaginatif. Le Metternich d'aujourd'hui serait-il texé d'uto-

François Fejtő est journaliste



« La Nuit du général », de Gabriel Meretik

Autopsie d'un coup de force en Pologne

UJOURD'HUI, Wojciech Jaruzelski pose en famille et en survêtement dans les bbis de Mazurie pour les magazines internationaux, et sa fille Monika joue, pour les mêmes photographes, les starlettes en déshabillé de soie. Mais c'est une toni autre image du général qu'eurent les Polonais lorsque, le dimanche 13 décembre 1981, il apparut à la télévision, plus raide que jamais dans son uniforme vert olive, pour leur annoncer que l'état de guerre était proclamé sur tout le territoire depuis la veille à minuit. Pour les Polonais ce jour-là, le général Jaruzelski représentait l'anéantissement brutal de l'espoir d'une nation, un espoir turbulent, plein de risques, en avance de quelques années : l'espoir de se libérer un peu du joug

général », puis la journée qui a suivi, que Gabriel Merenik, journaliste français d'origine polonaise, ancien correspondant de TF 1 et de Radio-France à Moscon, a reconstimées minutiensement, au terme d'une solide enquête de près d'un an, pour laquelle il a interrogé témoins et acteurs d'un événement qui choqua profondément l'opinion publique occidentale. Davantage,

De Varsovie à Paris, de Bruxelles à Washington, Meretik fait un récit à la fois scientifique et passionnant, parfois minute par minute, de ces vingt-quatre heures que le général, grand amateur d'art militaire, avait réglées comme du papier à musique, e

visiblement, que les gouverne-

Le coup du 13 décembre, dont les Polouais parient maintenant comme du - coup d'Etat -, avait été baptisé « opération W ». W comme wojna, la guerre, puisqu'il s'agissait d'instaurer l'état de guerre, W comme wiosna, le printemps, nom de code d'une opération similaire, élaborée des février 1981. Car, reprenant les révélations faites en 1987 à la revue d'émigration Kultura par un haut responsable de l'armée polonaise, le colonel Ryszard Jerzy Kuklinski, qui fit défection aux Etats-Unis quelques semaines avant le 13 décembre, Meretik soutient que les Soviétiques avaient prévu d'intervenir militairement en Pologne le 8 décembre 1980. Pourquoi ne le firent-ils pas? La ques-tion demeure sans réponse à ce jour, mais les dirigeants militaires polonais auraient alors compris qu'il était de leur intérêt de préparer eux-mêmes la solution de force.

Trois hommes - trois généraux sont les maîtres d'œuvre de la préparation de l'état de guerre : le général Jaruzelski, premier minis-tre et ministre de la défense, qui va devenir aussi chef du parti, donc véritable maître du pays en septembre 1981; le général Florian Siwicki, alors chef de l'état-major polonais; et le général Czeslaw

Kiszczak, qui supervise les tâches confiées aux forces de police. Ces trois hommes tiennent encore aujourd'hui, face à un premier ministre de Solidarité, les rênes du pouvoir, puisque Jaruzelski est pré-sident de la République, doté de premier ministre, ministre de l'intérieur, et Siwicki, ministre de la défense. Mais ils se sont pas tout à fait seuls, en 1981, à se préoccuper des préparatifs de l'eopéra-tion W > : selon Knklinski et Meretik, le maréchal soviétique Koulikov, commandant en chef des forces du pacte de Varsovie, veille au grain, personnellement et d'une

Theres die vonstrie

Reports a wind

Maria de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya del companya del companya del companya del la companya del c

And the second s

English Control

The same of

Establishment of the state of t

lerdicis clen

 $\nu_{i,t+\gamma,r}$

The state of the state of

Les larmes de la secrétaire

manière particulièrement pesante.

Reste à fixer la date du coup d'Etat. Ce doit être impérative-ment avant le 15 décembre, date à laquelle le contingent doit regagner ses foyers, car attendre qu'une nouvelle classe d'appelés, contaminés par les idées de Solidarité, intègre les casernes serait désastreux. Ce sera donc le 12 à minuit, à une période où les tensions à la fois au sein de Solidarité et entre le pon-voir et Solidarité atteignent leur paroxysme. Le secret est bien. gardé : la classe politique, en particulier, a été tenue dans la plus parfaite ignorance. Meretik raconte notamment la dérisoire séance du conseil d'Etat, convoqué à 1 heure du matin pour faire voter par les membres de la direction collégiale de l'Etat polonais des décrets déjà entrés en vigueur et en vertu desquels plus de dix mille personnes ont été ou vont être arrêtées. Un homme, un scul, le catholique Ryszard Reiff, anjourd hui sénateur de Solidarité, ose voter contre:

La Nuit du général, ce sont aussi les larmes de la secrétaire qui tape le discours de Jarizelski, le simulacre d'exécution auquel est soumis Jacek Kuron, conseiller de Solidarité, les excuses polies des policiers à tel universitaire interné, l'arrestation des dirigeants de Solidarité réunis à Gdansk, les visites du préfet et du premier secrétaire de Gdansk à Walesa en pyjama, qui refuse de les suivro - il fimra quand même par obtempérer, - la mollesse de la réaction du cardinal Glemp et celles, parfois éton-nantes, des dirigeants occidentenx, avant tout soulages que l'URSS ne soit pas mêlée à cette triste affaire. Aujourd'hmi, le général, qui ressort finalement de ce livre sous un jour complexe, est un homme respeciable, dont les responsables de Solidarité louent la modération et que les dirigeants occidentaux se plaisent à fréquenter. Mais, pour beaucoup de simples Polonais, il reste un objet de répulsion, la répulsion que continue de leur inspirer cette

SYLVIE KAUFFMANN

La Nuit du général, de Gabriel Meretik Ed. Belfond, 286 p., 120 F.

Attention : danger !

par Gérard Fuchs

A désagrégation actuellement en cours à l'Est représente une formidable victoire pour ceux qui ont toujours considéré qu'il n'était pas de socialisme sans démocratie. Par sa rapidité, voire son imprévisibilité, elle appelle cependant à un effort d'analyse des évolutions possibles, en Europe centrale bien sur, mais aussi en

En Europe centrale, l'image sou-vent utilisée de la fin d'une glaciation porte bien en elle-même tous les éléments du diagnostic. L'Est de notre continent se retrouve, intégralité de ses problèmes des années 30 : problèmes de frontières, de nationalités, de niveau de développement. La transition vers la démocratie peut y être paisible. Elle peut au contraire, compte tenu des difficultés économiques.

déboucher à terme sur des régimes musclés imprévisibles. Mais le scénario le plus dangereax concerne l'évolution de l'Europe occidentale. La Communauté européenne est, depuis ses origines, confrontée à une alterna-tive : se réduire à n'être qu'une

zone de libre-échange ou devenir une entité politique. Le premier chemin peut être profitable à son commerce. Mais il conduit à subir la domination technologique, culturelle et. au bout du compte, politique des Etats-Unis et du Japon. C'est la fin des pays de l'Europe occidentale comme

Le deuxième chemin est plus exigeant. Il suppose une claire conscience que, pour éviter un affaiblissement progressif de nos souverainetés conduisant inéluctablement à l'impuissance, mieux vaut des délégations volontaires de ces souverainetés à des institutions communes qui auront leur poids.

acteurs sur la scène mondiale.

Le fil du rasoir

La dynamique initiale de la construction européenne conduisait clairement sur ce chemin-là. L'élargissement de la Commu-nauté et les tensions internes créées par la crise économique nous ont remis sur le fil du rasoir. Aussi longtemps, cependant, que France et RFA partageaient le même objectif, le cap a pu être en gros maintenu: ainsi l'Acte unique, relance formidable de la construction européenne, a pu être signé grâce à l'accord Paris-Bonn et malgré Londres.

Mais anjourd'hui l'évolution à l'Est risque de tout faire basculer. Les pays qui ont toujours été favorables à une zone de libre-échangé vont en tirer argument en plaidant pour une Communauté évitant toute contrainte interne et externe qui rendrait plus difficile l'adhésion de nouveaux pays. Et, malgré les discours actuellement rassurants de ses dirigeants, la RFA peut demain changer de camp en considérant qu'une stratégie de réunification avec la RDA est contradictoire et non pas complémentaire au renforcement de la

Ce scenario serait le scenario de l'inacceptable. Il représenterait une victoire politique pour Mos-cou, qui verrait enfin s'évanouir le risque d'un contrepoids à son influence en Europe. Il représ rait une victoire économique pour Washington et Tokyo, pour qui nous ne serious plus un concurrent

mais un débouché. Il conduirait enfin à une réelle menace pour la paix car disparat-trait, avec la perspective de l'union politique de l'Europe occidentale, 'ensemble à haut niveau de développement économique, social et démocratique dont l'existence est indispensable au maintien d'un minimum de stabilité sur notre

Aujourd'hui, une course de vitesse est engagée entre le délite-ment de la Communauté européenne et son renforcement. Il est indispensable d'accélérer le plus possible ce dernier. Créons au plus vite l'union économique et moné-taire envisagée. Renforçons les institutions économiques en élargissant le champ actuellement trop étroit de la décision à la majorité. Mobilisons nos populations autour du thème de l'union européenne, modèle de démocratie politique, mais aussi économique et sociale.

Alors, quoi qu'il doive se passer demain, en Europe centrale et surtout à Moscou, nous serons prêts à accueillir l'avenir car nous serons restés capables de l'influencer! Gérard Fuchs est député européen, secrétaire national du

PASSIONNÉ(E) PAR L'INDUSTRIE AUTOMOBILE **VOUS VOULEZ Y FAIRE UNE BELLE CARRIÈRE**

rejoignez l'ISCAM



Formation automobile internationale Niveau d'entrée : Bac + 4 Groupe ESCRA/ISCAM sous tutelle du Ministre du Commerce géré par la chambre de Commerce et d'Industrie du Mans

Notre Institut, unique en France et en Europe, vous prépare pendant une année d'étude spécialisée rémunérée par l'État, à des postes à responsabilité élevée (3 à 5 offres d'emploi par diplômé).

Écrire ou téléphoner à : ISCAM, 132, rue Henri-Champion - 72100 Le Mans Tel.: (16) 43 84 01 32

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication : Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Leurens (1982-1985)

> Rédacteur en chef : Daniel Vernet Corédecteur en chef : Claude Sales Administrateur général : Bernard Wouts

7 RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-97-27 Telex MONDPAR 650572 F; Télécopieur : (1) 45-23-08-81

ETRANGER

Les changements dans les pays de l'Est

Tchécoslovaquie : les réformes « à petits pas »

Prague annonce un nouvel assouplissement de la réglementation des voyages à l'étranger

Le premier ministre tchécoslovaque, M. Ladislav Adamec, a confirmé, mardi 14 novembre, devant le Parlement de Prague que son gouvernement allait supprimer « prochainement » les visas de sortie pour les Tchécoslovaques désirant voyager dans des pays occidentaux et en Yougoslavie. Cette mesure de libéralisation avait été annoncée le 21 septembre, et l'organe du PC, Rude Pravo, avait alors indiqué qu'alle entrerait en vigueur « dans le courant de 1990 ».

M. Adamec n'a pas été plus précis. Il a toutefois rappelé que la Tchécoslovaquie avait déjà adouci sa politique de contrôle des voyages « conformément à ses engagements internationaux » pris dans le cadre des accords de la CSCE, au mois de janvier à Vienne. Près d'un mitlion de touristes tchécoslovaques, sur un total de sept millions, ont choisi cette année une destination occidentale. Les vises de sortie obligatoires pour les voyages professionnels avaient été supprimés le 1° septembre.

Selon le projet présenté, les touristes n'auront plus besoin de l'accord de leurs employeurs pour se rendre dans un pays occidental, et le visa de sortie sera remplacé par une simple « fiche » à des fins statistiques. Le contrôle des changes a déjà été allégé, et il n'est plus nécessaire aujourd'hui de justifier la provenance de devises occidentales. Ces mesures s'inscrivent dans le cadre des réformes « à petits pas » engagées par le pouvoir.

A Washington, le président Bush s'est déclaré mardi « très satisfait » de la décision de la Tchécoslovaquie. A ses yeux, c'est une nouvelle preuve que l'Europe sera un jour « unie et

Bulgarie : début de glasnost

M. Mladenov a reçu plusieurs dissidents

Sofia. - Le nouveau numéro un bulgare, M. Petar Mladenov, a recu, mardi 14 novembre, des intel-lectuels bulgares, dont plusieurs dissidents, a annoncé Radio-Sofia, qui a notamment cité les noms de Peter Beron, du mouvement Eco-glasnost, Stefan Prodev, Kiril Vas-silev et Radoi Raline, membres du Club pour le soutien de la glasnost

« Une discussion animée sur la perestrolka a eu lieu », a indiqué la radio, ajoutant que M. Mladenov a souligné « le rôle immense que peut et doit jouer l'intelligentsia » et rappelé les principes de la restructuration, notamment « la démocratie, la glasnost et l'égalité devant la loi ».

devant la loi ». On relève encore parmi les participants à cette rencontre le nom de l'académicien Nicolas Popov, l'un des quatre universitaires licenciés en 1987 pour avoir dit que la perestroîka était trop lente en Bulgarie. Lundi, M. Popov avait été proposé pour le poste de recteur de l'univer-

sité de Sofia, à une écrasante majorité de son conseil académique.

D'autre part, le conseil munici-pal de Sofia a autorisé une manifestation organisée à l'appel des groupes d'opposition et de person-nalités indépendantes, a-t-on appris de source sûre. Cette manifestation ville près du Parlement, où plus de quatre mille personnes avaient participé, début novembre, au premier défilé non officiel et autorisé depuis l'instauration du commu-nisme en Bulgarie il y a quarante-

□ HONGRIE : le Forum démocratique appelle an boycottage du référendant du 26 novembre. – Le Forum démocratique (MDF), principal mouvement d'opposition hongrois, appelle à boycotter le référendum du 26 novembre. Selon le MDF, trois des quatre questions qui font l'objet de la consultation (élection présidentielle avant ou

suite à la réhabilitation de ouze dissidents annopoée lundi et à la quasi-reconnaissance officielle du mouvement écologique Ecoglasnost (le Monde du 15 novembre), sont - une preuve de la volonté de la nouvelle direction du parti de faire des réformes plus radi-cales . a déclaré M. Jelio Jelev, l'un des fondateurs du Club pour le soutien de la glasnost et de la perestroïka. • Il y aura d'autres événements de démocratisation sans phrases et paroles mais dans les actes », a-t-il ajouté. — (AFP.)

après les législatives, dissolution des milices ouvrières, présence des partis politiques sur les lieux de travail, répartition du patrimoine réglées par le Parlement; seule reste à fixer la date de l'élection présidentielle au suffrage universel, initialement prévue le 25 novembre. – (AFP.)

De nombreux intellectuels s'inquiètent

Longtemps silencieux, les intellectuels tchécoslovaques vivent de plus en plus mal le carcan que leur impose le régime. Deux cent vingthuit journalistes, notamment de la presse officielle, ont signé une pétition demandant la libération de deux confrères indépendants. Parallèlement, économistes et chercheurs s'inquiètent des conséquences de la stagnation de l'économie et de la société tchécoslova-

Lundi 30 octobre, le directeur de l'Institut telèque d'agriculture et d'alimentation, dépendant du ministère de l'agriculture, a rateurs scrout reclassés dans d'autres départements. Pour que. Appuyé par une interview télévisée, cet article, publis cet été par une revue spécialisée, Technicky Magazin, a fait grand bruit à

M. Zeman, membre da Parti communiste de 1968 à 1970,

« ce n'est pas qu'il n') ait pas de perestrolka de l'économie tchécos-lovaque, c'est qu'elle arrive trop tard, lorsque nous aurons déjà atteint le point de non-retour, et que la perestrolka ne pourra plus servir qu'à préserver notre niveau de retard ». Pour Milos Zeman, l'état de « dégénérescence sociale » de la Tchécoslovaquie est décelable an simple examen des statistiques: eu quarante ans, le pays est passé du dirième au quarantième rang mondial pour le PNB par habitant; en vingt ans, depuis 1968, il est passé du vingtrang pour la part du revenu natio-nal investie dans l'éducation ; il est tombé au cinquantième rang - - derrière le Népal - - en termes de développement des qualifications professionnelles; l'espé-rance de vie y est une des plus basses d'Europe, la pollution de l'air et de l'eau l'une des plus éle-

Un facteur potentiel de déstabilisation

Attaqué par Rude Pravo, M. Zeman estime qu'il relevait de son - devoir de citoyen - d'expliquer ces chiffres au public; s'il a des ennuis aujourd'hui, dit-il, c'est précisément parce qu'il a rassem-blé toutes ces données pour en dresser untableau général. « Ils (les dirigeants) ne supportent pas les critiques globales, poursuit-il; chaque jois qu'une équipe de prévision économique a obtenu des résultats négatifs en simulant un modèle à partir de données réelles, elle a été dissoute. »

La réaction du pouvoir dans cette affaire montre à quel point, en dépit des apparences car la Tchécoslovaquie est, comme la RDA, un pays à niveau de vie décent, l'économie est perçue comme un facteur potentiel de déstabilisation. La qualité de la production baisse, la croissance stagne, de plus en plus de discours officiels, et notamment ceux du numéro un. M. Milos Jakes, font état de difficultés, de « complications » imprévues dans la « restructuration = 6conomique, dont certaines mesures affectant de grandes entreprises doivent entrer

M. Jaromir Matejka, estimait récemment qu'e un tiers de l'industrie tchécoslovaque est vouée à la perte, bonne seulement à fermer à moins d'être totalement transformée ».

Milos Zeman est membre du Cercle de l'intelligentsia indépen-dante, un mouvement créé il y a cheurs, d'universitaires et de scien-tifiques inquiets de la dérive sociotifiques inquiets de la dérive socio-économique tchécoslovaque. Selon l'un de ses fondateurs, M. Ivan Gabal, un sociologue de trente-huit ans, ce cercle compte à présent « quélques centaines » d'adhérents, dont 90 % employés par des struc-tures officielles. Leur nombre précis et leur identité – hormis celle des huit membres du confié exécutif – ne sont pas pour l'ins-tant rendus publics, dit-il, afin de laisser le pouvoir dans le flou. laisser le pouvoir dans le flou.

Ces intellectuels sont partis d'un constat, celui de l'état catastrophique de l'environnement et de la stagnation socio-économique, et dontent de la capacité du pouvoir à contrôler la situation », selon Ivan Gabal. « Notre avantage sur la Pologne se réduit de plus en plus ; nous risquons de perdre la possibilité d'une transition pacifique vers la démocratie. » Experts. ils voient le prix payé par la nation pour la mise à l'écart, dans tous les domaines, de dizaines de milliers de gens compétents après 1968, et regrettent que des décisions aux conséquences importantes pour le pays scient prises sans qu'ancune antre solution n'est été examinée. « L'exemple du barrage de Gabcikovo-Nagymoros (1) montre que cette pratique nous coûte beaucoup trop cher », relève M. Gabal.

Mais surtout, ces intellectuels ont des contacts professionnels avec leurs collègues hongrois ou polonais, qui leur font comprendre qu'un pays comme la Tchécoslovaquie, après tout le seul vraiment démocratique et développé avant guerre, ne peut rester à la traîne de la nouvelle Europe. « Le Cercle, disent ses fondateurs, souhaite la réhabilitation des valeurs de la culture européenne susceptibles de mestre la Tchécoslovaquie sur la voie du développement démocrati-que. Il existe un réel danger que la Tchécoslovaquie en soit réduite à céder sa place parmi les pays européens avancés. -

Certains parmi eux pensent qu'il existe au sein de l'équipe dirigeante un groupe qui n'est pas loin de partager le même avis. Il lui reste à se faire entendre. Face à un Milos Jakes qui répète qu'il ne se laissera pas entraîner sur la pente hongroise ou polonaise, son heure pourrait veuir au prochain congrès pourrant venir au procusin congres du parti, prévu au mois de mai. D'autres, plus optimistes, jurent que, le mûrissement de la situation et les événements dans les pays voisins aidant, « des changements interviendront bien avant >.

SYLVIE KAUFFMANN

(1) Barrage sur le Dannbe, dont la construction a été décidée au terme d'un accord entre la Tehécoslovaquie, la Hongrie et l'Antriche; la Hongrie vient de décider l'arrêt des travans

de la dérive socio-économique

Cé que craint cet économiste,

annoncé à Milos Zeman, chef du département de prévision économi-que, qu'il était licencié. Officiellement, le département que dirige Zeman est dissont pour cause de réorganisation ; ses quinze collabo-Zeman cependant, qui, à quarante-cinq ans, va se retrouver sans emploi an terme de son préayis de mystérieux : il est l'auteur d'un article extrêmement critique sur le déclin de l'économie tchécoslova-Prague où on se l'est passé et repassé, original ou photocopié car le tirage de la revue a été-rapidement épuisé.

A Prince Co.

Pro min

100

name ou a

A Section 1

0.00

4 , 12

344

40 -

STOP "

- - - -

gargette in

g 25 65 1 1 1

 $\mathcal{M} = \nabla \cdot (\mathbb{R}^{n_0})$

and the second

& the transfer 60 . 14 . 1

AL: 105

Tr.

-

déplore que son pays, qui fut avant la guerre l'un des pays économi-quement les plus avancés, soit en passe de devenir, nous a-t-il expli-qué, « le musée de l'Europe centrale ». « Si nous n'avons pas encore atteint le fond, c'est parce que nous sommes partis de plus haut » mais cé qui menace à pré-sent la Tchécoslovaquie, si la ges-tion de l'économie n'est pas profondément modifiée; « c'est une situation à la polonaise ». Milos Zeman caractérise l'état socioéconomique du pays par le mot « stagnation », un mot employé ailleurs, à Moscou, pour qualifier la période bremévienne, lorsque le niveau-relativement correct en vigueur su la janvier prochain. d'approvisionnement des magasins Un responsable économique,

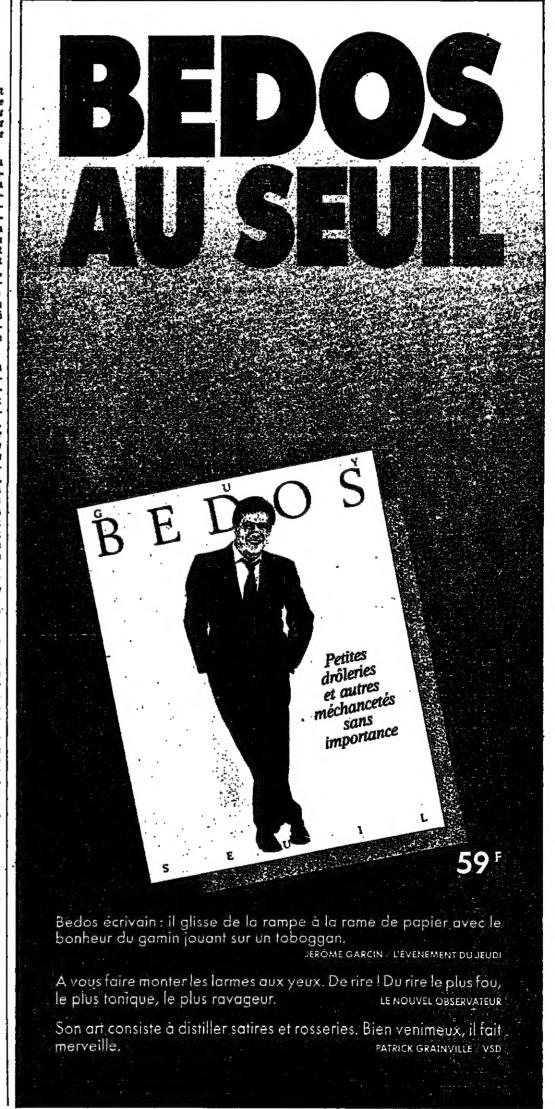
Verdicts cléments à Bratislava

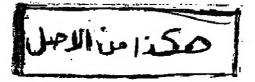
Un militant tchécoslovaque de premier plan, le philosophe Miros-lav Kusy, a été condamné par le tribunal de Bratislava, mardi 14 novembre, à une peine de prison de huit mois avec sursis pour avoir « nui aux intérêts de l'Etat à l'étranger », a indiqué une source émigrée. A l'origine, accusé de sédition et de subversion, M. Kusy encourait une peine de cinq ans de

Trois autres militants, Hana Ponicka, Anton Sclecki et Vladi- times fusillées » lors de l'invasion qu'ils avaient été inculpés pour armées du pacte de sédition, l'été dernier, en même 1968. – (AFP.AP.)

bunal de Bratislava avait ajourné sine die le procès de M. Carno-

Les cinq opposents avaient adressé, le 4 sout dernier, une lettre ouverte au gouvernement slovaque, dans laquelle ils avaient lancé un appel à la population pour que soit · honorée la mémoire des vicmir Manak, out été acquittés alors de la Tchécoslovaquie par les armées du pacte de Varsovie en







EUROPE

Les changements dans les pays de l'Est et leurs conséquences

A Berlin, la fièvre retombe...

Le nouveau chef du gouvernement estallemand, M. Hans Modrow, a poursuivi, dans le plus grand secret, ses consultations en vue de la formation d'un « gouvernement démocratique de coalition ». A Berlin-Est, on n'exclut plus de voir le Parti communiste (SED) et ses satellites s'allier avec des personnalités de l'opposition, toujours illégale, au sein de ce nouveau cabinet. Le SED a en effet multiplié les appels au « rap-

prochement » à l'adresse des organisations dissidentes, dont la plus importante, Neues Forum, espère réunis samedi prochain près de 300 000 personnes pour le premier rassemblement politique public tenu par un mouvement d'opposition en RDA. Des dissensions sont toutefois apparues ces derniers jours à l'intérieur de Neues Forum entre représentants de la province et ceux de la capitale.

de notre envoyé spécial

Jour après jour, une vie « presque normale » s'organise entre les deux Aliemagnes. A Berlin, vingt-deux points de passage fonction-naient, mardi 14 novembre, pour permettre aux Allemands de passer d'un côté à l'autre du mur. Seuls les ressortissants d'autres nationa-lités ne bénéficient pas, jusqu'à présent, de ces nouvelles possibi-lités.

Deux nouveaux points ont été ouverts mardi et, déjà, la rumeur publique laissait prévoir, que la célèbre porte de Brandebourg pourrait elle-même être « libérée » prochainement. Des points de passage sont également ouverts tout au long de la frontière séparant la République fédérale de l'Allemagne de l'Est, dont le gouvernement a décidé de rendre à la vie normale une zone de 5 kilomètres située le long du rideau de fer, dans laquelle on n'avait accès, jusqu'à présent, qu'avec des permis spéciaux.

Avec son portique surmonté d'un char tiré par quatre chevaux et conduit par un archange qui lève, au-dessus de sa tête, une couronne de lauriers, la porte de Brandebourg est le symbole de Berlin. vint réciamer, il y a trois ans, la

civilisation commune »

« Une seule

Suite de la première page

A en croire l'agence Tass,

MM. Dumas et Chevardnadze sont

en effet parvenus à un « con-sensus» sur le fait que la « straté-gia du mouvement européen pour-

rait être mise au point » dans un tel

Le fait est, en tout cas, que les

Soviétiques ne cachaient pas, depuis le départ de M. Honecker (le Monde des 29-30 octobre), leur désir d'obtenir de l'ensemble des

desir d'obtenir de l'ensemble des puissances européennes et des Etats-Unis une réaffirmation solen-nelle de l'intangibilité des fron-tières issues de la guerre. Une telle réaffirmation n'irait pas sans pro-blème puisqu'elle induirait notam-ment le refus d'une réunification

l'annexion des pays baltes. Elle

serait donc improbable, mais

l'URSS peut, en revanche, espérer obtenir, tant des pays neutres que

de l'Alliance atlantique, l'engage-ment politique de ne pas chercher à

llemande et la reconna

mière rumeur, démentie en fin de journée, les curieux et les écnines de télévision du monde entier avaient commencé à affluer pour ne pas rater l'événement. Située à l'ouest, au bout de l'avenue du 17-Juin - nommée ainsi en souvenir du soulèvement de 1953, - la porte de Brandebourg s'ouvre sur la Pariser Platz, d'où part, vers l'Est, la grande avenue Unter den Linden.

Téléphone rouge

Une semaine après l'ouverture de la frontière, la zone de démarcation a perdu le pouvoir de faire peur. Ainsi à tous les passages, les soldats discutent avec les badauds, en surveillant d'un œil distrait la circulation. On peut désormais flaner dans les zones situées le long du mur, dont l'accès était jusque-là strictement réglementé.

La ruée du week-end est retornbée dans des proportions plus raisonnables depuis le début de la semaine. Des milliers de Berlinois de l'Est n'en continuent pas moins à passer tous les jours à Berlinest, le flot augmentant après la fermeture des bureaux. Le but reste de voir des amis, de la famille et, pour ceux qui en ont les moyens, de faire quelques achats. Vêtements, sucreries, transistors à bon

modifier les équilibres actuels en

Concrètement parlant, il s'agit

pour Moscou d'empêcher des dérives trop brutales de ses anciens

satellites qui viendraient menacer.

par une remise en cause du Pacte

de Varsovie, l'équilibre militaire sur lequel reste fondée la sécurité

de l'URSS. Pour le Kremlin, cet

équilibre doit, pour empêcher toute

déstabilisation, être redéfini, non

pas par un éclatement des

alliances, mais par un accord entre elles. Premier grand fruit de la détente, réunissant à la fois

l'Europe et les Etats-Unis, la

CSCE (Conférence pour la sécu-

rité et la coopération en Europe)

est, en conséquence, vue ici comme le cadre idéal dans lequel pour-raient être ébauchées les lignes

directrices de cette - stratégie du

LE GÉNIE D'UN ROI ET D'UN PEUPLE

mouvement européen ».

dehors de mouvements concertés.

marché s'arrachent dans les magasins de l'Ouest. Les Berlinois de l'Est ne sont pas encore allés tous chercher en RFA les 100 marks auxquels ils ont droit et il y a encore des queues devant les éta-blissements bancaires de l'Est pour récupérer les 15 marks que l'on peut généreusement changer au taux de 1 pour 1.

Les responsables administratifs ont commencé à s'entendre sur une série de premières mesures visant à faciliter la vie quotidienne. Ainsi, les responsables de police des deux bords sont en contact par l'intermédiaire d'un téléphone rouge, et quelques lignes de bus frontalières ont commencé à fonctionner. Prémisses timides d'une réflexion sur une coopération ordonnée entre les deux villes. Les idées fusent dans tous les sens sur les possibilités de projets communs, et nombre de promoteurs doivent déjà lorgner ériensement sur les terrains situés sur la ligne de démarcation.

Le maire de Berlin-Ouest, M. Momper, a dû, à ce propos, affirmer que la planification dans cette zone était du ressort des deux

A Berlin-Est se renforce la hantise d'une reprise d'un marché noir qui rendrait l'équilibre économique de la RDA totalement impossible. HENRI DE BRESSON

Extrêmement prudent, malgré sa certitude que « le mouvement en Europe centrale va s'étendre en surface et en profondeur ». M. Dumas s'est toutefois gardé de faire la moindre allusion devant la presse à ce « consensus » atteint par M. Chevardnadze. Indiquant simplement que, « à en juger par leurs propos, il ne déplairait cer-tainement pas aux dirigeants soviétiques » que soit réaffirmé le statu quo européen, le ministre des affaires étrangères s'est, en revan-che, attaché à montrer qu'il comprenait le souci soviétique, et que ce souci devait être pris en compte.

« Droit à l'espérance et à la sécurité »

Le toast qu'il a prononcé au cours du déjeuner officiel avait, à cet égard, de quoi ravir ses interlocuteurs, puisqu'il leur a tout simplement reconnu la paternité du mouvement démocratique en Europe centrale et, par là donc, un statut de partenaire de ce changement. « Votre pays, a-t-il dit après un hommage appuyé à « l'immense chantier de réformes » ouvert par la perestroïka, « a donné l'exemple

60 ans d'Histoire de

A. LAROUI, A. RADI.

A Bonn, le gouvernement et l'opposition s'efforcent de mettre une sourdine à la controverse sur la « politique allemande »

En l'absence du chanceller Helmut Kohl, en visite officielle en Pologne, le ministre à la chancellerie, M. Rudolf Seiters, présidé mardi matin 14 novembre, pour la seconde fois, une réunion des secrétaires d'Etat en vue de préparer les entretiens entre Bonn et Berlin-Est, Lundi 20 novembre, M. Seiters doit en effet rencontrer le secrétaire général du Parti communiste est-ellemend (SED), M. Egon Krenz, ainsi que le premier ministre, M. Hans Modrow, à Berlin-Est. Le chancelier avait déclaré samedi qu'il voulait « bientôt » s'entretenir avec le numéro un est-

de notre correspondant

Aucune information n'a filtré de cette rencontre à Bonn, mais la participation de M= Heide Pfart, sénateur social-démocrate (SPD) de Berlin-Ouest pour les affaires fédérales, donne à penser que le gouvernement ne veut pas limiter son champ de réflexion aux trois partis de la coalition gouvernemen-tale (CDU-CSU-FDP) mais cherche à s'assurer le soutien des sociaux-démocrates du SPD, principal parti de l'opposition.

du changement. (...) L'appel à plus de liberté a été entendu, hier à Budapest et à Varsovie, aujourd'hui à Berlin. Voilà qu'apparaît, proche de nous, ceste chance historique de surmonter les divisions [et de] rendre à l'Europe son unité. »

Affirmant alors que « le droit à Affirmant aux que « le droit à décider librergent de son destin valait pour le peuple allemand comme pour les autres», M. Dumas a sjouté : « Mais le destin d'un peuple ne doit pas être perçu par d'autres comme un danger, une menace, un risque. Il faut qu'avec le temps et des assurances formelles la réconciliation fasse son œuvre partout en Europe, et que l'exercice par un peuple de son libre choix ne soit perçu par qui-conque comme une cause d'insécurité on d'instabilité. La France ne prêterait pas la main à ce qui res-semblerait à un risque de cet ordre [car] droit à l'espérance et droit à la sécurité doivent se conju-

"Déjà, le processus de la CSCE
nous a permis de progresser dans
cette voie. Notre action commune
doit permettre d'aller plus vite et
plus loin (...) = 2 conclu
M. Dunnas avant de lever son verre
à la contribution désires que le à la contribution décisive que la coopération entre la France et l'URSS » pourrait apporter à la construction de l'Europe de demain ». On ne savait plus, après cela, qui, de MM. Gorbatchev et ceia, qui, de MM. Gorbatchev et Chevardinadze, était le plus rayonnant, mais, « denses », les entretiens out visiblement été aussi chaleureux, et le ministre soviétique a profité de leurs débuts pour faire aux journalistes présents un petit cours accéléré de politique étrangère nerestrollèsse.

« Pradence, calme et sang-froid »

« Il n'y a pas matière à s'alar-mer des bouleversements politi-ques en Europe de l'Est, leur a-t-il dit. Les changements les plus importants et les plus essentiels contracté en 1125 Const ont commencé en URSS. C'est nous qui avons commencé cette révolution pacifique. » Elle a eu lieu, et elle continue, a insisté M. Chevardnadze, en expliquant encors que « cette politique de (...) rapprochement entre les deux Etats souverains allemands » constituait « la politique idéale qui correspond aux intérêts de [ces] deux Etats et à ceux de l'Europe tout entière ». Scule condition au bon déroulement de ce processus, a ajouté le ministre soviétique : « le respect de l'ensemble des accords et engagements signés après la

Cette « nécessité » a été martelée tout au long de la journée. Elle n'a pas fini de l'être, mais elle ne l'est en fait que pour demander que ces acoords ne soient revus que par la négociation et non par la force des faits. C'était le thème qu'il revensit à M. Gorbatchov de développer, et il l'a fait en expliquant

La violente polémique qui avait éclaté samedi et dimanche entre le chanceller et le maire SPD de Berlin-Ouest, M. Walter Momper, sur les événements en RDA semble donc avoir été mise sous le boisseau au nom de l'intérêt de l'Etat, voire de la nation allemande.

Le président du SPD, M. Hans-Jochen Vogel, s'est d'ailleurs déclaré hostile à la poursuite des querelles partisanes, car «l'ampleur des problèmes en RDA nécessite le rassemblement de toutes les forces politiques et sociales - en Aliemagne de l'Ouest.

Néanmoins, M. Vogel a invité le gouvernement à cesser sa politique consistant à dire qu' « il faut d'abord que la RDA se démocra-tise et adopte les principes de l'économie de marché avant que nous venions à son aide ». les sociaux-démocrates en effet. l'opposition en RDA a déjà conquis une bonne part des libertés qu'elle revendiquait au début du mois de novembre, et le cours de l'Histoire va inexorablement vers l'organisation, à plus ou moins longue échéance, d'élections libres.

Travailler à l'Ouest et vivre à l'Est

En revanche, sur le plan économique, le SPD, rejoint en cela par les Verts alternatifs, craint de voir la RDA rapidement saignée à

blanc si elle maintient ouverte sa que, an-delà de leurs particularités decoulant des différences histori-URSS

ques, économiques et culturelles, les changements en Europe de l'Est favorisaient tous la « construction d'une moison européenne » en rapprochant les pays et en créant de nouvelles possibilités. Les «hommes politiques res-ponsables» doivent cependant res-tor conscients de «l'importance encore plus grande d'une conduite équilibrée et constructive »; com-prendre que ce n'est » pas le temps de détruire les institutions politi-

de détruire les institutions politiques et économiques internationales existantes et qu'il est « inutile de clamer une victoire de guerre froide à propos de la désintégration de tel ou tel autre système social ». « Il est au contraire temps, a encore dit le président soviétique, de réaliser que le monde contemporain, ce n'est pas deux civilisations qui s'affrontent, mais une seule civilisation commune où prédominent les valeurs de toute l'humanité et la liberté de choix. » Souvent considérées comme

Souvent considérées comme débordées, prises de court par l'évolution de l'Europe centrale et de l'Allemagne, les autorités soviétiques avancent en réalité pion après pion dans une partie périlieuse, imposée par la faillite du système communiste mais, jusqu'à présent, contrôlée. Après avoir laissé se faire les changements polonais et hongrois et poussé dehors M. Honecker, elles souhaitaient que la profondeur des réformes politiques en RDA permette d'y sacrifier le régime pour mieux y sauver – queiques années encore – l'Eisat.

C'est ce qui se passe, et, du som-

encore – l'Etat.

C'est ce qui se passe, et, du sommet de Maite, à la prochaine reacontre avec M. Mitterrand, le moins qu'on puisse dire est que leur demande de « prudence, calme et sang-froid » est parfaitement comprise et admise par les Occidentaux qui n'ont pas plus envie que l'URSS d'aventures en Europe.

« Sur l'Allemagna, f'ai prouvé, déclarait mardi soir M. Dumss, que n'accompagnaient pas moins de dix des directeurs du Quai d'Orsay, quelqu'un de très serein, très maître de son discours, lucide et conscient de sa démarche. (...) « Accessoirement – mais cela est

Accessoirement - mais cela est important aussi, - cette visite a été l'occasion de signer un accord sur l'ouverture de consulats, soviétique à Strasbourg et français à Kiev, de se mettre d'accord sur les sites des futurs centres culturels français et soviétiques de Paris et Moscou et de signer enfin une déclaration commune sur le Proche-Orient l'un des grands sujets du sommet

L'URSS et la France y affir-ment à la fois leur soutien à l'orga-nisation d'une conférence internanisation d'une conterence interna-tionale et aux « efforts en cours pour l'établissement d'un dialogue politique entre les parties immé-diatement concernées ». Il s'agit évidemment là des efforts de M. Baker, secrétaire d'Etat améri-

BERNARD GUETTA

frontière avec la RFA sans procéder à une réforme monétaire. De fait, si les Berlinois de l'Est peuvent sans formalité passer à l'Ouest, ils pourront aussi y travailler, gagner des deutschemarks et continuer de vivre à l'Est, où le gouvernement subventionne les loyers, les services et quantité de biens alimentaires et de consommation conrante. Un tel cas de figure constituerait un véritable retour à la case départ, à une situation comparable à celle qui prévalait avant la construction du mor de Berlin, en 1961.

Pour toutes ces raisons, le SPD estime qu'il est urgent d'agir et de régler en premier lieu la question. du change du mark de l'Ouest avec le mark de l'Est (officiellement de un à un en RDA, mais de un à dix ca RFA).

2.70

22.5

References

das d'explo

Right of Line of the Tree

100 mg 10

STREET, STREET

Section 2 and a second

MA TON

Plusieurs membres du SPD ne cachent pas leur déception de voir chancelier Kohl tirer aujourd'hul le plus gros bénéfice du rapprochement Est-Ouest issu de l'Ostpolitik du chancelier Brandt et de sa philosophie de l'Etat illustrée par le Wandel durch Annäherung » (le changement par le rapproche-ment). Les sociaux-démocrates poseront les jalons de leur future politique allemande lors de leur congrès du 18 an 20 décembre. Il devait initialement avoir lien à Brême, mais en raison de l'actualité il se tiendra à Berlin-Ouest. -

« Entière réhabilitation » des groupes ethniques déportés sous Staline

Moscou. - Le Soviet suprême a voté mardi 14 novembre et le plein réta-bissement des droits à des groupes ethniques déportés en masse sous Staline, sans toutefois adopter de motion spé-cifique les invitant à retourner sur leur territoire d'origine. Le texte, adopté avec 370 voix pour, 5 contre et 16 absten-tions, ignore en effet la proposition de l'académicien Andrei Sakharov et d'autres députés d'offrir aux families déportées la possibilité d'un retour au pays en guise de compensa-tion matérielle et « morale ». La résolution, qui condamne

l'« illégale » déportation des Tatares de Crimée, des Allemands de la Volga, des Turcs.
Meskhs, des Bulgares, de peuples du Caucase du Nord et

« d'autres nations », ordonne
leux « entière réhabilitation » et iève toutes les accusations de collaboration avec les nazis pesant sur eux.

Plus d'un million de personnes de ces nationalités avaient été déportées durant la guerre, principalement vers l'Asia contrale. Une commission de la Cour suprême étudie actuellement un projet de restauration d'une république autonome des Allemands de la Volga, et les Tatars de Crimée, qui affirment que quatre cent mille d'entre eux ant été déportés en 1944, militent depuis deux ens pour le réta-blissement de leur république autonome. — (AFP.)

Le Saint-Synode orthodoxe russe excommunie un évêque uniate ukrainien

Le Saint-Synode de l'Eglise orthodoxe russe a excommunié l'un de ses évêques pour « dissidence »

de ses évêques pour « dissidence » à cause de son appartenance à l'Eglise catholique ultrainienne (umate), dont le Vatican réclame la légalisation.

L'évêque, Mgr Zhitomir Ioann, avait annoncé su patriarcat orthodoxe de tontes les Russies la reconstitution de l'Eglise Uniate et s'était présenté comme son chef.

L'Eslise miète ou response L'Eglise uniate, qui regroupe selon le Vaticas quatre à cinq mil-lions de fidèles, a été intégrée de

force à l'Eglise orthodoxe en 1946 Ce sujet devrait être au centre des entretiens que M. Mikhail Gor-batchev aura avec Jean-Paul II au Vatican à la fin du mois. (AFP.)

l'Existence du ROI HASSAN II se confondent avec 60 années du MAROC et du devenir du peuple marocain. Un hymne à la jeunesse, un magnifique ouvrage qui a pour ambition. d'offrir un panorama sur les expressions et les multiples réalisations du génie national du MAROC. Sous la direction de : ALBUM relié sous DRISS BASRI. JACQUES ... aquette 25×34 cm CHABAN DELMAS, MAURICE 316 pages illustrées DRUON, JEAN-RENÉ DUPUY, M.Z.A. EL-ALAOUI, H. EL MALKI, en noir et en couleurs de photographies, M.J. ESSAID, MICHEL JOBERT,

de cartes etc...

290 F TTC

EUROPE

Les changements dans les pays de l'Est et leurs conséquences

Les ambiguïtés demeurent entre Bonn et Varsovie sur la question de la ligne Oder-Neisse

Le chanceller Heimut Kohl a pen empranté dans ses gestes, fait de la souveraineté de tous les resque pitié.

Le chanceller Heimut Kohl a pen empranté dans ses gestes, fait de la souveraineté de tous les Europe dans leurs fronachevé, mardi 14 novembre, sa visite officielle de cinq jours en Pologne. La remise d'une part importante de la dette poloraise à la RFA s'accompagne de concessions polonaises sur le littregle de l'Eglise conciliaire invite les fidèles à se donner « le aigne de paix » à la fin de l'office religieux, cela aide! Mais l'estatut de la minorité allemande de l'autre-Silésie. Des ambi-

reposition s'efforcent

1000

1

TANK TO ...

2 10m

A COURT STREET,

and String

157

The second second

100 100 100 100

Carry Andrews Co. M.A.

State 1 to 18 122

10 July 2 2 75 15

The regular of the St. Co. of the St.

ALCOHOLDS IN

Company of the

स्युप्तकात्रीसम्बद्धाः । ५० स्थापन्तिकात्रीकाः । ५०

27 7 15

Burgar and the

And the second

Branch Co

機能をあって

 $e_2 \in \mathbb{N} \setminus \mathbb{R}^n$

A Company

ಪ್ರಕ್ಷಾಗಳ ಕ್ಷಾಗಿ - 10 -

4 Buch

1800

50 mm

A Company

'Z %

la controverse

bemande.

de san

· B. PRINTERS

. Textremen

VARSOVIE

de notre envoyé spécial

« En vous la Pologne a trouvé un ami / », s'est exclamé le premier ministre polonais, Tadeusz Mazowiecki, en prenant congé d'Helmut Kohl, qui a regagné son pays après me visite de cinq jours en Pologne. Cinquante ans après l'attaque nazie, et après dix ans de stagna-tion liée à la proclamation de l'état de guerre à Varsovie, les fils se sont su effet renoués entre me Pologne engagée sur la difficile voie des réformes politiques et économiques et une République fédérale qui vit un moment décisif de son histoire.

Il ne fallait cependant pas atten-dre du chancelier Kohl qu'il marquât sa présence à Varsovie par un geste rappelant l'agenouillement de son prédecesseur Willy Brandt ghetto de Varsovie : cela ne correspond ni au style de l'homme ni à l'idée qu'il se fait de l'image que doit anjourd'hui donner son pays au monde. L'amitié germanopolonaise vue par le chancelier alle-mand est plutôt symbolisée par le contraste physique de deux Kohl qui meut d'un pas décidé son corps imposant. Tadeusz Mazo-wiecki, intellectuel fragile et un

La proximité idéologique des deux hommes, leur commune réfé-rence aux valcurs chrétiennes, our certes, rendu plus facile un dialoque des relations internationales n'obéissant pas uniquement aux préceptes de l'Evangile, le bilan de la visite du chancelier Kohl à Varsovie est largement contrasté. L'amitié germano-polonaise est aujourd'hui celle que porte le fort au faible, le riche au pauvre. La déclaration commune adoptée à l'issue de la visite peut être ainsi considérée comme une victoire du chancelier face à une Pologne qui se trouve dans une situation économique catastrophique.

Soucis électoraux

Les deux principales préoccupasance du caractère définitif de la frontière Oder-Neisse et celle du droit aux réparations des Polonais contraints an travail force par les nazis – ne figurent pas dans la déclaration. Sur le premier point, le texte fait référence au traité de Varsovie du 7 décembre 1970, qui constitue « le fondement des relaconstitue e le jondement des rela-tions entre les deux pays ». Ce traîté, qui garantissait l'intangibi-lité des frontières issues de la seconde guerre mondiale, ne vaut cependant pas reconneissance juridique de ces dernières par la République fédérale. L'affirmation dans la déclaration commune que « l'inviolabilité des frontières et le respect de l'intégrité territoriale et

tières actuelles sont la condition fondamentale de la paix » n'est pas non plus de nature à lever toutes les ambiguités : les Polonais

auraient attendu du chancelier qu'il formule, à Varsovie, des propos aussi clairs et aussi nets que M. Genscher à l'Assemblée générale de l'ONU, ou que ceux du pré-sident fédéral Richard von Weizsäcker dans sa lettre du mois de septembre aux général Jaruzelski. Il ne l'a pas fait, soucieux de ménadans cette année électorale cette fraction de l'opinion quest-allemande qui suit les mots d'ordre irrédentistes des associations de

Les droits culturels de la minorité allemande de Pologne seront désormais respectés. Ainsi les offices religieux dans les régions où existent encore des fidèles germanophones, notamment en Haute-Silésie, pourront désormais se dérouler en allemand en dépit de la résistance sur ce point du cardinal Glemp. La signature de onze traités de coopération dans des domaines aussi divers que la protection de l'environnement ou les échanges de jennes a été rendue possible par l'acceptation, par la partie polonaise, de la dénomina-tion allemande des localités concer-

Exigences Cela constitue une partie du prix que Varsovie a dû payer pour obte-nir le soutien financier de Bonn. de crédits garantis par le gouverne-ment fédéral constituent l'aide la plus importante accordée à ce jour par un pays occidental au nouveau gouvernement polonais. Encore faut-il que les industriels, appelés à investir au bard de la Vistule, ne se laissent pas détourner de leurs pro-

jets par la perspective d'effectuer des investissements plus rémunérateurs à court terme dans une République démocratique allemande en qui ils voient un partenaire plus sur que la Pologne... Le chancelier Kohl s'est attaché à calmer ces nouvelles inquiétudes polonai affirmant que « la stabilisation économique de la Pologne condi-tionnait aussi le succès des réformes en RDA ». "

. La remise d'une partie de la dette polonaise à de la RFA et la transformation d'une autre partie en zlotys, la monnaie locale, sont egalement de nature à donner un peu d'air à un pays qui se demande comment il va passer l'hiver. Cette « zlotysation » de la dette dans un pays où l'inflation atteint 600 % par an n'est cependant pas un cadeau sans contrepartie de la RFA : elle s'accompagne d'exi-gences très précises de Bonn sur l'usage que Varsovie doit faire de cet argent: construction d'anberges de jeunesse pour les échanges de jeunes, mesures en faveur de la minorité allemande, construction de monuments à la mémoire de personnalités alle-mandes originaires de régions

LUC ROSENZWEIG

D La CEE accorde une aide de 300 millions d'écus à la Hangrie et à la Pologne. — Les ministres du budget des Douze ont décidé, mardi 14 novembre, à Bruxelles, l'octroi d'une aide de la CEE de 300 millions d'écus (2,1 milliards de francs) à la Pologne et à la Hon-grie, l'an prochain. Les ministres ont également suggéré que la CEE pourrait faire davantage, en fonction des évolutions en Europe de l'Est. L'aide initialement prévue devait s'élever à 200 millions d'écus, mais le conseil des minis-tres a finalement accédé à la

Le Parti communiste italien va changer de nom

Le Parti communiste italien se prépare, sur proposition de son secrétaire général, M. Achille Occhetto, à changer de nom.

de notre correspondant

 Déshonoré par ceux qui ont bail sur lui des régimes totali-taires », le communisme interna-tional, en pleine déconfiture, est sur le point de perdre sa filiale la plus puissante du monde occiden-tal : le PCI, un million et demi tal : le PCI, un million et demi d'adhérents et 23 % des voix aux élections européennes de juin dernier. En fait, ce n'est pas vraiment une surprise, dans la mesure où l'on en parle depuis plus de six mois, et pas vraiment non plus une perte sèche pour les dermers adeptes de la IIIe Internationale, puisque «les traitres italiens», qui avaient inventé l'eurocommunisme, n'avaient plus de rapports nisme, n'avaient plus de rapports avec eux depuis longtemps.

Cependant, en retard, pour une fois, sur les événements, M. Achille Occhetto, le jeune secrétaire général, qui pilote « le cours nouveau » du PCI depuis seize mois, a enfin franchi le pas. Mardi 14 novembre, à l'issue d'une interminable et - histori-que - réunion du bureau politique, le leader le plus social-démocrate jamais élu depuis soixante-huit ans par les disciples de Palmiro Togliatti à la tête de leur organisation, a annoncé avis. Mais l'ancien premier ministre, qui ne déteste pas affoler de parti d'ouvrir une phase constituante, de manière à permettre la démocrates-chrétiens, a décidé, naissance d'une force politique qui, naturellement, ne pourra pas être fondée sur le centralisme démocratique et qui devra, en outre, changer de nom. » En clair : le PCI est mort, sive le Parti du travail » le « Parti - Parti du travail -, le - Parti démocratique européen » ou le « Parti de la gauche unie ». Personne ne connaît encore l'identité

en gestation, mais le débat est lancé et les idées circulent déjà. Mis à part quelques vieux staliniens nostalgiques et d'autre part un ou deux jeunes-tures réformistes qui susurrent que le chan-gement de nom de doit pas auto-riser le parti à faire l'économie d'une autocritique en bonne et due forme, les membres du bureau politique sont, dans l'ensemble, d'accord avec le secré-taire général. Reste à convaincre le comité central, qui sera réuni à la fin du mois et puis, surtout, les militants qui ne partagent pas tous l'opinion du «camarade» Occhetto sur le «déshonneur» du communisme totalitaire. Un congrès extraordinaire, ouvert non seulement aux membres du PCI mais à tous ceux • qui veulent, comme nous, constituer une grande alternative de gauche, combative, démocratique et socia-liste -, devrait être convoqué à la

fin du printemps prochain.

D'ici là, le débat va faire rage, et, déjà, les divers partis sociaux-démocrates italiens, qui voient arriver sans plaisir un nouveau et puissant concurrent sur leur filon, puissant concurrent sur leur filon, font grise mine: « Facile de changer de nom, ironisait, mardi, M. Arnaldo Forlani, secrétaire général de la Démocratie chrétienne (DC), mais le révisionnisme doit ailer plus loin et plus profond. «

Nul doute que M. Bettino Craxi, chef du Parti socialiste
(15 % de l'électorat), associé au
pouvoir avec la DC, partage cet
avis. Mais l'ancien premier ministre, qui ne déteste pas affoler de pour une fois, de faire dans la modération. « Le changement de nom, dit-il, est une bonne et juste voie. - Suffisante pour autoriser l'adhésion du futur ex-PC d'Italie là, on le sait, le vœu le plus cher de M. Achille Occhetto et il l'a d'ailleurs réitéré avec force, mardi, à Rome.

Un entretien avec M. Zbigniew Brzezinski

« En cas d'explosion en RDA, les troupes soviétiques feraient sentir leur présence »

nous déclare l'ancien conseiller du président Carter

considère avec beaucoup d'indulgence la politique del'administration Bush à l'égard

> Washington de notre correspondant -

L'ancien conseiller pour les affaires de sécurité du président Carter, et l'ex-« bête noire » des Soviétiques, revient d'un voyage à Moscou, où il a rencontré certains hants dirigeants du Kremlin. Au retour, il est allé confier ses impressions au président Bush, qui sollicite régulièrement ses avis. Ce vicil anticommuniste, qui s'émerveille que la Pravda ait publié une interview de lui, incarne, au sein de l'establishment intellectuel et politique de Washington, une sensibilité est-européenne, par ailleurs pauvrement représentée; à l'heure où Lech Walesa se

trouve à Washington, ce Polonais d'origine est de ceux qu'on

écoute avec un intérêt particu-

Le soudain réveil de la RDA, et donc du problème allemand, ne vient-il pas trop tôt, au risque mettre, les efforts de la Pologne et de la Hongrie? M. Brzezinski admet que « dans un monde idéal », il aurait peut être mieux valu consolider les transformations polonaises et hongroises, attendre qu'elles s'étendent à la Tchécoslovaquie, et ensuite sen-lement à la RDA. Mais il préfère voir le bon côté des choses. Les événements d'Allemagne de l'Est « vont accroître l'intérêt porté par l'administration américaine à l'Europe de l'Est » ct, d'une manière plus générale, contraindre l'Occident « à apporter une réponse qui soit à l'échelle » de ces changements. « Jusqu'à une période récente, même que l'actuelle administra-

réponse « économique, géopolitique et stratégique doit impliquer collectivement l'Europe de l'Ouest; l'Amérique et même le Japon ».

Pourquoi l'administration Bush est-elle si parcimonicuse dans son aide économique à la Pologne et à la Hongrie? M. Brzezinski note que cette aide sera finalement huit fois plus importante que les 100 millions de dollars annoncés initialement par M. Bush et qu'au total l'effort des Etats-Unis se place à mi-chemia entre celui, considérable, de la RFA ou de l'Italie et celui, misérable, du Canada ou du Japon. Et il est persuadé que les hommes d'affaires américains investiront en Europe de l'Est - comme M. Walesa ne cesse de les y inviter.

Les limites du nationalisme russe

Malgré tout, et au-deià de l'aide économique, pourquoi cette administration a-t-elle paru réagir avec tant de retard aux bonleversements en cours? Loin de joindre sa voix aux critiques, M. Brzezinski préfère noter que M. Bush s'intéresse plus à l'Europe de l'Est qu'aucun de ses prédecesseurs. Mais les responsables américains « pensalent que les choses iraient plus lentement ». Leur réponse n'en sera que a plus large et plus ambitieuse ». Et même s'il refuse d'en dire plus, M. Brzezinski laisse entendre que M. Bush et ses collaborateurs ont dès à présent à ce sujet des idées plus précises qu'il a'y paraît.

L'ancien conseiller de M. Carter (qui a apporté son soutien à conséquence un « accroissement M. Bush pendant le campagne électorale) concède tout de magne réunifiée ».

évidemment eux qui sont « dans la situation la plus difficile : leur empire est en train d'être détruit ».

D'ailleurs, M. Brzezinski est sceptique quant à l'avenir de perestroika », dont il « souhaite pourtant le succès », mais beaucoup plus confiant à propos de l'évolution de l'Europe orientale. Même en cas d'échec des réformes chez eux, les Soviétiques auraient le plus grand mal à faire revenir en arrière les pays de l'Est. • Où serait la source d'énergie intellectuelle nécessaire pour imposer ce retour au système précédent maintenant que l'idéologie communiste est morte? Ce ne pourrait qu'être le nationalisme russe », et ce nationalisme peut être utilisé avec des chances de succès qu'à l'intérieur des frontières de l'URSS.

Cela dit, toute inquiétude n'est pas écartée : « En cas d'explosion en RDA, je persiste à penser que les troupes soviétiques feraient sentir leur pré-

Par contre, M. Brzezinski semble considérer qu'une réunification de l'Allemagne, même « si elle n'est pas pour demain », pourrait se faire sans drame et sans conséquences néfastes sur l'évolution des pays d'Europe orientale, à condition qu'elle s'opère « graduellement » et soit pour cela que « l'union de l'Europe se fasse rapidement » avec quelque 180 villes dans le monde. C'est pourquoi M. Brzezinski Ce qui prouve que les juge très sévèrement l'attitude sont aussi les plus simples. britannique qui peut avoir pour

JAN KRAUZE



Simplicité et confort caractérisent l'aéroaccompagnée d' « assurances port de Schiphol à Amsterdam, port d'attache plus solides concernant les fron- de KLM. Plaque, tournante internationale, il tières. Mais il convient aussi offre des liaisons particulièrement favorables

Ce qui prouve que les meilleures solutions

Simple – le concept de terminal unique de la liberté d'action d'une Alle-regroupant un grand nombre de services sous un même toit.

Simples - les transits avec un nombre croissant d'appareils à grande capacité, grâce à la récente extension du quai C.

Simple - le shopping dans le centre commercial hors-taxes le plus grand et financièrement le plus favorable d'Europe. Venez, Voyez, Et volez,

La Ligne de Confiance: KL 107

صكدا من الاصل

La SWAPO est prête à partager le pouvoir avec ses adversaires politiques

Après sa demi-victoire aux élections constituantes, qui ne lui a pas permis d'obtenir la majorité des deux tiers, la SWAPO, le principal mouvement indépendantiste, s'est déclarée, mardi 14 novembre, prête à partager le pouvoir avec ses adversaires politiques. « C'est l'exercice normal de la démocratie », a déclaré son chef. M. Sam Nujoma. Le dépouillement des bulletins de vote s'est déroulé dans le calme.

Cependant, à Okatana, dans l'Ovamboland (nord du pays), le fief de la SWAPO, au moins neuf personnes ont été blessées par des militants de la DTA, une formation rivale.

M. Javier Perez de Cuellar, le secrétaire général de l'ONU, s'est félicité de « la maturité du peuple namibien ». De son côté, M. Frederik De Klerk, le chef de l'Etat sud-africain, a qualifié les élections de « libres et honnêtes», et s'est dit prêt à coopérer avec la Namibie indépendante. Les cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU ont rencontré, mardi anrès-midi. M. Perez de Cuellar et ont accepté le principe d'une augmentation de deux mille hommes de la police namibienne afin de faire face à d'éventuels désordres avant la proclamation de l'indépendance.

prévue en avril prochain. ple namibien -, label attribut par l'ONU en 1976 à l'organisation de libération. C'est sans doute pour-

libération. C'est sans doute pour-quoi M. Mudge ne se déclare pas « décu » bien qu'exprimant un léger regret pour su maigre presta-tion en Ovamboland. Pair play, la tête de liste, M. Mishake Muyongo, a félicité le vainqueur, assurant que la DTA « ne jouera pas un rôle négatif mais construc-tif ».

Civisme et tolérance

Le climat général était à la satisfaction mardi soir à Windhoek, tant du côté de l'ONU que de celui de l'administration sud-africaine, dont le représentant, M. Louis Pionaar, s'est déclaré « confiant dans l'avenir du pays ». Le taux de participation de plus de 97 %, la faible quantité de bulletins nuls (1,4 %) chez une population peu habituée, pour ne pas dire pas du tout, pour une grande majorité, à participer à une consultation électorale, sont pour beaucoup considérés comme un enseignement encourageant pour le futur. Cette démonstration de civisme et de tolérance est, aux Le climat général était à la satisyeux de beaucoup, une preuve écla-tante d'une certaine maturité politique après cent cinq amées de

Pour l'instant, seule la SWAPO n'a pas fait connaître officiellement son sentiment. Les dirigeants du mouvement avaient déserté le quartier général. La conférence de presse prévue dans la soirée a été reportée au mercredi matin. Mais les supporters, eux, ont parlé, Dès l'annonce officieuse des résultats en fin de matinée, les militants, drapeaux an vent, ont envahi le centre-ville, bloquant la circulation sons les regards ébahis des pas-sants. Une foule joyeuse dansait dans Kaiser Strasse aux cris de « Viva SWAPO!». Les ouvriers d'un grand bâtiment en construction ont déposé leurs outils pour participer brièvement à ce carnaval improvisé. « La lutta continua », crisient, le poing levé, ces employés de la construction.

A Katutura, la township noire, la population est descendue dans la rue pour saluer l'événement. Ce n'était qu'un concert de klauons et nns multitude de poings levés. La DTA aussi, mais plus discrètement, a célébré le jour historique. La bouffée de contentement n'a duré qu'à peine deux heures. En fin d'après-midi et dans la soirée, le calme habituel était revenu. Quelles passants levaient encore le poing de temps à autre en se reméavait vu la victoire de la SWAPO et qu'une étape importante sur la voie de l'indépendance avait été franchie. D'un seul coup, la liberté s'était rapprochée. La Namibie, que l'on avait l'habitude de présenter comme la cinquième province sud-africaine, vensit inexorable-ment de se détacher de son tuteur. Dans un grand hôtel de la ville, le responsable des flections de l'ONU pour le territoire, M. Hisham Omayad, un Ghanéen, sablait le champagne, fier de sa mission accomplie. Il ne fut certainement pas le seul

le mercredi 15 novembre. Le chef de l'Etat tunisien a passé le début de la semaine à New-York, où il a fait un discours devant l'Assemblée générale de l'ONU. Il a été recu mardi à Washington par le prési-dent Bush, qui l'a invité à se rendre en visite d'État aux Etats-Unis en MECHEL BOLE-RICHARD | mai 1990. - (AFP.)

WINDHOEK

de notre envoyé spécial

Perché sur le perron du quartier général des Nations unies, M. Martti Ahtisaari, représentant spécial, est rayonnant. Ce Finlan-dais, qui avait pour mission de réussir l'entreprise difficile des élections, est tout à la joie, et avec lui son équipe qui l'entoure en ce moment tant attendu. Il peut enfin prononcer cette phrase rituelle, espérée depuis dix ans : « Je certifie que le processus électoral en Namible a été libre et régulier à chacune de ses étapes et qu'il a été mené à mon entière satisfaction. »

Mardi soir 14 novembre, les bouchons de champagne ont sauté au siège de l'ONU pour fêter « cette éclatante leçon de démocratie », selon la formule de M. Ahtisaari pour qui « il n'y a pas de perdants. Le peuple namibien tout entier étant victorieux, uni dans sa volonté de paix, de réconciliation et d'avenir ». Une heure plus tôt, l'administration sud-africaine dans le territoire avait proclamé les résultats officiels de ce scrutin quaresultats officiels de ce sertifia qua-lifié d'» historique » par tous. Des résultats qui sont sans grande sur-prise. L'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO) n'a qu'elle espérait. Le mouvement indépendantiste est même loin de la majorité des deux tiers qu'il était convaincu de recueillir sous sa bannière bleu, rouge et vert de - libé-

Avec un peu plus de 57% des suffrages exprimés, l'organisation de M. Sam Nujoma est assurée de pouvoir former le premier gouver-nement de la Namibie indépendante, mais elle ne pourra pas imposer la Constitution de son choix. En ne gagnant que 41 des 72 sièges de l'Assemblée consti-tuante, la SWAPO devra composer avec les autres partis pour rédiger la Constitution, et notamment avec l'Alliance démocratique de la Turnballe (DTA), qui en a obtenu 21. Seules cinq autres formations on coalitions sur les dix en lice

auront des représentants au sein de l'assemblée, dont trois pour l'Action chrétienne nationale (ANC), le parti des Blancs, homologue du Parti national sud-africain de tendance plus conservatrice, et 4 pour l'UDF, le Front démocratique uni, sans similitude avec le mouvement anti-apartheid de la puissance de tritelle

Un rôle « constructif »

A eux seuls, ces six partis peu-vent assurer une minorité de blocage et opposer un droit de veto au moment de la rédaction des dissérents articles de la Constitution et lors de l'adoption définitive du nent. Un contre-pouvoir capital qui sera le garant de la démo-cratie retrouvée en Namibie. L'Assemblée se réunira pour la première fois au début de la semaine prochaine son président sera M. Sam Nujoma qui, après presque trente ans d'exil, deviendra, lin mars ou début avril - ou peut-être plus tôt si les travaux de rédaction de la Constitution avan-cent rapidement — le premier chef d'Etat de la Namibie. Une belle revanche pour cet ancien employé

des chemins de fer qui, après vingt-trois ans de lutte armée peu concluante, fait aujourd'hui figure de vainqueur.

Une victoire qu'il doit surtout à l'apport de 80 % des suffrages recueillis dans son fief de l'Ovamboland au Nord, la région la plus peuplée où la SWAPO a obtenu près de 200 000 voix sur 384 000 au total. Dans ce bastion de l'Orga-nisation, la DTA n'a totalisé que 9 000 votes, bien en deçà de ses espérances. En revanche, dans la capitale, le score est beaucoup plus serré, et la SWAPO n'arrive en tête qu'avec seulement 37 % des suffrages exprimés.

Ce scrutin a démoutré la polarisation de l'électorat autour des deux mouvements rivaux de la DTA et de la SWAPO qui, ensem-ble, recueillent près de 86 % des votes, les autres partis ne recueillant de soutien pratiquement qu'an sein de leur ethnie. Avec 191 000 voix le mouvement de M. Dirk Mudge a démontré qu'il représentait une force avec laquelle il faut compter bien qu'accusé d'avoir collaboré avec l'occupant sud-africain. La DTA a prouvé que la SWAPO n'était pas « le seul et

Les résultats

Les résultats des élections de l'Assemblée constituante tels qu'ils ont été publiés par les Nations unies sont les suivants :

PARTI	SIEGES	VOIX	%
Organis. du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO)	41	384 567	57,32
Alliance démocratique de la Turnhaile (DTA)	21	191 532	28,55
Front démocratique uni	4	37 874	5,64
Action chrétienne nationale	3	23 728	3.53
Font patriotique de Namibie	1	10 893	1,59
Convention nationale de Namibia	1	10 452	1,55
Front national de Namibie	1	5344	0.79
SWAPO-Démocrate	0	3 161	0,46
Action démocrat. chrétienne pour la justice sociale .	0	2 495	0,37
Parti démocrate national de Namibie	0	984	0.14
TOTAL	72	670 830	100

transférer en Egypte au cours offi-ciel (un dinar à plus de trois dollars alors qu'il faut cinq dinars pour un

dollar an marché noir). Les virements mensuels sont passés de trente dinars à dix dinars seule-ment. En outre, les virements comaissent un retard allant de six

Le rapatriement

des cadarres

La presse égyptienne, qui s'est saisie de l'affaire depuis le début du mois, a haussé le ton depuis

quelques jours après l'annonce par le quotidien officieux Al Akhbar

de « l'accroissement inquiétant du nombre de cadavres d'Egyptiens rapatriés d'Irak ». Cent deux cadavres pour le seul mois d'octo-bre et mille quarante-buit depuis le

début de l'année. Selon le journal,

de jeunes de vingt à trente ans dont une bonne partie out subi une mort

violente (coups de feu et accidents mal élucidés). Selon des témoi-

gnages, il s'agirait d'agressions de la part de gangs de jeunes démobi-lisés irakiens. Des témoins, de

plupart des cadavres sont ceux

mois à un an.

OUGANDA: premier bailleur de fonds

L'Italie suspend son aide

NAIROBI correspondance

L'université de Makarere à Kampala vient d'être fermée « pour une durée indéterminée » sur l'ordre des autorités gouver-nementales. Les deux mille cinq centq étudiants, en grève depuis une douzaine de jours, ont du quitter le campus. L'évacuation, organisée sous le contrôle de l'armée, s'est déroulée sans incident. « Les étudiants n'avaient guère le choix : les soldats et les policiers quadrillaient le campus sur lequel avaient pris position quatre automitrailleuses... », précise un enseignant.

Vous

Les grévistes, qui protestaient contre la récente supression de leurs allocations d'étude, ont été accusés d'« arrogance » par le gouvernement. Bien que le versement de ces allocations ait été officiellement stoppé en août, la plupart des étudiants « ne tou-chaient plus un shilling depuis le mois de mai », indique un enseignant.

L'économie ougandaise, mal-gré les efforts faits par les auto-rités, est confrontée à des difficultés grandissantes. L'Italie, premier bailleur de fonds, a ainsi décidé de suspendre son soutien financier au pays. Kampala a été incapable, explique-t-on, d'hono-rer ses arriérés dont le montant est estimé à 700 000 dollars. Ce gel de l'aide italieme, bien que qualifié de *« provisoire* » par l'ambassade d'Italie en Ouganda, constitue un sérieux coup de semonce pour le gouver-nement du président Toweri Museveni qui fêtera, en janvier, le quatrième anniversaire de son ée au pouvoir.

C. S.

u TUNISIE : le président Ben Afi reça à l'Elysée. — De passage à Paris pour quelques heures, M. Ben Ali dévait avoir un entre-tien avec M. Mitterrand à l'Elysée

PROCHE-ORIENT

Détérioration des relations entre le Caire et Bagdad

Les travailleurs égyptiens quittent en masse l'Irak

Les relations égyptoirakiennes ne sont plus au beau fixe: L'ambassadeur d'Egypte en Irak a été rappelé en consultation au Caire. La cause de ce refroidissement tient aux problèmes croissants que rencontrent les quelque un million et demi à deux millions de travailleurs égyptiens établis en trak qui affirment être victimes d'exactions diverses.

LE CAIRE de notre correspondant

Ils sont plus de deux cent mille à être revenus dans leur étroite vallée du Nil depuis le début d'octobre. Des dizaines de milliers d'autres ne trouvent pas de place sur les avions en partance vers le Caire et plu-sieurs centaines d'entre eux couchent dans la rue Saadoun, à Bag-dad, devant les portes d' Iraki Airways ainsi qu'à l'aéroport interoctobre 2 des causes économiques aussi bien que politiques, mais il est essentiellement dû à la fin de la guerre irano-irakienne. Le régime guerre trans-ranceme. Le regime irakien a besoin en effet de procu-rer des emplois à tous les militaires démobilisés, maintenant que l'éventualité d'une reprise des hos-

tilités semble écartée.

Pour éviter la grogne des démo-bilisés, le régime de Bagdad s'est retourné contre les travailleurs étrangers, pour la plupart égyp-tiens, afin de libérer des emplois. Depuis deux mois, les cas de licenciements sans préavis ne se comp-tent plus et les conditions de travail des Egyptiens se sont détériorées. Deux mois de salaire par an de donation obligatoire pour la reconstruction de Fao, heures de travail supplémentaires non payées et rapatriement au moindre signe d'insatisfaction sont devenus monnaie courante.

Début octobre, les Irakiens ont réduit les sommes mensuelles que ces travailleurs étaient autorisés à

Le premier anniversaire de la proclamation de « l'Etat de Palestine »

Un tué et quinze blessés dans les territoires occupés

Un Palestinien a été tué par balles et quinze autres ont été balles et quinze autres out été blessés, mardi 14 novembre, au cours de manifestations organisées en Cisjordanie et dans le bande de Gaza à l'occasion du premier anniversaire de la proclamation de « l'Etat de Palestine » par le Conseil national palestinien (CNP, jouant le rôle de Parlement en exil), à Alger, le 15 novembre 1988.

Selon des réfugiés du camp cis-jordanieu de Kalandia, au nord de Ramailah, Odeh Hussein Zayed a été tué alors qu'il défilait, avec une eté tué alors qu'il detuait, avec une quarantaine d'autres jeunes gens masqués, derrière le drapean pales-tinien malgré le couvre-feu. Deux autres manifestants ont été blessés par les balles israéliennes. Dans la bande de Gaza, l'armée a blessé su moins treize Palestiniens

Par ailleurs, le monvement isla-miste clandestin Hamas a revendiqué la responsabilité de l'embus cade qui a coûté la vie, lundi soir à Gaza, à un soldat israélien (le Monde du 15 novembre). Un autre militaire a été très grièvement blessé lors de cette action. Cette revendication a été faite, par téléphone, auprès de la radio israélienne. - (Reuter. AFP.)

IRAN

Le quotidien officieux « Keyhan » met la France en garde à propos d'Anis Naccache

Le journal iranien Keyhan a mis en garde la France, mardi 14 novembre, contre l'éventualité de la mort d'Anis Naccache, un Libanais pro-iranien emprisonné en France. Condamné en 1980 à la prison à vie pour un attentat à Paris contre l'ancien premier ministre iranien Chapour Bakhtiar, ministre iranien Chapour Bakhttar, qui avait fait deux morts, Anis Naccache poursuit une grève de la faim depuis plus de soixante jours. Le ministère français de la justice a indiqué la semaine dernière que sa santé se détériorait (le Monde

daté 12-13 novembre). « La mort éventuelle d'Aris Naccache, écrit le quotidien, entraînera sans doute des consé-quences néfastes pour les pags occidentaux en général, pour la France en particulter (...) et les combattants libanais attendent maintenant de voir la suite de l'affaire. Les socialistes français se trouvent devant une bonne occasion d'effacer leurs erreurs du

L'officieux Keyhan poursuit: Si la France persista dans son refus de toute ouverture dans l'affaire Naccache, jusqu'où peut aller la patience des plus hautes autorités iraniemnes? », ajoutant en conclusion: « Si la France sou-haite la maintien de la France sou-haite la maintien de la france souhaite le maintien de bonnes relations entre les deux pays, il faut qu'elle prête plus d'attention aux souhaits de la République islami-

Le fils de Khomeyni promu

M. Ahmed Khomeyni, le fils de l'imam, a été nommé, mardi, repré-sentant de l'ayatollah Khamenei an Conseil suprême de la sécurité nationale qui, selon la nonvelle Constitution, a pour mission de sauvegarder les intérêts de la nation, la souveraineté et l'inté-grité territoriale de la République islamique contre les menaces extérieures ». Depais la mort de son père, il y a cinq mois, le fils de l'imam avait pratiquement disparu de la scène politique, ne s'occupant que de la gestion des fonds recueillis par l'Organisation du mausolée de l'imam dont il surveille l'édification. - (AFP.)

> (Publicisé) Le numéro 157 de :

FRANCE PAYS ARABES

vient de paraître, Liben : C'est perti ! Cisjordanie : Ça suffit | lard islandque : Trop de bruit |

Exclusif : La ministre syrien de l'info Entretien avec : Le député Jean de Lipoweis Le texte intégral des accords de Tabl

36 pages - 15 F En venta dans les tilosques et titrairies Spécimen aur demande F.P.A., 14, roe Augureou - 75007 Paris T6. : 48-55-27-52

FIP - Cosmopolitiques, présidé par Jean Elleinstein et l'ISER, présidé par Colette Audry organisent un colloque les 22 et 23 novembre, à Paris, au Sénat

URSS : CRISE D'UN SYSTÈME, EMERGENCE DES REALITES

avec vingt cinq participants soviétiques: économistes, juristes, sociologues, journalistes, écrivains, députés.

Tables rondes dirigées par Georges Sokoloff, Marc Ferro, Paul Thiband, Pierre Hassner

FIP, 71 bd R. Lenoir - 75011 Paris - ISER, 10 rue de Solférina - 75017 Paris Renseignements et inscriptions: 43.38.36.92

retour en Egypte, se plaignent des mauvais traitements qu'ils ont subis de la part des autorités ira-On note également au Caire que les problèmes auxquels font face les travailleurs égyptiens ont coin-cidé avec l'amélioration des rap-

ports égypto-syriens. Une améliora-tion que Bagdad voit d'un mauvais cil. Le président Monbarak, contrairement sux autres membres du Conseil arabe de coopération (CCA) a en effet adopté une position modérée en ce qui concerne la présence syrieame au Liban, lors du dernier sommet arabe, alors que Bagdad exigeait le retrait pur et simple des troupes de Damas.

ALEXANDRE BUCCIANTI

JOOUL dernieco
Garde-meubles 42 08 10 30 16.ruede l'Atlas 75019 Paris Reliez ces points entre eux. Vous verrez que ça ne représente rien si ce n'est la densité de notre réseau en Afrique.

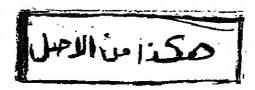


AVEC 331 LIAISONS INTER-ÉTATS HEBDOMADAIRES, AIR AFRIQUE EST AUJOURD'HUI LE MOYEN LE PLUS SIMPLE POUR RELIER ENTRE ELLES LES PRINCIPALES VILLES AFRICAINES* ET POURSUIVRE ENSUITE SON VOYAGE VERS L'EUROPE OU LES U.S.A. LES CORRESPONDANCES S'EN TROUVENT BIEN SÛR SIMPLIFIÉES; CAR NOUS SAVONS QUE PARMI NOS PASSAGERS, NOMBREUX SONT CEUX POUR QUI LE TEMPS REPRÉSENTE DE L'ARGENT. VOUS VOYEZ, MÊME SI NOUS SOMMES LA PREMIÈRE COMPAGNIE DU CONTINENT NOIR AFRICAIN, CÊLA NE NOUS DISPENSE PAS D'EN FAIRE CHAQUE JOUR UN PEU PLUS.

*ARIDIAN, ACCRA, ADADES, BAMARO, BANGUI, BRAZZAVILLE, CASABLANCA, CONAKRY, COTONOU, DAKAR, DOUALA, LAGOS, LIBREVILLE, LOME, MONROVIA, N'DIAMENA, NIAMEY, NGUARCHOTT, GUAGADOUBOU.



NOUS EN FAISONS CHAQUE JOUR UN PEU PLUS



quartiers populaires, posait de sérieux problèmes pour organiser la contre-offensive. « L'armée avance

lentement mais surement >. a-t-il

déclaré. Un pen plus tôt, il avait affirmé que la position de son gouvernement serait « plus énergique » en cas de reprise des négociations avec la guérilla.

L'intermité des compats manti-

L'intensité des combats mardi après-midi a convaincu beaucoup

de civils qu'il était encore plus dan-gereux de rester près de la guérilla que de chercher refuge à l'exté-

rieur. Des milliers de personnes

enfants dans les bras et petit balu-

chon sur la tête, ont donc entrepris

de descendre vers le centre de la

ville. Ces tristes cohortes, affolées

par l'explosion des roquettes et des grenades, agitaient désespérément

En fin d'après-midi un peu avant

le couvre-feu, c'était l'enfer dans Zacamil. Un avion bombardait pendant que deux bataillom d'élite

prenaient position. Malgré la puis-

sance de feu de l'armée, la guérilla a réussi une fois de plus à repousser

l'assant. Mais l'euphorie pourrait être de courte durée.

paix en Amérique centrale », e déclaré M. Bush.

« Nous soutenons le président Cristiani », a-t-il affirmé, souli-

gnant que le président salvadorien

avait été démocratiquement élu et avait tenté de dialoguer avec la guérilla. Les Etats-Unis avaient indiqué lundi qu'ils continueraient

de fournir une aide « appropriée » au Salvador, mais n'avaient pas l'intention d'intervenir dans le

Appelant l'URSS à cesser de

livrer des armes en Amérique cen-trale, M. Bush a indiqué qu'il dis-

cuterait de cette question avec M. Gorbatchev lors de leur rencon-

BERTRAND DE LA GRANGE

Le FMLN déclare vouloir renverser le gouvernement

Après quatre jours de combats, la capitale salvadorienne ressemble de plus en plus à Beyrouth. Les guérilleres se sont faits plus intransigeants en déclarant, mardi 14 novembre. une grande partie du pays « territoire libéré » Le nombre des victimes atteindrait, selon les sources, entre cinq cents et mille morts.

> SAN-SALVADOR de notre correspondant

en Amérique centrale

La combativité du Front Farabundo Marti pour la libération nationale (FMLN) a surpris les autorités, qui annoncent régulière-ment sur les ondes de la seule radio autorisée à diffuser des informa-tions que les insurgés ont aban-donné la plupart de leurs positions et cherchent désespérément à s'enfuir. Les faits démontrent nombreux dans la capitale mardi que les jours précédents — ils seraient environ mille cinq cents et dans certains cas ils ont même consolidé leurs bastions dans les quartiers de la banlieue nord, où vit environ la moitié de la population de San-Salvador (plus d'un million d'habitants). Le gouvernement du président Alfredo Cristiani (droite) a reconnu implicitement cette progression en décrétant un couvre-feu de vingt-quatre heures renouvelable dans plusieurs secteurs : Mejicanos, Zacamil, Soyapango, etc. Tous ces quartiers ont été soumis à des bombardements aérions mardi tandis que l'armée envoyait des renforts pour tenter de resserrer l'étau autour des insurgés,

Un porte-parole de l'état-major, le colonel Raul Lopez, a démenti

au Brésil

Suite de la première page

La gauche ne s'étonne pas

d'une telle situation. Depuis

cette lointaine année 1960 où le

chef de l'Etat a été élu pour la

dernière fois, le Brésil a changé,

certes - de pays agricole, expor-

tateur de matières premières,

importateur de produits indus-

trialisés - il est devenu une

nation industrielle, avec un haut

degré (94 %) d'autarcie, mais

les contrastes sociaux se sont

accentués, d'autant plus cho-

coexiste, dans les mêmes périmè-

tres urbains, avec celui des

Retrouvailles électorales

En fait l'ensemble de la presse internationale a pu constater sur le terrain qu'un avion C-47 lançait des bombes de 150 livres sur les HLM de Zacamil, un des camps retranchés de la guérilla.

A quelques minutes à peine du centre ville, Zacamil est une mmense cité-dortoir où vivent 120 000 personnes dans un décor hallucinant : plusieurs centaines de petits immeubles en béton, tous identiques et sinistres, plantés au pied du volcan San Saivador qui domine la capitale. Dès la levée du couvre-feu — en vigueur jusqu'alors de 18 heures à 6 heures, — cinq véhicules de la presse étrangère, roulant en cortège et arborant des drapeaux blancs, se dirigeaient mardi matin dans les rues désertes de la capitale vers ce quartier, pour un rendez-vous peu banal : une conférence de presse organisée dans l'un de ces HLM. Un des dirigeants les plus brillants du FMLN, le commandant Carlos Arguetta. nous attendait pour nous annoncer la bonne nouvelle : « Notre moral est excellent et les jours de Cristiani sont comptés. »

Des combats intenses

Devant l'incrédulité de la presse il a ajouté que « l'objectif était désormais de renverser le gouvernement Cristiani - et non plus seulement de l'obliger à négocier pour trouver une solution politique. Prié de s'expliquer sur ce changement, il a évoqué la déclaration prononcée quelques heures plus tôt sur Radio Venceremos (la station de la guérilla) par le principal dirigeant du FMLN, le commandant Joa-quin Villalobos. Ce dernier avait, en effet, appelé les insurgés à maintenir leur position et à e préparer

départements du pays seraient désormais considérées comme des « territoires libérés » dotés de « gouvernements municipaux populaires ».

populaires.

Que s'était-il passé pour que la guérilla modifie ses objectifs?

Parmi les hypothèses avancées on évoque les effets de l'isolement diplomatique du Nicaragua qui aurait incité ses alliés du FMLN à faire monter les enchères au pressent où ce reus est conformé à moment où ce pays est confronté à une situation difficile sur le plan international. Les insurgés, exaltés par un succès plus important que prévu sur le terrain (comme ils le reconnaissent eux-mêmes), auraient opté pour la fuite en avant, estimant que M. Cristiani ne prendrait pas le risque politique de sacrifier des milliers de civils en ntilisant l'artillerie lourde dans la

< L'armée avance >

Dans un discours radiotélévisé, le président de la République a reconnu mardi soir que la présence de nombreux civils - détenus en otages par le FMLN - dans les

□ M. Bush demande à l'URSS de cesser de livrer des armes en Amérique centrale. - Comme l'avait fait la veille le secrétaire d'Etat, M. James Baker, le président Bush a dénoncé, mardi 14 novembre, le Nicaragua et Cuba, qui, a-t-il dit, continuent de faire parvenir des armes du bloc de l'Est aux guérilleros salvadoriens, « Je dois dire combien je suis furieux qu'au moment où nous essayons tous de bâtir la paix par des moyens diplomatiques, le FMLN, malheureusement aidé et soutenu par le Nicaformellement que l'aviation ait une insurrection générale du peu-bombardé la capitale, affirmant ple». Il avait également déclaré qu'elle utilisait seulement des mitrailleuses à bord d'hélicoptères. Il avait également déclaré que les zones contrôlées par les la violation grossière de tous les insurgés dans huit des quatorze accords destinés à promouvoir la 3 décembre. — (AFP.) ragua et le gouvernement cubain,

dominantes qui ont refusé

iusqu'à présent les changements

sociaux nécessaires. Un radica-

lisme qu'un des dirigeants

« pétistes », M. Plinio Arrada,

explique en disant qu'il a été

pour bien des militants, au temps

de la répression, « une question

Au début de la campagne,

Lula et Brizola étaient seuls en

tête : les possédants se voyaient

déjà menacés d'un duo de gau-

che au deuxième tour de scrutin,

le 17 décembre. Aussi ont-ils

accueilli avec soulagement la montée de Collor, « énergu-

mène » devenu phénomène popu-

laire. Ils ne se fient pas entière-

ment à lui, car ils le jugent

de survie ».

tre au large de Malte les 2 et

M. Sarney n'est pas sorti grandi d'une affaire qu'il a manigancée de bout en bout. Depuis plusieurs mois déjà, il tentait de trouver un candidat à son gré, susceptible de protéger, ultérieurement, ses intérêts. Parmi les personnalités pressenties, il y eut Janio Quadros. Si ce dernier s'était mis sur les rangs, la boucle anrait été bonclée.

Car c'est Janio Quadros qui, en 1960, a été le dernier chef d'Etat élu au suffrage universel. Celui qui, par sa démission inopinée sept mois après son entrée en

moins au PT qu'aux classes rale le déclare inéligible, M. Santos, monté tout de snite en flèche dans les sondages, avait des chances d'être élu!

fonctions, a jeté le Brésil dans

Le favori...

Les lecteurs de journaux (la moitié des Brésiliens n'en ouvrent jamais) auront appris à l'occasion de cette élection qu'ils vivent dans une des sociétés les plus inégalitaires du monde : les 20 % plus riches ont en moyenne un revenu trente-trois fois supérieur à celui des 20 % plus pauvres. Ils auront découvert aussi que les deux tiers de la popula-tion n'ont pas accès à la médecine sociale, que la moitié des salariés gagnent l'équivalent ou moins de 300 F par mois...

Alors que le mur de Berlin cesse d'exister, une image surgit spontanément, celle du « mur » qui coupe le Brésil en deux, séparant « les 30 % de citoyens qui font des études, lisent les journaux, et ont de l'argent pour aller chez le dentiste » des 70 % restants e qui ne terminent pas l'école primaire, travaillent sans être déclarés, et ne savent pas où se trouve l'Europe », ainsi que l'écrit l'hebdomaire Veja, sur la foi des études officielles.

Aussi le scrutin du 15 novembre n'offre-t-il pas seulement l'émotion de retrouvailles longtemps attendues, mais aussi l'occasion d'opter pour un changement véritable. Les années Sarney, coîncidant avec la démocratie retrouvée, ont désorienté le pays : elles lui ont présenté le brouillon confus, désespérant de médiocrité, des transformations à faire. Les candidats qui viennent en tête des sondages promettent tous la rupture avec le « modèle » existant, mais ils

n'ont pas tous la même crédibi-

ciers, qui viennent de l'establish-

Le favori, M. Fernando Collor, qui a gagné les foules en se présentant comme un homme seul luttant contre les puissants et en prêchant la moralisation de la vie publique, est lui aussi une, énigme, malgré huit mois d'intense campagne électorale. Son équipe, son programme, sont conformes à l'image qu'il donne de lui, mais pas ses appuis finan-

ment. On s'interroge sur ce qu'il ferait s'il était élu. Ses adversaires le traitent de populiste de droite, le populisme de gauche étant pratiqué par M. Leonel effraient. M. Collor a atteint jusqu'à Brizola, qui fait de l'adhésion à

sa personne le critère absolu. Les deux candidats les plus convaincants dans la prédication réformiste sont le socialdémocrate Mario Covas, et le président du Parti des travailleurs (PT), « Lula » (Luiz Ignacio Da Silva). Le premier a l'avantage d'être bien entouré : du sociologue Fernando Henrique Cardoso aux anciens gouverneurs Franco Montoro et José Richa, il réunit ce que le Brésil a de meilleur, dans la compétence, l'intelligence et la moralité. Autre avantage : les transformations qu'il propose sont ajustées an capitalisme moderne qu'ambitionne le pays et à la capacité d'acceptation de sa bourgeoisie.

Le projet de « Luia » est plus

« imprévisible », mais comptent une crise dont il n'est pas encore sur son succès pour couper la route aux deux candidats qui les

45 % des intentions de vote, puis s'est stabilisé à un étiage plus modeste. Lula a baissé, avant de rebondir ces dernières semaines. M. Covas, parti en queue du peloton, fait figure d'outsiders dans la dernière ligne droite. Autant de va-et-vient qui montrent bien les incertitudes, l'expectative d'une grande partie de l'électorat.

Emotions...

Jusqu'au bout, les émotions n'ont pas manqué. Il y a une dizaine de jours, le président Sarney a tiré un lapin de son chapeau : un candidat de dernière minute, M. Silvio Santos, animateur de télé aussi populaire dans ses apparitions dominicales qu'indigent dans ses projets poli-tiques. A l'étonnement général, radical et la faute en revient jusqu'à ce que la justice électo-

tout à fait relevé. Ce démagogue ultra-conservateur obtint un score exceptionnel (48 % des suffrages exprimés) dans une élection qui ne comportait alors qu'un seul tour de scrutin. La frustration de ses compatriotes fut à la dimension des espoirs qu'il avait soulevés.

Le Brésil n'eut, cette année-là. que trois candidats à la présidence. Il possédait trois partis bien structures, mais aucun avec la base populaire du PT. De ses 70 millions d'habitants, 22 % sculement étaient aptes à voter.

Anjourd'hui, l'électorat brésilien compte 82 millions de personnes, soit 58 % de la population. Six Brésiliens sur dix, an lieu d'un sur cinq, pouvent décider de leur sort. La mutation est d'importance, même si, à trente ans d'intervalle, les aspirations sont identiques, les mêmes

CHARLES VANHECKE

EUROPE 93

D'EUROPEENS PORTRAITS

Vice-président de la Commission

M. Bangemann : libéral pragmatique, ambitieux...

BRUXELLES

de notre correspondant auprès des Communautés. européennes :

On le prétendait impatient de succéder à M. Jacques Delors. Selon la rumeur, îl caresserait maintenant l'idée de remplecer M. Hans Dietrich Gerscher à la tête de la diolomatie cuest-allemande. M. Martin Bangemenn, cinquante-cinq ans, vice-président de la Commission européenne chargé de la politi-que industrielle et du marché intérieur, ancien ministre de l'économie, ancien président du Parti libéral (FDP), n'est pas dépourvu d'ambition. En moins d'un an, il est parvenu à occuper une place à part au sein du collège européen, celle d'un homme d'équilibre, plus allié qu'adversaire du président Delors. Les événements d'Allemagne donnent à ce vieil européen une occasion supplémentaire de s'affirmer.

L'évolution a été rapide. En janvier demier, dès l'entrés en fonction de la nouvelle Commission, son entourage expliquait volontiers qu'il n'était pas là pour faire de la figuration. Son intention, expliqualton, était de prendre la place de M. Delors des 1991. Au reste. comme encercié par une coalition de maréchaux libéraux déterminés à contrecarrer une présidence jugée trop ambi-tieuse. Elle était composée des vice-présidents, MM. Frans Britten (Royaume-Uni) et Martin Bangemann (RFA). La manœuvre fit long feu, ne serait-ce qu'en raison du poids acquis durant le printemps par M. Defors.

Chargé des relations extérieures, M. Andriessen, plus gestionnaire que politique, a décu. Il lui est notamment reproché son incapacité à formuler pour la Communauté une politique vers l'Est à la heuteur des circonstances. En porte à faux par repport à Mª Margaret Thatcher, M. Brittan donne l'impression d'encore chercher ses marques bruxelloises. M. Bangemann a trouvé les siennes. Celles d'un libéral pragmatique capable, au-delà de son goût pour la provocation, d'entendre les arguments des patrons, des syndicats, voire des dirigeants

« Sans kui, Pechiney n'aurait pas obtenu la fau vart pour construire ses nouvelles usines à Dunkerque avec EDF. Ce jour-là, la Commission avait commencé sa réunion pro-Brittan, favorable à l'ouverture d'une procédure contre Pechiney, elle l'a achevée pro-Bangemann, partisan de la conclistion. » Le haut fonc-tionnaire bruxellois qui reconte ce récent épisode important pour l'évolution des relations entre Paris et l'exécutif européen, est visiblement acquis au réalisme du vice-président Bangemann.

Celui-ci s'apprête-t-il à brader les intérêts des constructeurs automobiles européens sur l'autel du libre échange, à recommender l'élimination rapide des barrières qui dans plusieurs Etats membres, et en

particulier en France, empêchent le déferiement des voitures japonaises ? « Nullerépond notre ment,

interlocuteur; il a besucoup évolué, il souhaite oprtaine-ment l'ouverture du Marché commun, mais en comprenant que, dans le cas d'une industrie aussi sensible, il faut prévoir des aménagements et des délais. » De fait, la Commission ne semble plus pressée de définir le régime d'importation



à appliquer aux voitures japonaises à compter du 1° janvier 1993. Comme si les prises de position résolument libreéchangistes du printemps étaient en train de se nuancer.

lémocrate »

« il est beaucoup trop hédoniste pour être militant », plaisante une de ses amies politiques. Una absence de dogmatisme qui peut grande-ment faciliter le débat au sein du collège européen. D'autant qu'après onze mois de vie bruxelloise l'image du viceprésident Bangemann est nettement positive. Il est volontiers décrit comme un homme ouvert, intelligent, chaleureux, cultivé - bon orateur, bon européen (n'a-t-il pas passé onze ans au Parlement de Strasbourg?) et de surcroît francophile. Mae Edith Cresson, qui l'a connu à Strasvoir pour tâcher de le convaincre. Leur dialogue paraît facile ; il n'est assurément pas guindé.

L'ancien ministre de l'économie a les défauts de ses qualités. « Ce n'est pas un homme de dossiers », convient-on pudiquement. Sür de son sens politique, de sa capacité à séduire, il réagit sur-le-champ, quitte à corriger par la suite.

Ce généraliste, per vocation et par ambition, intervient sur tout, ce qui inite parfois certains de ses collègues. Ainsi en a-t-il été de son récent voyage à Berlin-Est. Revendiquant avec force le droit pour ses compatriotes et pour lui-même d'être à la fois européens et soucieux du rapprochement des deux Allemagnes, il a alors invité la Communauté à appuyer la politique de réformes (c'était avant la chute du mus). « C'est un vrai démocrate, un Allemand de l'après-guerre, sans complexe », souligne l'amie politique précédemment citée.

PHILIPPE LEMAITRE

Lire aussi

La construction de l'Europe financière des deux premières banques danoises décident de fusionner page 37

PIERRE-BLOCH

ALGER, CAPITALE DE LA FRANCE EN GUERRE

Préface de Jacques CHABAN-DELMAS En vente dans les drugstores : 100 F **Editions UNIVERSAL** 3, rue de Choiseul 75002 Paris

7.0 -1-50-60 -

化二代键

Y ...

What has been by a security THE PARTY OF TRACTOR SALES 化性学激化 [4] 人名英格兰 Transfer Mit . ಪತ್ತೆ 'ಕರ್ನ ಪ್ರಕ್ರಾಮದಿ Salara Salara Calling Berlinger The Contract of tham see that et regi The treatment of the 45 . I.A. to Star 1000

This is twenty the

The same of

Car of

24

r_.

...

6 - va

. . . .

The straightful and the See along A Labour News No. 112 --St. SSE Et L'AMBRELLES TLUE AND Transport of the last Pr - 1/4度要型 Training & Statement & ---The is now to de register & 一一一一 r. Street 14.00

F- walker of the same

1000 Contract The St 6-0-40一次。 " 44. Land 1575 . Jos proces THE PERSON NAMED IN 1.40 M - - Intim

. Auge - 1986

-TO MINE THE PARTY OF ar of the party -STORE OF STREET THE STATE OF - 1-0 No. of Street, or other

dening in a

-CALL STREET, SALES the state of

POLITIQUE

La discussion budgétaire à l'Assemblée nationale

Culture: Lang I et Lang II

Le budget de la culture a été adopté le mardi 14 novembre par l'Assemblée nationale. Seuls les députés socialistes ont approuvé les crédits de M. Jack Lang, ministre de la culture, de la communication et des grands travaux. L'UDC, l'UDF et le RPR ont voté contre, tandis que les élus communistes choisissaient de s'abstenir. Pour la première fois, le seuil de 10 milliards de francs a été franchi. Les crédits de ce département ministériel s'élèvent en effet à 10,46 milliards de francs (+ 5 %) et représentent 0,85 % du budget général de la nation.

30PE 93

C

Marie B.

1 : 72

San Francisco

-- 19

A Company of the Comp

1 10 K . .. -.>

100

. : **

The second second

age on

20 1000

State State and

:e .00 .

6 Mars

and the state of

J. 10

April 18 Light Sylvery 1

4645.5.4

المستعددة ويها

SH GATE

24" 128"," to

_---

Supplied of

ನಿರ್ವಹನ್ಗ

Jack Lang I contre Jack Lang II ? Alors que le ministre de la culture s'était affirmé durant le premier septennat comme le tenace artisan d'une déconcentration de la culture vers la province, les députés de l'opposition ont repro-chè au ministre de la culture du second septennat de s'être laissé un peu trop séduire par la capitale, ses pompes et ses grands travaux.

« Quand je vois que l'Italie ne consacre à la Scala de Milan qu'un cinquième des subventions de l'Etat et que les douze Opéras de la RFA ont tous des budgets importants, je m'interroge sur la réalité de notre décentralisation

culturelle », a lancé M. Jean-Paul Fachs (UDC, Haut-Rhin), bientôt suivi par M. André Santha (UDF, Hauts-de-Scine) : . La politique des grands travaux est un facteur inévitable de déséquilibre au détriment des provinces. » « Cette politique dispendieuse – ensemble, le Grand Louvre et les Opéras absor-beront 10 % des crédits – est d'autant plus critiquable que la réflexion sur le fonctionnen la vocation des grandes institu-tions n'est pas à la hauteur des

moyens, sans cesse accrus, qu'elles absorbent », a déciaré Mª Fran-çoise de Panaflen (RPR, Paris). M= Michèle Barzach (RPR; Paris), rapporteur de la commis-sion des affaires culturelles, n'a pas contesté le fait que Paris, capitale internationale, concentre une part importante des crédits de l'État. Mais l'ancien ministre de la santé a relevé « la forte inertie » de la dépense culturelle en région pari-sienne liée « aux coûts de fonctionsieme libe « aux coûts de fonction-nement croissants des grands équi-pements » « Dans le domaine de la décentralisation, a estimé M= Barzach, beaucoup de chemin reste encore à parcourir. Au moment où les collectivités locales multiplient les initiatives en faveur de la culture, l'heure est venue de mettre en place sur sonnement parte.

mettre en place un nouveau parte-nariat entre elles et l'Etat. » Le rapporteur de la commission des finances, M. Charles Josselin (PS, Côtes-du-Nord), s'est égale-ment montré préoccupé par « le déséquilibre structurel » entre la

vons nous satisfaire de cette situa-tion, même si elle s'explique par le coût de fonctionnement des grands équipements parisiens. Incontesta-blement, le budget va dans le bon sens, notamment au travers des moyens déconcentrés affectés aux directions régionales ou encore du doublement des crédits affectés aux musées classés el contrôlés, qui va d'abord bénéficier à la pro-vince. Mais il faut aller plus loin », a-t-il affirmé, en insistant sur le fait que culture et développe-

ment local étaient liés, dans la

mesure où les investisseurs tenaient compte, bien évidemment, du niveau culturel d'une région avant

de s'y implanter.

Piqué au vif, le ministre de la culture a rappelé que « l'une des grandes originalités » de ce budget était justement le rééquilibrage opéré entre Paris et les autres villes de France : « Parallèlement à la poursuite de la déconcentration des crédits, 70 % des mesures nouvelles sont consacrés à la province », a-t-il expliqué, en ajontant : « M= Barzach a parlé du poids des grandes institutions, Or le Centre Pompidou absorbait en 1980 6% du budget de la culture, ce ne sont plus que 3 % aujourd'hul. La part de la Comédie-Française est tombée, dans le même temps, de 2,2% à 1,1%. Seule exception à cette évolution, le Louvre. Mais n'était-il lution, le Louvre. Mais n'était-il pas honteux, inacceptable, incom-préhensible que l'ancien palais des rois, qui abrite ces prestigieuses

faire un bout de chemin avec M. Paul Quilès. MM. Ladislas

Poniatowski (UDF, Eure) et Dominique Perben (RPR, Saône-et-Loire) ont estimé que le minis-tre s'étant arrêté en chemin, sous la

pression de la CGT. « Ne réforme oas qui veut un monstre comme les

P. et T. Il faut une volonté politi-

que ferme et des moyens », a affirmé M. Ladislas Poniatowski,

en qualifiant de « réformette » le projet de loi de réforme du cadre

stitutionnel de ce service public.

En revanche, M. Gérard Vigno-

ble (UDC, Nord) est tenté par l'expérience, même s'il souhaite plus de clarté sur le futur statut.

Nous croyons qu'il faut pousser

la logique de déconcentration jusqu'au bout (...). Les futurs res-ponsables doivent décider en toute

M. Quilès a insisté sur le fait que cette réforme n'était . pas un rève

bien à la nécessité pour ce service

public, confronté à la concurrence

en France et à l'extérieur des fron-

un nouveau souffle pour ces orga-

nismes, qui doivent mettre un esprit d'entreprise au service de leurs missions d'intérêt public et

avoir avec leurs usagers, leurs

clients, des rapports contractuels plus équilibrés. » Enfin, le ministre

a précisé que le gouvernement concrétisera son engagement », dès 1990, par une mesure finan-cière pour l'ensemble des agents (à

valoir sur la future réforme).

tières, de se transformer : « C'est

liberté », a-t-il affirmé.

collections nationales, soit aussi sale, inhospitalier, vieillot? Le président de la République a souhaité en 1981 mettre un terme à ce scandale et faire du Louvre un musée accueillant, ouvert et moderne. Je crois pouvoir dire que le pari a été tenu. -

Le ministre de la culture a, en outre, réassimé que son souhait était d'abattre « les frontières géo-graphiques » entre Paris et la pro-vince et « les aures barrières sociales entre les différentes disci-plines », et enfin « abattre les fronpines, et emm audure les fron-tières entre les pays. M. Lang s'est en effet montré partisan d'aun grand métissage culturels en France, même si ce terme peut choquer certains, a-t-il dit. «La richesse de la culture française est cotte précisément de concentration. faite précisément de ces apports multiples d'artistes, de créateurs du monde entier, qui sont comme un levain, un ferment, »

Enfin, en réponse au von formulé par le groupe socialiste et rappelé en séance par M. Jean-Jack Queyranne (PS-Rhône), M. Lang a précisé qu'une rallonge de 8 millions de francs serait dégagée, par amendement, pour les orchestres et les théâtres lyriques de province. Malgré cela, M. Guy Hermier, pour le PC, a estimé que le budget « n'était pas à la hauteur des enjeux ». « Il marque plus de renoncements qu'il n'annonce d'ambitions », a affirmé le député de Marseille. Pour autant, le groupe communiste n'a pas souhaité sanctionner. Enfin, en réponse au voen for-

le budget de la justice

critique

successeur place Vendôme. Les cré-dits de ce ministère devalent être examinés le 15 novembre à l'Assem-

« Le choix politique et irréversible Le choix politique et irrèversible de réaliser le plan de construction de nouvelles prisons décidé par le pré-cédent garde des sceaux (plan seule-ment réduit de 2 000 places) pèse et pèsera lourdement dans l'avenir sur l'administration pénitentiaire. (...) Or la modernisation de l'administration phitenticipe petit à foire et Or la modernisation de l'adminis-tration pénitentiaire reste à foire, et son coût peut être évalué à plus de 500 millions de francs par an en fonctionnement », a déclaré M. Bonnemaison, mardi 14 novembre. Il a expliqué que le groupe socialiste voterait malgré tout, les crédits du garde des sceaux : « Il faut dans l'amée que la machine judiciaire

Le rapporteur, qui regrette que ces crédits ne correspondent pas à la nécessaire modernisation de l'admi-nistration judiciaire, veut lancer une nouvelle fois un cri d'alarme contre la surpopulation carcérale comme il l'avait fait au mois de février dans un rapport remis au premier ministre. Il estime, en effet, que si rien n'est fait, raient se produire dans les prisons. Il a ajouté qu'il ne s'agissait pas de faire plaisir aux uns (les gardiens) et aux autres (les prisonniers) mais de per-mettre à l'Etat de remplir sa mission d'intérêt public en luttant notamment



• 74, boulevard de Sébastopol Paris 3º 26, boulevard Malesherbes Paris 8:
 Centre Com. Maine Montpamasse Paris 15:

M. Bonnemaison (PS)

«L'opposition devrait voter pour le budget de la justice avec infiniment plus d'enthousiasme que nous. « Ce constat est sévère car c'est celui du rapporteur socialiste de la commission des lois, M. Gilbert Bonnemaison (Seine-Saint-Denis) sur le budget de l'administration péniteatiaire et de l'éducation surveillée pour 1990. Le député socialiste regrette que la politique Chalandon (ministre de la justice dans la gouvernement de M. Chirac) ait été continuée par son successeur place Vendône. Les cré-

par tous les moyens contre la réci-dive.



• 27, rue du Dôme, 67000 Strasbourg

P. et T.: les centristes s'associent aux socialistes sées, tandis que les représentants de l'UDC refusaient de s'aligner sur la position « maximaliste » de leurs collègues et acceptaient de Le budget des postes, des

télécommunications et de l'espace a été adopté par l'Assemblée nationale tard dans la nuit du mardi 14 au mercredi 15 novembre. Les députés socialistes et centristes (UDC) ont adopté les crédits de M. Paul Quilès. L'UDC a en effet estimé qu'elle se devait de voter le budget « courageux d'un ministre courageux ». Les députés UDF, quoique hésitants un moment, RPR et communistes ont voté contre. Les crédits de ce ministère s'élèvent à 190,66 milliards de francs (+ 5,1 %).

C'est faux, archt-faux! La privatisation, Je n'en veux pas. Je défends le service public des P. et T. Mais, dans un pays, quand on laisse ce service public périciter, on débouche sur la privatisation: on devoucies sur la privational de Regardez ce qui se passe en Hongrie! » M. Quille a tenté en vain de réduire les préventions des députés communistes à l'égard du

O Motion de censure de l'opposi-tion sur le budget. — Si le gouver-nement engage sa responsabilité (article 49-3 de la Constitution) (article 49-3 de la Constitution) sur son projet de loi de finances pour 1990, l'opposition déposera, en riposte, comme elle l'avait fait sur la première partie (recettes) une motion de censure. La conférence des présidents a décidé, mardi 14 novembre, de placer ce débat de censure hundi 20 novembre au matin. L'opposition a vigoureusement protesté coutre l'inscription d'un tel débat à une telle heure, la plupent des députés étant encore dans leur circonscription. Le gouvernement a mis en avant l'ordre du jour du Sénat qui doit prendre la loi de finances hundi. l'ait rare, un vote a dû avoir lieu sur l'ordre du jour, l'opposition protestant contre cette « maneuve ». L'abstention communiste a permis à la majorité d'imposer son horaire.



CAPEL prêt à porter borneres grands hommes forts 74. Doubevard de Sébestopol Paris 3*
 28. boubevard Malestherbes Paris 8*
 Centre Com. Maine-Montpemasse Paris 15*
 13. nue de la République, 69001 Lyon
 27 nue du Dôme, 57000 Stresbourg

soumis au Parlement au printemps) transformant les P. et T. en deux exploitants autonomes (la Poste et France Telecom). Il a insisté sur le fait que ces deux entités autonomes resteraient « solidement aucrées » à l'Etat par l'intermédiaire d'un ministère a garant de l'unité sociale et humaine a des P. et T.

Le ministre des P. et T. a rap-pelé la concertation qui avait permis l'expression directe de plus de deux cent mille agents, dans le cadre de luit mille réunions. Il a souligné la qualité des discussions engagées avec les syndicats et les utilisateurs des P. et T. de septembre à octobre. Il a mis l'accent sur le voiet social d'une réforme qui s'appuie sur un réexamen des qua-lifications et des classifications (les négociations s'ouvriront dès le 20 novembre). Enfin, il a mis en valeur le contrôle que le Parlement pourra exercer à l'avenir sur ce secteur-clé d'activité et le fait que le personnel des P. et T. conserve-

Ces arguments n'ont eu aucune valeur aux yeux du PCF. Le ministre reste suspect de vouloir anjourd'hui faire passer « en dou-ceur » une réforme qu'il n'a pu imposer hier. « Grâce à leur lutte, les agents des P. et T. out obtenu le rejet du rapport Longuet, qui était dejà une tentative de privatisation. Ils agissent de nouveau contre la nouvelle monture du projet de pri-vatisation du rapport Prévot », a affirmé M. Marcelia Berthelet (PCF. Seine-Saint-Denis).

· L'UDF et le RPR ont campé sur des positions dismétralement oppo-

An Sénat

Les étrangers ne pourront pas participer au financement des activités politiques

Les sénateurs ont entamé, occultes et la « mise sous tutelle mardi 14 novembre, l'examen des deux projets de loi relatifs au financement des partis politiques et des campagnes électorals présentés par M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur. La discussion des textes devrait s'achever jeudi 16 novembre.

« Le problème que nous traitons aujourd'hui n'est pas nouveau, il se pose en France de façon moins angoissante qu'ailleurs », a affirmé M. Pierre Joxe, mais il y jouit « d'une certaine popularité médiatique ». Au-delà de l'énoncé de ce constat partagé sur tous les banes du Sénai, la discussion géné-rale a permis d'entrer directement dans le vif du sujet, après le rejet d'une question préalable déposée par le groupe communiste et défen-due par M. Charles Lederman (Val-de-Marne) qui a dénoncé « la légalisation de pratiques

sitif présenté par le gouvernement. Les différents intervenants n'ont pas fait l'économie d'un commenpas lait l'économie d'un commen-taire sur l'amnistie, dont la sup-pression par l'Assemblée nationale devrait être confirmée au Sénat. M. Paul Masson (RPR, Loiret) s'est félicité que « personne » ne reprenne cette disposition, « mons-truosité juridique » et « lourde faute contre la démocratie ». «Nous n'aurons pas à nous pro-noncer sur l'article 18 [qui contient les dispositions relatives à cette amnistie], je le regrette, cur je l'aurais voté sans trouble de conscience », a répliqué M. Daniel Percheron (PS, Pas-de-Calais), qui a reçu, sur ce point, l'appui de M. Joze, An cours de l'examente en engliser empadements la majorité. premiers amendements, la majorité sénatoriale a adopté une disposition interdisant à tout candidat « des contributions ou aides matérielles - venant d'une personne

étatique » auxquelles tend le dispo-

CAPEL pris-à-porter hommes grands hommes forts

 Désormais légendaire, l'Orchestre rouge fut le réseau de renseignement le plus important et le plus efficace de la Deuxième Guerre mondiale. A la tête du réseau, un homme exceptionnel, Léopold Trepper. On l'appelait le Grand Chef. Passionnant récit d'espionnage, document historique indispensable à la compréhension du deuxième conflit mondial, ce livre est aussi le roman vrai de personnages hors du commun. Gilles Perrault LORCHESTRE ROUGE FAYARD 150 F - 558 p • Publié pour la première fois en 1967, l'Orchestre rouge fut traduit en dix-neuf langues et connut un succès international. De nombreux cinéastes voulurent le porter à l'écran. C'est finalement Jacques Rouffio qui en a réalisé l'adaptation, avec Claude Brasseur dans le rôle du Grand Chef. · Cette édition, revue et augmentée, intègre tous les témoignages et documents rassemblés au cours des vingt dernières années.

FAYARD

Un socialiste, un UDF ou un centriste pour succéder à M. Valéry Giscard d'Estaing?

sont prononcés, mardi 14 novembre, en réunion de groupe, en faveur de la candidature de M. Michel Vauzelle, ancien porte-parole de l'Elysée par 82 voix contre 68 à M. André Bellon, actuel premier vice-président de la commission des affaires étrangères, pour l'élection du président de cette commission en remplacement de M. Valéry Giscard d'Estaing, jeudi 16 novembre dans la matinée. Dans l'opposition, deux candidats sont en lice : M. Jean-François Deniau (UDF) et M. Bernard Stasi (UDC).

M. Pierre Méhaignerie, président du groupe UDC, et M. Charles Millon, président du groupe UDF, ne sont pas parvenus à la désignation d'un candidat unique de l'opposition, et ils aux commissaires de l'opposition, M. Bernard Pons, président du groupe RPR, a de son côté précisé que son groupe ne pré-M. Jean de Lipkowski (RPR), qui a finalement renoncé à se présenter, a déclaré dans les couloirs du s-Bourbon qu'il serait e dis-

On pouvait se douter que la on de M. Valéry Giscard d'Estaing à la présidence de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale serait chose difficile. On n'imaginait pas toutefois qu'elle susciterait autant de débats stratégiques... Mardi 14 novembre, cette tout de même des bouleversements à l'Est - en première olace dans les ordres du jour des réunions de groupe.

Le groupe socialiste avait au départ trois candidats, MM. André Bellon, Michel Vauzelle et Alain Barrau. Ce dernier ayant finalement annoncé qu'il

sont prononcés, à bulletin secret, en faveur de M. Vauzelle. C'est donc l'ancien porte-parole de l'Elysée, élu des Bouches-du-Rhône, qui représentera jeudi 16 novembre la candidature

e Nous avons désigné un candidet pour qu'il soit fiu, il ira jusqu'au bout, sauf circonstances imprévisibles », a déclaré M. Louis Mermaz, président du groupe socialiste, au cours de son point de presse hebdomadaire. Ces « circonstances imprévisibles » sont celles qui agitent tous les groupes depuis card d'Estaing. Faut-il ou non, cette fois encore, laiseer cette présidence à un représentant de l'opposition ? M. Mermaz a reppelé mardi à ses collègues qu'il n'avait toutefois jamais été envi-sagé que les députés socialistes aillent jusqu'à voter pour un candidat de droite. Tout au plus les 34 membres socialistes de la

مكذا من الاصل

Dès lors se posait la question de savoir quel serait le candidat de l'opposition susceptible de recueillir cette abstention. · Très vite, le Quai d'Orsay officier ment et le groupe socialiste plus leur opposition à l'élection éventuelle de M. Deniau, en raison notamment de ses prises de position sur le Liban. Celle de M. Stasi paraissait en revanche nettement mieux acceptés à gauche. Mais pour avoir des chances d'être étu, encore devrait-il représenter l'ensemble de l'opposition et recueillir en conséquence les voix des trois groupes RPR, UDF

Pas d'accord dans Popposition

Pour le président du groupe RPR, le débat était simple : hostile par principe à une candidature de l'opposition, il a, dans un premier temps, tenté de convaincre

abandonné à MM. Millon et Méhaionerie le soin de tenter un accord sur la désignation d'un candidat unique, en précisant que le groupe RPR se plierait à leur frages à celui qui serait désigné. Y compris donc, a-t-il clairement précisé, si ce candidat était M. Stasi.

M. Méhaignerie a réaffirmé mardi son ferme soutien à la candidature de M. Stasi, en estimant qu'il était le « mieux à même de récupérer la présidence des affaires étrangères ». Pour M. Stasi r serait excellente pour toute l'opposition » et permettrait en outre de faire oublier. « par un geste de solidarité ». l'incident de 1986, lorsque la présidence de la commissi échappé en raison de l'hostilité de certains députés RPR, cette division à droite avant conduit. finalement à l'élection de M. Roland Dumas. Aussi le président du groupe centriste voit-il dans cette désignation un

mer candidat », à a simplement précisé mardi qu'il ne souhaitait pas que « l'apposition se déchire

Reste une demière question : celle de l'opportunité politique, opposition. En 1988, cette offre tion aux côtés de l'UDF et du RPR, certains membres du gouvernement et du groupe socialiste, et même dit-on l'Elvsée, ne cachent pas leur hostilité à cette éventuelle « ouverture-bis ».

D'autant que, lors du renouvellement des présidences de commission au Sénat, la majorité de la Haute Assemblée (RPR-UDF) n'a, elle, pas jugé bon d'accorder une telle responsebilité à un sénateur socialiste...

Les bouleversements dans les pays de l'Est et le dîner des Douze à l'Elysée

Les initiatives de M. Mitterrand approuvées dans la classe politique

Le porte-parole de la présidence de la République, M. Hubert Védrine, a annoncé, mardi 14 novembre en début d'après-midi, que M. François Mitterrand « recevra avant le sommet de Strasbourg les présidents; ou secrétaires généraux, des forma-tions politiques disposant d'un groupe parlementaire ainsi que les présidents des deux assemblées, pour s'entretenir avec eux de la construction européenne et des évéconstruction européenne et des événements de l'Europe de l'Est ». Vont donc être reçus : MM. Georges Marchais, Pierre Mauroy, Jacques Chirac, Valéry Giscard d'Estaing, président de l'UDF, Pierre Méhaignerie, président du CDS et du groupe UDC, ainsi que MM. Alain Poher et Laurent Fabius.

tive devant cette initiative.

M. Ladislas Poniatowski, député
de l'Eure et porte-parole du PR,
s'est « réjoui » de cette décision du
chef de l'Etat tout en demandant

mardi 14 novembre, dans la salle B du palais de la Mutualité à Paris :

une soirée irréelle et inachevée. Sous la méticuleuse autorité de Mª francette Lazard, membre du

bureau politique du PCF et direc-

trice de l'Institut de recherches marxistes (IRM) et sous le patro-

Leroy, membre du bureau politi-que du même parti et directeur de l'Humanité, les dirigeants du Parti

communiste s'étaient proposé

d'ouvrir un débat sur un thème à la

mode : « Mort du communisme ou

deuxième révolution dans le socia-

lisme ? » Il s'agissait bien sûr de la

perestroika en Union soviétique et

plus largement des bouleverse-ments qui agitent les pays de l'Est.

Ce que M. Georges Marchais, secrétaire général du parti déjà cité, résume par - crise de dévelop-

pement - en opposition à la - crise

du système - que subissent, selon

Pour l'occasion, deux invités de

marque étaient présents : Claude

Julien, directeur du Monde diplo-

matique, et Serge July, directeur de Libération. La salle bourrée à

craquer d'auditeurs attentifs - il y-

avait plusieurs centaines de per-

sonnes - a fini par comprendre au

fil des interventions des quatre ora-teurs que le débat se limiterait à la

tribune sur laquelle MM. Julien et July, otte à côte, faisaient face à M. Leroy. Le débat, avec les nombreux commu-

pagnons, sympathisants et enrieux

lui, les pays capitalistes.

« très amicalement » à M. Mitter-rand de remédier à un « oubli », puisque M. François Léotard, pré-sident du PR, n'a pas été invité.

L'organisation d'une rencontre des chefs d'Etat et de gouvernement européens, samedi 18 novembre à l'Elysée, est aussi largement approuvée par la classe politique. M. André Lajoinie, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, a estimé que M. Mitterrand était « dans son rôle » en procédant ainsi, mais il a demandé ensei au gouvernement « de prenaussi au gouvernement « de pren-dre des initiatives pour le désarme-ment et la détente ».

M™ Simone Veil a souhaité « que cette réunion soit suffisam-ment préparée pour qu'elle donne lieu à une déclaration politique importante, notamment sur la nécessité (...) de renforcer l'Europe et d'aller vers une vérita-ble union politique ».

M. Louis Mermaz, président du groupe socialiste à l'Assemblée

Un débat sur le sort du communisme

«Les questions, ce sera pour le prochain mardi!»

n'était pas inscrit au programme. Les dirigeants communistes réus-

sissaient ainsi à organiser un débat externe au parti, alors qu'un nom-bre non négligeable d'auditeurs

réclamaient un débat interne qui

manifestement brûle les lèvres des

adhérents mais qui ne semble pas vraiment souhaité par leurs diri-

« Bilan

globalement positif »

Si une partie majoritaire de la

salle s'est silencieusement satisfaite

de cet état de fait, en revanche,

quelques personnes ont fait part, en élevant la voix, de leur volonté

d'intervenir, d'interroger et de se

soulager. « Les questions et la

parole à la salle, ce sera pour le

prochain mardi », a làché sens pré-

caution M= Lazard devant la

fronde naissante. Cette remarque irréelle en a fait partir quelques-uns qui ont rejoint ceux qui avaient

déjà laché prise devant la chaleur

de la salle ou les interventions pon-

tissantes. An bout du compte, la directrice de l'IRM a tiré la

conclusion du débat à quatre dans le brouhaba de la retraite générale

d'une assemblée qui paraissait frus-

trée.

M. Julien, qui, de son propre aven, « fréquente peu les journa-listes », a souligné avec gravité que

M. Mikhail Gorbatchev était « la demière chance de l'URSS », pays

qui a soullert trop longtemps de « l'économicisme » M. July s'est

 nous ne devons pas avoir une attitude frileuse, mais nous devons prendre conscience que seule la communauté européenne, en se construisant vite, pourra assurer les équilibres . M. Pierre Méhaignerie a estimé que « nul n'a intérêt à évoquer sans arrêt cette crainte de la réunification [de l'Allemagne] en donnant l'impres-sion que nous avons peur de l'avenir », mais il a jugé nécessaire « l'accélération du rythme de l'intégration politique et économique de l'Europe afin de la rendre

M= Arlette Laguiller, dirigeante de l'organisation trotskiste de Lutte ouvrière, a déclaré que « la réunification de l'Allemagne, manifestement souhaitée par la population de l'Est, est totalement légitime », car sa division « est un vestige odieux de Yalta et de Post-

déclaré « soufflé » par le rôle que le PCF prétend avoir joué dans la perestrolka, ce qui a fait dire en substance à M. Leroy que les pré-mices étaient déjà dans le Défi

démocratique, ouvrage écrit par M. Marchais en 1973... avec l'aide

Le directeur de l'Humanité s

repris à son compte le « bilan glo-balement postif » des pays de l'Est réaffirmé par M. Marchais, diman-

che 12 novembre, sur Europe 1, il s insisté sur la «révolution économi-

que » en Union soviétique en

admettant « c'est vrai que les choses vont mal du point de vue de

l'approvisionnement dans les villes », il a réallimé son « refus

du modèle préétabli ou à copier -et son inébranlable croyence pour le rôle du parti - avant-garde poli-

A son tour, le directeur de Libé-

A son tout, se unreased to Laberation lui a fait remarquer que, dans un an, à l'issue d'élections libres, « il est peu probable que le SED (PC est allemand) sera en

position d'avant-garde ». Quant au

PC soviétique, il est bien difficile

d'affirmer anjourd'hai avec l'accé-

lération des événements dans les pays satellites si « dans trois semaines ou dans trois mois, il

sera toujours l'avant-garde du

Face aux remarques de

MM. Julien et July, les deux dirigeants communistes out souvent paru sur la défensive ou accroché à

des certitudes devenues incerti-

de M. Charles Fiterman.

Le sens d'un septennat

Suite de la première page

Sincèrement engagé dans la voie d'une Europe supranationale, M. Mitterrand se trouve anjourd'hui à la jonction de l'histoire et de sa propre action politi-que. Or cet homme, qui a l'obses-sion de la trace qu'il laissera dans l'histoire, est menacé de voir tout à coup se dévider la toile qu'il était partiemment en train de tisser.

L'enjeu pour lui est double. Il concerne le seus et le sort de son second septennat d'une part, et le solde de son duel posthume avec de Gaulle d'autre part. Le premier eptennat de François Mitterrand a laissé une trace hexagonale : il a légitimé la gauche au pouvoir, réussi et subi l'alternance, et réconcilié les socialistes avec la gestion économique. Le second septemat a pour seul enjeu - ou pour «grand dessein», comme dirait M. Fabius - la construction de l'Europe des Douze et l'adaptation de la France

à cette nouvelle frontière. a cette nouvelle frontière.

En cherchant très profond dans les racines de la pensée mitterrandienne on trouve, résumés en trois phrases prononcées il y a plus de quarante ans, les éléments qui relient aujourd'hni ces deux septemats : « Nous échouerlois dans potre tiche si nouve gracultur de notre tâche si nous essayons de bâtir un socialisme français. Il n'y a plus pour nous aucune possibi-lité de modernisation technique dans le cadre de nos frontières. Rien n'est possible, et surtout pas la paix si la France n'est pas cha-que jour davantage le premier agent de l'Europe » (2).

Chacun sait hien que la résur-gence de la question allemande peut transformer, comme le pro-phétisait Alain Minc, le grand des-sein de François Mitterrand en grande illusion : en vidant de sa substance la construction euro-péenne telle qu'elle se dessinait, en marginalisant la France face à une Allemagne de 80 millions d'habitants et en la contraignant à se replier sur l'Europe du Sud. Le scénario le plus rude, pour François Mitterrand, serait en effet, avec des nationalités retrouvant leur autonomie à l'Est et resurgissant à l'Ouest, que se réalise l'Europe « de l'Atlantique à l'Oural», c'est-à-dire, au fond, plus d'Europe du tout. Et qu'ainsi la vision gauilienne, nationale, l'emporte sur la mitterrandienne.

Les fruits d'un long travail

Dans ce contexte, François Mit-Dans ce contexte, François Mit-terrand doit faire face à deux reproches: la France serait, selon M. Chirac notamment, silencieuse et inerte. Il est vrai que M. Giscard d'Estaing, parfaitement affitté sur ces questions et qui a quelques titres européens à son actif, a pris de vitesse le chef de l'Etat en se

payant le luxe de fournir, clés en main, un catalogue d'initiatives possibles pour la France. Cette démarche de l'ancien président a renforcé le sentiment que la France tardait à prendre la mesare des evénements et que ceux qui la diri-gent sont inexistants sur la seène internationale. L'opposition avait, aussi, beau jeu de souligner que la présidence française, dont on pro-mettait monts et merveilles, n'avait, jusqu'à ce jour, guère

A situation nouvelle stratégie confirmée

Pourtant, M. Mitterrand recueille anjourd'hui, dans une relative discrétion, les fruits d'un long travail de pédagogie, exercé notamment auprès de... Ronald Reagan, et d'un démarche euro-péenne cohérente. An printemps 1984, lors de sa visite aux Etats-Unis, il s'était efforcé de convain-Unis, il s'était efforcé de convain-cre M. Reigan de ne pas prendre les Soviétiques bille en tête afin de ne pas contrarier les évolutions en germe en URSS. Il s'était même essayé à l'humour pour illustrer la leçon de psychologie administrée à son interlocuteur en lui racontant l'histoire de l'homme (le Soviéti-cue) en les remant pour un grain Phistoire de l'homme (le Soviéti-que) qui, se prenant pour un grain de blé, avait peur des poules (les Américains). Soigné et apparem-ment guéri par un psychiatre, le malade rechuta et expliqua à sou médecin: « Je sais que je ne suis pas un grain de blé mais les poules, elles, ne le savent pas, »

M. Reagan avait ri à tout hasard, mais, la suite ayant montré qu'il n'était pas encore convainen, M. Mitterrand avait dit continuer le travail entrepris. Dès le lendemain de son premier entretien avec M. Gorbatchev à l'occasion des obsèques de Constantin Tcher-nenko, M. Mitterrand avait pris sa plume pour livrer au président américain sa conviction que le nouveau numéro un soviétique était un homme de son temps, et qu'il bou-leverserait probablement la donne mondiale. A ce moment-là, M. Mitterrand était à contre-courant de la tonalité française (et occidentale), qui ne voyait en M. Gorbatchev qu'un apparatchik plus dangereux que les autres, cherchant habile-ment à endormir la méliance de

C'est à ce moment-là que M. Mitterrand prit le risque de troubler son jeune premier ministre en recevant à Paris le général Jaruzelski. Qui le lui reprocherait aujourd'hui? Enfin, sans confon-dre M. Mitterrand avec Nostradre M. Mitterrand avec Nostra-damus, on peut le créditer, depais le début de son second septennat, d'avoir eu l'intuition de la conta-gion gorbatchévienne dans une Enrope de l'Est qu'il a entrepris de visiter systématiquement.

Mais l'essentiel reste, pour lui, la M. Al réponse que les Donze doivent don-

ner aux remises en cause qui menanouvelle, stratégie confirmée : quoi qu'il advienne, M. Mitterrand pense que la meilleure porte de sortie pour les Européens est de ren-forcer leur cohérence. Seule une communanté solide et dynamique, estime-t-il, peut devenir un pôle d'attraction pour l'autre Europe. Le ches de l'Etat avait déjà déve-loppé cette thèse le 10 octobre dernier, à Caracas, lorsque, interrogé sur une éventuelle réunification de l'Allemagne, il avait déclaré : « La construction de la Communauté européenne peut apporter un élé-ment de contribution, même de réponse, à ce que deviendront les problèmes allemands en cas de réunification. Il ne faut donc pas perdre de temps pour donner à la Communauté européenne les structures dont elle a besoin. »

200

24.25

M. Mitterrand a done conscience qu'il est engagé dans une course contre la montre si possible par équipe, au bout de laquelle peut soit prendre forme le rêve d'une Europe devenue « adulte » (comme il l'a dit à Bonn de 3 novembre) soit se dissoudre, dans ce qui ne serait pius qu'une vaste zone de libre circulation des hommes et des marchandises, le travail d'une vie politique et le sens

d'un septennat. Dans de telles circonstances, M. Mitterrand n'est pas nécessaireentre les derniers jours de sa présidence européenne et l'histoire constitue une chance de sortir des querelles hexagonales pour faire, enfin, de la politique. Il a mani-festé, tout au long de sa vie, une capacité d'adaptation dévenue; par la force de sa réflection, légen-daire. Avant de tourner ses regards vers l'Est, ne préchait-il pas, il y trente-cinq ans (3), pour la constitution d'un vaste continent qui serait - étalé sur 7 000 kilomètres de longueur et 3000 de largeur», de « Lille à Brazzaville » ?

JEAN-MARIE COLOMBANI et JEAN-YVES LHOMEAU

(2) Discours prononcé le 18 octobre 1951 devant le 5 congrès de l'UDSR (Union démocratique et socialiste de la Résistance).

socialiste de la Résistance).

(3) « Du Congo au Ridn, le troisième continent d'équilibrera autour de notre marropole. L'Europe ne peut rien sam la France. Où trais-elle à l'Est? Le Sud s'ouvre largement à ses hommes, à ses mochânes, à ses marchandises, à ses captanus, mais toutes les routes qui y mênent passent par chez nous. L'ainéraire français, une fois de plus, commandera celui de l'Europe » (début 1953).

□ M. Neuwirth n'a pas signé le « manifeste » de M. Carignon. — M. Lucien Neuwirth, sénateur RPR, président du conseil général de département de la Loire, a démenti, mardi 14 novembre, avoir signé le «manifeste» du conrant VIE (Vitalités, Imaginations, Environnement), crêé par M. Alain Carignon au sein du



POLITIQUE

Les projets du mouvement gaulliste

M. Chirac va préciser la nouvelle doctrine sociale du RPR

moyens à se distinguer de ses partenaires de l'opposition, centristes et surtout UDF. empêtres dans leurs problèmes d'organisation, absorbés par la définition de leurs structures et encore dominés par leurs rivalités da personnes. Le parti de M. Chirac veut convaincre qu'il a désormais totalement surmonté le malaise qui s'était répandu dans ses rangs et qui se serait terminé avec l'échec de la tentative d'autonomie des « renovateurs ». If va donc tenter d'apporter cette démonstration dans deux domaines : sa propre organisation et la préparation d'un projet en matière

2 2 2 2000 B

STEEL STEEL E SE

State of the

4-4 16/45 SE 18

Contract to Section 1.

ALLE EL LEALE STATE

And mades : Chi S. COLO

an Salat ab

the transfer Asserted

Control of the Second

to the transmitted

And the state of t

The state of the Land

35.27

100

La Statist

- A A TEL

which pas is fire and without a commention

the same of the same of the same

The street of

1 A 11 A DEL 14

The second

A CONTRACT OF

The Latitude

B. The Land of the Land

AND THE RESERVE

the state of the same

A CONTRACTOR OF THE PARTY

🗱 - Zing Gerteit eine ein

The second second The Assertance of

R. T. Barrell Street

المراج المستحد وبينهم الم man with the second of

es agent artifactor and legion at action to

April Berger Berten . .

在 翻译的 人名

والمراج المراج الأراق المراق

المعاف المستحدثين إليا

day to be a second

1 200 Bur 1 - 100

Bank Trees to the second

A Company of the

the same of the same of

principle to the stay of the

Printed to the same

देशो कोशिक्षण व

المراجعة سطيوي

Francisco (19 - 10) to the fire or "

· 第一年第一

F & France

and the second in

Marie Same

KING WY

皇生 (1917年) -

citation in the

Marigal in

F 18/200. 24 2

Marine Artis

· 美国的

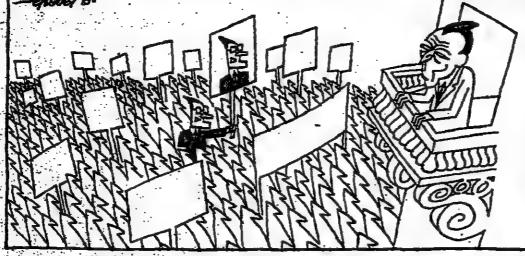
Ainsi, le problème de la réforme des structures du motivement gaulliste ne se poserait plus depuis que ser statuta ont été modifiés le 20 jain dernies pour admettre la notion de pluralisme dans la désignation des instances. Dès lors, la reconnaissance des « courants » et la rivalité qui existe toujours entre diverses sensibilités an sein du mouvement sont présentées, non elque ostentation, comme des signes de bonne santé démocratique et comme la preuve d'une vitalité interne retrouvée.

C'est pourquei les avant-projets de motions qui seront adressés au ecrétaire général avant le 17 novembre en vue du conseil national du 2 décembre sont attendus sans appréhension. Aucune, en effet, ne remet en cause ouvertement les structures du mouvement, ni ne confeste
l'autorité de ses dirigeants, et surtout pas celle de M. Chirac, qui
pourra ainsi, sans risque, solliciter
aux assises nationales du 11 février
1990 le cenouvellement du mandat
de président qu'il exerce depuis-le
5 décembre 1976.

Toutes ces motions se présente donc sous forme de contributions à la définition d'une ligne politique en proposant des solutions pour les problèmes du pays; en quelque sorte des projets de gouvernement.

Certes, chactine met l'accent sur un thème ou une sensibilité préférentielle. C'est le cas avec « Avenir et fidélité» de MM. Borotra et Mazeaud, privilégiant l'identité du RPR et l'amorité de l'Etat. Il en va de même avec le courant «Vitalités, imaginations, environne-ment » de M. Carignon, qui compte des «rénovateurs», et

M. Gabriel Kaspereit, au nom les délég de l'essociation Présence et action prochain. du gaullisme, a déposé un texte qui



ancies (1), sa. Jacques toutous, ancies secrétaire général, souhaite que le mouvement gaulliste apti-cipe les changements qui font insensiblement évoluer la société.

Les «rénovateurs» proches de M. Seguin préparent aussi un texte, et M. Girand également. On retrouve parfois les mêmes noms parmi les partisans de diverses motions. D'antres, en revanche, passent de l'une à l'autre. Ainsi M. de Lipkowski a démenti avoir signé la contribution de M. Cari-gnon, et il a officiellement apporté son sontien à celle de M. Kaspereit car, selon lui, la première « n'était pas asses sociale et ne parloit pas de participation».

Certains de ces textes pourront d'ailleurs se fondre entre eut, et d'ores et déjà des contacts sont pris entre les partisans de MM. Borotra et Mazeaud et ceux de M. Kaspereit. Quant aux «rénovateurs» proches de M. Seguin, ils sont attendus par ceux qui entourent M. Carignon, M. Juppé, secrétaire général du RPR, constate avec satisfaction que les idées foison-nent parmi les responsables du mouvement. Il retient de cette prolifération que les adhérents du RPR ne sont pas résignés à leur état actuel d'opposants ni obmebiles par les querelles d'ambition entre quelques leaders.

Le secrétaire général, qui pré-sentera aussi une motion de la direction du parti, ne désespère donc pes d'aboutir à une synthèse car, pour le moment, rien dans les différents textes ne lui semble fonce qu'il pense ini-même. Toutefois, certains «courants» pourront sou-haiter se compter afin d'être représignataires (le Monde du conseil national, dont cent mem-15 novembre). bres seront chis sur des listes par les délégués aux assises en février

différence de ses partenaires, s'intéresse en priorité aux pro-blèmes de fond, le mouvement de M. Chirae organise, dimanche 19 novembre, au parc floral de Vincemes the e convention du monde M. Juppé, cette réunion s'achèvera par un discours de M. Chirac qui devrait esquisser la nouvelle doctrine sociale du RPR.

L'importance que le maire de Paris accorde à ce sujet sera confir-mée par une interview qu'il accor-dera, la veille, à Libération. Déjà, le jeudi 16 novembre, à l'occasion d'un déviacement dans une ville à d'un déplacement dans une ville à municipalité communiste, le Havre, l'ancien premier ministre aura lancé son offensive.

Pas de « miracle » de la méthode Rocard

Car, pour M. Chirac, l'actuel gouvernement n'e pas su résoudre les problèmes sociaux qui se posent au pays. Il affirme même que « la méthode Rocard tant vantée n'a réalisé aucun miracle » et qu'eu contraire le malaise s'étend et s'accroft notamment dans la fonc-tion publique. Il en conclut que « les socialistes ont été incapables de gérer la sortie de la crise écono mique ». Or, cette sortie a été réus-sie, selou l'ancien premier ministre, grâce à la gestion qu'il a conduite à l'hôtel Matignon.

M. Chirac a, en effet, toujours outenu que les fondements de l'assainissement économique qu'il avait alors posés ne pourraient se traduire en termes de bienfaits sociaux que plos tard. Il reproche non sculement de n'avoir pes pris son relais mais surtout d'avoir compromis les acquis de la période 1986-1988 et d'être, en conséquence, les sculs responsables de la déférioration du climat social.

Mr. Chirac va done proposer une extension du principe de la « parti-cipation » en l'appliquant selon dos techniques précises. Il demande

d'entreprises et que soient multi-pliés les cercles de qualité. Il souhaite également que la participa tion des salariés au capital des entreprises soit facilitée et que l'intéressement aux résultats scient étendu. Il veut donc généraliser les modalités dont il avait amorcé la mise en œuvre lorsqu'il était au gouvernement et que M. Balladur appelle le « libéralisme popu-laire ».

M. Chirac affirme que dans les secteurs où ces principes out déjà été appliqués le calme social est maintenn et il cite en exemple les infirmières du secteur privé. Mais pour le président du RPR, ces réformes ne doivent pas seniement concerner le secteur privé. Elles peuvent et elles doivent s'étendre an sectour public.

Les administrations d'Etat penvent très bien intégrer des méca nismes techniques qui amélioreront le situation des fonctionnaires, non seulement quant à leurs conditions de travail, mais anssi quant à leurs rémunérations. Cela peut être obtenu par le système des cercles de qualité et par la recherche de la rentabilité et se traduire par des formes particulières d'intéresse-ment et d'amélioration des traite-

En s'attaquant à ce secteur, M. Chirac veut d'abord montrer qu'il n'est pas à court d'idées afin de démentir le reproche qui lui est adressé depuis plusieurs mois on raison de ses silences.

ANDRÉ PASSERON

(1) Parmi les signataires de la on « Nonveaux horizons » figurent députés : MM. Kaspereit (Paris), nut deputes: MM. Kaspereit (Paris),
Arthur Dehaine (Oise), Jean-Louis
Masson (Moseile), Claude-Gérard
Marcas (Paris), Claude Labbé
(Hants-de-Seine), Jean de Lipkowski
(Charente-Maritime), Didier Julia
(Seine-et-Marne) et M. Christine
Papon (Val-de-Marne).

Le 72º congrès de l'Association des maires de France

M. Joxe lance le débat sur le statut de l'élu

Pour les maires, les dousiers prio-ritaires sont la mise au point d'un statut de l'éta (69 %), une plus grande autonomie financière des collectivités territoriales (60 %) et une plus grande liberté en matière de gestion du personnel (53 %).

Ces indications sont tirées d'un sondage de la SOFRES pour le Quotidien du maire, réalisé entre les 7 et 9 novembre, par téléphone, anprès d'un échantillon national de quatre cents maires. La même enquête révèle que 60 % des maires pensent que la décentralisation n'est pas allée assez loin, et 62 % souhaitent que de nouvelles attributious scient transférées aux collectivités locales.

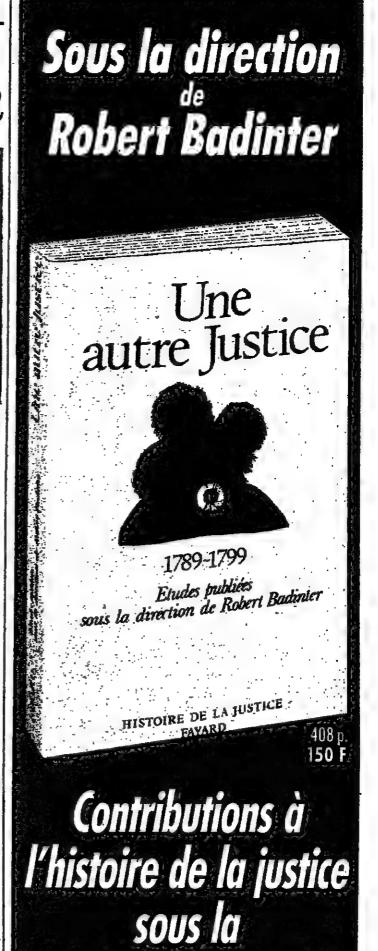
M. Pierre Joxe ne pouvait, des lors, que satisfaire l'attente des quelque cinq mille participants au 72 congrès de l'Association des maires de France (AMF), qui s'est ouvert, mardi 14 novembre, à Paris, en présentant les grandes lignes d'un projet de loi sur le sta-tut des élus locaux.

Le ininistre de l'intérieur souhaite soumettre ce texte « d'exigence démocratique » au Parlo-ment lors de la prochaine session de printemps. Le projet, a-t-il pré-cisé, ne sera rédige qu'après récep-tion des conclusions de la mission confide à M. Marcel Debarge, abeateur socialiste de Seine-Seint-Denis, maire da Pré-Saint-Gervais et anteur d'un précédent rapport en

Les principeux points devraient concerner les garanties à accorder aux êtus dans l'exercice de leurs fonctions, qu'il s'agisse de l'extension des règles d'autorisation d'absence pour les salariés, de l'octroi d'un crédit d'heures forfaitaires et meusuel par les employeurs d'élus locaux on d'ensurances comre le licenciement ou le déclassement professionnel.

Le nouveau statut devrait, en outre, permettre aux étus de béné-ficier d'un droit à un congé forma-tion. Troisièmement, il pourrait se traduire par la « remise à plat et une reconstruction du système de retraites des élus ». Enfin, la miso au point de ce statut s'accompagnerait d'une « rationalisation du régime des indemnités des élus ».

Le ministre de l'intérieur a confirmé son intention de déposer prochainement au Parlement un projet de loi tendant à organiser la coopération intercommunale. En milieu rural, un nouveau type d'établissement public de coopération devrait voir le jour : les communautés de communes. Pour les grandes villes, le système actuel des communautés urbaines sera favurisé. Sur ce point, M. Joxe s'est défendu de toute « volonté jacobine -; en précisant que les nonvelles structures devront être le fait d'une « procédure volontaire » car, a-t-il observé, » toute structure obligatoire parati vouse à l'échec », et les statuts « seront modulables et évolutifs ».



Ont collaboré à cet ouvrage:

Révolution française

J. Boedels, M. Boulet-Sautel, J.-D. Bredin, N. Castan, J. Commaille, H. Dontenwille,

J.-L. Gazzaniga, J.-L. Halpérin, J. Hilaire,

P. Lascoumes, A. Lebigre, J. Leonnet,

R. Martinage, R. Martineau, F. Monnier,

A. Moreau, P. Poncela, J.-P. Royer, B. Schnapper, G. Thuillier.

l'Histoire.

FAYARD

L'ANNÉE POLITIQUE DANS LE MONDE 89/90 Annuaire géopolitique mondial de la revue politique internationale HEMINGHERE





X.4 the Babelon

2000

For the same

Emerica Marie

es describle es rounce de bloc estates de Paris, le procès Sarge Livrozet

15 La gestion de l'ancien maire d'Angoulême 16 « Intégrismes télévisés »

24. Le budget de la jeunesse et des sports Voile: la Course autour du monde.

Patrimoine : investir pour le passé

Les Rencontres d'Avignon ont souligné les difficultés du financement et esquissé des solutions

Vendredi 17 novembre, le Syndicat français des artistes interprètes appelle à manifester, rue de la Gaité, devant le Théatre Montparnasse Gaston-Baty, menacé de destruction. A Avignen, un colloque réunissant des conservateurs, mais aussi des ethnologues, des archi-tectes, des hommes politiques, des éditeurs, des gestionnaires et des mécènes vient de s'achever. Son thème était « Le patrimoine et l'argent ». Prochainement, M. Jack Lang, qui a décidé de protéger la piscine Molitor comme la Fouquet's, doit présenter un plan de rénovation qui concerne les musées de province. Pour fêter le cent cinquentenaire de l'invention de d'Orsay met en valeur cent ans, que (1987). de patrimoine photographique. Le patrimoine, longtemps cantonné aux vieilles pierres, s'étend aujourd'hui à tous les domaines - jardine, usines, bateaux, photos et lieux de

de notre envoyé spécial :

Les Rencontres internationales du patrimoine, qui, depuis cinq ans, ont lieu à Avignon, sont sans doute parmi les nombreuses réunions professionnelles de l'automne les plus directe-ment tournées vers le public. Elles avaient pour thème, du 10 au 12 novembre; « Patrimoine et argent », un problème sans fin, et plus procisement sans finnd, comme le tonprecisement saus juna, commente neam des Dansides. Les Rencontres d'Avignon cherchent leur remabilité intellectuelle et financière dans la confrontation des expériences ou des solutions apportées par des univers qui, à force de mai se conneître, finisent par s'ignorer. On y croise de plus en plus d'élus — ils sont, il est vrai, singulièrement concernés depuis la décentralisation, — des architectes, des ethnologues, des éditeurs, des gestionnaires, des mécènes. Les thèmes s'ancreut généralement dans le concret : les maiheurs, dus aux hommes, du patrimoine (1985), ceux dus à la nature (1986), les problèmes

En 1988, en revenche, les organisateurs peut-être pour fêter le ving-tième anniversaire d'un mois de mai iconcelaste, avaient santé le pas et plongé dans le théorique : patrimoine et modernité. La pessinteur de l'architecture a cependant permit d'apporter des exemples bien matériels de ce pui neut ou ne despuit pas se faire en qui peut ou ne devrait pas se faire en matière d'intervention contemporaine sur les monuments anciens. Le sujet était prémonitoire, Car Avignou ne

bruit en effet, cette année, que des « malbeurs » da Manusce Calvet.

Avignon, décidément, a du mai à gérer son héritage. Fante d'une fortune suffisante pour gérer un patri-moine écrasant? Sans doute. Plus certainement parce que, depuis la création du Festival, la ville a acquis peu ou prou un rôle de capitale cultu-relle et qu'elle tend à y répondre avec des mécanismes provinciaux, fondés en partie sur l'opportunisme financier et l'imitation des modèles parisiens.

On l'a vu avec le lamentable quartier de l'Horloge, dans le plus pur esprit de ce que Paris aura produit de pire, par exemple, l'ensemble du Paro-Royal dans le Marais.

Il existe, malgré tout, dans la cité des papes, une certaine retenue qui permet à Avignon d'échapper pour l'essentiel à l'enthousiasme édilitaire de ville comme Aix-en-Provence, où l'incompréhension du patrimoine le dispute à un urbanisme de façade, sans même l'excuse de l'archit contemporaine. Ce en quoi une ville.

initialement plus mai lotie, comme Nimes entreprend d'exceller.

On le voit, derrière le jugement critique ou la réflexion théorique sur le patrimoine des villes — Avignon, Aix, Nîmes, et tant d'autres, — il y a tou-jours la même question d'argent; ou, pour être poli, d'équilibre entre les exigences du patrimoine et l'engagement des dépenses pour l'avenir.

En toute logique, au cours de ces cinquièmes Rencontres, Avignon a servi à plusieurs reprises de cadre et

d'exemple. Mais cela, pour mieux s'ouvrir aux multiples aspects du patrimoine, dans son acception la plus internationale, la plus complexe. Les trustees anglais, la Caisse nationale des monuments historiques, ou encore le financement des grandes expositions nationales par le mécénat, sont des exemples comms, et qui obéissent à la logique simple du patrimoine d'Etat. Or on aura pu mesurer cette année comment les collectivités peu-vent intervenir, non pour l'immédiate rentabilité, mais pour la qualité, l'exemplarité d'une action.

Ainsi la revue 303 consacrée aux pays de la Loire, dont les seuls abonnements sans l'aide de la région ne permettraient pas la rare perfection. On aura pu voir comment le prix Agha-Khan pour l'architecture par-vient à défendre, par l'exemple, le parrimoine de l'architecture islamique. Ou encore, comment, à Courson, la renaissance d'un parc et son exploitation judicieuse permettent non seulement la survie d'un ensemble, mais de lui donner une nouvelle fonction, nne nouvelle vic.

La première leçon de ces Rencontres d'Avignon aura été ce à quoi on pouvait s'attendre : les plus belles réussites sont là où l'intelligence de l'argent rencontre celle du savoirfaire. On comprend aussitôt que le corollaire d'un tel constat est l'exigence d'une morale ou, comme le vent le langage contemporain, d'une éthique. Le thème d'un prochain col-

FRÉDÉRIC EDELMANN

La restauration du musée Calvet

Une affaire mal engagée

C'est une affaire mai enga-gée que celle du musée Caivet. Comme tant et tant d'autres dans tant de villes de France, mais qui, localement, est en train de prendre un désagréable tour politique, au-delà d'une polémique par ailleurs justifiée, Le bâtiment, construit au milieu du XVIII siècle abrite depuis 1833. la collection léquée par 1833, la collection léguée par Esprit Calvet, au prénom si judi-cieux. Antiquités sculptures, peintures, une collection assez riche pour avoir suscité la construction en étage d'une grande galerie à vernières, typi-que des musées du siècle der-nièr. En 1986 le Conseil municipal a voté la rénovation du musée. Le musée Calvet fait donc actuellement l'objet d'une

gne que les façades et une par-tie des salles classées. Celles-ci trois étoiles, due à l'architecte en chef des monuments historiques local, M. Dominique Ronsseray (l'un des inspirateurs des rencontres). Ce qui n'est pas classé a été confié à l'impétuosité naturelle d'un architecta parisien, Philippe Dubois qui, à l'heure d'Orsay et du musée Picasso, a estimé très naturellement qu'il fallait frapper fort dans le sens de la muséographie < modeme ».

Peut-être, s'il avait été présent aux rencontres de 1988; ou plus attentif à l'air du temps, il aurait compris que toutes les

leur charme, font désormais partie du discours et de l'arsenal muséographiques. Sous réserve d'autres surprises, l'erreur, à l'origine, n'était dong que théorique. Mais la théorie de référence choisie impliquant une intervention radicale, sinon brutale, la réponse des milieux culturels avignonnais est, elle eussi, en toute logique, brutale. Sauf coup de génie architec-

audaces ne sont plus aussi bien supportées en 1989, que l'his-

toire des musées, leur patine,

tural, ou à moins d'une mise à le musée Calvet n'a pas fini de

Au Musée d'Orsay: 1839-1918

La photo a changé notre façon de voir



Jean-Pierre Babelon un nouveau patron

ponsable unique : Jean-Pierre Babelon, inspecteur général des Archives de France. Depuis un contenu du château), des bâtiments et des jardins. Son premier objectif est d'ordre administratif : trouver un adjoint pour pallier le sous équipement de ses services. Il doit veiller ensuite à ce que ses nouvelles responsabilités n'amoindrissent pas la vie du musée.

« La politique d'acquisition entamée par mes prédécesseurs sera poursuivie, affirme Jean-Pierre Babelon. Nos fichiers sont à jour. Nous savons parfaitement où. se trouvent les différentes pièces qui meublaient le château. Certaines d'entre elles sont gelées, dans les musées. D'autres passent régulièrement en vente et nous otons sur une action confointe de l'Etat et du mécénat pour repeupler nos salles encore vides. La rénovation des bâtiments doit bien sûr se poursuivre. Les trophées qui couronnaient l'aile nord retrouveront bientôt leurs places.

Sa troisième tâche est plus délicate. Il s'agit de rénover et d'ani-mer le parc, La végétation visillit régulièrement. En 1780, la plupart des arbres furent abattus et replantés. L'opération fut répétée cent ans plus tard, vers 1880. Anjourd'hui, Jean-Pierre Babelon est confronté à la même situation. Des saignées seront donc néces-saires. Il devra aussi rénover les bosquets dont la plupart sont dans un triste état et se préoccuper des sculptures, elles aussi menacées par l'âge. Le nouveau directeur s'appuiera sur l'ensemble de musique baroque de Versailles pour ani-mer le parc. Il devra, enfin, veiller à la modernisation des accès du ean : amélioration de la billetterie, anténagement d'un parking

et d'un accueil digne de ce nom. Il devra surtout mettre en place un programme de circuits variés que les trois millions et de demi de visiteurs ne prennent pas tous, en même temps, le chemin de la galerie des Glaces.



l'œil rehaussé d'un cadre » (vers 1864)

La grande originalité de cette rétrospective, qui restitue l'évolu-tion d'un art nouveau sur un siècle tion d'un art nouveau sur un siècle est de se consacrer tout entière à l'examen de ses potentialités sans aborder ses rapports de compéti-tion avec la peinture. Art moderne-et révolutionnaire, la photographie diffère intrinsèquement de la vision humaine. A peine inventée, elle se tourne vers son avenir et développe une esthétique propre qui accomune esthétique propre qui accom-pague et modifie l'histoire des formes.

Apte à voir au delà du visible. la photographie est un art solaire au service de la mit. Dans la chambre noire, elle mue le négatif en posi-tif ; le jour devient muit. Comme le montre l'atelier d'Hippolyte Bayard (vers 1845), un m de Negre (1848) ou l'étude d'un vieux chêne par George Shaw (1852), la vision négative offre une image inversée du monde et révèle des formes spectrales surgies des ténèbres. De ce point de vue, une image est fantassiquement éclai-rante. Il s'agit d'Innondations du Rhône (1856-1857) par Baldus,

e glade i na samo des estado procede estado en la fina como estado estado en estado en estado. Calendo estado en estado estado en la calendo estado estado en estado en estado en estado en estado en estado e Calendo en estado estado estado en entre en estado en estado en estado en estado en estado en estado en estado

paysage d'outre-tombe noyé par nne lumière noircie. Le négatif, essencé même de la

matière photographique, n'est pas une étape chimique obligée. Il est

aussi un objet esthétique en soi, repéré très tôt par de nombreux photographes et prolongé sons forme de « rayogramme », réalisé sans appareil, par les avant-gardes dans les années 30. Un des atouts de l'image fixe est d'avoir su tirer parti des incidents techniques, involontaires ou provoqués. Ainsi, involontaires ou provoqués. Ainsi, du panoramique de la Pointe des Poulaires (Quiberon), allégoris optique de la rondeur de la Terre. De la Découverte du cadavre de la dame Bertrand (5 juin 1898), perversion policière de la perspective an grand-angle. Ou encore cette composition spiritualiste du tour-menté O.G. Rejlander, Temps dif-ficile (1860), surimpression du monde vrai et du monde rêvé, selon un procédé largement exploité ensuite par les surréalistes.

A côté d'opérateurs connus, «L'invention d'un regard » fait la

part belle aux amateurs, incomus part belle aux amateurs, incomus et anonymea, qui, par les anachronismes et aberrations optiques, ont célébré maigré eux l'inconscient de la vue. C'est le cas de ces badauds partis en fumée que surprend Collard devant l'Hôtel de Ville de Paris, incendié en 1871. Ou de cette contre-plongée vertigineuse du Puits de Padirac (Lot), 1889, qui apparente ce puits de lumière à un globe oculaire vu du crâne.

Le point de vue, le cadrage, le choix du motif et, bien sur, la humière qui cisèle, architecture, personnalise, sont autant de moyens qui ont aidé l'homme à apprivoiser sa vision. De Zola à Bonnard et Degas, prestigieux amateurs, on Lartigue fixant à Rouzat le sant d'un chat, les photographes ont déployé des ressources mépuisables pour enfin fixer sur une image statique cette réalité immatérielle qu'est le monvement. mirage de l'instantanéité, et par là nême le temps, et la durée, Marey et Mnybridge ont produit tous deux une iconographie poétique, d'une modernité rare. Par sa rythmique syncopée, presque abstraite, elle prévient l'art cinétique et le futurisme figuré par le Violoncelliste (1913, de Bragaglia où le mouvement n'est plus qu'une trace floue, un tourbillon évanoul de lignes inconderables.

lignes incondensables. Les photographes sont des occu-listes qui ont changé notre regard, et leur réussite est d'antant plus saisissante qu'ils ont investi, avec une homogénéité sans faille, cha-que branche de l'activité humaine. Qu'il s'agisse d'un trivial urinoir, des égouts de Paris ou d'un lion en cage, ces virtnoses du détail ont authentifié des pans inaperçus de la réalité visible. Par eux furent données la certitude de la présence et celle du passé, à l'exemple de ce portrait inoui, visiblement posé, du président Lincoln et de celui du général MacClellan à la bataille d'Antietam (1862). Confiant au reportage historique ou social la soin de documenter les événements (guerre, catastrophes naturelles) et de faire découvrir des lieux, alors inaccessibles (asile, hôpital, pri-son), la photographie scientifique ou médicale reprend l'archivage des accidents et des aberrations de la nature humaine, jusque-là confié au dessin et à la gravure.

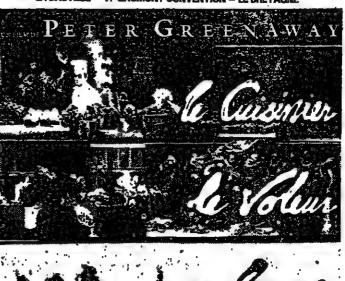
. L'artiste est le seul savant vrai », disait Man Ray. La photo-graphie, trop souvent décrite comme une simple technique de reproduction, est un fabuleux moyen d'accès à l'imaginaire. De l'infiniment grand à l'infiniment petit, du microscope au télescope, l'expérimentation scientifique ou technologique engendre une plasti-

regard» est une des expositions troisième dimension sous la lunette d'Auguste Adolph Bertsch, constructeur opticien, épieur de poux, de mouches et de cristanx, qui dès 1856 enregistre une éclipse de la Lune.

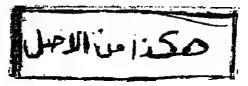
Cette exposition vante les pro diges d'un art en quête de son auto-nomie. Passionnante, formidablement pensée, elle consacre l'hégémonie du document sur l'œnvre déclarée artistique. Même si elle adopte un point de vue radi-calement différent, elle est un com-plément idéal de l'exposition de Beaubourg (le Monde du 4 novem-bre), qui fait du huitième art - un photographiques les plus impor-tantes de ces dix dernières années. Son seul défaut est d'être présentée dans des lieux un peu froids, que le public en venant nombreux devrait réchauffer de sa présence. . PATRICK ROEGIERS

«L'Invention d'un regard» (1839-1918), cent cinquente-naire de la photographie, 280 photos provensnt de grandes collections publiques, françaises et étrangères, sous la direction de Françoise Heilbrun enfant légitime de la tradition pic-turale . « L'invention d'un 280 F.

VO GAUMONT AMBASSADE - GAUMON OPÉRA - GAUMONT LES HALLES GAUMONT PARNASSE - GAUMONT ALÉSIA - 14 JURILET ODEON LA BASTILLE - VF GAUMONT CONVENTION - LE BRETAGNE







COMMUNICATION

250 000 foyers abonnés à travers la France

reste dissuasif parce que, disent les opérateurs, la redevance versée à

France Telecom pour chaque abonné interdit de tirer les prix vers le bas. Et les efforts pour sortir

de ce schéma rigide sont laborioux,

même s'ils commencent à domer des résultats. Il aura ainsi falin plus d'un an à Communication Développement pour obtenir, à Rennes, une révision des conven-tions auec France Telecom et pour

tions avec France Telecom, et pou-

voir ainsi proposer différentes for-mules d'abonnement, dont les prix s'étagent de 69 F à 148 F par mois.

autourd'hui certains à hausser le

ton. Une note interne de la Géné-

rale des eaux, dont la direction

refuse d'endosser la responsabilité,

suggère de « repenser complète-ment et très rapidement les dispo-

En face, le ministère des postes,

des télécommunications et de

l'espace ne veut pas dévier de la ligne pragmatique adoptée à l'automne 1988. Cette politique

des « petits pas », des avancées par-

tielles, tant pour le câblage des logements collectifs que pour l'ang-

mentation du nombre de canaux

disponibles, commence à porter ses fruits, pense-t-on avenue de Ségur. Même si les opérateurs se plai-

guent de la lenteur avec laquelle

ces instructions sont mises en

œuvre sur le terrain, ils ne sem-

blent pas prêts à ouvrir les hosti-

Critiquée par la Cour des

comptes, chargée de tous les maux

alors qu'elle investit quelque 25 miliards de francs sans grand espoir de rentabilité, l'administra-

tion plaide la bonne volonté. Mais

la bonne volonté ne sera peut-être

pas suffisante, si l'écart confinne de se creuser entre deux types de

lités tous azimuts.

sitions du plan-câble ».

Tontes ces difficultés incitent

Les réseaux câblés privés progressent plus rapidement que ceux de France Telecom

Les abonnements au câble semblent, depuis quelques mois, s'accélérer, Mais les réseaux construits per l'Etat dans le cadre du plan-câble de 1982 ont moins de succès que les réseaux privés, plus souples commercialement, Un développement à deux vitasses qui suscite les critiques des opérateurs et des élus locaux.

Décrié, coûteux, en retard, le câble n'en creuse pas moins son trou en France, Par le simple effet de l'inertie et de l'accroissement ssif des prises installées, la lourde machine du plan-câble com-mence à porter quelques fruits. Ainsi, à Paris, les responsables de la Lyonnaise des caux notent que le rythme des abonnements est passé, en un an, de trois cents à mille par

Pour la Lyonnaise des eaux, dont la moitié des abonnés sont à Paris, ce «frémissement» est encourageant et permet d'envisager la ren-tabilité pour 1995. Communication Développement (filiale de la Caisse des dépôts) et la Générale des eaux, les deux principaux opéant et permet d'envisager la renrateurs français, notent aussi une

construisent eux-mêmes. Le phénomène n'a pourtant rien du raz de

An plan national, si l'on en croit les chiffres de la lettre spécialisée Téléscoop et ceux de l'Association des villes câblées (voir tableau), seuls deux cent cinquante mille foyers français s'initient aux joies du «zapping» sur quinze à vingt-cinq chaînes et découvrent les programmes thématiques préparés par les opérateurs. Et, surtout, le lecture de ces chiffres montre clairement l'apparition d'un câble à deux

D'un côté, les nouveaux réseaux privés, autorisés depuis 1986. Construits et gérés par la même société, ils affichent partout des taux d'abonnement supérieurs à 20%. De l'autre côté, la cinquantaine de réseaux du plan-câble, construits par France Telecom et gérés par un opérateur privé. Leur taux moyen d'abonnement vient tout juste d'atteindre 10%.

Pourquoi cette différence? La divergence des intérêts entre opérateur et constructeur du réseau, organisée par le plan-câble, est en cause. Elle est source de lourdeur commerciale, de manque d'adapta-tion du terrain, de rigidité tarifaire, accélération des abonnements, en autant de handicap à la réussite, particulier sur les réseaux qu'ils Dans la plupart des réseaux du

Les performances des réseaux

	Prises raccordables	Abonnés	Pénétration (abonnés/prises)
Anciens réseaux privés (avant 1982)	126 606	76 631	61%
Réseaux du Plan Câble (1982-1986)	1 299 359	129 977	10%
Réseaux privés (depuis 1986)	203 558	46 821	24 %
TOTAL	1 629 523	255 675	16%

Source: Téléscoop-Avica. Fin septembre 1989, sur 62 réseaux.

Quand Canal J et TV Sport rivalisent avec les chaînes nationales Faute d'abonnés.

l'audience du câble est encore insignifiante à l'échelle de la France. A côté des six chaînes hert-. ziennes nationales, les « autres télévisions » ne représentent que 1,7% des parts d'audience dans les sondages de l'institut Médiamétrie, Mais la situation pourrait évoluer rapide-

Aux Etats-Unis, où le câble touche 54% des foyers, les programmes du câble captent dejà 22 % de l'audience totale (dont 7% pour les chaînes payantes). Les grands net-works, dont l'audience rétrécit d'année en année (de 91% à 66% du marché, aux heures de grande écoute, entre 1976 et 1988), ne peuvent plus ignorer la menace sur leurs recettes : les revenus publicitaires du câble approchent les 2 milliards de dollars...

En France, aucune étude générale ne permet encore de savoir précisément quelle est l'audience réelle des chaînes câblées spécifiques. Cette lacune commencera à être combiée en 1990, Médiami-trie réfléchissant avec les opé-rateurs aux méthodologies adéquates de mesure. Mais d'ores et déjà, des sondages partiels et mesures dons les partiels et mesures dans les réseaux où la technologie le permet indiquent que l'abonné

au câble regarde moins les grandes chaînes nationales. Ainsi, sur le réseau de Saint-André, dans le Nord, les programmes du câble ont une 19 houres et 22 houres, quand la concurrence des chaînes nationales est la plus

cette part atteigneit 23,6% pendant la demière sentaine de septembre, il est vrai que RTL, chaîne généraliste, est responseble de plus du quert de cette audience. Mais les chaînes thématiques, Canal J (pour les enfants) en tête, puis TV Sport et la SEPT culturelle, et enfin Planète (documen-taires) et MTV (musique) font aussi des scores corrects. C'est notamment le cas le mercredi, qui apparaît comme « la soirée du câble », faute de concurrence des films sur les

Ces chaînes thématiques réalisent leurs meilleurs scores à d'autres horaires, plus adeptés à leurs publics spécia-lisés. Canal J dépasse ainsi FR 3 entre 10 heures et. 18 h 30, avec plus de 6% du marché. Et la chaîne des enfants fait même un « tabac» le samedi, en prenant à 12 h 30, avec 13 % du marché, la deuxième place derrière TF 1. Un score remanuable puisque, par définition, la chare ne s'adresse qu'à environ 40% des foyers, ceux où résident des enfants de moins de treize ans.

Même s'ils ne peuvent être étendus à l'ensemble du pays, ces chiffres corroborent les sondages réalisés sur d'autres réseaux, montrent que les chaînes câblées, encore ado-lescentes, captent déjà entre 15% et 30% des audiences. Elles sont loin d'en tirer des quents. Mais en se multipliant, en musciant leurs programmes et en élargissant leurs bassins: d'audience au rythme du

Opposé à la présence de M. Robert Hersant

Le directeur du «Soir » de Bruxelles a présenté sa démission

BRUXELLES

de notre correspondant

M. Yvon Tonssaint, directeurrédacteur en chef du premier quotidien francophone belge, le Soir, a annoncé, mardi 14 novembre, sa démission. Opposé depuis toujours à la pré-sence de M. Robert Hersant dans le capital de la société Rossel, éditrice du Soir, M. Tous-saint avait vivement critiqué l'accord intervenu le 26 octobre entre les dirigeants du groupe et les représentants du magnat de la presse française.

Aux termes de cet accord, M. Hersant, qui acceptait de ne plus siéger personnellement au conseil d'administration de Ros-sel, avait aussi admis une très légère dimination (de 42 à 40 %) de sa participation an capital de Rossel, participation qui avait été confirmée par un jugement du tribunal de commerce de

M. Toussaint souhaitait, pour sa part, que le groupe Rossel épuise d'abord toutes les possibilités juridiques pour tenter d'empêcher le patron de presse français d'accroître son influence dans le groupe beige.

La société des journalistes da Soir, également hostile à la pré-sence de M. Hersant, a exigé, quant à elle, la signature d'une convention garantissant l'indépendance et l'image du journal, et souhaite que cette convention gnation du successeur de M. Toussaint, fante de quoi une grève pourrait être envi

rémunération pour copie privée et rémunération équitable (communication au public de phonogramme du commerce)

DES ARTISTES - INTERPRETES

chefs d'orchestre, musiciens, danseurs, chanteurs, comédiens...

2 SOCIETES POUR DEFENDRE ET GERER LEURS DROITS



La SPEDIDAM, Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes Interprètes de la Musique et de la Danse, représente les artistes interprètes dont le nom n'est pas mentionné sur l'étiquette des phonogrammes ou au générique des films et vidéogrammes.

12, rue de Berri



L'ADAMI, Société pour l'Administration des Droits des Artistes et Musiciens Interprètes, représente les artistes interprètes dont le nom est mentionné sur l'étiquette des phonogrammes ou au générique des films et vidéogrammes.

Elles contrôlent les utilisations du travail enregistré des artistes interprètes. Elles perçoivent, gèrent et répartissent les rémunérations versées pour ces utilisations ; elles agissent et négocient pour que ces nouveaux droits soient respectés. Artistes interprètes, faites-vous connaître ! N'hésitez pas à adhérer à l'une ou à l'autre de ces deux sociétés.

La SPEDIDAM et l'ADAMI seront au MARS 90 (stand A1 et B2)



THE PERSON NA Marie In the second 2/ Kit 1

The Part of the Land Section 25 to 1997 and Their

1. 126 - 1

± √ 1-74 - 1 4

LOWER PLANT OF MANY

The first transport of the gro

Sec. 46 19 10 14 14 16 16

SOCIÉTÉ

JUSTICE

Consideration of the second

a present

Se chand country

ce con de

The state of the s

Mary M. Roser

And the second of the second

The second second second

of the transport

-

The same of the sa

A THE LOS COME

12 2 3-4 5 John 25 100

the state of the s

the Trust water

12 74 7 427 18 PAGE

A TO THE THE TABLE &

Section in the section of

want dance to process

... W. CT UN COM

The Cartament profit

The second second

March Assessed State of Co.

production and engine

* (Table) de 00

The Bright A

STATE OF

to a trance de bas

1120 Ed # 15

27: 7255

TH 275. 18 60

Po Zeste Marie de California

1700

15000

有事的是10年

Se entran

94. * * **

Fee Engl

Barrier &

بنيه وته

A

Mari. . .

SHRIP BUS

Ber Berg

- ASS.

The second

STATE THE

37 C 481

Feb 4: 6. 1

to Later a . Total

 Districted REPORT A TEXT !

선물 이번 그의 중심

St. Surprises

Part of the

· Salaranga

and the same of

BUT THE

M. d. street

A ...

Aux assises de Paris

Des « semi-preuves » contre Serge Livrozet

M. Georges-Antoine Chresteil, conseil de la Banque de Francii est catégorique : l'écrivain Serge Livrozet, fondateur du Comité d'action des prisonniers, a est intimement lié » à l'affaire de contrefaçon de billets de banque pour laquelle il comparaît depuis le 13 novembre devant la cour d'assisse de Paris (le Monde du 15 novembre).

Victime des faux-monnayeurs, la Banque de France est bien évidenument partie civile dans ce proces où deux des trois accusés, Bernard Chatron et Pierre Ciron, ne contestent pas avoir fabriqué près de 70 millions en fanz billets de 100 france. Mais dans sa plaidoirie, Mª Chresteil s'est aussi présenté comme le défen-seur de chaque détenteur de billets de banque susceptible de se voir refuser une fausse coupure , qui ne lui sera pas remboursée et pourra éventuellement lui valoir quelques tracas » avant que sa bonne for soit reconnue, Aussi

ble aux arguments de Serge Livrozet, qui s'affirme innocent. Les : débats du mardi 14 novembre n'ont pas véritablement permis de lever le doute. Le seule preuve matérielle conte Livrozet est constituée par ses empreintes digitales découvertes sur des films nécessaires à la préparation du travail d'impression. A cela, l'écrivain fournit une explication: un jour, Chatron ini a montré les films. «Je les ai pris en main, je les ai regardés, et quand j'ai vu ce que c'était, j'ai explosé. «Pas de ça ici !» j'ai explosé. « Pas de ça ici i » Ça a été un refus formel, net et précis. » Selon sa version, Chatron aurait donc attendu qu'il

> « Face nord, face sud »

Les écoutes téléphoniques de la ligne de l'imprimerie ne sont

propos essentiellement météoro-logiques avec Ciron, « l'homme à tout faire ». Une seule phrase peut donner lieu à diverses interprétations. C'est lorsque Ciron dit à Livrozet : « On a franchi la face nord par temps très dur, mais c'est satisfaisant (...) La face sud, ça va être autre chose. A mon avis, c'est raté, on s'y est trop mal pris. - Cette phrase apparemment codée n'étonne pas Ciron, qui ne conteste pas qu'il s'agit vraisemblablement du recto et du verso d'un document en cours d'impression. Mais certainement pas d'un billet de banque, car Chatron hi avait recommande : « Tu racontes tout ce que tu veux à Livrozet, mais tu ne lui dis pas parte en vacances pour faire des

Les jurés n'auront pas plus d'éclaircissements sur l'identité des commanditaires. Les poli-ciers ont saisi les faux billets dans l'imprimerie, Aussi, lorsque

ce que je suis en train de faire. »

l'avocat s'est-il montré pen sensi- l'imprimerie pour tenir des drogue et qui consiste à suivre les livraisons pour remonter la filière, les policiers de l'office central de la répression du faux monnayage lui répondent sèchement : . Chez nous, on privilégie la marchandise par rapport aux hommes - Les trafiquants de fausse monnaie ne sont pourtant pas moins dangereux que ceux de la drogue, car Chatron, interrogé sur ses commanditaires, répond seulement : « Je ne veux pas et je ne peux pas. C'est trop grave. J'ai une famille. J'ai des enfants.... =

Le seul doute concerne donc Livrozet qui ne se pardonne pas de ne pas avoir discuté avec Chatron pour l'aider à se sortir d'une simution difficile. A l'entendre. il aurait péché par . semiconfiance », et l'impression des fanx billets se serait faite à sa . semi-insu ». Est-cc cette situstion ambigue qui a conduit le président Maurice Colomb à prévoir une question supplémentaire posée aux jurés relative à la complicité ?

MAURICE PEYROT l'arrestation en mai dernier de Paul

A Marseille

La double instruction, à Lyon et à Paris

Affaire Touvier: la Cour de cassation devra choisir

Cour de cassation devrait être prochainement saisie pour décider qui, de Paris ou de Lyon, instruira le dossier de Paul Touvier, ancien chef de la Milice. Le procureur général de Paris va, en effet, très general de Paris va, en effet, tres rapidement signaler au procureur général près de la Cour de cassa-tion la situation juridique assuré-ment complexe créée, depuis le 27 octobre, par l'existence de deux instructions dans l'affaire Touvier

Il appartiendra dès lors au prosation de saisir la chambre crimi-nelle « dans l'intérêt d'une bonne administration de la justice ». On indique de source judiciaire que la chambre criminelle pourrait trancher au début du mois de décembre. L'irritation des milieux judiciaires devant la confusion engendrée par la « concurrence » des deux instructions se dissiperait

(le Monde du 14 novembre).

La décision de la Cour de cassation est d'autant plus attendue que M. Jean-Pierre Getti instruit le dossier à Paris depuis de longs mois il a dirigé l'enquête conduisant à

ne pouvant évidenment expli-

quer cet assassinat. Deux ans

avant le meurire de Léonce

Moutte deux graves accidents

post opératoires s'y étaient pro-

duits ainsi que plusieurs autres

affaires douteuses y compris

l'implication dans un trafic de

fausses ordonnances d'un des

médecins ayant exercé dans

être établi avec ces affaires, les

enquêteurs de la PJ, après des

mois d'une enquête extrêmement

serrée et discrète, ont rénssi à

identisser le mourtrier présumé

de Léonce Moutte, un petit mal-

faiteur local, et surtout, les com-

manditaires présumés parmi les-

quels se trouveraient le directeur

de quelques cliniques privées

marseillaises et plusieurs de ses

identités n'ont évidemment pas

mardi 14 novembre, en garde à

vue à l'hôtel de police de Mar-

seille et entendues par les enquê-teurs. On se borne à indiquer, de

source policière, que, au terme de ces gardes à vue, plusieurs

inculpations pourraient interve-

été révélées, sont placées, de

Toutes ces personnes dont les

Sans qu'aucun lien ne puisse

cette polyclinique.

collaborateurs.

Hamy, doyen des juges d'instruc-tion de Lyon, devrait à son tour inculper l'ancien chef du service de renseignement de la Milice à Lyon d'ici » quelques jours ». La prolon-gation de cet état de fait pourrait susez rapidement emminer des pro-blèmes d'intendance.

Paul Touvier restera-t-il détenu à l'hôpital des prisons de Fresnes à Paris ou sera-t-il transféré à Lyon? L'administration pénitentiaire aura-t-elle le temps de lui aména-ger une cellule isolée comme celle où se trouve Klaus Barbie?

D'autre part, M™ Marie-France D'autre part, Mar Marie-France Garaud, ancien conseiller du président Georges Pompidou à l'Elysée, invitée le 14 novembre de « Radio Communauté » (94,8 MHz), a déclaré à propos de la grâce signée par le président de la République en novembre 1971 : « Je n'al pas du tout été au courant de l'affaire. Je l'ai comme par la presse quelques mois après. On se m'en a pos ques mois après. On ne m'en a pas parlé. J'ai le sentiment d'ailleurs que ce n'était pas tout à fait inno-cent, Je pense qu'on n'a pas voulu m'en parler. » Mas Garaud,

Les « anomalies » dans la gestion de l'ancien maire d'Angoulême

La fédération socialiste de Charente désavoue M. Jean-Michel Boucheron

Après la défaite de M. Jean-Michel Boucheron, maire socialiste sortant d'Angoulême, lors des élections municipales du 12 mars, ie nouveau maire, M. Georges Chavanes (CDS). demanda un audit financier sur la gastion de son prédécesseur. Cet audit fit apparaître un déficit de 35 millions de francs dans un budget apparemment en équilibre. A son tour, la chambre régionale des comptes, saisie par le préfet, estima ce déficit à 47 millions et décela des anomalies telles qu'elle saisit directement le parquet. Aujourd'hui, la fédération PS de Charente désavoue M. Bouche-

de notre correspondant .

Angoulème a beaucoup rêvê M. Jean-Michel Boucheron en était le maire : Salon international de la bande dessinée, concentration de voitures de collection, installation à demeure du Centre national de la bande dessinée, etc. Parallèlement, la carrière politique du maire s'envolait. Député à trente-deux ans, accrétaire d'Etat dans le pretemps de la campagne législative de juin 1988, il paraissait appelé à de hautes destinées.

La défaite de M. Boncheron, toujours député, devant M. Georges Chavanes (CDS) aux élections municipales a permis de découvrir l'envers du décor. Un envers que le président d'une saso-ciation de châmeurs, M. Marcel Dominici, s'ingéniait depuis plu-sieurs années à dénoncer à coups de photocopies largement diffu-sées.

« Contrôle technique »

Dès son élection, M. Chavenes ordonns un audit financier, qui fit apparaître un déficit de 35 millions 600 voté en équilibre apparent. Les socialistes crièrent à la manceuvre, mais la chambre régionale des comptes, saisie par le préfet, estima, elle, le déficit à 47 mil-

Et, surtout, la chambre trouve directement le parquet d'Angou-lème. Des anomalies susceptibles de constituer le délit d'ingérence on de corruption. Ces anomalies sont, par exemple, l'appel systéma-tique à un bureau d'études borde-lais qui a la même adresse et les mêmes dirigeants qu'une société financière... qui a versé à M. Boucheron un salaire mensuel de 35 000 francs pendant trois mois, avone l'ancien maire. En réalité, pendant neuf. Et autres bizarreries.

Des exemples? Sans être offi-ciellement mandaté par la municipalité, un ami de l'ancien maire a obtenu du vendeur une commission dans la vente de courts de tennis à la ville. Et cet ami est gérant de fait d'une société qui a signé sept chèques pour un montant de 140 000 francs transitent par le-compte personnel du maire. Ou ce fut encore la société d'économie mixte de l'eau qui, dès sa mise en place, s'empressa de sous-affermer la production d'eau potable à la Compagnie générale des eaux sans l'autorisation du conseil municipal mais avec des commissions importantes au même bureau d'études bordelais pour « contrôle techni-

Bref, on a le sentiment d'être en face d'un ensemble de sociétés-écrans, avec les mêmes dirigeants. Ces sociétés furent largement rémunérées pour des prestations dont on saisit mal la raison d'être, et pariois même la réalité.

M. Jean-Michel Boucheron plaide, aujourd'hui, à demi coupa-ble : il fallait bien financer les campagnes électorales, dit-il. M. Jérôme Lambert, député PS de Charente (et petit-neven de M. Mitterrand), a contredit cette affirmation ; en sa qualité de délégué général aux fédérations Rue de Solferino, il affirme que le PS n'a rien roou. Les bureaux d'études auxquels faisait appel la mairie d'Angoulème n'out rien à voir avec les circuits de financement quasi officiels da PS.

L'ancien maire d'Angoulême devait alors multiplier les déclara-tions, se contredire, recouvrer la mémoire ou la perdre, au fil des presse régionale. Lundi soir 13 novembre, le bureau de la fédération s'est réuni longuement pour e débatre de la situation créée par l'absence de transparence » dans les explications de M. Boucherou, selon un communiqué. Et les socialistes avouent leur e trouble » devant la publication de dossiers and tendraient à démontrer que le paiement des campagnes électo-rales ne peut justifier à lui seul l'utilisation des sommes mises en cause », poursuit le même commu-niqué. Pour la quasi-totalité des éins fédéraux, il s'agit réellement d'une découverte. Pour eux,

M. Boucheron a menti.
S'agissant d'un élu national. d'un ancien socrétaire d'Etat, le bureau fédéral a demandé à ren-contrer M. Daniel Vaillant, secré-taire national aux fédérations, rencontre qui était prévue mercredi 15 novembre. Mais déjà la fédération de Charente a annoncé qu'elle prendra une décision dans quelques ours, et qu'elle demanders à M. Boucheron de s'y conformer. On voit mai quelle pourrait être cette décision, sinon de lui deman-der de démissionner de son mandat JEAN-PIERRE DUFRENINE

FAITS DIVERS

L'auteur présumé du meurtre, d'affaires judiciaires mineures, le 18 mai 1988 (le Monde du 20 mai 1988), du propriétaire de la polyclinique Nord de Mar-seille, Léonce Moutte, assassiné d'un coup de fusil de chasse au sortir de son établissement, et les commanditaires présumés de ce meurtre ou leurs complices, une dizaine de personnes au total, ont été placés, mardi 14 novem-bre, en garde à vue à Marseille. Cette série d'interpellations, sur laquelle la police judiciaire garde la plus grande discrétion, intervient après dix-huit mois d'enquête dans les milieux des cliniques marseillaises.

Le 18 mai 1988, vers 17 h 30, Léonce Moutte, soixante-douze ans, propriétaire de la polyclinique Nord de Marseille, située dans le quartier Sainte-Marthe dans le quatorzième arrondissement, avait été abattu, au fusil de chasse, par le passager d'un véhicule qui avait bloqué volontairement la Mercedes de la victime. Cet assassinat, plus typique du milieu que des milieux médicaux, orientait les enquêteurs sur la thèse d'un meurtre commandité et commis par des

tueurs à gages. A plusieurs reprises, la polyclinique Nord avait été au centre nir dans les prochains jours.

de la chambre d'agriculture La police aurait identifié les responsables d'Ajaccio de l'assassinat du propriétaire d'une clinique

M. Pierre Joxe: « Une erreur et un crime »

Après l'incendie

Après l'incendie criminel de la chambre régionale d'agriculture de Corse du Sud, lundi 13 novembre (le Monde du 15 novembre), le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, a condamné ce nouveau recours à la violence. « Cette violence est à la fois une erreur et aussi un crime. Les attentats à l'explosif, mais aussi bien l'agression contre un haut fonctionnaire, le directeur départemental de l'agriculture, déshonorent ceux qui s'y livrent. » Avant l'incendie, les locaux de la chambre régionale avaient en effet été occupés par des militants nationalistes du Syndicat corse de l'agriculture (SCA), qui auraient quelque peu malmené le directeur, M. Lucien Tirroloni.

La Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), quant à elle, « con-damne énergiquement » l'attentat. S'étonnant de « l'apparente passivité des forces de l'ordre », la FNSEA estime par ailleurs que ecet acte d'agression démontre que la politique agricole ne peut être définie et mise en œuvre qu'avec des organisations respon-sables ».

Deux femmes handicapées après des opérations doivent rembourser les indemnités reçues

Préjudices définitifs, réparations précaires

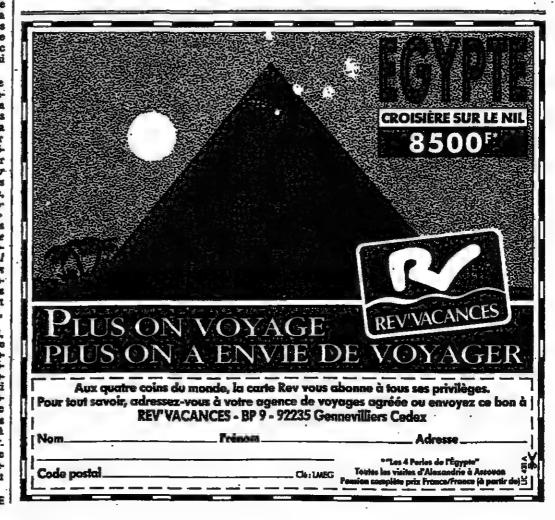
bourser au centre hospitalier régional de Lille (Nord) une somme de 650 000 francs paralysée à la suite de l'opération d'une scistique, en 1980, elle s'était adressée au tribunal administratif de Lille en 1984 avant d'obtenir, deux ans plus tard, una inclemnité immédiateexécutoire 500 000 francs. « Cette somme était une juste répara-tion du préjudice subi, explique son avocate, Mª Danièle Bernard-Puech. Même Giraldo, qui a cinquente-sept ans, est sortie de l'hôpital paralysée d'un côté. » La tribunal admi-

Madeleine Giraldo doit rem-

nistratif; qui constatait « une infirmité grave » liée à une « opération bensle », décelait elbrs « une présomption de faute ». Mais le centre hospitalier introduisait un recours en Conseil d'Etat et obtenait, le 10 mai dernier, l'annutation du jugement titlois. Madéleine Graldo doit donc aujourd'hui rembourser les 500 000 francs accordés en 1986... accompagnés de 150 000 francs d'intéde retrouver une somme ile, explique Mª Bernardparaille, explique M. semenu-Puech. Elle vit avec son man,

qui est retraité, dans une petite maison loude à Comines, et elle ne possède que quelques meu-bles. » Les huisslers viendrant sans doute à la fin du mois de novembre. Le vente des biens de Mª Giraldo est prévue pour ie 9 décembre.

Opérée d'un ménisque à l'hôpital de Roubabt, en décembre 1970, M™ Olietta Devlieger devait, elle, être amputée de la moitié du mollet à la suita d'une phiébite. Elle sort incapable de travgiller et se déplaçant avec difficultés. Le tribunal adminis-tratif de Lille lui avait alors alloué 720 000 F à titre de dommages et intérêts. Mais, en juin dernier, elle a été condam-née par la cour d'appel de Nancy a rembourser, avant le 15 novembre, 437 000 F. Une somme correspondant, dans son cae, au réglustement des indemnités jugées trop élevées. Me Devlieger se rebelle. Cette mère de famille de trante-huit ans (elle a deux enfants, de quatorza et seize ans) avait décidé de s'installer devant l'Elysée, mercredi 15 novembre, et d'attendre qu'on la recoive. « L'argent, je ne l'ai plus. Ma vie est suffisemment găchée comme ça. Pas question de rembourser | 2



ETES s, comédiens.

INDRE OITS

tand Aller B

Intégrismes télévisés

L'intégrisme religieux fait recette à la télévision. Il s'est étalé tout au long de l'émission « Stars à la barre », mardi soir 14 novembre sur Antenne 2, à propos de la place de la religion à l'école, qui méritait un débat plus sérieux. Dès le début de l'émission, les habituelles têtes d'affiche de l'intégrisme catholique, juif et musulman montaient à la barre, annonçaient un débat tement piégé, d'où tout souci d'équilibre et de représentativité avait été écarté,

Providence de ces duels télévisés, l'abbé Lagueyrie, curé schismatique de Saint-Micolasdu-Chardonnet à Paris, n'est pas plus représentatif des catholiques que n'importe lequel des vingt-cinq mille autres curés de paroisse en Françe. Le rabbin Nissembaum est, quant à lui, le chef d'une secte juive, les loubavitch, ultraorthodoxe mais aussi ultramino-ritaire, considérée comme folklorique dans la communauté juive. On a également revu Aboul Farid Gebteni, fondateur

de la Voix de l'islam, asso tion groupusculaire qui n'a aucune crédibilité dans la communauté musulmane de France. Puis Daniel Youssouf Leclerc, Français converti, président de la Fédération nationale des musulmans de France, qui a traité de « mégère » à l'écran Min Michèle André, secrétaire d'Etat aux droits de la femme.

Réconfort

Bénédiction de l'actualité ; on avait sorti pour l'occasion una conférence da presse donnée la matin même par Mgr Lefebvre qui, vieillisant et perdu dans sa solitude d'Ecône, a soutenu un discoura sur l'islam qui remonte aux premiers temps du colonialisme et que le raciste le plus inculte n'oserait plus exprimer aujourd'hui (lire par ailleurs).

Que cherche-t-on à prouver ? La danger des intégrismes, en assurant leur publi-cité ? L'archaïsme des religions,

en ne dépeignant que leurs aspects les plus obscurantistes ? Seuls ont émergé du nau-

frage Harlem Désir, protestant contre ece festival d'intégristes musulmans aussi représ de l'islam que Mor Lefebyre l'est du catholicisme », Théo Klein, ancien président du Conseil représentatif des Institutions juives, Harnadi Essid, représentant à Paris de la Ligue erabe, et Julidé, une jeune fille d'origine turque qui, malgré une éducation rigoriste, a fait le choix d'abandonner le foulard. Elle a tenté de convaincre Fatima, la collégienne voilée de Creil, qu'on peut être une bonne musulmane en gardant la tâte nue. « Ce qui est important, c'est que tu restes à l'école et que tu buisses avoir d'autres idées », la supplia Julidé. Ce fut le seul moment de réconfort dans cet étalage d'intégrisme

HENRI TINCO

Dans une conférence de presse à Paris

مكذا من الاصل

Mgr Lefebyre affirme que les musulmans devraient « rentrer chez eux »

Mgr Marcel Lefebvre, quatre-vingt-quatre ans, chef de file des catholiques intégristes, excommu-nié en juin 1988, a affirmé mardi 14 novembre, au cours d'une conférence de presse à Paris, que « le mieux, pour les musulmans, serait qu'ils rentrent chez eux ». L'évêque schismatique, qui s'apprête à fêter dimanche au Bourget (Seine-Saint-Denis) le soixantième anniversaire de son sacerdoce, a dénoncé « l'islamisation de la

Les musulmans vont « petit petit imposer leurs lois. Le droit chrésien ne peut pas concorder avec le droit islamique (...). Les musulmans ne peuvent pas être catholiques, ils ne peuvent pas être catholiques, ils ne peuvent pas être vraiment français. Il ne faut pas leur permettre de s'organiser, ni sur le plan politique, ni sur le plan religieux », a affirmé lo prélat. Selon lui, la construction de mosquées en France est une « catastrophe ». « Ce sont vos femmes, vos filles, vos enfants qui seront kidnappés, et emmenés dans des quartiera réservés comme il en existe à Casablanca », a ajouté Mgr Lefeb-

Interrogé sur la reacontre pro-chaine entre Jean-Paul II et Mik-hail Gorbatchev, Mgr Lefebvre, qualifiant M. Gorbatchev de « bourreau » qui « envoie des chré-tiens, des prêtres dans des camps de concentration », a regretté que le dirigeant soviétique soit reçu « comme s'il était aussi respeciable que George Bush ».

DÉFENSE

Avec l'aide de l'aménagement du territoire

La vallée de l'Ubaye devra apprendre à se passer de l'armée

de notre correspondant régional

L'annonce faite, le vendredi 10 novembre, par M. Jacques Chérèque, ministre délégué à l'aménagement du territoire et aux reconversions, du remplacement du 11º bataillon de chesseurs alpins de Barcelonnette (Alpes-de-Haute-Provence) – qui sera dis-sous en juillet 1990 – par deux nouvelles unités militaires (le Monde daté 12-13 novembre), a provoqué un soulagement dans la vallée de l'Ubaye. Le Centre d'entraînement en montagne qui sera implanté à Barcelonnette comprendra cent soixante-six permanents et cinq cent vingt stagiaires à l'année, tandis que le groupement d'instruction créé sur la commune voisine de Jausiers aura cent un permanents et deux cent soixante sept soldats du contingents appelés à servir dans diverses unités de la Ve région militaire. Au total plus d'un millier d'hommes, soit à peu près l'équivalent des effectifs du 11 BCA

M. Chérèque a d'autre part informé les élus de la mise à disposition du préfet du département d'un fonds de 5 millions de frança pour la réalisation de projets s'inscrivant dans un plan de redéploie-ment des activités locales. En outre, les services publics de la vallée de l'Ubaye, notamment ceux dépendant du ministère de l'éduca-tion nationale, seront maintenus, et le programme de réhabilitation des casernements militaires de Barcolonnette et de Jausiers sera norma-

lement conduit à son terme par le déblocage d'une somme de 15 mil-lions de francs.

· La catastrophe que nous redoutions est évitée, a déclaré le maire (RPR) de Barcelonnette, M= Françoise Meyran-Bouscarle Je ne crois pas à la pérennité de l'installation des deux nouvelles unités militaires, mais cela nous donnera le temps de réféchir aux problèmes économiques et de proposer des solutions. »

De son côté, M. Jean-Pierre Aubert, maire (PS) de Jausiers, estime que la vallée « à obtenu, sur le plan militaire, une compensa-tion inespérée en terme de popula-tion. L'élément le plus important est, aujourd'hui, que la vallée de l'Ubayé devienne une zone de reconversion prise en charge par l'aménagement du territoire. L'objectif est de rendre cette vallée moins dépendante de la présence militaire. Maintenant à nous de travailler et d'établir un plan de développement économique cohé-rent ». Enfin, M. Jean Chabre, ancien maire (RPR) et conseiller général de Barcelonnette, estime, lui aussi, que les décisions prises conjointement par les ministres de la défense et de l'aménagement du territoire, sont « positives », avant de déclarer : « Ma seule crainte réside dans le suivi. Si, comme je l'espère, les projets que nous allons présenter sont étudiés avec attention et sont dotés de movens financiers appropriés nous serons

GUY PORTE

Mgr Honoré défenseur de la laïcité

Mgr Jean Honoré, archevêque de Tours, ancieu président de la commission épiscopale du monde scolaire et universitaire, qui s'était scolaire et universitaire, qui s'était distingué dans la querelle sur l'école privés de 1984, a exprimé, su cours de son homélie du dimanche 12 novembre, une position favorable au respect des règles de la lakcité à propos de l'affaire du voile islamique. « Le port du voile risque de paraître signifier autre

chose qu'une simple question vestimentaire, a déclaré Mgr Honoré. Quoi qu'il en soit des sentiments de celles qui le portent, le voile islamique ne peut manquer d'apparaître comme une sorie de défi à l'égard de la laicité de l'espace scolaire. Il semble remettre en cause le principe de laïcité qui est l'un des biens de la paix

☐ Grève d'enseignants contre un fonlard. - Les enseignants du groupe scolaire Louis-Lumière de Montmagny (Val-d'Oise), où une éducatrice convertie à l'islam porte le foulard, ont décidé d'observer, à partir de jeudi 16 novembre, une grève quotidienne d'un quart d'heure en signe de protestation contre une situation qu'ils jugent inadmissible » (le Monde du 15 novembre).

BIBLIOGRAPHIE

Les politiques de l'immigration depuis 1945

Intitulé - De l'immigré au citoyen », le petit volume que publie la Documentation francaise (1) ne pouvait mieux tom-ber : à l'heure où le gouvernement se voit reprocher par SOS-Racisme et d'autres de ne pas « assumer ses responsabilités » en matière d'intégration, Jacqueline Costa-Lascoux, irecteur de recherche au CNRS, dresse un état des politiques de l'immigration en France depuis

L'auteur, qui passe pour l'un des meilleurs spécialistes français de cette question, en profite pour bros-ser un tableau détaillé des « nouveaux immigrés » et de leurs rapports avec la société d'accueil. Son ouvrage se conclut par un chapitre sur l'acquisition de la nationalité française et les problèmes posés par la double citoyenneté dans la perspective de l'ouverture des frontières européennes.

(1) Notes et études documentaires, nº 4886, 50 F. 29-31, quai Voltaire, 75340 Paris Cedex 07.

Une découverte de la CNIL

Un fichier illégal d'électeurs abstentionnistes en Corse

Une délégation de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL), conduite par son président, M. Jacques Fauvet, s'est rendue les 13 et 14 novembre en Corse pour confirmer la découverte de l'existence d'un fichier

Ce fichier comportant les noms, les adresses, les numéros de carte de ces électeurs a été constitué, à partir de la mairie d'Ajaccio, par le l'informatique (CERTI) et par la Société informatique et télématique de Corse (SITEC). Le même type de fichier aurait été constitué pour cinquante-quatre des cent vingt-quatre communes de Corse-du-Sud. « En considérant que l'abrientionnisme est une opinion, ce fichier est non conforme à l'articie 31 de la loi qui exige l'acceptation de la personne concernée pour que solt informatisée son origine raciale, religieuse, politique ou syndicale », a souligné M. Fanvet.

Au cours de la mission de contrôle de la CNIL, il est apparu que les services de la préfecture étaient connectés sur le système informatique de la mairie d'Ajaccio, où d'autres irrégularités ont été

RELIGIONS

Une communauté religieuse de Corrèze passe à l'Eglise orthodoxe

Les sœurs ennemies d'Aubazine

gieuse catholique de rite oriental vient de posser à l'orthodoxie, à Aubazine, en Corrèze. Cette initiative suscite un double conflit, religieux et immobilier, car le monastère d'Aubazine est l'un des plus beaux ensembles romans du Massif Contral et l'un des hauts lieux de l'histoire religieuse du Limou-

> AUBAZNE (Corrèco) de nos envoyés spéciaux

Le petit village d'Aubazine

(Corrèze) est complètement déboussolé depuis que la communauté de religieuses, instel-lée depuis 1965 dans la commune, a choisi de rompre avec l'Eglise catholique pour se placer sous l'autorité spirituelle du patriarche orthodoxe d'Antioche, Ignace IV. Un petit écriteau en bois présentant le nouves € monastère orthodoxe de la Théophanie » est, en effet, subitement apparu, le 31 juillet dernier, sur la porte de l'ex-« monestère de la Résurrection», tandis que les catholiques se sont vu dès lors refuser la communion au cours des

Le bureau des cuites du ministère de l'intérieur, officiellement saisi d'une demande de changement d'Eglise émanent des Sœurs d'Aubazine, se trouve aujourd'hui « bien embarrassé » par cette affaire et laisse entendre qu'il faut laisser emerger une solution amiable.

Cetta dissidence suscite en Limousin un différend spirituel entre les autorités catholiques et orthodoxes, mais aussi un conflit temporel puisque la congrégation d'Aubazine est propriétaire de l'abbaye cistercienne, fondée en 1142 par saint Étienne d'Aubazine et qui demeure l'un des plus beaux ensembles romans du Massif central et l'un des hauts lieux de l'histoire religieuse du Limousin. ■ Choqués par cette spoliation spirituelle et immobilière», plusieurs dizzines de catholiques et de laïcs ont constitué, au mois d'octobre, une association de sauvegarde, présidée par M. Etienne Patier, petit-fils de l'ancien ministre gaulliste Edmond Michelet, afin de

Une communauté reli-euse catholique de rite patrimoine catholique romain ».

Pour Mgr Marcel Meyssi-gnec, vicaire général de l'évêché de Tulle, la décision des religiouses constitue e une trahison d'intention » dans la mesure où, en 1965, l'évêque n'avait donné son assentiment à l'instaliation de cette communauré venue du Maroc et de Nazareth que parce qu'elles étaient catholiques. Très attachée à ses racines méditerranéennes et à la culture orientale et arabe, la communauté, forte d'une tren-taine de monieles, avait obtenu le droit de pratiquer le rite catholique grec (melchite) et se trouvait placée sous la double autorité de Mgr Lustiger, archevêcua de Paris, responsable des catholiques orientaux pour la France, et du patriarche greccatholique Maximos V.

< Désert pastoral »

Vivant officiellement de la vente d'icones et des visites quidées du monastère, la congregation a toutefois souhaité, en 1985, qu'une autre cummunauté religieuse vienne s'installer à Aubazine afin de participer aux frais de restauration de l'édifice jugés trop lourds. C'est ainsi qu'en février 1986 est venue s'imbriquer dans la vie du monastère *e une* école de vie spirituelle, le Verbe de vie » animée par un cetholi-que romain laïc, Georges Bonneval, ancien spécialiste de tion informatique. Cette <*école »* où vivent en permanence vingt-cinq personnes evenues faire le point dans la paix a et qui accueille parailèlement quelque mille cinq cents retraitants par an, a vécu en plein œcuménisma avec la congrégation grecquecatholique jusqu'en 1987. Tandis qu'icônes et écrits de Jean-Paul II cohabitaient de bon cœur dans l'unique boutique du monastère, les religiouses abandonneient progressivement les lieux en se repliant dans une ferme entièrement restaurée à la sortie du village.

Les rapports se sont toutefois dégradés depuis deux ans, la mère supérieure de la communauté, Mère Christine ne communiquant plus avec l'école du Verbe de vie que par l'intermédiaire d'un avocat parisien, VALÉRIE DEVILLECHABROLLE

Mª Jacques Verny, € Nous avons appris le 30 juillet qu'elles devenaient orthodoxes, précise Georges Bonneval, en recevent un mot glissé sous la porte. 3

Car la communauté est. entretemps, entrée en confit avec la hiérarchie catholique. Au printemps 1988, le Vatican a dépêche sur place un visiteur apostolique, le Père Beyer jesuite, pour enquêter. Et, à la suite des conclusions de l'enquête - demeurées secrètes, - un décret pontifical daté du 30 novembre a déplacé les deux principaux responsabies d'Aubazine : Mère Christine, appelée à Rome, et le Père Bondu, aumônier de la congrégation, muté à Jérusalem. Une nouveile supérieure, Sœur Christophora était provisoire-ment nommée avec mission de préparer la tenue d'un chapitre pour ramener l'ordre dans la communauté. Mais Sœur Christophora a été chassée d'Aubazine au mois d'août tandis que la congrégation choisissait « à l'unanimité moins une voix », selon Mgr Gabriel Salibi, vicaire de l'Eglise antiochienne en

lonace IV. Mgr Salibi considère, au contraire, que ∢ depuis leur reprise an main par Rome en 1986 (...), las moniales d'Aubazine, en butte à l'incompréhension de leur qualité de moniales orientales et se trouvant dans un véritable désert pastoral, ont décidé de revenir sux sources de la tradition orthodoxe

d'Antioche. » Sur le plan canonique, l'évêché de Tulle estime que « la conversion » de la communauté constitue « une usurpation des pouvoirs » de la part de Mère Christine dans la mesure où celle-ci n'était plus responsable de la congrégation depuis le 30 novembre 1988... Un point que l'Eglise d'Antioche n'a ner », souhaitant seulement « trouver une solution qui remettrait à la disposition de l'Eglise catholique les bâtiments de l'ancien monastère distercien ». La prochaine rencontre, prévue mi-novembre, entre Mgr. Lustiger et le patrierche Ignace IV, devrait permettre

GEORGES CHATAIN

d'aborder cette question.

REPÈRES

DROIT D'ASILE Des chiffres selon M. Joxe

M. Pierre Joxe a estimé, mardi 15 novembre à Europe 1, que des « milliers d'étrangers abusent du droit d'asile ». « Il y a détournement de procédure lorsque des étrangers arrivent en France non pas parce qu'ils sont menacés dans leur liberté ou leur vie, mais parce qu'ils sont au chômage ».. a expliqué le ministre de l'intérieur, estimant que M. Claude Evin, ministre de la solidarité, a « raison de dire que cela doit être modi-

M. Joxe a poursuivi : « Le résultat est que le nombre de deman-deurs d'asile en France augmente depuis deux ans dens des proportions insupportables. Les lois et les traités internationaux nous obl-gent à les accueillir dans l'état actuel des droits, mais c'est dengareux, y compris pour les vérita-bles demandeurs de droit d'asile, qui pourraient se retrouver un jour exclus de l'asile alors qu'ils le demandent. »

ESPACE Ariane clouée au sol par le séisme

de San-Francisco

Le prochein vol de la fusée européenne Ariane, prévu pour le 13 décembre, a été annulé en raison des dommages provoqués sur un satellite de télécommunications per le séisme qui a frappé, le 17 octobre, la région de San-Francisco. Superbird, l'un des deux satellites japonais que devait emporter Ariene, se trouveit en effet dans les usines californiennes de son constructeur, Ford Aerospace, a Palo-Alto, au moment du tremblement de terre dont le contre-coup s'est traduit par plusieurs défauts de fonctionnement de l'engin. Révision ablige, Ariene devra rester clouée au sol jusqu'en janvier 1990, date à laquelle l'attendait déjà un calendrier de tir chargé.

D'autre part le lancement de la navette américaine Discovery, qui devait avoir lieu le 20-novembre pour une mission militaire secrète, a été reporté « de deux jours au moins », après que la NASA eut découvert des risques de courtcircuit dans les systèmes électriques de ses deux moteurs de poussée (boosters). - (AFP.)

EDUCATION NATIONALE Un statut pour les inspecteurs généraux

Les inspecteurs généraux de l'éducation nationale ont désor-mais un statut spécifique grâce à un décret publié, mardi 14 novembre, au Journal official. Ce texte confirme la réforme annoncée avant l'été par M. Lionel Jospin (le Monde du 13 juin). "La mission essentielle des cent

quarante-six inspecteurs généraux sera désormais l'évaluation glo-bale du système éducatif et non plus l'inspection individuelle des gnants du second degré, tăche qui sera assumée per les inspecteurs pédagogiques régionaux. Les inspecteurs généraux ne seront plus seulement répartis par disciplines, mais aussi par acadé-mies et par thèmes de réflexion.

Le décret fixe aussi les conditions de recrutement de ce corps, qui, jusque là, ne répondaient à aucun critère précis : il faudra être docteur d'Etat ou agrégé, avoir exercé pendant dix ans dans la fonction publique ou cinq ans dans l'enseignement. Un cinquième des postes à pourvoir sera réservé à des personnalités extérieures nommées en conseil des ministres.

L'université de Provence fermée

L'université de Provence (ex-Marseille-I) a connu, mercredi 15 novembre, une journée sans cours, par décision du président de l'université, M. Jean-Claude Bou-vier, qui veut attirer l'attention sur les graves difficultés que rencontre cet établissement pour assurer sa rentrée. Manifestations, conférences de presse, cours sauvages dans la rue et même sur les rais de la gare Saint-Charles de Marseille se sont succédés, en signe de protestation contre l'état matériel de l'université, ses locaux vétustes, ses selles exigues, son encedrement pédagogique insuffisant, son personnel administratif déberdé, le retard pris dans les inscriptions et aurtout les effectifs d'ésudiants pléthoriques.

A cheval sur Marseille (sciences) et Aix (lettres et sciences humaines), cette université dispose de onze mille places es... pour vingt mille étudients. Le centre d'Abt, prévu pour huit mille étudiants en compte seize mille. Certains travaux dirigés sont dispensés à cent vingt étudiants à la fois, se transformant en cours magistraux.

--n - 44 - 48 A Story of the Sand

in the gr

1.2

Comments of

der der find t

1000 1000

Rate later And

EAR MARKET

194 94 July

1.84.24

LANGUATE SEL

Y L ASSET - 福岡

11 .<u>2</u>186

4 Jan 1984

Control of the Control

· - ilm gi

THE PROPERTY.

n-12

· (.世本一全) 海道

A Nakari N

Continues and

over Pendal de

434/3744

The Season Season

the translation

والمرافقة الماء

1-42-

· For man sales

- 154 (**1944**)

2 元編

The state of the -· n-4 ; 45-194 TO BE THE WAY 1 03 place 1 The second -A AND MAN THE PARTY OF 5. March 198 -

100 7/2 -

-

#13

L'université Paris-I au bord de l'asphyxie

La grève du personnel administratif a rendu manifeste l'insuffisance dramatique de moyens de la plus grosse université de France

combien il y a d'ém-diants à l'université Paris-I. Depuis un mois, la première université française - par la masse de ses étudiants, par le prestige de ses cuseignants, par ce numéro 1 que capacités d'accueil. Le problème était, traditionnellement, résolu par ont collé et qui la place en tête des universités parisiennes, enfin par son nom même, « Panthéon-Sorboune », qui ne peut manquer d'évoquer les grands hommes auxquels la patrie est reconnaissante -depuis un mois done, Paris-I est dans le brouillard.

भुक्ते क्षार्थिक हैं Adding to the

riespan gi.

Carrier St. . . Alexander

المنعوثة بنواق

F. 36 - 12-

F. Garage Labour

Minney .

25. 19 TI-

Street or Your

S 100 1 1

PORG

د و دینچند

Se was in the

The spins

CAPPARATE IN

摩子

half-maker in a

March 19 Comment

\$ P 10 2000

ميرانية والمطار

Mark Company of the C

- 400 B. 1884

网络沙漠 经工作的

Acres 11 v

Allerto Desti

Brown Service

e de lange

Barrier Contractor

(4.2

Property States

وه جندوي چه

Arrived on -121

المط الترسية والمستة

to the high

Mary Company Spine and

tion Seins

-

A CONTRACTOR OF STREET

ستر كعمم وجهو

south three a

新江 安徽 19

Same and the same of the same

The special state of

\$ 320mm 28

BULLET 5-

阿勒姆 李红色 All Mary 19

新年 3年: ラッカ

- September 2.

ية احداث الإستحاد الم

espirate M

B THOMAS

The state of the s

And the state of Cartier By

The state of the state of

An own the following of

THE DOLLAR - ME WAY

The second of th

a chart of pariets the

to the property of the same

transmit in to trade graft with

EDUCATION

MATIONALE

N. BYELL

Cour les inspectes

THE PERSONAL PROPERTY.

er er er brieben mit

in the me that we will be a second to be

that we could office by

Property of the Million As

A WAR THAT I STREET AND THE

A REST OF STREET

green growing in second 5.

AND RESERVOIS CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Burgara Sanda Sanda Till

THE REPORT OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T

your least terms of \$10

ുപ വിധിക്കുന്നു.

a 1 25 55 5 12 12 12 1

10 - 20 1 31 N B 22

PROPERTY AND AND AND AND ADDRESS.

当44、中国16日次发现2000年

Same and the print

and the first property.

manufacture of the second section of the section of the second section of the second section of the second section of the section of the second section of the sec

सुर के नाहर राज्य विकास

The same of the

10 mm 2 mm 20 mm

Same The St.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

milest a state

17.000

 $\chi_{\overline{t}, \overline{t} + \overline{t}, \overline{t}} = t = -t e^{-t \sqrt{t} \overline{t} \overline{t}}$

CHARLEST AND ALL POTTS

in the entire transfer

THE RESIDENCE OF

THE STATE STATE STATES

La grève des personnels non enseignants, les ATOS (adminis-tratifs, techniciens et ouvriers de service), décienchée le 13 octobre, a interrompu les inscriptions admi-nistratives d'une partie des deuxièmes cycles (licences et maîtrises) et de la plupart des troi-sièmes cycles. Les étudiants sontils 37 000, 38 000 ou 39 000 ? Nul n'est aujourd'hui capable de le préciser. Pen importe, serait-on tenté de dire, tant Paris-I a, depuis des amées, atteint le stade du gigan-

Il n'est déjà pas simple d'espérer maîtriser et gérer un ensemble de près de 40 000 étudiants, répartis dans une dizaine de disciplines. allant du droit à la géographie, de la philosophie aux sciences économiques, de l'histoire aux mathématiques, des arts plastiques à la gestion, de l'archéologie aux sciences politiques, sans oublier les études européennes ou l'administration économique et sociale. Cela devient une gagente quand on a multiplié, comme à Paris-I, des formations pointues de troisième cycle (magistères, diplômes d'études approfondies ou diplômes d'études spécialisées) et une centaine de centres de recherche. Et un cassetôte insoluble, quand on sait que les locaux de l'université sont répartis sur dix-sept sites, à Paris ou en ban-

A côté des trois implantations principales (les locaux de la place du Panthéon-rue Cujas, le Centre Pierre-Mendès-France, rue de Tolbiac, qui dresse ses vingt-deltx étages contre les tours des Olympiades, enfin la vicille Sorbonne. (où Paris-I dispute aprement à trois autres universités salles de cours et bouts de conloirs), l'université a étendu ses antènnes tons azimuts : l'Institut de géographie. rue Saint-Jacques; celui de démographie, rue Vanquelin; les arts astiques, rue Saint-Charles et l'histoire de l'art, rue Michelet; quelques morceaux de droit, rue Saint-Hippolyte; sans oublier le centre Mahler dans le Marais, ou tel troisième cycle de sciences politiques dans un charmant pavillon de Bourg-ia-Reine. Pour ne s'en tenir qu'à l'essentiel.

En paralysant partiellement le fonctionnement de l'institution, les quatre semaines de grève des persomels administratifs ont mis à un les lézardes de cet aburissant château de cartes. Derrière la façade prestigieuse du « Panthéon », apparaissent, amplifiés, tous les maux dont souffre l'université française. A commencer par le manque de huit mille étudiants, le Centre

ERSONNE ne sait plus Pierre-Mendès-France en accueille d'accès aux terrasses, qui, à inspecteurs de la Cour des près du double. Et le président de l'université, M. Georges Haddad, étu au début de l'été dernier, reconnaît volontiers que Paris-I compte une bonne dizaine de milliers d'étul'absurde ; à chaque rentrée universitaire, tout le monde comptait, de façon plus ou moins explicite, sur premier trimestre, pour désengor-ger des amphithéaures submergés et des travaux dirigés bondés,

> Ce calcul ne tient plus anjourd'hui. Convaincus de la nécessité vitale de décrocher un diplôme et désireux de pousser le plus loin possible leur formation, les étudiants sont plus assidus. Du coup les amphis ne se vident plus en cours d'année et la surpopula-tion, qui touchait jusqu'à présent les premiers cycles, atteint les licences, les maîtrises et même les troisièmes cycles, où l'on compte couramment plusieurs centaines de demandes pour quelques dizaines

Alors que les effectifs d'étudiants ont augmenté d'environ dix mille en dix ans, les locaux sont restés les mêmes, le pombre d'enseignants s'est stabilisé autour de sept cenus et le personnel administratif a diminué de 15 à 20 % (lire ci-contre). Situation banale dira-t-on et que l'on retrouve dans la plupart des universités francaises de sciences humaines. Pentêtre. Mais le gigantisme et l'épar-pillement de Paris-I font ressortir de façon plus aigué encore les tares du système : isolement, anonymat et bricolage.

Aucun endreit pour discuter

Ce n'est pas un hasard si bon nombre de revendications formuiées lors des assemblées générales étudiantes de ces derniers jours portent sur l'absence de tout lieu vie à l'université. Alors que le Panthéon et la Sorbonne bénéficient de l'environnement immédiat da Quartier latin, le centre Tolbiac semble concentrer sur ses vingtdeux étages tout ce qu'il faut pour faire des études une purge pénible. « Le sentiment d'Isolement est de plus en plus fort, explique Isabelle, qui est en licence. L'absence de restaurant universitaire, une cafétéria rédutte à quelques distributeurs automatiques, aucus endroit pour s'asseoir si on a envie de discuter. les ascenseurs fatigués, les sanitaires dégueulasses... On n'est pas snobs, mais on en a ras-le-bol. Le président Haddad ne dit pas les choses moins brutalement : « On n'arrive pas à imaginer aue Tolbiac ait été conçu pour être une université, un lieu d'échanges. On n'a pas envie d'y étudier. Tout le monde y est malheureux. Les étudiants, bien sûr, mais autsi les enseignants qui, faute du moindre bureau, ne font que passer donner

A onoi il faut aionter les problèmes de sécurité. A la suite de deux suicides l'an dernier, l'administration a fait fermer, par un système électromagnétique, les portes 55 mètres de hauteur, ne sont pro-tégées du vide que par une ram-barde de 80 centimètres. Encore le Centre Pierre-Mendès-France, construction récente. Les locaux de la rue Saint-Charles sont, eux. d'une inquiétante vétusté et ceux de l'Institut de géographie guère plus brillants. Sans parler des bibliothèques – dont celle, prestigieuse, de la Sorbonne - qui, faute de moyens et de personnes, sont incapables de répondre à la demande des étudiants et des ensei-

Enfin, l'émiettement de Paris-I et l'isolement de ses différentes composantes ont favorisé, plus qu'ailleurs, mésiance et système D. Communication, échanges et inforcomptes, de l'inspection générale de l'administration et de l'inspec-

Face à une telle situation, les mêmes mots reviennent chez les étudiants, les enseignants, les personnels administratifs ou à la présidence de l'université : la dégradation des conditions de travail à Paris-l a atteint le . seuil de l'intolérable . L'université a besoin de mesures immédiates d'encouragement, affirme le président Haddad, de créations de postes d'ATOS, d'une perspective pour le restaurant universitaire de Toibiac, des crédits de maintenance et les moyens de louer, très vite, 10 000 mètres carrés de locaux pour désengorger les amphithéa-

La colère des ATOS

« Les exemples analysés par la Cour permettent d'estimer entre 10 et 20 %, selon les cas, enseignants en service dans les correspondantes représentent des sommes qui suffinaient à

locaux (...). Ces nombreuses situations abusives observées ont conduit la Cour à demander aux autorités responsables de prendre les mesures nécessaires pour ments, qui entraînent un sureffectif de près de 5 000 postes

Au-deia mēma du laxisme qui caractérise la fixation des obligations de service théori-ques, un absentéisme, parfois

rareté des possibilités de formation permanente est « d'autant plus mai ressentie que nous sommes à l'Éducation nationale ». « Nous faisons tourner des institutions culturelles, mais nous n'avons pas accès à la culture. »

Enfin, les conditions de travail sont de plus en plus lourdes. Alors que le nombre des étudiants a augmenté d'environ dix mille en dix ans. soixante-dix postes d'ATOS ont dans ces conditions, estimentils, que la quairré du service et les horaires d'ouverture des bureaux se dégradent. D'autant que la multiplication des implantations de Pans-I et des types de diplômes ou de filières différenciées suppose une logistique de plus en plus complexe.

Quant aux horaires de travail (trente-cing heures par semaine) et aux congés annuels (de l'ordre de dix à onze semaines) que la Cour des comptes et bien d'autres leur envoient régulièrement à la figure, les ATOS de Paris-I en font un casus belli : « On nous décompte en réalité de nos salaires l'équivalent de nos congés. Si on touche aux congés, ce sera l'explosion. »

Mais su-delà de ces revendications immédiates (revalorisation immédiate de 1 500 francs par mois pour tous ; refonte de publique : création d'emplois), c'est un malaise plus profond qu'expriment les personnels non enseignants. La revalorisation des carrières des enseignants, négociée au printemps dernier, n'a pas contribué estomper le sentiment d'être les « éternels oubliés » de la politique du ministère. A titre d'exemple et bien des prési dents l'admettent avec gene, la prime administrative annuelle qu'ils toucheront désormais est blen souvent sussi élevés que le salaire de leur secrétaire...

La frustration et la colère sont d'autant plus fortes que les ATOS ont conscience de jouer un rôle essentiel à l'uniles enseignants aussi, dans bien des cas, tandis que les personnels administratifs ont le sentil'institution. Et d'une institution dont ils déplorent la dégradation : « Quand on nous demande de créer des règles administrativas et techniques pour rejeter tel ou tel dossier et pour tamiser le flux trop important d'étudiants, on nous fait louer un rôle que nous ne nou vons plus accepter. Notre täche étudiants, pas d'exclure et de refuser. >

Comment envisagent-ils la suite de leur mouvement ? S'ils ont réussi, jusqu'à présent, à sensibiliser la majorité des étudiants, ne risquent-ils pas de provoquer une réaction de rejet, au fur et à mesure que la gestion de Paris-I sera paralysée par la greve ? Les divisions synpas le mouvement, puisque les syndicats de la FEN (majoriisolement de la grève solitaire de Paris-I et veulent saisir les esquissées par le ministre de l'éducation : des groupes de travail ont été constitués, et réunie, le 21 novembre, sur l'ensemble des problèmes de ATOS du supérieur.

Toutefois, ces perspectives suscitent le scepticisme chez les grévistes de Paris-I, qui espèrent un élargissement de la grève à d'autres universités (Jussieu et Nanterre notamment) et dont les syndicats une manifestation, le 16 novembre, devant le ministère : « Cela fait des années que l'on tire les sonnettes sans résultats. On ne peut plus



tion : scule la comptabilité et un partie des inscriptions sont informatisées; tont le reste relève... du Moyen Age », selon Georges

Le « seuil de l'intolérable »

L'opacité du système est encore accentuée par le flou de la situation juridique de l'université. Pendant trois ans, entre 1986 et 1988, Paris-I a laissé au placard ses nouveaux statuta conformes à la loi Savary. Cette incertitude a permis aux unités de formation et de recherche (UFR) de droit et de gestion de tenter d'adopter à l'automne 1987 le statut d'« institut » qui leur aurait donné beaucoup plus d'autonomie. La tentative a fait long feu, mais elle a clairement exprimé les menaces d'implosion de l'univer-

Aujourd'hui encore, les nouveaux statuts de chaque UFR n'ont pas été adoptés. Ce bricolage explique sans doute, entre autres raisons, que Paris-I ait reçu depuis

Quant aux étudiants, une petite partie d'entre eux s'efforcent de s'appuyer sur ce mécontentement pour entraîner leurs camarades dans la grève notamment à Tolbiac. Jusqu'à présent, ce mouvement est resté très minoritaire (le Monde du 11 novembre). Mais les réticences de la plupart des étudiants à utiliser un moyen de pression qui ne leur paraît pas adapté n'enlèvent rien à leur malaise général. Comme le soulignaient des étudiants d'économie, lors d'une assemblée de leur UFR. la semaine dernière : « On est là pour bosser. Notre programme est déjà très chargé, et si on ne va pas en cours on sera pénalisé, car notre formation est déjà en concurrence avec d'autres filières et avec les grandes écoles. Ce qu'on veut, c'est revaloriser concrètement notre

Cette exigence de qualité pourrait bien devenir à terme une source de protestation, sans doute moins speciaculaire que le refus de la sélection en novembre 1986, mais tout aussi résolue...

GÉRARD COURTOIS

mations circulent d'autant plus mal tres et les travaux dirigés et assuque l'université est cruellement rer aux enseignants des conditions gravement la gestion des unisous-équipée en moyens de ges- de travail moins frustrantes.

DES LIVRES QUI ACCOMPAGNENT LES MOMENTS CLÉS DE LA VIE

- PAROLES POUR ADOLESCENTS ou le complexe du homard Françoise Dolto et Catherine Dolto-Tolitch avec la collaboration de Colette Percheminier
 - UN PEDIATRE RACONTE, Samy Ramstein
 - L'AVENTURE DE L'AGE, Pierre Guillet

LE SENS DE LA VIE une collection dirigée par Catherine Dolto-Tolitch

vail des personnels non ense

ques lignes au canon du rapport de 1984 de la Cour des comptes sur « la durée du trapour faire sortir de leurs gonds les personnels ATOS (adminisde service) en grève à l'université Paris-I, depuis le 13 octobre. € On en a marre d'être présentés comme des parasites », s'exclament les grévistes. Et Monique Fouilloux, responsable de l'enseignement supérieur à la FEN (Fédération de l'éducation nationale), dont les syndicats regroupent la majorité des ATOS du supérieur, n'est pas moins nette : « Les personnel ne sont ni des gamins ni des irresponsables. Ils en ont assez d'être les laissés-pour-compte « Laissés-pour-compte »...

Les grévistes de Paris-I ne manquent pas d'arguments pour en faire la démonstration. Les deux tiers des personnels ATOS appartiennent aux catégories C et D de la fonction publique (agents techniques, agents de bureau ou agents administra-tifs), avec des salaires mensuels de démarrage à 4 380 francs net et, en fin de carrière, de 5 714 francs pour les catégolisme, de tels salaires ne permettent pas de vivre », les responsabilités qu'ils sont souvant amenés à assumer cont sens commune mesure avec leur rémunération : ainsi le che de cabinet du précédent président de l'université n'avait pas le statut d'agent de bureau.

Deuxième source de frustration : le blocage des perspec-tives de carrière. Le tarissement des postes mis aux concours de la fonction publique, comme la cements sur liste d'aptitude, empêchent, le plus souvent tout espoir de promotion. Et la

المحدا من الاجل

par essal et erreur. C'est une méthode qui s'inspire de l'appren-

- Vous semblez considérer que la formation donnée dans les busi-

ness schools est en partie respon-sable des difficultés de l'économic

- Les pays de l'Ouest ont, en

effet, conçu un système de mana-gement absurde, qui consiste à diri-ger avec des chiffres, à recruter des responsables sur des critères quan-

titatifs et analytiques, à séparer les ouvriers des cadres, les gestion-naires des clients. Trop de respon-

sables d'entreprise ne connaissent pas leurs produits, n'en ont pas une

L'entreprise n'a que deux fonc-

reste - stratégie, finance, compta-

bilité, même marketing... - est secondaire. Or la production et la

vente sont les dernières choses qui intéressent les étudiants lorsqu'ils quittent l'école. Les fonctions les

plus populaires sont la finance, le conseil, le marketing, la planifica-tion stratégique... En ce sens, les MBA sont bien l'un des signes du malaise général dont soufire l'éco-

» Face à cela, les Japonais n'ont

sur l'Occident qu'une seule supériorité: le bon sens. D'ailleurs les Japonais ue dépensent pas beaucoup d'argent dans les MBA. Chez eux il semble que c'est l'apprentis-

sage sur le terrain qui compte... »

Trois livres d'Henry Mintsberg ont

été publiés en France, aux Editions d'organisation : Structure et dynami-

Propos recueillis pa FRÉDÉRIC GAUSSEN

et JEAN G. PADIOLEAU

nomie occidentale.

tissage.

Le management victime des « business schools ».

Pour le professeur Henry Mintzberg, de l'université McGill de Montréal, la formation aux MBA donnée dans les « business schools » est responsable des difficultés de gestion des organisations occidentales.

L y a trois ans, Henry Mintz-berg, célèbre professeur de management à l'université - Il y a deux approches de l'enseignement du management aux Etats-Unis : l'une basée sur les management à l'universite McGill de Montréal et spécia-liste des organisations, déci-dait d'abandonner son enseigne-ment dans le programme de MBA (master of business administra-tion) pour exprimer son désaccord tion) pour exprimer son désaccord sur ce type de formation donnée aux futurs managers. Dans son der-mir livre, paru en juillet aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne — Mintzberg on Management, Inside our Strange World of Organiza-tions, — il critique violemment l'enseignement dispensé dans les inviners schools américaines qu'il

ques des organisations», mis sur pied par le Centre de recherche en

gestion de l'Ecole polytechnique et l'Ecole supérieure de commerce de Paris, avec le soutien du ministère

de la recherche et lors d'une confé

rence qu'il a donnée à l'INSEAD. Henry Mintzberg participera, le 14 décembre à 18 heures, à l'Ecole des mines de Paris à un débat-

contradictoire avec le sociologue français Michel Crozier, dont le

prises » sera animé par Didier Pourquery, journaliste au Monde.

Mintzberg de préciser les critiques

qu'il porte contre un système d'enseignement longtemps consi-

« Vous qui étiez me autorité

dans le domaine du management, vous avez décidé d'arrêter votre

enseignement à l'université

McGill, dans le programme de MBA, pour vous consacrer à la recherche, et à la formation des managers dans les entreprises. Pourquoi cela?

réflexion sur ce qu'on fait avec les MBA. Mes élèves étaient excel-

lents, mais je trouvais inacceptable

et je suis de plus en plus

convaincu de cela – d'enseigner le management à des gens de vingt-deux à vingt-cinq ans, qui pour la plupart n'ont pratiquement pas d'expérience de l'entreprise. C'est

un peu comme si vous vouliez enseigner la psychologie à des gens qui n'ont jamais rencontré une

» Pour apprendre le manage-ment, il faut connaître les organisa-

tions et avoir montré qu'on a une aptitude au leadership, ainsi qu'une certaine intuition. Cela ne peut pas s'acquérir sans expérience

en prolondeur de l'entreprise, c'est-à-dire en y travaillant une dizaine

d'années. Or les universités recru-tent d'après des résultats à des tests

ou à des épreuves très inteliec-

– Cela signifie qu'on ne peut pas enseigner le management en formation initiale?

peut enseigner des techniques - théorie des jeux, planification stratégique, développement des

pas s'appuyer sur une expérience concrète des étudiants.

inventée par les business schools américaines tentait précisément de

rendre l'enseignement plus

- Mais la « méthode des cas »

Je le pense. A ce niveau, on

ns... - mais on ne peut

AFS VIVRE SANS FRONTIERE

VIVRE UNE AUTRE CULTURE.

AFS-VSF c'est, pour des jeunes de 15 à 18 ans, la possibilité de partir deux mois,

... en accueillant chez soi pendant un été ou une année des jeunes du monde

AFS-VSF, essociation loi 1901 reconnue d'utilité publique, est spécialisée depuis 40 ans dans les échanges interculturels avec 60 pays.

46, rue du Commandant Duhail - 94132 FONTENAY-SOUS-BOIS Ceder. Tél. (1) 43.94.11.88.

apprendre une autre langue en famille et au lycée.

PARTAGER SA CULTURE

trois mois ou une année entière à l'étranger.

Une expérience unique, un atout pour la vie.

AFS VIVRE SANS FRONTIERE

- C'est à la suite d'une

Nous avons demandé à Henry

mots, comme à Harvard; l'autre, sur les chiffres, comme à Stanford. La méthode des cas pratiquée à Harvard consiste à donner deux heures à un étudiant pour lire un document de vingt pages sur Gene-ral Motors et à lui demander le leu-

vent d'une très grande naïveté, ce vent d'une tres grande naivete, ce qui est normal à vingt ans. Je crois qu'à vingt ans, il faut leur ensei-gner les disciplines de base : mathématiques, psychologie, socio-logie, histoire, littérature... mais pas la gestion. La gestion, il faudra la leur apprendre dix ans plus tard, à trente ans. Ce serait une révolu-tion, mais cela rendrait service à la



Le professeur Henry Mintzberg lors de sa conférence à l'INSEAD.

dernier ouvrage, l'Entreprise à l'écoute. Apprendre le management postindustriel (Interéditions) vient de paraître. Ce débat sur le thème « Management moderne et ellicatité des entrede débattre des politiques possibles et de choisir la meilleure. S'il vous dit qu'en vingt pages et quatre-vingts minutes il ne peut pas y arri-ver, c'est considéré comme un échec. Ca n'est pas comme cela qu'on forme des managers. On fait des gens brillants, agressifs, qui parlent bien, mais très superficiels. déré, en Europe, comme un modèle Quant à Stanford, ou au MIT, on y enseigne des modèles mathémati-ques, coupés du réel. Il y a, aux États-Unis, une emprise des économistes, des mathématiciens et des psychologues de plus en plus néfaste.

Manque de sagesse

- Les MBA américains permettent pourtant de sélectionner des gens très brillants.

- Ils sont brillants dans le sens technocratique. Ce sont les meil-leurs étudiants, mais ils manquent de sagesse. C'est normal pour un jeune de manquer de sagesse. Mais il y en a aussi qui manquent de toute aptitude à la sagesse...

- Ce sont des gens capables de résoudre n'importe quel pro-

- Non. Seulement les pro-blèmes bien définis et bien posés. Ils manquent souvent de créativité. Ils ne savent pas trouver les pro-

étudiants capables de créativité et

- C'est la question que me posait un étudiant de Montréal: • Comment peut-on faire de l'intuition un critère de sélection, puisqu'il est impossible de la mesu-rer? » C'est à la fois vrai et typi-que de la pensée du MBA: quelque chose qu'on ne peut pas mesurer n'existe pas. On est dans une société qui refuse le jugement. En fait, on ne peut juger la capa-cité à la créativité que si on reçoit des gens qui ont déjà eu une acti-vité.

- Si vous aviez des proposi-tions à faire pour l'enseignement de la gestion en France, que diriez-

 Les élèves des grandes écoles françaises sont parmi les meilleurs étudiants que j'ai rencontrés. Ils sont très brillants. Mais aussi sou-

 Pourquoi?
 Parce que cela changerait les écoles. Pour deveuir ingénieur ou médecin, il y a des choses à apprendre sans expérience préalable. Mais le management n'est pas une profession. Ce qui compte vrai-ment – comment prendre une décision? Comment motiver des gens... et une aptitude. Ce n'est qu'après qu'on peut commencer à enseigner des choses utiles. C'est dangerenz,

a organisation : Structure et dynam-que des organisations (1982), qui a été traduit en une dizoine de langues, le Manager au quotidien (1984), et le Pouvoir dans les organisations (1986). Son dernier ouvrage, Mintzberg on management, qui est un recueil d'arti-cles, est en cours de traduction. - demande d'abord une expérience dans une société qui se veut égali-taire, de désigner des leaders très jeunes, selon des critères intellec-tuels et non des qualités person-nelles de leadership. Cela crée deux classes : les gens qui penvent monter rapidement dans la hiérar-

chie et les antres. - Pourtant les entreprises recherchent de plus en plus des diplômés d'école de gestion. Il y a

me très forte demande.

- Lorsqu'on demande aux chefs d'entreprise quels diplômés ils sou-haitent embaucher, ils disent : des littéraires ou des scientifiques. Mais lorsqu'on demande aux direc-teurs de personnel qui ils engagent effectivement, ce sont les diplômés d'école de commerce. Mais est-ce vraiment leur intérêt? En fait les écoles de gestion servent surtout à sélectionner des gens qui s'intéressent aux affaires, alors que si on prend quelqu'un qui sort de Sciences-Po, on pourra tomber sur un contestataire qui aura du mai à s'intégrer. Mais quel gaspillage! On ferait mieux d'engager dans les entreprises des gens qui ont une bonne formation de base en histoire, en sciences ou en littérature et leur donner, dix ans plus tard, la formation on management dont ils

> Un système absurde

- Et selon vous, en quoi devrait consister la formation des MBA ? - D'abord, il faut éliminer les barrières entre les fonctions : mar-

keting, finances, organisation... Maintenant, on parle de plus en plus de gestion de projet, de dévent produits en équipe, avec un lien très fort entre marketing, génie et production.

» Ensuite, je privilégierais trois dimensions: - La compréhension du monde managerial. L'étudiant doit com-

prendre le fonctionnement d'une organisation, le comportement des individus, la marche de l'écono-- L'aptitude au management Il faut en particulier apprendre aux

étudiants à trouver l'information, à négocier, à bâtir une culture, à regarder, à avoir une vision... et non à jouer avec des mots et des chillres. - La création ou le « design ». C'est peut-être le plus important.

Apprendre à concevoir, à créer des produits, des environnements, des structures, des stratégies...

- Peat-on imaginer une

 chasse de design » ?
 Oui, s'il s'agit de jeunes cadres de trente ans ayant un pro-blème particulier à résoudre dans une entreprise. On peut voir ensemble de quelles informations ils ont besoin, quels enseignements leur seront utiles, quels types de solutions imaginer... Il y a ensuite un feed back avec l'entreprise, qui

La Bourse aux stages

La troisième édition de la Bourse aux stages du « Monde » démarre le 20 novembre. Plus de 100 stages à l'étranger à gagner.

marre.. Pour la troisième année consécutive, cette opération, organisée par « le Monde Campus », avec Europe I et la Commission des Communautés européennes, permettra à des étudiants de gagner plus de cent stages à l'étranger. Il leur faudra, pour cela, répondre aux questions publiées dans *le Monde*, du 20 au 29 novembre, portant sur les vingt-trois entreses qui offrent des stages et sur la CEE. Les candidats sélectionnés seront réunis, le 7 mars prochain, à l'Ecole supérieure de commerce de Paris, pour avoir des entretiens avec les représentants des entreprises.

La Bourse aux stages est cuverte à tous les étudiants ayant, en 1990, au moins le niveau bac + 3, quelles que soient leurs études et leur discipline. Un indice permettant de répondre aux questions sera diffusé chaque jour au « Journal de 20 heures » d'Europe I, pendent la durée du concours. Cet indice peut aussi être consulté aur minitel : 3615 LM. Les candidats qui désirent

avoir des renseignements ou des témoignages plus concrets sur la Bourse aux stages pour-ront interroger les lauréats de l'année précédente, qui ont accepté de devenir des « déléqués de la Bourse aux stages » dans leur établissement.

Ainsi, Sandrina Perennou, à l'INSA de Lyon, a été si satisfaite de son expérience chez Schlumberger à Felixstow (Grande-Bretagne) qu'elle y retourne en evril prochain-pour un stage de fin d'études, avec l'espoir qu'il débouche sur un emploi. « J'ai été bien encadrée par mon chef de service, beeucoup aidée par tous les ingénieurs. Et l'on a mis à mà disposition tout le matériel informatique nécessaire », raconte-t-elle. L'entreprise ki

La Bourse aux stages redé- avait confié un projet important .: la simulation d'un nouveau compteur qui doit faire dans une famille angleise et reçu un salaire d'environ 7 000 F.

Olivier Le Mauguen, de l'ESCP, a été envoyé par la SNECMA chez Martin Beker, une entreprise de la bantieue de Londres qui fabrique des sièges éjectables, « J'ai réalisé un audit technique du système informatique utilisé-par le sarvice contrôle de gestion, explique-t-il. C'est-à-dire un travail effectif dans des conditions professionnelles réelles. » Le voyage, la logement et un salaire de 5 000 F ont été pris

en charge par la SNECMA. David Papasian (Sup de Co Toulouse) a été chargé par la maison-mère allemande de France-Loisirs d'analyser les méthodes d'autres clubs. « J'ai pu travailler en toute autono-mie, comme l'aurait fait un consultant professionnel. L'intérêt de mon traveil était de se conclure sur des recommendations concrètes pour la politique marketing du club. »

Valérie Renault (CELSA) et Patricia Hanssens (maîtrise d'information et communication de l'université de Lille-III) ont, toutes deux, été accuedles par les bureaux d'information de la CEE, la première à florne, la seconde à Munich. « Le bureau toutes les portes. L'image du Monde était aussi un superbe passeport », explique Valérie. Quant à Patricia, c'est à vraiment compris l'Europe. Elle compte maintenant profiter d'un programme Erasmus pour repartir, cette fois en Angle-

ETUDIANTS* GAGNEZ PLUS DE 100 STAGES DANS LE MONDE ENTIER Participez à la Bourse aux stages dans le Monde du 20 au 29 novembre 1989 (datés du 20 au 30-11-1989) BAC + 3 minimum obtenu courant 1990

Le Monde

EUROPE 1

. AVEC LA PARTICIPATION DE

V 190

. يشتخد

-

Rehabilit experiment

Afterna

er, a light

4.25

4200

779 July 1

strips was neigh and a 1 - 185 m Line Fig. of Late Water II. The Part of th T COLUMN

Pons drittotio

Tue de PARIS SOULOGNE THE RESERVE OF THE PARTY OF THE



CAMPUS

Un baccalauréat scientifique unique

Un tronc commun allégé et un choix obligatoire d'options dans les lycées. Un baccalauréat comprenant une partie de contrôle continu. Telles sont quelques-unes des propositions remises par les commissions de spécialistes à M. Jospin.

U-DELA de la réflection sur les contenus d'enseignement, ac'est une révision complète des méthodes et de la formation des professeurs et, au-deià, une véritable réforme des lycées que proposent la plupart des luit commissions réunies par le ministre de l'éducation nationale (1).

Si cherun s'accerde pare monte.

ourse aux stag

S THE STATE OF THE

FE STATE OF THE PROPERTY OF TH

Management of the second of th

Separation to the separation of the separation o

Note that the state of the stat

Control of the second of the s A material of the second of th

See of problems of the control of th

Season (produce men control and control an

ER THE SECOND STREET ST

The second secon

Si chacun s'accorde pour rejeter un ensergnement de type encyclopé-dique, scules les commissions de phy-sique, et, dans une moindre mesure, de mathématiques, ont osé pousser le disciplinarité (voir nos encudrés ci-dessous). En réalité, la plupart des experts s'accordent pour expliquer les difficultés moins par le contenu de

tion des élèves pilote et déforme syslématiquement les programmes », écrivent les mathématiciens

· Pour assurer la récissite du plus grand nombre d'élèves, l'idée revient souvent de définir une sorte de souvent de définir une sorte de minimum indispensable », com-plété par des enseignements option-tels, les uns obligatoires, les autres facultatifs. Ce projet se tradurait dans les lycées par une diminution du nombre des filières existantes (A, B, C, D, E, F, G). Les élèves faisant des fettudes existationes existations des fettudes existations des fettudes existationes existations des fettudes fettudes existations des fettudes existations des fettu surcharge de travail ne consiste pas à surcharge de travail ne consiste pas à supprimer telle ou telle partie du programme mais à dégager les points forts et les passages obligés de chaque partie du programme ». Le travers « inflationniste », qui conduit chaque spécialiste à défendre « sa » discipline sans so préoccuper des autres n'a pas été totalement écarté — la commission constituée autour des sciences de la terre et de l'univers (géologie, climatologie, stronomie, géochimie) rêclame logiquement la création d'un enseignement de cette de lousbles efforts pour donner un content concent a la notion d'internoces de lousbles efforts pour donner un concent à la notion d'internoces et la repartique suivaient un trone commun prolongé par des modules optionnels ». Il en serait de même d'autre part, pour les lintéraires et pour les « économistes ». Cette architecture générale, présente dans la plupart des reports, se décline différemment selon les auteurs. La commission de langues se contente d'une allusion, alors que décline différemment alors que décline différemment alors de communistes ». Cette architecture générale, présente dans la plupart des reportiers se communistes ». Cette architecture générale, présente dans la plupart des reportiers se communistes ». Cette architecture générale, présente dans la plupart des reporters, se décline différemment se lon les auteurs. La commission de langues se contente d'une allusion, alors que décline différemment part de la néces auteurs. La commission de langues se contente d'une allusion, alors que décline différemment part de la néces auteurs. La commission de la neces décline différemment part de la néces auteurs. La commission de la neces décline différemment part de la néces auteurs de la néces décline d'une allusion, alors que content d'une allusion, alors que la commission de l noyées dans des « fillères malthu-siennes et faussement élitistes ». La commission de mathématiques

rejoint celle de physique pour préner à la création d'une fillère scientifique

madaires de cours, dont les deux tiers de matières scientifiques. Il compor-terait moins d'heures de maths que les actuelles sections « S » et « C », mais les élèves récllement motivés

mais les caves reellement mouves pour cet enseignement pourraient le renforcer en choisissant une option. Tous les élèves choisiraient parmi une large palette de modules optionnels semestriels, c'est-à-dire n'occupant que l'équivalent de la moitié d'une amée scolaire. La commission de physique distin-La commission de physique distingue entre des modules « de soutien », choisis par les enseignants, et des modules « de culture générale » et d'« approfondissement » choisis par les élèves selon leurs possibilités et leurs goûts. Ces modules seraient le terrain privilégié des nouvelles formes d'enseignement et de travail des élèves (interdisciplinarité, travail en équipe sur un projet, etc.) « Seuls des systèmes de modules optionnels peuvent permettre des enseignements

peuveu permettre des enseignements assez riches et assez diversifiés pour faire éclore des talents octuellement souvent perdus et permettre une bonne orientation par les goûts per-sonnels et non par l'échec », plaide M. Didier Decumba-Castelle, prési-dent de la commission de mathématiques, très critique à l'égard des « filières rigides » actuelles, difficiles

tion entre les contrôles dectinés à « aider à apprendre » et ceux qui sont conças pour « juger », ces der-niers étam limités à deux par trimes-tre. La disparition des fillères sonnerait le glas du baccalauréat sous sa forme actuelle. Il faudrait en - modiforme actuelle. Il faudrait en « modi-fier, progressivement mais radicale-ment, la forme et l'esprit », berit M. Pierre Bergé, président de la com-mission de physique, qui préconise l'« abandon de l'examen terminal unique au profit d'une évaluation plus répartie tout au long de l'année et comprenant des épreuves prati-ques »; deux épreuves de ce type pourraient être organisées, sous la conduite de deux professeurs, dont un n'appartenant pas à l'établissement concerné. Pour leur part, les experts en maths prévoient que le bac scienen maths prévoient que le bac scien-tifique et celui d'économie pourraient comporter deux types d'épreuves, les unes nationales, de type classique ou « questionnaire à choix multiples », les autres organisées localement et sanctionnant le travail correspondant aux modules optionnels.

U-DELA de la réflecion sur les contents d'emeignement hi-même que par les méthodes et, dans les lycées, par les structures. « Nos programmes ne aéthodes et de la formation des programmes ne aéthodes et, au-delà, une vértiable mais nos exigences sont quelquefois autour d'un tronc commune compressions que proposent la commissions rémites et noire système d'évalua-mais une vingiaine d'heures heidomaire des linit commissions rémites.

L'enseignement lui-même que par les unique délivrunt un seul box permette dans toutes les filières et inévitablement hiérarchisées.

Cette nouvelle architecture des nouveau cursus serait construit in longquement sur l'évaluation des élèves. Les mathématices veulent établir une distinction des filière pour la première et la termination des libre pour la première et la termination des libre pour la première et la termination des filières sont que par les unique délivrunt un seul box permet-toutes les filières et inévitablement hiérarchisées.

Cette nouvelle architecture des l'évaluation des élèves. Les mathématices veulent établir une distinction des filières et nouvelle architecture des leures répaillirait logiquement sur l'évaluation des élèves. Les mathématices veulent établir une distinction des filières et nouvelle architecture des leures logiquement sur l'évaluation des élèves. Les mathématices veulent établir une distinction des filières et nouvelle architecture des leures logiquement sur l'évaluation des élèves. Les mathématices veulent établir une distinction des filières et nouvelle architecture des leures logiquement sur l'évaluation des élèves. Les mathématices veulent établir une distinction des élèves. Les mathématices veulent établir une distinction des disciplines, et inévitablement hiérarchisées.

Cette nouvelle architecture des l'évaluation des élèves les filières et nouvelle architecture des l'évaluation des élèves les filières et nouvelle architecture des l'évaluation des élèves les filières et nouvelle architecture des l'évaluation des élèves les filières et nouvele nale ». Destiné à » favoriser la diversité des orientations où les élèves peuvent exceller », ce tronc commun, identique pour les élèves de l'enseignemnt philosophie, comprendrat: français, philosophie, langues vivantes, histoire-géographie-éducation civi-que, sciences expérimentales, mathématiques et éducation physique. La spécialisation se ferait - par des modules optionnels définis nationalement « qui représenteraient un tiers de l'horaire obligatoire de première et commission sur l'enseignement des sciences de la Terre et de l'univers, présidée par M. René Blanchet, se situe elle aussi dans la perspective d'un baccalauréat modulaire et suggère que l'astronomie fasse l'objet d'une option, au carrefour de la for-

> vent aussi pour que soient enseignées aux élèves les methodes de travail. La commission de langues vivantes estime ainsi qu'il convient aux modules optionnels.
>
> La commission histoire — géographie — sciences sociales, présidée par
> M. Philippe Joutard, ne va pas aussi
> loin. Elle renvoie l'examen des modalités concrètes d'une réforme des

mation scientifique et philosophique.

Plusieurs commissions se netrou-

Les mathématiciens souhaitent qu'on enseigne aux élèves à lire et à com-prendre les énoncés des problèmes (tache qui peut parfaitement être confiée à un professeur de lettres). Nombreux sont aussi les experts à exiger la mise en place d'un véritable système d'aide individuelle aux élèves intégré aux établissements, contrôlé par le professeurs, mais qui peut être confié entre autres à des étudiants voire à des élèves des grandes classes.

Ultime préoccupation, mais non des moindres : la formation des enseignants. Elle est particulièrement présente chez les scientifiques, qui sont confrontés à une crise qualifiée de « catastrophique » par les mathéma-ticiens. Ils suggèrent que les étudiants recrutés perçovent une rémunéra-tion, à l'instar des instituteurs, et qu'une prime soit versée à tous les reçus à un CAPES • dans une matière déficitaire » (« maths, physique, disciplines technologiques •). Une suggestion qui, comme les nombreuses autres, contenues dans les pages foisonnantes des huit rapports parus, ne manquera pas de susciter bien des commentaires,

PHILIPPE BERNARD

(1) Mathématiques ; sciences physi-ques ; biologie ; chimie ; sciences de la terre et de l'univers ; philosophie ; fran-

Réhabiliter l'expérimentation

Le rapport rédigé sous la responsabilité de M. Pierre Bergé, chel du service de physique du solide et de résonance magnétique du Commissariat à l'énergie atomique, plaide vigoureusement pour la réhabilitation, de la physique expérimentale, apte selon lui à réveiller la passion des élèves.

Sous la pression des mathématiques. l'enseignement de la physique s'est progressive-ment formalisé, su point de privilégier les raisonnements dogmatiques par rapport à l'expérimentation. « A ce jeu, la physique perd son ême, son intérêt et son attrait auprès des jeunes », regrette la commission de M. Bergé. Il faut donc « redonner ses lettres de noblesse à l'enseignement expérimental s, « faire manipuappréhender le plus possible monde réel », et éviter de transmettre toute idée de mathématique sur l'observa-

Pierre Bergé et son collègue dent de la commission de mathématiques, s'accordent vent être introduites à partir d'une expérimentation en phy-sique au lieu d'être considénécessaire. « Démathémati-ser » la physique ne suffit pas, il faut trouver une « nouvelle dialectique » entre les deux Cette embition exige selon

le rapport que soit engagée une impressionname série de réformes. La commission sug-gère que les professeurs suivent désormais quatre années de formation rémunérée après le DEUG (soit ac total bac + 6), incluant une € forde la maîtrise. Favorable à une s solide réévaluation des salaires », elle réclame aussi e un grand plan national d'équipement expérimental » pour en finir avec la « grande misère » des « labos ». Dans le mêms asprit, elle

souhaite « imposer » des recrutament de personnel de laboratoire. La tonalité est comparable chez les chimistes et les biologistes, qui souhaitent que l'accent soit mis sur le mode de pensée expérimental. En chimie, une heure de « vrais travaux pratiques » devrait être organisée dans daire, taridis qu'en biologie les « TP » pourraient donner lieu à menés sur la durés.

De la philosophie en première

L'interdisciplinarité fait par-

tie des souhaits émis par lesmissions de réflexion sur les programmes de français, de philosophie et de langues rivantes. En français, les membres de la commission présidée per M. Jean-Claude Chevalier, professeur à Paris-VIII, estiment que le travail sur la langue passe par un apprentissage systématique du vocabulaire de différentes disciplines. « Le profaccaix de français, note le ratport, rencontrereit de facon privilágiée les enseignants de langues vivantes et des disciplines scientifiques expérimen-

En langues vivantes, les auteurs du rapport rédigé sous la direction de M. Jean Janitza, professeur à Paris-III, soulignent qu'un effort dévrait être accompil en matière de civilisation des pays étrangers. Les élèves auraient ainsi intérêt à connaître, outre les mécanismes linguistiques euxphie ou la littérature qui fondent l'existence d'une fanque. En outre, la langue vivante pourrait être utilisée comme « le véhicule de transmission d'autres disciplines », tout en faisent l'objet de départements ments du secondaire. La philosophie, enfin, doit

accompagner la démarche des autres disciplines, tout en formulant ses propres questions. « La philosophie devrait considérer comme l'une de ses obligations et l'une de ses chances raction et la communication (...) entre les différents secteurs du pavoir et de la culture ». 900ligne le rapport de la commission présidée par MM. Jacques Derrida, professeur à l'Ecole des hautes études et Jacques Bouveresse, professeur à l'univer-sité Panis-I.

Carta conception pluridisciplinaire de l'enseignement doit se traduire par une transversslité de la formation des maîtres.

que l'enseignement de la philo-sophie débute en première par une « initiation » de deux heures hebdomadaires et se poursuivre, après la terminale, par un « temps d'approfondiscursus du premier cycle universitaire. Au baccalauréat, la formule actuelle qui comprend, au choix, une dissertation ou un commentaire de texte, pourrait être complétée par une série de questions portant sur le vocabulaire, les concepts de base et histoire de la philosophie. L'épreuve du baccalauréat technique pourrait être orale et porter sur un domier constitué par le candidat en cours

Moins d'histoire contemporaine

 ← Pas question de bouleverser » les programmes, annonce d'entrée de jeu Philippe Jou-tard, président de la commission sur l'enseignement de l'histoire, de la géographie et des sciences sociales. D'autant plus que las programmes viennant commission suggère donc d'améliorer leur mise en application, en particulier en supprimant les « répétitions involontaires a (suieta redondants entre décoraphie, histoire, sciences naturalles ou économie). Ce toilettage devrait permettre de dégager du temps pour déve- peut accepter, estiment les looper l'enseignement, actuelle-

des sciences et des techniques. Pourtant, malgré ce réalisme

affiché, la commission soulève deux questions explosives. Tout d'abord elle estime que le programme d'éducation civique de l'école élémentaire est « beau-coup trop complexe et difficile »; il est donc « urgent de le réduire et de le simplifier ». gramme des lycées en histoire « uitracontemporain » (cinq trimestres sur peuf sont consacrés au vingtième siècle) : « On ne experts, cette mutilation de la géographie dans les séries tech-

grammes est donc invité à étudier rapidement ce dossier, afin d'aboutir, « dans un délai raisonnable », à une révision des programmes.

Si la commission refuse d'entrer dans le « petit jeu » des horaires, ella souligne que e an deçà d'un certain seuil, un géographie perd toute signification. * « C'ast malheureusement le cas dans certaines parties de l'enseignement technique. » La commission propose un renforcement de l'histoirement négligé ou inexistant, de discipline historique. » La niques (E à H) du baccalauréat.

LE 15 NOVEMBRE 1989

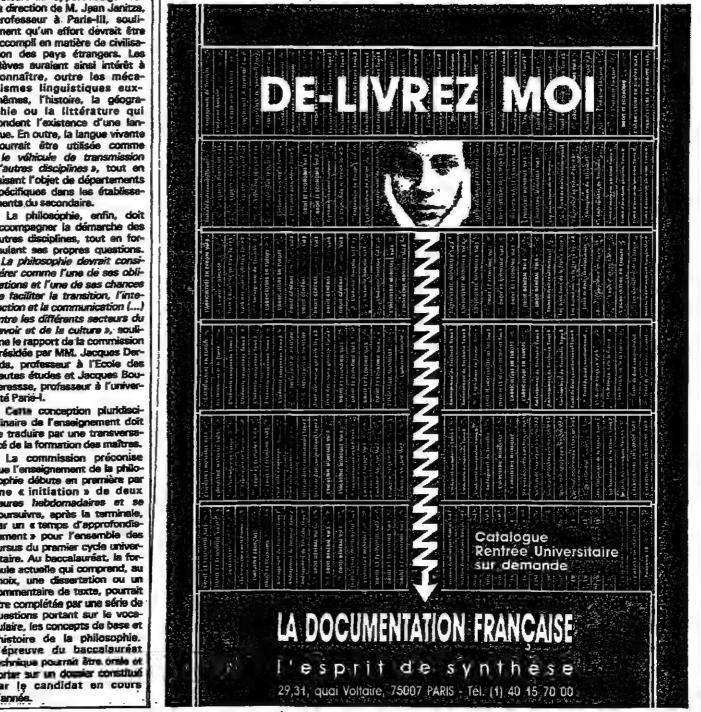
Nous quittons PARIS pour aller rue de PARIS

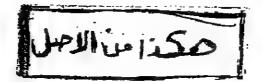


15 rue de PARIS 92100 BOULOGNE

(1) 46 03 84 84

télécopieur : (1) 45 04 01 21





ONDE ENTIER

L'expérience* & la clé* de l'international

■ Des accords d'échanges concrets avec plus de 20 pays :

- Tous les étudiants de 2° année suivent au moins un trimestre de cours intégrés de niveau graduate aux USA (O.S.U., Illinois).

- En projet : tous les étudiants de 2° année suivront également 1 trimestre de cours dans 6 universités européennes,

- 20 possibilités de bourse MBA (en Amérique du Nord et en Europe).

- Des élèves étrangers (Asie, Europe) intégrés dans le cursus SUP de CO.

Des formations avec et pour des Institutions Internationales :

 E.M.P. - European Management Program - : une École Européenne avec les Universités de Glasgow et de Bilbao.
 Des formations de longue durée pour étudiants étrangers : Norvège (Oslo) et Suède (Linköping), summer-school (U.S.A. et Europe).

Des résultats concrets :

- Un réseau européen d'échanges pédagogiques. - Formations ingérieures de haut niveau pour la pratique Inter-
- Un réseau important d'anciens élèves cadres et dirigeants dans plus de 20 pays.
- 150 étudiants M.B.A. depuis 10 ans.
- *L'expérience : plus de 10 ans d'expérience.
- * La dé : nos partenaires et nos anciers élèves en témoignent.

CIME-GROUPE ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE NANTES 8, route de la Jonelière - BP 72 - 44003 NANTES Cedex 01 Téléphone 40 37 34 34 - Télécopie 40 37 34 07

CAMPUS

LA RUBRIQUE DES ÉTUDIANTS

l'actualité sociale, culturelle et pratique

TOUS LES JOURS DANS LE MONDE

CAMPUS

Les stages de la semaine

« Le Monde Campus » publie, chaque semaine, des offres de stages en entreprise pour les étudiants. Les personnes intéressées doivent contacter directement le CDTE, association responsable de ce service, lancé en collaboration avec la MNEF, en téléphonant au (1) 47-35-43-43 ou en s'inscrivant sur minitel 3615 JOBSTAGE. Les frais annuels d'inscription sont de 95 F.

Les entreprises désireuses de passer les offres sont priées de consulter directement cette association au : (1) 47-35-43-43.

MARKETING

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 2 mois. Ind.: à négocier. Profil: bac + 3. Mission: étude de faisabilité auprès d'entreprises pour évaluer leurs besoins et leurs intérêts en matière d'apprentissage dans le secteur tertiaire. 14 606.

Lieu: Paris. Date: janvier. Duréa:
4 mois à 6 mois. Ind.: 1 500 F et
+. Profil: bac + 4. Mission: assistant chef de produit. Assister au
développement produit, de sa
conception à sa réalisation. 14 605.

Lleu: Levallois. Date: immédiat. Durée: 2 mois.Profil: bac + 3. Mission: assistant chef de produit analyse des ventes, étude de marché. 14604.

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 1 à 2 mois, mi-temps possible. Profil: bac.Mission: suivi d'un fichier client. Relances pour entretien. Homme indispensable. Bonnes dispositions commerciales.

Lieu: Sarcelles. Date: immédiat. Durée: 2 à 3 mois. Ind.: 5 000 F par mois. Profil: bac + 2. Mission: Etude de marché complète sur transport et course. 14 598.

Lieu: Bagnolet. Date: immédiat. Durée: 4 à 6 mois. Ind.: 3 500 à 5 000 F. Profil: bac + 2. Mission: assister un chef de produits France dans la ligne fers à repasser. 14 597.

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 6 mois. Ind.: 4000 F/mois. Profil: bac + 3. Conception et rontage mailings. Contrats clients. 14 607.

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 3 mois avec embauche éventuelle. Profil: bac + 3. Mission: réalisation d'une prospection d'entreprises pour un organisme de formation. Mailings, suivi clientèle. 14 588.

Lieu: Paris. Date: décembre. Durée: 3 mois minimum et embanche éventuellé. Profil: bac + 3. Ind.: 3 000 F + prime. Mission: actions de marketing direct pour produits d'imprimerie. Stage en région parisienne, études de marché, plan marketing, vente cartes club. 14 608.

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 6 mois, Ind.: 4000 F/mois. Profil: bac + 3. Mission: mise à jour fichiers clients - conception et routage mailings contacts clients. 14607.

COMMUNICATION

Lieu: Castellane (04). Date: immédiat. Durée: 2 mois, 2 jours/semaine. Profil: bac. + 3. Indemnité: Smic ou + (selon compétences). Mission: étudiant américain (Californie) pour traduction de livres américains et relations commerciales avec USA. 18 607.

Lieu: Malakoff. Date: 15/12/89. Durêe: 5 mois à mi-temps. Profil: bac + 2. Ind.: 3 500 F pour mi-temps. Minion: secrétariat, assurer la permanence d'une association médicale, et organisation de journées « débats » sur le thème médical. Edition de bulletins trimestriels. 18 598.

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: jusqu'au 20/12. Ind.: 1 400 F/mois. Profil: bac + 4. Mission: préparation d'une émission sur FR 3. Contacts avec organismes d'appui à la création d'entreprises... 18 597. Lieu: Paris. Date: décembre.

Profil: bac + 4. Mission: prospection dans le domaine du recrutement, mailings, suivi, et relations avec chefs d'entreprise. 15 599.

. 15 599. Immédiat 2 000

fil: Bac + 2. Mission: documentaliste, mettre en place une bibliothèque européenne, connaissance de l'anglais souhaitée. 18 603.

méthode paie. 12 Lien: 1 Darée

COMMERCIAL

Lieu: Paris: Date: immédiat. Durée: 1 mois. Ind.: % sur ventes. Profil: bac. Mission: vente sur Paris et RP. Dynamisme et bonne présentation, 15598.

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 2 à 3 mois. Ind.: % sur ventes d'ordinateurs. Profil: comaissances informatiques. Mission: commercial, suivi de clientèle sur fichier de prospection. 17 597.

Lieu: Paris. Date: immédiat, Durée: 6 mois. Ind.: selon compétences, mini SMIC. Mission: vendre un produit support de l'audio visuel. 15 595.

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 1 mois, Mission: mise en rayon, gestion de commandes. Profil: DUT commerce; distribution. 15 593.

GESTION

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 6 mois. Ind.: à négocier. Profil: bac + 1. Mission; mise à jour d'un service et développement d'un service télématique pour PME. 11 558.

Lien: Paris. Date: immédiat. Durée: 2 à 3 mois. Ind.: à négocier. Mission: secrétariat comptable. TTX souhaité. 12556.

Lieu: Armentières (36). Date: mars 90. Durée: 2 Mois. Ind.: 1590 F/mois et 200 F de frais journaliers. Profil: bae + 2 compta. Mission: calculer le prévisionnel de fonctionnement pour l'année en cours, 12553.

Lien: Vaucresson. Date: immédiat. Durée: 2 mois. Ind.; à convenir. Mission: participer à l'établissement de documents de gestion, tableau de bord, comptabilité analytique. DECS, école de compare. 12.554.

Lieu: Maisons-Alfort. Date: Immédiat. Durée: 2 mois. Ind.: 2 900 F/mois. Profil: DESS de méthodes après audit du service paie, 12 553.

Lien: Poteaux, Date: immédiat, Darée: 1 mois, Ind.: 1500 F/mois, Profil: bac + 2. Mission: gestion du personnel, 13554.

Lieu: Ollainville. Date: immédiat. Durée: 2 mois. Ind.: à négocier. Profil: bac + 4 maîtrise de gestion. Mission: 2 études à réaliser sur pares véhicules et sur le transport

en général. 11557.

Lieu: Paris. Date: immédiat.
Durée: 1 mois avec embauche
éventuelle. Profil: bac G2 Ind.:
2500 F/mois. Mission: gestion
d'une lettre confidentielle.
Connaissance du macintosh.

4.44

OF PERSONS

Lieu: Evreux. Date: immdiat. Durée: 3 mois. Profil: bac + 3. Mission: organisation de méthodes dans différents services d'un grand organisme officiel. Sciences économiques. 11 555.

INFORMATIQUE

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 1 mois. profil: bac + 2. Ind.: 3 500 F à 4 800 F. Mission: modifier et enrichir une application D base III. 17 594.

Lieu: Boulogne. Date: immédiat. Durée: 3 mois. Ind.: 3 500 F/mois. Mission: réalisation d'un système moteur en Turbo Pascal. Expérience dans le graphisme souhaitée et si possible High Screen. 17 625.

Lieu: Compiègne, Date: décembre: Durée: 6 mois. Ind.: 8 000 F/mois. Profil: DESS informatique sciences et techniques et génie logiciel. Mission: développement de logiciels. 17 605.

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 1 mois on 2. Profil: bac + 2 on 3. Mission: modification et eurichissement d'une application lourde sous D Base III. 17 594.

et de nombreux autres stages sur minitel 3615 JORSTAGE

> 00.81. 47-35-43-43

JUSQU'AU 30 NOVEMBRE RENAULT VOUS REÇOIT CINQ SUR CINQ



REPRISE ARGUS + 5000 F

Reprise Argus +5000 F de votre véhicule si vous le possédez depuis au moins 6 mois pour tout achat d'une Renault Supercinq, Conditions générales Argus. Diminuée des charges et frais professionnels et des éventuels frais de remise à l'état standard.

FINANCEMENT SPÉCIAL

LOA sur 25 mois

Par exemple pour une Renault Supercinq Five 3 portes. Prix TTC clés en main 47000 F. Location avec option d'achat sur 25 mois moyennant un versement initial de 18800 F (1er loyer majoré 11750 F + dépôt de garantie égal à l'option d'achat finale 7050 F) et 24 loyers de 1295 F. Coût total en cas d'acquisition 49880 F.

Coût total du financement : 2880 F TTC.

Ces deux offres, valables jusqu'au 30/11/89, sont réservées aux particuliers et concernent les V.P. neufs. *Sous réserve d'acceptation par la DIAC - S.A. au capital de F. 321 490 700 27-33, quai Le Gallo - 925 12 Boulogne Cedex - RCS Nanterre B 702 002 221.

DANS TOUT LE RESEAU RENAULT





HAF DRIMATION

The state of the s

100

10 mg - 10 mg

and the first of the Eq.

.

The state of the s

AND AND I

M. Christian Gallimard parrain du mariage

Belfond-Masson

make the second control of the second contro

Après l'annonce, le 17 octobre, du rachat du groupe Belfond par les éditions Masson (le Monde du 18 octobre), M. Pierre Belfond. PDG de la maison du même nom. et M. Jérôme Talamon, PDG de Masson, ont donné, mardi 14 novembre, une nouvelle conférence de presse pour révéler l'entrée de M. Christian Galtimard dans le conseil d'administration des éditions Belfond, sans participation dans le capital:

- Il y avait un parrain aux fiancailles - des deux maisons, a déclaré M. Pierre Belfond; « parrain hautement symbolique », 2-t-il souligné, en raison du nom qu'il porte. Petit-fils du fondateur de la célèbre maison, frère aîné de M. Antoine Gallimard, actuel PDG, M. Christian Gallimard, qui dirige Edito-Service, éditeur suisse installé sur le marché international, avait violemment mis en canse, en juin, la gestion et la politique édito-riale actuelle de son frère. Dans un entretien an Nouvel Observateur, il accusait ce dernier d'avoir « détruit la dynamique Galli-mard : la famille et le comité de lecture » (le Monde dn 7 juillet).

« Je ne souhaite pas entrer dans la guerre des clans du septième arrondissement », a déclaré M. Christian Gallimard, qui avait quitté en 1983 la maison fondée par son grand-père tout en demeurant actionnaire. Pour lui. «il a'v a ram actionnaire, root int, «n a y u pas d'interférence» entre «le pro-blème personnel et famillal » qui l'oppose à l'actuelle direction de Gallimard et sa décision d'entrer dans le conseil d'administration de

Sans être « indifférent » au destin de la maison de la rue. Sébestien-Bottin et se réclaiment toujours de l'exemple de son grand-père (sur le plan éditorial aussi bien que sur celui de la gestion), M. Christian Gallimard souhaite apporter à Belfond son expérience internationale. Il a insisté sur les deux axes de son action à venir : diversification et développement des relations humaines avec les

7, RUE DES ITALIENS,

75427 PARIS CEDEX 09:

Posté per la SARL le Monde

Durée de la sociésé :

cent ans à compter du ::
10 décembre 1944,

Capital social:

620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile. Les Rédactours du *Monde* »,

Société anonyme des loctours du Monde,

Le Monde Entreprises,

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

FRANCE

365 F

720 F

3 meis :....

6 mais

1 at 1300 F

Durée choisie : 3 mois 🔲

Nom:

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondates

Le Monde

Remaignements our les microtions Reproduction interdite de tout article et index du Monde au (1) 42-47-88-61. sauf accord avec l'administration

BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tel.: (1) 42-47-98-72

BENELUX

399 F

1 380 F

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de

votre règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

BULLETIN D ABONNEMENT

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tout les noms propres en capitales d'imprimerie

nts d'adresse définitfis en previseires : nos abomés sont invités à for-r demande deux semaines avant lour départ. Joindre la dernière rvoi à toute correspondance. PORT PAYÉ : PARIS RP

6 mois 🔲

.Pays:.

The state of the s

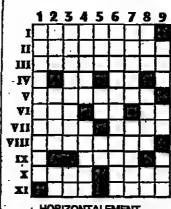
. Prénom :

7QF

ABONNEMENTS

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5132 VERTICALEMENT



HORIZONTALEMENT I. Une expression vraiment gauloise. - II. Qui ne doit rien à per-sonne. - III. Comme les oreilles quand il y a un matraquage, -IV. Lettres pour annoncer que tout va blen. Certains sont longs. ~ V. Apporter du liquide. ~ VI, Peut s'exprimer en un acte. Langue ancienne. Redevient neuf quand on arrive au bout. - VII. Fait facilement son trou. Peut être assimilée à la grande presse. — VIII. Un tra-vail qu'on n'entreprend qu'après l'extinction des feux. — DX. Un artiste ou un poète. — X. Pris pour aller plus loin. Peut être classé avec les bêtes de somme. - XI. Cri de celui qui a dégusté. Une

3. Au-dessus de l'autel. D'un auxilizire. - 4. Ville du Japon. Peut qualifier un boxeur. - 5. Réagit joyeusement. Pure chinoiserie. Sortie des enfants. - 6. Auquel on ne peut pas s'attaquer. - 7. La bonne c'est parfois le mariage. Peuvent assommer celta qui est à découvert. - 8. Cri dans un cirque. Pas atteint. « Terme » de mépris. - 9. Endroit où l'on voit le jour. Apparu. Carré, c'est un domaine réservé.

1. Comme un cœur. - 2. Car-

cule à l'étranger. Fit un travail de

cigarière. Donné par le chef. -

Solution du problème nº 5131 Horizontalement

1. Carrefour. - II. Oreiller. -III. Ute. Laics. - IV. Is. Réglée. V. Bobo, On. — VI. Amorale. — VII. Maternée. — VIII. En. Réer. — IX. Nia. Uélé. — X. Tenter. Or. —

Verticalement

1. Couinement. - 2. Arts. Anier. — 3, Rée, Bât. Ane. — 4. Ri. Romer. Tu. — 5. Elsébore. Es. — 6. Flegomeurs. — 7. Œil. Aéré. - 8. Urcéoié. Lot. -9. Séné. Hère.

GUY BROUTY

PARIS EN VISITES

bonne partie de la messe,

JEUDI 16 NOVEMBRE

e La Marsia sud, see hôtels et jar-dins », 10 heures, sortie métro Saint-Paul «Kathmendou, pays de la déesse vivante», 12 h 30, 6, place d'iéma (Musée Guimer).

e La peinture réaliste su Musée d'Orzaya, 13 h 30, 1, rue de Belle-chasse, sous le minocéros (Arts et cae-

cLes salons de l'Hôtel de Ville», 14 h 30, rue Lobau, inscription au 45-55-87-93 (D. Bouchard). e Hittels et égére de l'Be Saint-Louis », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résur-rection du pessé).

«Ancienne abbaye de Saint-Germein PATRICK KÉCHICHIAN 14 h 30, devent l'égise (2. Romann).

Tél.: (1) 42-47-97-27

TALEX MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Le Monde

PUBLICITE

5, tue de Monttessuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Imprimerie
da « Monde »
12, g. M.-Guesboug
94852 IVRY

SUISSE

594 F

972 F

1 800 F

AUTRESPAYS

1 400 F

2 650 F

. lm 🗆

700 F

e Ruet et maisons du Moyen Age autour de Saint-Martin », 14 h 30, métro Temple (Paris pittoresque et inscite). 4 Granda Arche st quartier de la Défense, 14 h 30, RER La Défense, sortie L (M.-C. Lesnier).

«Les selors de la Bibliothèque natioele », 14 h 45, métro Bourse, sortie ibliothèque rationale (M. Banessat). « L'hôtel de Chimay », 18 h 15, 13, quei Malaqueis (). Heutier). Exposition e Archéologie de la

France ». 16 h 20, sortie métro Champe-MONUMENTS HISTORIQUES

«La Conciergerie, pelais royal et pri-on révolutionnaire», 15 heures, 1, qual de l'Horloge.

CONFÉRENCES

18. boulevard Haussmann, 14 h 15 et 18 houres : « Les chepelles du Nord-Pes-de-Calais », per M. Jennson (Maison du

Salle des Ingénieurs, 8 bis, avenue d'Ióna, 15 heurse : « La civilisation étrus-que. Les étapes de l'Histoire », par O. Boucher (Artiquité vivante). Association Sainta-Aonès, 23. rua

Oudinot, 15 houres : «L'art gree» Auditorium du Musée du Louvre,

18 h 30 : «Les figures de la connais-sance. Le maniérisme tartif et la culture scientifique à Rome et à Florence», per P. Morel (Maniera et maniérismes).

35, rue des France-Bourgeois, 18 h 30 : «L'Europe de la danse», par A. Pinto Machado, consul général du Portugal à Bayonne (Maison de l'Europe). 1, rue des Fossée-Seint-Bernard (salle du Haut Conseil), 18 h 30 : « Regards sur l'intifada », rencontre-débat avec témoins et journalistes (institut du monde arabe).

91, rue de Seine, 20 hourse : «Psy-

chologie transpersonnelle et itinéraire spirituel. Recherches contemporaires en psychologie et traditions spirituelles », par J.-Y. Leloup (L'Espace blau). 146, rue Raymond-Losserand, 20 h 15 : «Affirmation de soi», par D. Varma. Entrés libra (Soleil d'or).

9, rue Gutenberg, 20 h 45 ; « Demain un homme vraiment nouveau ? Sri Auto-bindo et le Nouvel Age», per Y. Lemince □ COLLOQUE : Politique et

mystique chez les jésuites. - A l'approche d'anniversaires touchant saint Ignace et la Compagnie de Jésus (cinquième centenaire de sa naissance en 1991), le centre Sèvres organise un colloque, les 8 et 9 décembre, sur le thème « Politique et mystique chez les jésuites : hier et aujourd'hui ». Avec notam-ment Jean-Claude Dhotel, Claude Langlois, Pierre Vallin, Jacques Sommet, Pierre-Yves Calvez, Jean Laconture, etc. ▶ Le 8 décembre de 18 heures à 20 h 30, le 9 décembre de 9 heures à 18 heures. 35, rue de

Sèvres, 75006 Paris, métro : Sèvres-Babylone. Tél. : 45-44-58-91.

Le Monde

DES LIVRES

CARNET DU Monde

AGENDA

Naissances

~ Sophia est née au Havre, le 5 novembre 1989. à la grande joie de ses parents

ML Alexis ASTRAKHAN et M™, néc Michèle MERCIER,

De ses cousins Paul et Marie-Et de sa famille.

La Souterraine (Creuse). Moscou (URSS). Cormeilles-en-Parisis (Val-d'Oise). Bondues (Nord).

Décès - Le docteur et M™ Jean-Marie

Bouyala, leurs enfants et petits-enfants, M' Hélène Bouyala, M. et M' Jacques Bouyala, leurs enfants et petits-enfants, M. et M' Bruno de Lavison,

leurs enfants et petits-enfants, M, et M= Alain Bouyala et leurs enfants. M™ Anne Bouyala, M™ Bernadette Bouyala

et ses enfants. M. et M= Pierre Bouyala et leurs enfants, Les familles Bouyais d'Arnand, de Gasquet et Repelin, font part du décès du

docteur Jean BOUYALA, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918,

leur père, beau-père, grand-père, arrière grand-père, beau-frère et oncle, survenu le 12 novembre 1989.

Les obsèques auront lieu le samedi 18 novembre, à 10 h 30, en l'église des Chartreux, à Marseille-4.

- Meudon, Paris, Cambridge

(Mass.). Brattleboro (Verm., E-U). Le famille Chalufour

a la tristesse de faire part du décès dans sa quatre-vingt-onzième année de M= Aline CHALUFOUR,

magistrat bonoraire,

survenu le 26 octobre 1989.

La cérémonie religieuse, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille, a cu lieu à Neulchâtel-en-Bray (Scine-Maritime), dans la plus stricte inti-

- Sa famillo et ses nombreux amis font part du décès de

Mer veuve Emile COUDERC, Palmes académiques.

survenu le 13 novembre 1989, en son domicile, dans sa quatre-vingt-peuvième améo.

Ses obsèques ont en lien dans l'inti-mité familiale un cimetière du Mans (Sarthe).

27, avenue de Suffren.

son époux, Ses enfants, petits-enfants, Toute sa famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

Me Claude GILLE, membre de la Société d'archéologie médiévale,

survenu accidentellement le 12 novembre 1989, dans sa soixante et mième

La messe de communion aura lieu le samedi 18 novembre, à 15 heures, en l'église Saint-Pierre de Montfort-sur-Risle. Soquence, 27290 Montfort-sur-Risle.

M= Christiane Izera, M. François Muraille,

M. Patrick IZERN, survent le 12 novembre 1989, à l'hôpi-tal Saint-Antoine, à la suite d'une lon-me maladie.

ont la profonde tristesse de faire part

Une messe a été célébrée en l'église Saint-Julien-le-Pauvre, rue Saint-Julien-le-Pauvre, 75005 Paris, mer-credi 15 novembre, à 14 heures.

Renseignements: 42-47-95-03.

CARNET DU MONDE

Les avis peuvent être însérés LE JOUR MÉME s'ils nous perviennent avezet 9 la au siège du journal, 7, r. des trilies, 75427 Paris Cadez (S). 7@6copieur : 45-23-08-81.

Tarif de la ligne H.T.

tes rubriques 87 F onnés et actionnaires 77 F

runications diverses 90 F Les lignes on capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes.

- M. Alfred Izrine, Alain-Pierre et Michèle Laridon, स्ट ट्यार्ट्स, Lose, Yamick, Marc.

Les families Izrina, Degand, Laridon, Froutkine, Schenkar, Wayser, Mermet, Nicolas,
Ainsi que tous leurs parents et alliés, ont la tristesse de faire part du décès de

Marie-Louise IZRINE. née Degand,

survenu le 14 novembre 1989, à son

Les obsèques auront lieu au cime-tière de Bagneux le jeudi 16 novembre, à 10 h 30.

Ni fleurs ni couronnes.

Des dons pourront être adressés i l'Association France Alzheimer, 49, avenue Mirabeau, 750016 Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part,

119, avenue André-Morizet, 92100 Boulogne, 7 bis, avenue du Midi, 87000 Limoges,

 M= Roger Lacroix,
 Et toute la famille, ont la tristesse de faire part du décès du

colonel Roger LACROIX, (transmissions),

survenn le 13 novembre 1989, dans se

La cérémonie religieuse aura lieu à l'église de Rosny-sur-Scine (78), ven-dredi 17 novembre, à 16 heures.

Ni fleurs ni conronnes

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M= Claudine Chanson, M™ Laurence Rubel, M™ Lisbeth Camaret, M= Martine Waringhem M. Jean-Pierre Schacher, ses pièces et peveu, ainsi que leurs enfants,

Me Paulette Borgniet, sa très chère cousi ont la douleur de faire part du décès de Mª Marie LECUYER

(fille de feu M. H. Emile Lecuyer et M., née Gabrielle Ledune), survenu le 4 novembre 1989, à Lau-

Cet avis tient lieu de faire-part.

Chantemerie II. 1010 Lausanne (Suisse).

- Mª Bernard Lepistre,

Elisabeth et Pierre-Edouard

Garnier, Benoît et Mario-Anne Leplâtre, Cócile Leplatre, ses enfants.

Arthur, Victoire, Tristan Garnier, Marine et Nicolas Leplatre, ses petits-enfants, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de M. Bernard LEPLATRE.

chevalier de l'ordre national du Mérite, surveau le 13 novembre 1989, dans sa -anatrième année.

La cérémonie religiouse aura lieu le jeudi 16 novembre, à 15 h 45, en l'église de Survilliers (Val-d'Oise) suivie de l'inhumation dans le caveau familial.

Cet avis tient lieu de faire-part. 7, rue du Conseiller-Collignon, 75016 Paris. Anniversaires

- Le professeur Georges FRIEDMANN

nous a cuittés le 15 novembre 1977. Son épouse et ceux qui l'ont couna et aimé lui restent fidèles.

- Il y a deux ans. Laurent GARSON, 21 ans, étudiant à Paris-L,

Jérôme GARSON, 19 ans, étudiant à Dauphine

étaient arrachés à l'âge de toutes les espérances, à l'affection de leurs parents, leur famille, leurs amis, qui, par la pensée et la prière, veillent sur

Nous n'oublierons jamais.

« Comment pourrals-je jamais vous oublier, puisque je n'ai pas à me souve-ntr de vous : vous êtes le présent qui s'accumule. » René Char. - Il y a quatre ans, le 16 novembre

M=Éliane GRUNWALD.

quittait les siens.

Que ceux qui l'ont comme-et aimée aient une pensée affectueuse, en y asso-ciant le souvenir de son époux GENTS GRUNWALD

- Il y a dix ans, le 15 novembre 1979, décédait subitement mon énouse Sandra HIPSZMAN.

Il est demandé à ceux qui l'ont connue une peasée pour elle.

Jean MAITRON

- En souvenir de

qui nons a quittés le 16 novembre 1987.

Avis de messes

- Une messe sera célébrée le samedi 25 novembre, à 10 h 45, en la chapelle de l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, rue Albert-le, à Asnières, à l'intention de

André HUGOT.

qui nous a quittés le 3 septembre 1987.

Communications diverses - Charmettes Marcot, Fayet, Robinean, Villette exposeront peintures, sculptures, sculptures, squarelles et linogravures du 17 su 30 novembre, galerie Artère, 79, rue de Paris, Maisons-Lafitte, Tél.; 39-62-90-92.

 L'Association internationale des docteurs (lettres et sciences humaines) des universités de France (AIDUF), 184, boulevard Saint-Germain, Paris-6°, organise son III° colloque internatio-nal le 16 décembre, de 9 h 30 à 18 h 30, au grand amphithéaire de la Société de géographie. 184. boulevard Saintau grand ampainteaire de la Societé de géographie, 184, boulevard Saint-Germain, Paris-6°, avec douze interve-mants sur le thème central « Le Bicen-tenaire de la Révolution française ». Tous les membres et sympathisants sont cordialement invités. Entrée libre.

- L'Amicalo du camp des aspirants organise, le vendredi 17 novembre, de 16 h 30 à 19 h 30, à la Maison des ares et métiers, 9 bis, avenue d'Iéna, 75016 Paris, une vente des œuvres (livres, tableaux, objets d'art) de ses membres, au bénéfice de ses œuvres sociales.

Soutenances de thèses - Université Paris-II, le jeudi 16 novembre, à 9 h 30, salle des conseils, Mª Dominique Giocand : « Le droit au respect de l'auteur en

droit français ». - Université Paris-I (Panthéon-- Université Paris-i (Pantiéos-Sorbonne), le samedl 18 novembre, à 14 heures, amphithéâtre Lefebyre, Sorbonne, M. Jean-Louis Robert : • Ouvriers et mouvement ouvrier pari-siens pendant la Grande Guerre et l'immédiat après-guerre ».

- Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), le hundi 20 novembre, à 14 h 30, amphithéatre 102, 9, rue Mahler, M. Yves La Fur: - Esthétique des cires anatomiques de Gaetano Giu-lio Zumbo (1656-1701) à Pierra Spitz-

- Université Paris-X (Nanterre, le jeudi 23 novembre, à 14 heures, salie E-07 (bât. G), M. El Cohen Abdelmajid : «Etat, classes et tribus au Maroc. La marche vers la déca-dence depuis le XVI siècle ». - Université René-Descartes

ner (1834-1896) ».

(Paris-V), le jeudi 23 novembre, à 15 h 45 (Sorbonne), salle 224, galerie Claude-Bernard, escalier P. 1* étage, 1, rue Victor-Cousin, M* Nadir Zago : Travail des enfants et scolarisation dans le milieu paysan. Une étude auprès des familles d'exploitants agricoles dans l'Etat de Sants-Catarins

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel des dimanche 12, lundi 13 et mardi 14 novembre: UN DÉCRET

■ Nº 89-833 du 9 novembre 1989 relatif au statut particulier des inspecteurs généraux de l'éducation nationale. DES ARRÊTÉS

 Du 3 novembre 1989 fixant, au titre de l'année 1990, le nombre de places offertes aux concours externe et interne de recrutement de professeurs agrégés stagiaires de (agrégation) (femmes et hommes).

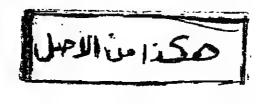
 Du 3 novembre 1989 fixant au titre de l'année 1990 le nombre de places offertes aux concours externe et interne de recrutement de professeurs stagiaires en vue de l'obtention du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré. **UNE CIRCULAIRE**

 Du 2 octobre 1989 relative à l'application du décret nº 86-583 du 14 mars 1986 concernant les objets d'ameublement.

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 15 novembre : DES ARRÊTÉS Du 8 novembre fixant le

calendrier du concours général des lycées (session de 1990) Du 17 octobre 1989 fixant les taux des redevances communale et

départementale des mines applicables pour 1989.



34.15 FORSTAGE E37745 100 5-16-6-41 Report to make your

SE ARGUS in the same of the . . . 2 1**<u>#</u>1

 $z + 2^{i}$

🕶 - مو ښوښون \$5,000 F 2 3

Mary and

1 to

The many of the second 20 May 19 May 19

带 为知识,

in the same of the

· change

े कार्त स्थापन कर

gainst article

THE SALE

* 4--

44.

Section 2 may

Friday 14 ...

الوالدا والعطول المطال

41.454.74

A Transport

Water St.

A 40

A Property of

Mary Street, Co.

Film Strong ... Seg.

دورغرية ويعيد

April 1988 - 1

String 11

1

and the second of 19:00 **祭物** 1000 000 المراجع والأجرابك 40.00 All the second Spatialists of the great An order of the

4 to 19 1

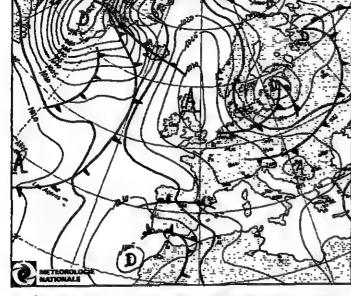
Strategic Co.

曹 蒙蒙 TOTAL CONFITTE

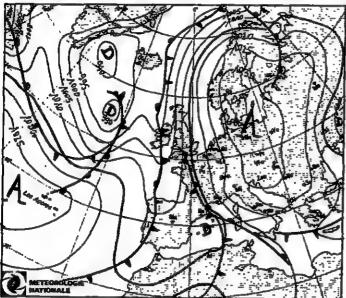
AGENDA

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 15 NOVEMBRE 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 17 NOVEMBRE 1989 A 12 HEURES TU



Evolution probable de tempe en France entre le mercredi 16 novembre 1989 à 0 heure et le jeudi 16 novembre à 24 heures.

Les régions les plus favorisées bénéfi-cieront dès le lever du jour d'un soleil généreux. Ce sera le ces pour toutes les régions du Nord et de l'Est : de la Haute-Normandie et du Pas-de-Calais à l'IIs-de-France, à l'Alsace, à la Bourgogne, à la Franche-Comté et au Rhône-Alpes.

Le ciel sera émaillé de quelques ruages de la Bretagne et du Cotentin au Poitou-Charentes, au Centre, au Limou-sin et à l'Auvergne. Des bancs de brouil-lard matinaux sont encore à craindre, mais ils resteront très localisés. Une aggravation nuageuse surviendra en fin 'de journée sur la façade atlantique, du sud de la Bretagne aux Charentes.

Sur l'Aquitaine, le Midi-Pyrénées et le Languedoc-Rouselllon, temps gris, plu-vieux et verré en perspective. Des pluies persistentes se déclencheront en matinée sur le Languedoc-Roussillon, s'étendant dans l'après-midi à l'ouest de le Pro-vence. Un fort vent d'est souffiere, Saulce quelques ondées éperses se produiront sur l'Aquitaine et Midi-Pyrénées.

La Côte d'Azur, le aud des Aipes et la Corse seront encore épergnés par la pluie, mais les nueges seront de plus en

Les températures minimales seront comprises entre 0 degré et — 4 degrés sur le Nord, le Centre et l'Est. Elles avoiaineront 1 degré de la Bretagne et du Cotentin au Poltou-Charentes, 8 degrés sur le Sud-Ouest et le littoral du Sud-Est.

Les températures maximales ne dépasseront pas 5 degrés à 7 degrés du nord au nord-est et au centre-est, 9 degrés à 10 degrés sur l'Ouest, 13 degrés sur le Sud-Ouest et 15 degrés

Le vent d'est sere soutenu sur l'ersemble du pays. Il soufflere générale-ment jusqu'à 50 kilomètre à l'heure en rafales, voire 80 kilomètres à l'heure dans le domaine de l'Auten.

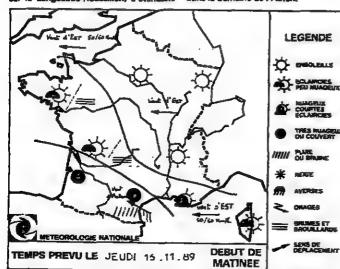
LEGENDE

COUNTES ECLANCET

ON COUVERT

SENS DE DEPLACEMENT

* NETTE



FRAI	NC E	•		TOURS	10	1	В	LOS ANG			_
AJACCIO			D	POINTE-APTIKE .			-	LUXENDO		_	
SIARRITZ	16	8	N	INDICATINE.	-	_	-	MADRID.		11	
BORDEAUX 16 7 N				ÉTRANGER			MARRAK		暴		
BOURGES	6	13	В				_	MEXICO.		11	
RET		3	D	ALGER			P	KILAN	 - 1	0	
CAEN	12	2	Ň	AMSTERDAM			C	YOURS		-1	
CHERGOURG	14	8	N	ATHÈNES			C	MOSCOLI	 1	0	
CLERMONT-PER	11	-1	В	BANGKOK	33	25	N	NAIROR	 24	16	
DLION	3	-1	8	BARCELONE	18		N	NEW YOR		33	
HAP STRUCK	12		D	BELGRADE	3	1	C	020		6	
LILLE		3	Б	BERLIN		3	P	PALMA-D		IS	
LB40GES	17		D	MINETES		3	B	PEKIN		-4	
LYON	4	2	В	LE CARRE			D	RIO DE JA		23	
MARSETLLE MAR.	16	2	D	COPENBAGUE		\$	D	RODE		4	
MANCY	3	-2	В	DAEAR		21	N			-	
NANTES	14	4	8	DELEG	31	13	D	SINGAPO		27	
NICE		8	Ď	DJERBA	21	13	N	STOCKEO		3	
PARIS-MONTS			D	GENEVE	4	3	C	SYDNEY.		17	
PAL			D	HONGKONG		18	N	TOKYO		9	
PERPIGNAN	16			STANSIE	10	8	C	TUNES	 20	8	
ENES				IÉRUSALEM		9	P	VARSOVE		4	
T-ETENNE	Ю	-2		LISBONNE		10	N	VENISE .	 [3	0	
TRASSOURG		ī		LONDON			₽	VIENNE.	 9	ī	

iment établi avec le support rechrique spécial de la Météorologie nation

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-less symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter n On peut voir n n Ne pas manquer n n n Chef-d'ouver en classique

Mercredi 15 novembre

TF 1

20.45 Variétés : Sacrée soirée. Charles Aznavour, Carole Bouquet, Verlités: Jimmy Sommerville, Bernard Lavilliers, Lau-rent Voulty et Else, les Infidèles....

Alain PEYREFITTE L'EMPIRE IMMOBILE

LE CHOC DES MONDES Un grand récit historique

au cœur de l'actualité 576 pages dant to en FAYARD

22.35 Magazine : Ex libris. Magazare: Ex taxtes, sur places, Alain Peyre-fitte (Quend la Chine s'évaillera), Ya Ding (Las 55 jours de Pâtin [photos]); Estérieur fivre : Hélène Carrère d'Encausse (L'empire éclarés), John La Carré (La âtaison Russia), Duo Duo, poète chinois en extl su Canada, La plus grande librairie de Chine à Shanghai; Explora-tion: Victor Sacoldo.

tion: Victor Sea 23.35 Journal et Météo. 23.55 Feuilleton : Heimet. 0.55 TF 1 muit.

20.35 ▶ Série : Sentiments. Line saison de feuilles, de Serge Leroy.

22.05 Flash d'informations. 22.15 Magazine : Résistance. « Vent d'ouest, vent d'est ». En direct de Berlin. Reportage con

citoyenneté. 23.27 Quand je serzi grand, Invité : Patrick 23.30 Informations: 24 heures sur la 2.

23.57 Soixante secondes, Jack Lang. 0.00 Magazine : Figures, Jacques Attali, FR3

20.35 Théâtre : Le veilleur de muit,

Pièce de Sache Guitry. 22.05 Journal et Météo.

22.30 Magazine : Océaniques. Les heures chaudes de Montpamasse, de Jean-Marie Drot, 7. En souvenir d'Alberto Gie-23.25 Cinéma : Folie suisse, E Film franco-sulsse de Christine Lipinska (1988).

Mises Sancte Cascilis (Sanctus), de Haydn

CANAL PLUS

21.00 Cinéma : Malone. # Film américain de Harvey Coklas (1987). 22,25 Flash d'informations. 22.35

22.35 Sport : Football,
March qualificatif pour la Coupe du monde
Ecosse-Norvège, en déféré de Glasgow.
0.10° Cinéma : Hidden. III Film américain de Jack Sholder (1987) (v.o.).

1.45 Sport : Les jeux du siècle.
Golf : Le British Open 1977 : Termis : Finale du
Tournoi de Roland-Garros 1883 : Nosh-Wänder.

LA 5

20.40 Série: Sur les lieux du crime. 22.20 Série: La loi de Los Angeles. 23.20 Magazine: Réussites. 0.00 Journal de minuit.

M 6 20.30 Téléfilm:

Les derniers jours d'un caid.

22.10 Magazine : Culture pub.

22.40 Documentaire : Les chemins de la guerre. 8. De la Pologne à la gue 23.30 Six minutes d'informations. 23.35 Variétés : Fréquenstar.

LA SEPT

20.30 Feuiliston: Sainte Thérèse d'Avils (5º éois 21.30 Série : It's our world (6). 22,00 Magazine ; Imagine. 22,30 Documentaire : Jazz à Paris. 23.30 Théâtre : Les petits pas.

Pièce de Jérôme Deschemps. 0.45 Cinéma : Tanguera. Film allemand de Heinz Peter Schwerfel (1988).

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire to langue. 21.30 Correspondences. Des nouvelles

Belgique, de la Suisse et du Canada. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française.

22.40 Nuits magnétiques. Rondes de nuit 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda, Art of nobit, 2

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 19 octobre su Thélètre des Champs-Dysées) : Quatuor à cordes nº 15 en mi bémoi mineur opt 144, de Chostako-vitch : Quatuor à cordes nº 15 en la mineur op. 132, de Beethoven.

23.07 Jazz-club. En direct du Petit Opportun à Paris: Aldo Romano (batterie), Franco D'Andres (pieno), Peolo Fresu (trompetto) et Furio Di Castri (contrebesse).

Assessins et voleurs. M II II Film français de Sacha Guitry (1957).

ment : Drôles d'histoires

23.45 Cinéma4-

LA 5

15.30 Série : Le renard.

19.00 Série : Heppy days. 19.30-Le bar des ministères.

20.30 Divertissement : Drûles d'I 20.40 Téléfilm : Le sex symbol. 22.15 Série : Deux filcs à Mismi. 23.15 Magazine : Désir. 0.00 Journal de minuit.

17.05 Série : L'homme de fer.

19.00 Série : Magnum.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
20.30 Cinéma : Cause toujours,

tu m'intéresses. Il l'aliant (1978). Avec Arnie Girardot, Jean-Piere Marielle. Un journeliste en prole à la solitude, compose un numéro de tiéghone et tombe chez une pharmacienne. Il lui fait croire qu'il est un aventurier. Une comédie de boulevard avec

18.05 Variétés : Multitop.

18.35 Série : Le freion vert.

numéros d'acteurs. 22.05 Série : Brigade de must.

LA SEPT

17.15 Jazz soundies collecti

22.55 Série : Câlins d'abord | 23.25 Six minutes d'informations. 23.30 Midright chaud.

16.00 Méthode Victor : Allemand.

16.30 Documentaire : Histoire parallèle.

17.25 Documentaire : Travail à domicile.

19.30 Documentaire : François Tosquel une politique de la folie. 20.30 : Feuilleton :

17.35 Documentaire : Les camps du silence de Bemerd Margiante. 19.25 Cartes postales vidéo.

16.45 Dessins animés.

18.50 Journal images.

20.00 Journal.

M6

- V

· Let A

Else M

1

1

The state of

THE RESERVE

The same

THE TELEPOOR

1000 . 10 4

THE REAL PROPERTY.

11.

40.3E

三三十二

44

104

...

1000

The state of the s 127

5. 14. 2 to 120.

Jeudi 16 novembre

TF 1

14.25 Foulleton: La Mafie II (1" épisode).

15.30 Série : Tribunal, 16.00 Variétés : La chance aux chansons

16.35 Quarté à Vincennes.

18.45 Club Dorothée. 17.55 Série : Hawaii, police d'Etat.

18.50 Avis de recherche.

18.55 Fauilleton : Santa-Barbara.

19.25 Jeu : La roue de la fortune. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.40 Série : Le système Naverro.

22.10 Magazine : Les 90 rugissants.
Interview de Richard Bohringer; Coup de cefard au la ville; Parmission de sortie; Parts rap-1-2 7: On achève bien les rumeurs.

23.05 Magazine: Futur's. 23.45 Journal et Météo. 0.00 Série : Intrigues. 0.25 Série : Mésaventures. 0.45 Documentaire: Histoires naturelles.

A 2

15.15 Magazine : Du côté de chez Fred. Les demoissiles de le Légion d'honneur. 16.15 Série : Les mystères de l'Ouest. 17.10 Dessin animé. 17.20 Magazine : Graffitis 5-15.

18.15 Série : Les volsins. 18.40 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.00 Série : Top models. 19.25 Jeu : Dessinez, c'est gagné !

20.00 Journal et Météo. 20.35 Cinéma : Paroles et musique. Film français d'Elle Choursqui (1984). Deux garçons sont lancés par une organisa-trice de concerts. L'un s'éprend d'elle. Une

certaine timidité du scinerio qui demandali plus d'ambiguité psychologique. 22.25 Flash d'informations. 22.30 ▶ Documentaire: Tout le monde l'appelle Danielle.

23.32 Quand je serai grand. Maru Dibango.
23.35 Informations: 24 heures sur is 2.
Avec le magazine suropéen Puissance 12.
23.55 Mérico.

FR 3

14.30 Questions au gouvernement, in dest du lière.

17.00 Flash d'informations.

De 17.05 à 18.00 Amuse 3.

18.30 Jeur: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journel de la région.

19.51 Dessin animé : Kimboo. 20.00 Jeux : La classe.

20.35 Cinéma: Ce merveilleux automne. # # Film italian de Mauro Bolognioi (1958).

22.10 Journal et Météo. 22.30 Magazine : Océaniqu Brutus, de David, Selon de 1789, de Gilles Delavaud et Guy Cogeval ; Les métamor-phoses de Jurgis Batrusanis, de Sandra Joxe-

23.30 Mini-film. 36.15, de Frédéric De Nexon.

CANAL PLUS

13.30 Cinéma: La couleur du vent. # Fins français de Pierre Granier-Deferre (1988).
14.50 Pochettes surprises. 15.30 Cinéma :

18.30 Top album,

19.20 Magazine : Nulle pert ailleurs. Invitée : Emmanuele Béart.

20.30 Cînêma : Vent de sable, E m

s provoqué des polémiques en Algéria. 22.05 Flash d'Informations. 22.15 Cinéma : Bagdad café. E E

Audience TV du 14 novembre 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Lucianos insta	ritando, France era	Pire 1 point =	202 000 fores				THE PROPERTY
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (on %)	751	A2	FR3	CANAL +	LAS.	Me
19 h 22	58.4	Senza Berbera 22.0	Etran pub 3.7	Act rigion. 20.4	Nulle part 3.2	Happy Days. 4.5	Magnum 2.4
196/45	59.5	Sove fortune 25-7	Decelor: 10.8	19-20 infos 10-0	Nulle part S. 8	Bar ministères 3-1	Magnan 3-7
20 h 18	69.6	Journal 27-4	Journal 17 ₀ 1	Lactions 11 ₀ 1	Note part 3.4	Journal 4.9	Mª est servic 5.3
20 h 65	75-2	26.9	28,2	Paris mirage 9,4	Mon and 2.8	Sesson et Dalás 8.:4	Jupons révoi. • 1.6
22 h 08	69 .7	■ out gériel 27.6	Demonstande 29,3	Sair 3 3.4	Monami 2.7	Senson et Dublis 8-4	Jupane révol. 0.9
22 h 44	40.9	Cel mon merdi 18-2	Managedos - 5.7	Table religion. 7.9	Silvérado 0.3	Senson et Dalkie 13-2	Vangemos d'Placale 7.0

18.00 Magazine : C'est pas juste.

Etude psychologique et critique sous ja de la société et de la morale bourgeoise film distille un charme mélancolique.

23.25 Musiques, musique. Missa Sancta Caesilla (Benedictus), de Haydn.

Deux superfics à Hongkong. D Film chinois (Hongkong) de Carey Yuan (1987). 17.25 Cabou cadin.

En clair jusqu'à 20.30.

18.15 Dessins animés : Ça cartoon.

Film franco-elgérien de Mohammad Lakhdar Hamina (1982). Un villeze sipérien subit des tempétes de sette Hamina (1982). Un villaga algérien subit des tempêtes de auble qui abinent les cultures. Dans cet univers de lutte perpétuelle, un homme, qui a répudié se femme, veut se venger de se « home » sur se bélie-ecuer. Esthétiquement superbe, une tragédie, avec des soèmes specteculaires, sur le condition féminine en société islamique. Le film a commonté des apullétiques en Alcéria.

Film alternand de Percy Adion (1987) (v.o.).

Sainte Therèse d'Avile (6-épicole). 21.30 Série : it's our world (6). 22.00 Magazine : Mégamix. De Marin Melssonse. 22.30 Magazine : Dynamo.

23.00 Documentaire : ici bat le vie. 23.30 Cinéms: /- / . Demons dans le jargin. # # Film espagnol de Manual Guierrez Aragor

FRANCE-CULTURE 20.30 Le théâtre de l'Europe des douze. Belgique nëerjandiphone. Mort de chien. 21.30 Profils perdus. Jean-Marie Serreeu. 22.40 Nuits magnétiques. Ronder de nuit, 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda. Art of noise. FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Châtelet) : Symphonie 20.39 Concert en direct ou chauset): symptome n° 6 en fa majeur op. 68, Symptome n° 7 en la majeur op. 92, de Beethoven, par l'Orchestre national de France, dir. Lorin Meszel.

23.07 L'Invité du soir, irène Kodels, pianiste. A l'occasion de son 25^e anniversaire

Le Nouvel Observateur

présente la plus grande enquête jamais réalisée sur l'état de la société en France

LE PRIX D'UN FRANÇAIS

-Il y a seize ans, cette grande enquête, réalisée à la veille de la crise mondiale et dirigée par Josette Alia, marquait une date dans l'histoire de notre journal... et dans celle des mentalités. Quelles sont les élites ? Qui sont les priviligiés ? Quels sont les salaires, les avantages liés à votre profession, les portes qui vous sont ouvertes, les bastilles imprenables? Où vous situez-vous sur la grande carte du Tendre – et du dur –, cette autre carte de France qu'un gros ordinateur, nourri par les résultats d'une enquête sans précédent, avait dessinée comme par magie?

1989 : la « sortie de crise » dont on nous parle tant a-t-elle modifié ce grand tableau d'une France à la fois conformiste et surprenante? Pour le savoir, Josette Alia a relancé notre

machine à mieux connaître les Français : 30 enquêteurs, plus de 1 200 pages d'interviews, des milliers de chiffres, des kilomètres de listing ont été nécessaires pour fixer à nouveau le portrait informatique de la société française. Oui, les élites ne sont plus ce qu'elles étaient, même si elles sont toujours aussi puissantes... Oui, bien des situations se sont dégradées, des professions nouvelles sont apparues, dont vous ignorez jusqu'au nom, des privilèges se sont estompés tandis que d'autres écarts se creusaient... Français, qui croyez avoir si peu changé, comme vous avez bougé!

Pour le meilleur? Pour le pire? Vous saurez tout – ou presque – en lisant cette semaine la grande enquête du « Nouvel Observateur » sur « le Prix d'un Français ».

LES PROFESSIONS ÉTUDIÉES

ACCOMPAGNATEUR DE VOYAGES AGENT DE CHANGE AGENT DE MAKTRISE RENAULT AGENT DE MAITRISE SNCF AIGUILLEUR DU CIEL ARCHITECTE INDEPENDANT ARCHITECTE SALARIE AKTISTE PEINTRE ASSISTANTE SOCIALE ATTACHEE DE PRESSE AVOCAT AVOCAT STAGIAIRE BALAYEUR BOUCHER BOULANGER CAMBISTE . CAPITAINE ARMEE CARDIOLOGUE CHANTEUR COMPOSITEUR CHEF DE LABORATOIRES CHIMIE CHEF DE PUBLICITE ENTREPRISE CHERCHEUR CNRS CLERC DE NOTAIRE COMEDIEN CELEBRE

en Bloom state of the province of the second se The second seco

....

LA SEPT

FRANCE-CULTURE

والمراجع المحالية الم the title state, and the case take The Minimum of the Party

左右 true :

A a sur a sona len un aura lema. The second transfer of

and the second of the second of

COUNTY THAT IS CARD TO CARDINA FR TR MARRIE IA 627

A gold Conservation and the most of

nde and the late a name of

最高的数 医克里耳氏 \$10 markets Experience of the

NE get have a little to receive · 教育、雑食 - Turkanina - 1 - 1 - 44 Transati

A THE RESERVE SERVER SE

LA SEPT

The second of th

STATE OF THE STATE

The part of the second of the

g = gajo tam a live si si sakelini.

Ships being the Stephent

123 pt. se ht.

C 25 (4)

-

TAURI BAKA BERAKAT the age is a converse to the metals.

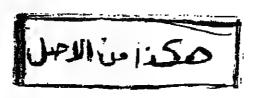
The state of the s

CONDUCTEUR SNCF CONSEILLER FINANCIER BANQUE COUREUR CYCLISTE DEPUTE COMMUNISTE DEPUTE UDR DESSINATEUR DIRECTEUR AGENCE DE BANQUE DIRECTEUR AGENCE DE VOYAGES DIRECTEUR D'ECOLE PRIMAIRE DIRECTEUR DE THEATRE DIRECTEUR GRANDE BANQUE DIRECTEUR HYPERMARCHE DOCUMENTALISTE **ECRIVAIN** EMPLOYE DE BANQUE EXPLOITANT AGRICOLE FABRICANT DE PRET-A-PORTER FOOTBALLEUR PROFESSIONNEL GRAND PATRON HOSPITALIER GROSSISTE ACESSOIRES AUTO **GUICHETIER SNCF** HUISSIER DE JUSTICE INFIRMIERE HOPITAL INGENIEUR CORPS DES MINES

INGENIEUR INFORMATICIEN INSPECTEUR DES FINANCES INSPECTEUR DES IMPOTS INSTITUTRICE INTENDANT LYCEE **JOCKEY JOURNALISTE PARIS** JOURNALISTE PRESSE REGIONALE MAGISTRAT MAIRE PETITE COMMUNE MAIRE GRANDE VILLE MAITRE DE CONFERENCE DE FAC MANDATAIRE AUX HALLES MEDECIN DE CAMPAGNE MEDECIN GENERALISTE PARIS NOTAIRE PARIS NOTAIRE PROVINCE **OUVRIER DU BATIMENT** PDG DE PETITE ET MOYENNE ENTREPRISE PDG GRANDE ENTREPRISE PDG RELATIONS PUBLIQUES PERMANENT SYNDICAL PETIT COMMERCANT

PILOTE D'AVION PLOMBIER POLICIER PRETRE PROFESSEUR SECONDAIRE AGREGE PROFESSEUR UNIVERSITE PROMOTEUR IMMOBILIER PROSTITUEE PROVISEUR **PSYCHOLOGUE** PSYCHIATRE RADIOLOGUE REDACTEUR EN CHEF PRESSE RESPONSABLE MARKETING ROUTIER SALARIE SECRETAIRE SOUS-PREFET STRIP-TEASEUSE SURVEILLANTE HOPTTAL TAXI INDEPENDANT TRESORIER PAYEUR GENERAL VENDEUSE PRISUNIC

PHARMACIEN



مكنا من الاصل

Les eaux noires des cinquantièmes hurlants

Les premiers voiliers de la Course autour du monde en équipage ont parcouru plus de la moitié de la deuxième étape disputée entre Punta del Este (Uruguay) et Fremantie (Australie). Un équipier britannique, emporté par une vague dans les cinquantièmes hurlants, a été repêché mort de froid. C'est la troisième victime depuis la départ de Southampton.

 Nous jouons à la roulette russe, estime Lawrie Smith, skipper de Rothmans. La température est des-cendue à — 3°C et un brouillard givrant limite notre visibilité à moins d'un quart de mille alors que nous surfons sous spinnaker à 20 nœuds à travers les icebergs » les conditions extrêmes de navigation, rencontrées par les vingt-trois voiliers de la Whitbread, la course autour du monde en équipage, ont tourné au drame dans es caux glacées des cinquantièmes

Trois équipiers sont tombés à l'eau, samedi 11 et dimanche 12 novembre,

Le footballeur Stéphane Paille se jouera plus avec Éric Cantona sous le maillot de Montpellier. Recruté à prix d'or à Sochaux (12 millions de francs) pour reconstituer avec son grand ami, prêté par l'Olympique de Marseille, le duo d'attaquants de pointe qui avait fait le bonheur de l'équipe de France espoirs, le jeune interna-

de France espoirs, le jeune interna-tional vient de conclure cette expé-

rience par un constat d'échec. « Il y avait de la concurrence à Moni-

s'enchainant, je ne suis pas arrivé à m'imposer , dit-il. Depuis le début de la saison, Stéphane Paille

n'avait marqué que quatre buts et venait de perdre sa place en équipe première au profit de Daniel Xue-

Surva Bonaly, grand espoir

du patinage féminin français, a

signé, samedi 11 novembre au Palais omnisports de Paris-Bercy, la première victoire

importante de sa jeune carrière en remportant l'épreuve térni-nine du troisième Trophée Lali-

Un premier succès qu'elle a

accueillí avec sa sérénité habi-

tuelle. « Après mon erreur sur le

triple lutz, j'al eu un peu peur, mais ja l'ai repassé correcte-ment à la fin de mon pro-

gramme. » Calui-cl comportait

pas moins de huit triples sauts

(six réussis, un raté et un réussi

à morcié). Un programme de championne du monde pour la

petite Réunionnaise qui n'a pas

encore seize ans, suffisant en

tout cas pour dépasser l'Améri-caine Holly Cook, qui la précé-dait avant le libre. Un pro-gramme aussi difficile que celui

qui lui avait valu la dixième

FOOTBALL

Stéphane Paille quitte Montpellier

pour Bordeaux

reb.

Den Boer ont, il est vrai, fait
preuve d'une belle efficacité depuis
jeune attaquant montpelliérain a

PATINAGE ARTISTIQUE

Surya, cristal noir

mars demier.

et ont pu être repêchés, mais l'un d'eux, Anthony Phillips, âgé de trente-six ans, était déjà mort d'hypothermie. Le premier accident a eu lieu à bord de Fortuna. Ce maxi espagnol était remonté à la cinquième place après avoir battu un record pour un après avoir bathi un record pour un monocoque de compétition (1) en parcourant 376 milles (696 kilomètres) dans la journée du 7 novembre. Lorsque l'un des équipiers est tombé à la mer, les hommes de quart ont réussi à affaler le génois et à revenir au moteur vers lui en motes de vingt minutes grâce à l'émetteur radio qui premettait es localisation. permettait sa localisation.

Comme tous les navigateurs de la Whitbread, cet équipier espagnol por-tait pour cette étape des mers du Sud tait pour cette etape des mers du Sun une combinaison de survie avec gilet de sauvetage lui permettant de résister quelques minutes supplémentaires dans des caux voisines de 0° C. Ce délai n'a pourtant pas suffi pour sauver l'un des deux équipiers du voilier pri l'unique Creighton' Naturally prinontés par une vavue d'éciante. emportés par une vague déferiante. Lorsqu'ils out pu être repêchés après plus d'une demi-heure d'efforts dans une mer démontée, le jeune Belge Bert Van den Dwey (vingt-cinq ans)

préféré répondre aux sollicitations des Girondins de Bordeaux. Son nouveau contrat de trois ans et demi à des conditions financières de la conditions financières

équivalentes à celles qu'il avait dans l'Hérault, devait être signé

mercredi 15 novembre. En quittant

un club classé dix-septième pour l'équipe leader du championnat de France, Stéphane Paille fait a

priori une bonne affaire mais il devra là aussi gagner sa place de

titulaire. « C'est vrai que j'avais

un attaquani, recomnaît l'entral-neur girondin, Raymond Goethals. Cependant, dans l'immédiat, je ne vois pas pourquol je changerais l'équipe. » L'Allemand de l'Ouest Klaus Allofs et le Néerlandais Piet

monde sur cette même giace en

A l'occasion du Trophée Lali-

que, les Parisiens ont découvert

une Surya un peu différente. La

petite fille du Mondial a muri, sa

silhouette s'est transformée. «Je mesure 1,58 mètre, j'ai dû

prendre 4 ou 5 centimètres

« Avant de faire de jolis pro-

grammes, nous nous attachons

au contenu, indique son entrai-neur Didier Gailhaguet. Les

tionales se gagnent avec des

programmes difficiles. Elle a

énormément progressé en

glisse et en présentation, même

si cela ne s'est pas assez vu

aujourd'hui. » Troisième du der-

nier mondial juniors, en décem-bre 1988 à Sarajevo (Yougosla-

vie), Surya Bonaly semble

armée pour faire au moins aussi

bien dans deux semaines dans

était encore vivant mais Anthony Phillips, un cousin du capitaine Mark Phillips, avait succorabé à l'hypother-mie. Après le suicide du skipper sovié-tique Alexei Gryschenko et l'accident de moto du Suédois Jame Gustavsson à l'escale de Punta-del-Este (le Monde du 28 octobre). Anthony Phillips est la troisième victime de cette Whitbread depuis le départ de Southampton.

Le danger des growiers

L'antre danger de cette deuxième étape est constitué par la présence d'icebergs et surtout de growlers, ces blocs de glace qui s'en sont détachés et qui sont beancoup moins détectables par les radars. Afin de rédaire au maximum la distance séparant Puntadel-Este de Fremantle (plus de 7 600 milles), les premiers voillers ont en effet choisi de descendre très au Sud à proximité de l'Antarctique.

En naviguant le pha au Sud, sur le quarante-neuvième parallèle, le letch néo-zélandais Fisher and Poykel a rénsei à s'assurer un avantage d'une

réussi à s'assurer un avantage d'une soixantaine de milles sur un trio composé de Rothmans, Merit et Steinlager, restés an niveau du cinquantième parallèle. Le vent qui souffie désor-mais en permanence à plus de 30 nœuds en poussant les énormes montagnes de mer des Cinquantièmes huriants a toutefois permis aux plus légers des maxis comme Fortuna ou Charles Jourdan de refaire une partie de leur retard à coups de surf géant sur les vagues.

A mi-parcours de la deuxième étape, les sept premiers voiliers se retrouvaient séparés par moins de 110 milles. Mais cette rivalité n'empêche pas la solidarité face au danger. Ainsi les skippers out mis au point un système de veille premanente entre tous les maxis pour prévenir les autres dès qu'un icebere peut être autres des qu'un iceberg peut être

GÉRARD ALBOUY

(1) La plus grande distance parcourne à la voile en vingt-quaire heures est de 524 milles par le maxi catamaran Formule Tag du Canadien Mike Birch, à l'occasion de la course Québec-Saint-Malo en 1988. Le clipper américain Lightning avait réussi 436 milles en 1854.

SNOOKER

Joè Johnson « bétonne » à Monte-Carlo

Venu d'Outre-Manche, le sacoker, billard à six poches se jouant avec vingt-deux billes, est en train avec vingi-deux billes, est en train de conquérir la France, et principalement les jeunes, qui s'intéressent à ce jeu stratégique pratiqué régulièrement par ouze millions de Britanniques et auquel ont participé près de mille joueurs lors du premier championnat de France 1989.

Le snooker ayant été inventé aux Indes en 1875 par un officier brilannique, avec pour but essentiel d'empêcher au maximum son adversaire de jouer, Joe Johnson, vainqueur de la finale du Grand Prix Norwich Union 1989, doté de 500 000 francs de prix, au Beach Plaza Hotel de Monte-Carlo, le 12 novembre, aux it sans rul doute Plaza Hotel de Monte-Cario, se 12 novembre, aurait sans nul doute été décoré par son auteur. Sir Neville Chamberlain, tant son art de la stratégie défensive, devant le jeune prodige écossais. Stephen Hendry, vingt ans, a confirmé au génie « militaire » dans ce mode de

Résultats, demi-finales : Joe Johnson bat John Parrott 4 à 3 ; Stephen Hen-dry bet Tony Knowles 4 à 0. Finale : Joe Johnson bat Stephen Hendry 5 à 3.

La droite et le PC dénoncent l'insuffisance des crédits affectés à la jeunesse et aux sports

Le gouvernement a dû demander, lundi 13 novembre, à l'Assemblée nationale, la réserve du vote du budget de la jeunesse et des sports. Tout en saluant la personnalité de M. Roger Bambuck, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, les députés des groupes de droite et du centre et le groupe communiste ont dénoncé la faiblesse de ce budget, qui représente, avec

2 354 millions de francs (- 1,3 % par rapport à 1989), seulement 0,19 % du budget général de la

La « rallonge » de 87 millions de francs obtenue, en principe, par le groupe socialiste n'a pas emporté la conviction des députés d'opposition, C'est le septième budget dont le gouvernement demande la réserve.

leur équilibre personnel et leur a permis des activités culturelles, Le ministre de l'éducation natio-nale, M. Lionel Jospin était pré-sent, lundi, au banc du gouverne-ment pour bien marquer, par sa présence, sa solidarité avec M. Bambuck, qui, pour la seconde année consécuive, a du demander sportives ou artistiques, facteur sportives ou artistiques, facteurs d'épanouissement », a affirmé M. Bambuck. Le rapporteur spécial de la commission des finances, M. Gérard Bapt (PS, Haute-Garonne), a précisé que 30 millions de francs de mesures nouvelles au chapitre « Jeunesse » et 30 millions supplémentaires au chapitre « Développement du année consécutive, a dû demander la réserve de ses crédits. Ancien sportif lui-même (basket), M. Jospin a estimé que « l'école est le lieu privilégié du sport pour les jeunes ». Le ministre a insisté sur sa volonté de faire avancer « le dossier difficile » de l'aménagement des rythmes de vie des cufants : « En étroite collaboration avec les collectivités locales et le mouvement associatif, nous organisons dans l'école et autour de l'école des activités culturelles, sportives et criistiques, adaptées chapitre « Développement du sport » sont consacrés à ce dossier. M. Bapt n'a pas caché toutefois M. Bapt n'a pas caché toutefois une certaine déception, même s'il a jugé ce budget « bon » dans ses structures, en progression de 4,20 % à structure constante : « Soyons francs, ce budget ne répond pas aux attentes du mouvement sportif, du mouvement d'éducation populaire, des étus locaux attentifs à la question de la jeunesse et des sports ». Plus sévère, le rapporteur de la commission des affaires culturelles, M. Georges Hage (PCF, Nord), a expliqué ; sportives et criistiques, adaptées aux besoins et aux rythmes spéci-fiques des enfants. Plus de trois mille cinq cents contrats seront conclus l'an prochain (...) En donnant à chaque enfant les moyens d'exprimer davantage sa créativité et sa personnalité, on permet à nombre d'entre eux de Chaque amés on dispute pour savoir si ce budget est meilleur ou pire que le précédent. Mais il est

mieux réussir leur scolarité mal-gré les inégalités socio-culturelles.» M. Jospin a rappelé que les per-sonnels du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports bénéficieront du plan de revalorisation en faveni des enseignants conciu au prin-temps dernier. Ces mesures, • financées sur l'enveloppe consa-crée à la revalorisation de la fonction enseignante, concernent plus-de quatre mille personnes ». Elles coûteront 3,7 millions de francs en 1989, et 11,9 millions de francs

Moins que POpéra-Bastille

"Mettre le sport à sa vrale place; à chacun son sport; pro-mouvoir l'éducation populaire »; tels sont « les mois d'ordre » lancés par M. Bambuck. Le secrétaire d'Etat s'est attaché, tont comme M. Jospin, à souligner « la priorité essentielle » de l'aménagement des rythmes de vie des enfosts » Nouve rythmes de vie des enfants. . Nous sommes en train de réussir une grande œuvre, qu'il faut non seule-ment continuer, mais amplifier, pour être à la hauteur de l'enjeu. Au cours de la dernière année sco-laire, près d'un million d'élèves de l'enseignement élémentaire ont bénéficié d'un aménagement de leurs rythmes de vie scolaires et extra-scolaires, qui a amélioré

□ BASKET-BALL: champi de France. - La quatorzième jour-née du championnat de France de football, disputée mardi 14 novem-bre, a donné les résultats suivants :

bre, a donné les résultats suivants :

*Tours b. Antibes ... 80- 75

*Limoges b. Nantes ... 101- 83

Villeurbanne b. *Lorient ... 91- 85

*Cholet b. Montpetiler ... 110-102

Caen b. *Reims ... 78- 64

*Monaco b. Avignon ... 84- 77

*Racing Paris b. *St-Ouentin ... 82- 67

*Pau-Orthez b. Gravelines ... 92- 77

*Multouse b. Rosnne ... 91- 73

Classement: 1. Limoges 28 pts;
2. Pau-Orthez et Mulhouse 28;
4. Antibos 24; 5. Choiet et Nantes
23; 7. Seint-Quentin et Villeurbanne
22; 9. Monaco 21; 10. Reims 20;
11. Gravelines, Montpellier et Racing
Peris 19; 14. Avignon 18;
15. Roanne et Toura 17; 17. Caen
16; 18. Lorient 15.

il est passé à 0,19 % : une scorie budgétaire. » « La comparaison avec d'autres

budgets a de quoi choquer. Celui de la culture continue de croître : le vôtre ne permettrait même pas de construire l'Opéra-Bastille! » s'est exclamé M. Christian Estrosi (RPR, Alpes-Maritimes). Le sport français est aujourd'hut en crise, et le fossé s'élargit entre des spectacles surmédiatisés, pris dans une inquiétante dérive financière,

une inquittante dérive financière, et des pratiques populaires que le manque de moyens réduit à l'anonymat », a-t-il ajouté tandis que M. Charles Ehrmann (UDF, Alpes-Maritimes) reprochait au président de la République et au gouvernement de ne pas aimer le sport : «Ils n'en parlent jamais ni à la radio ni à la télévision. »

D'autre part, M. Roger Bambuck a précisé qu'il avant l'intention de « jeter dès l'an prochain les bases d'une nouvellé fillère complète de formation qui mènera les jeunes à partir d'une pratique sportive personnelle non plus à une succession de situations précaires, mais bien à une vértiable profession »

AUTOMOBILE

BMW 318 IS: les vertus des multisoupapes

L'elternative pour donner à un moteur le nerf nécessaire à des décassaments sans aléas consiste aujourd'hui à choisir entre la suralimentation et la multiplication des soupapes. Dans le premier cas - turbo compression - on alimente la mécanique avec des daz comprimés, dans le second, on augmente le rendement du groupe par la présence plus ou moins importante de soupapes d'admission et d'échaupement. La plupart des marques ont fait, à travers les modèles qu'elles commercialisent. l'expérience des deux formules... et continuent de fournir sur le marché des versions qui adoptent l'une ou l'autre solution.

toujours aussi mauvais i De 0,27 % du budget global en 1982,

BMW, depuis vingt ans et plus, a mis au point pour ses véhicules de compétition des 4 cylindres à seize soupepes. En 1978, ses modèles « M 1 » en étaient dotés. L'application fut ensuite étendue à la M 635 CSI. et à la M 5, des versions très. spéciales, et à la BMW M 3, plus abordable.

La marque bavaroise produit aujourd'hui un modèle « grand public » de 1,8 litre de cylindrés (bien connu) agrémenté d'une culasse à 4 soupapes par cylindre I On s'en réjouira. D'abord parce qu'à l'inverse d'un dispositif à turbine, les 16 soupabes ration. Ensuite parce que cette 318 IS offre un tel agrément de

conduite qu'elle peut tout aussi « père tranquille », Rien ne pousse aux exagérations, rien ne limite l'éventuelle utilization de la voiture à des vitesses très élevées, comme une partie du réseau routier allemand l'auto-

Deux atbres à cames entrainés par chaîne, bougies placées eu centre de la chambre de combustion, gestion électronique du groupe — comme il se doit — assurent, à l'usage, une porte de « randeur » du régime.

Sur la route, le comporte ment apparait neutre, et à haute vitesse le train agière (roues indépendantes) se révôle plus mainisable que sur de pré-cédentes versions. La direction assistée, de série, favorise un léger flottement du train avant sans que cela soit déterminant.

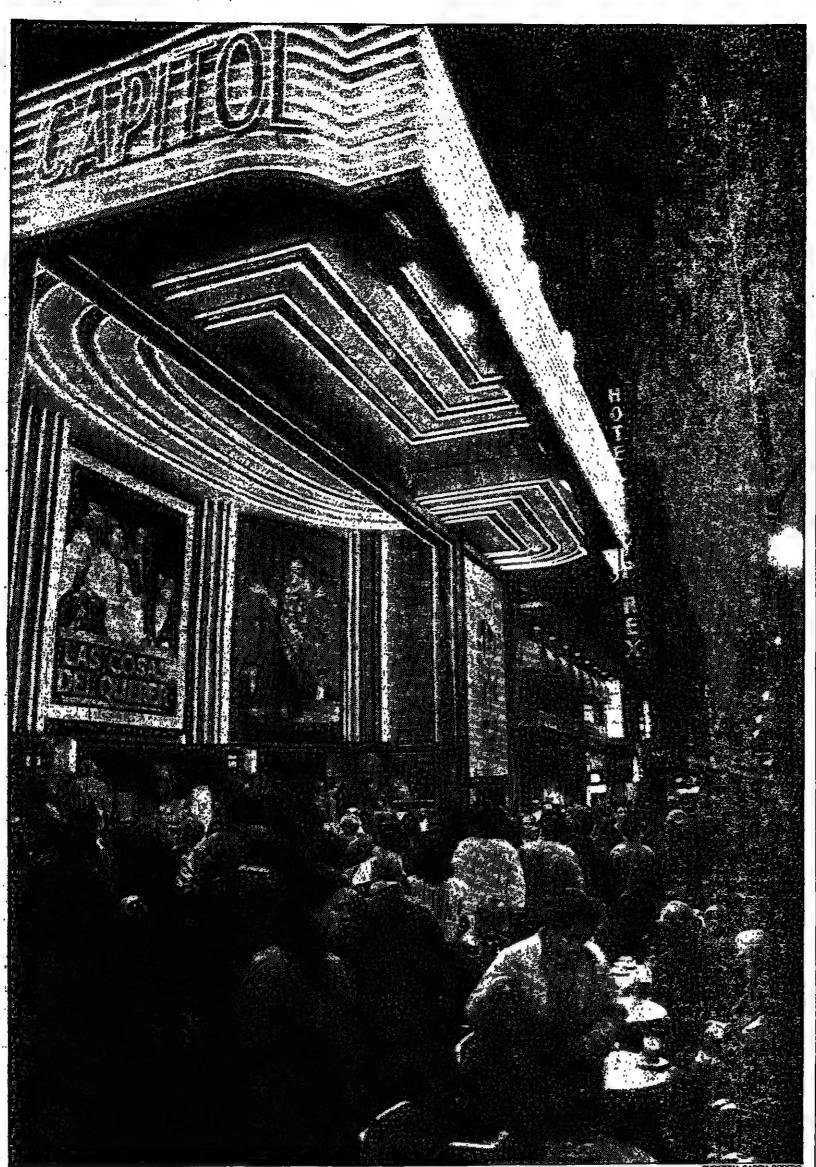
BMW propose ce nouvéau modèle à 126 900 F. C'est un atout supplémentaire, bien que la voiture ne soit livrable qu'en 2 portes. En tout cas, la 318 IS plaira surement à ceux qui n'osent pas tranchir le pas vers la voiture de sport mais qui peuvent ainsi disposer, avec elle, d'un véhicule sierte mais confortable. Dans l'affaire, plusieurs voitures français d'autres sont visées.





Isage abusif formellement

RTL EN FRE PARIS 1043 - ARCACHON 105.1 - AVIGNOR 94.6 - BAYONNE 99.4 - BORDEAUX 105.1 - BREST 104.3 - CANNES 97.7 - CHAMBERY 97.
CLEMAONT-FERBAND 104.3 - GRENOBLE 97.4 - LE HAVRE 104.3 - LILLE 93. - LINGGES 104.3 - LOGROPES 88.7 - DYON 105. - MARSEHLE 96.3 - MEIZ 104.8
MONTPELLIER 104.7 - MANCY 105.1 - NANTES 104.3 - NICE 90.6 - MANES 103. - PAU 88.7 - PERPENAN 94.7 - CRIMPER 104.3 - REMAS 104.3
REMASS 104.3 - ROWER 104.3 - ST-EIERREE 105.1 - ST-MAZAIRE 104.3 - STRASBOURG 105.7 - DARBES 88.7 - TOBLON 96.7 - TORLOWS 99.5 - VANMES 104.3



UNE SEMAINE DU FILM ESPAGNOL

Cinéma au présent

Pour la séconde fois, l'Espagne envoie une sélection tête. Ceux pour qui le problème, c'est un présent aux le ses films à Paris (du 15 au 21 novembre au couleurs pas forcément joyeuses.

Les cinéastes ont des années et même des siècles d'isolement à oublier. Ils oublient aussi le folklore Publicis). Carlos Saura, le merveilleux Fernando Fer- Le présent du cinéma espagnol n'est, en effet, pas si « sang, volupté et castagnettes » attaché à leur pays. nan Gomez, et des noms nouveaux, petits frères joyeux : baisse de fréquentation, comme partout, mais Ils en rient. Ils se plaignent, mais se lancent dans la d'Almodovar, enfants de Bunnel, avec une façon très aussi un pays où ce n'est pas seulement « le cinéma qui bataille avec une furieuse vitalité. Ils se regardent et particulière, très étrange, d'assimiler le polar noir hol-lywoodien en y introduisant le sens de l'enfer, de la renouveler, l'industrie à organiser. Les autorités se humour cruel. C'est l'Espagne contemporaine qui dérision la plus violente, la plus incisive aussi. La fron-tière, c'est naturellement le franquisme. Il y a ceux qui tent sur le marché ouvert par l'Europe de 1992 et les et 28.) sont venus avant, et cherchent à s'en débarrasser la populations hispaniques des Etats-Unis.

COLETTE GODARD

MUSIQUE Boulez, René Char et Paul Klee



Le patron de l'IRCAM revient, quarante ans après, sur l'œuvre que lui avait inspirée René Char, Visage nuptial, (la version revue et complétée est créée le 16 à Metz et le 17 au Festival d'Automne à Paris). Un ouvrage sur Paul Klee, peintre du sérialisme, paraît d'autre part, dont Boulez a écrit le texte en collaboration avec Paule Thêve-

31

THÉATRE Savary gentilhomme



Depuis le temps - dix ans - que Jérôme Savary voulait enfin arrivé. En perruque, l'œil innocent, la lippe libidi-neuse, il joue Monsieur Jourdain. Il est Monsieur Jour-

ARTS Kupka, géomètre de la pensée



Formé à Prague et à Vienne, Parisien d'adoption et l'un des premiers penseurs de l'abstraction, Frantisek Kupka, héros mal comm de l'art moderne, ici représenté par l'un de ses tableaux au rythme vertical, occupe à partir du 22 le Musée d'art moderne de la Ville de Paris pour une rétrospective importante.

Supplément au numéro 13935. Ne peut être vendu sépa:ément.

ncent l'insufficat

ennesse et aux

The section of the se

AND AN GOVERNMENT OF THE STATE The desired of the second state of the second The second section of the second section is

WIN HABILE

BMY SINIS:

Marie des muitisoupape

THE REPORT OF THE PROPERTY OF the state of the state of

Pulporty No. of the control of the c

regions and the service of the servi

175 1 CHARLE A STATE OF THE STA

90 97 1 32

THE R. P. LEWIS CO., LANSING, MICH.

Company State (1) . A Company of

Reference a standard

RENÉ CHAR A TRAVERS « VISAGE NUPTIAL »; UN TEXTE SUR PAUL KLEE...

Pierre Boulez, son poète et son peintre

Création à Metz, puis au Festival d'automne, d'une version revue et complétée de « Visage nuptial ». Soit quarante-trois ans de la vie de Pierre Boulez dans la fascination de René Char. Sort. simultanément, un album sur Paul Klee avec un texte du musicien. Correspondances...

A création de l'ultime version de Visage nuptial de Pierre Boulez - d'après le poème de René Char - marque l'aboutissement d'un long processus de composition amorcé en 1946. Les trois états successifs de cette œuvre restituent désormais le mouvement des recherches, des évolutions, des choix du grand musicien. Il y a là, tangibles, audibles, les repères et les doutes, la réflexion et l'utopie volontaire, l'affrontement et l'harmonie, l'amplitude finale. C'est d'ailleurs avec une décapante franchise que Pierre Boulez accepte d'évoquer le parcours, parfois beurté, de Visage nuptial.

« La première version de 1946 était une réaction spontanée au poème de René Char, que je venais de découvrir, une réaction que je qualifierais aujourd'hui de pavénile. Il s'agissait de musique de chambre, avec une voix et quatre instrumentistes. Le . geste était là, mais seulement à l'état d'esquisse. La confrontation avec un texte de cette ampleur se révélait forcement difficile et périlleuse, d'autant que la densité et la temporalité de ces cinq pièces verbales requéraient beaucoup de maîtrise. Je considère toujours le Visage nuptial comme l'un des ensembles les plus forts de René Char, et l'établissement de la durée dans ces poèmes continue de m'impressionner. Je n'étais sans doute pas prêt à me mesurer pleinement avec cela: c'était une question de moyens plus que d'intuition. D'emblée j'étais entré en correspondance avec le poème, je m'étais greffé sur lui; et, même par la suite, je n'ai jamais changé l'ambiance de cette relation entre la parole poétique et la musi-

» Mais mon problème alors était bien celui de cet établissement de la durée et, en musique, pour s'établir dans la durée, il faut une certaine masse. Pour résister dans la durée, il faut une diversité de ressources. Aussi l'amplification de ma composition estelle allée dans le sens d'un enrichissement - pas d'une temporalité plus longue, mais plus diversifiée. - comme on parlerait d'une eau lourde en regard d'une eau ordinaire. En ayant recours à l'orchestre et au chœur, j'ai ajouté le jeu des perspectives, j'ai démultiplié une ligne simple comme dans une suite de miroirs.

LE MÉTIER ET L'IMAGINATION

» En 1953, quand j'ai entrepris la deuxième version, j'avais le sens de l'enrichissement nécessaire, je n'en avais toujours pas les moyens. Je voyais le but mais l'outil me manquait. Voulant forger cet outil neuf, je m'attardais trop aux concepts. La version nouvelle n'était guère mieux qu'un « grossissement » de l'initiale. La pratique de l'orchestre me saisant défaut, certaines utopies contrariaient violemment la réalisation. Par exemple, je sais désormais d'expérience qu'il est illusoire de vouloir banaliser à toute force le registre exceptionnel d'un instrument : il faut conserver au registre exceptionnel son caractère

» Au fond, je poursuivais mon apprentissage, je me dotais du savoir-faire indispensable qui gouverne l'efficacité. Aussi l'expérience de l'orchestre, qui suivit, s'est-elle apparentée pour moi à celle d'un artisan qui peu à peu teste ses utopies, les met à l'épreuve. Car connaître le côté artisanal de la création, c'est connaître l'extension possible des limites.

» Schématiquement, on peut noter que, dans la première version, la vocalité était dérivée de mes



Pierre Boulez, 1989.



Paul Klee, 1927.

modèles (Schoenberg); dans la deuxième, au contraire, la réflexion sur le langage m'avait suggéré de pousser à bout les fonctions vocales sans trop me soucier des virtualités physiques de la voix : la troisième version préserve cette volonté de tension, mais en tenant compte des possibilités réelles de la voix. C'est pourquoi cette version sinale, définitive, me parait avoir atteint l'ampleur requise et son espace

 Mon long compagnonnage avec Visage nuptial révèle sans doute un processus organique de développement. Il y a un point de départ, un point d'arrivée. et l'on peut suivre toutes les transformations. Pourtant, encore une sois, la relation entre le poème et la musique est demeurée fondamentalement celle des origines. C'est le même geste qui s'exprime, mais un geste amplifié, plus significatif. Le côté narratif du quatrième mouvement (Evadné) est resté narratif. comme la réflexion tendue dans le vide de Postscriptum est restée pareillement dans la stupeur de

Visage nuptial, en ses trois métamorphoses, offre en effet une approche privilégiée du parcours de Pierre Boulez, parcours qui allie l'élan et le savoirfaire, le concept et la main, l'extrême tension et l'équilibre du vertige. La publication simultanée de trois livres du compositeur offre d'autres repères encore dans son cheminement. L'un d'entre eux s'intitule explicitement Jalons et reprend dix années d'enseignement au Collège de France. Il s'agit d'une somme à l'ambition affirmée : permettre à la théorie de la musique d'aborder et d'investir les territoires inédits découverts par les compositeurs du XXº siècle après qu'ils se furent « débarrassés de pratiquement toutes les anciennes contraintes ». Et aussi de tenter d'ins-

crire, à sa place, la musique du présent, « Il n'est par juste, écrit Boulez, de laisser la musique improviser son évolution, loin derrière les autres movens d'expression : il faut lui donner la chance de s'intégrer aussi totalement que possible dans la conscience actuelle, dans l'effort global d'aujourd'hui. »

Par l'étendue de son propos, par sa rigueur et sa précision, un tel ouvrage se tient au centre des enjeux. des incertitudes, des luttes qui accompagnent la création contemporaine. Surtout, il ne sépare jamais la réflexion théorique du détail des applications pratiques ni ne s'éloigne du questionnement du mystère. Comment naît l'idée musicale? Comment s'effectue le passage de l'idée à sa réalisation ? Quels sont, dans l'acte d'invention, les rapports de la structure et du matérian, du métier et de l'imagination ?

La lecture linéaire de ce livre n'est évidemment pas la seule qui se puisse concevoir, deux index permettant de suivre à volonté tel ou tel thème, telle ou telle œuvre, tel ou tel jeu de repères. Ainsi, pour qui voudrait étendre les problèmes spécifiques soulevés par la composition évolutive du Visage nuptial au rapport plus général de poésie et musique, de nombreuses notations répondent, multipliant les exemples, citant les auteurs avec lesquels Boulez se sent anjourd'hui en narticulière résonance.

RIGUEUR GLOBALE ET LIBERTÉ DE L'INSTANT

« Les compositeurs face au poème réagissent, avant tout, par rapport au contenu poétique, à l'imagèrie, à le structure strophique. Pour ma part, dans la deuxième Improvisation sur Mallarmé et Cummines ist der Dichter, j'ai cherché à greffer le temps musical sur celui du poème, à organiser la structure de la musique comme un équivalent de la structure du poème, par rapport au vers, à la quantité syllabique, à l'organisation des grammaires. La forme de l'écriture musicale y est liée à chaque qualité particulière de l'écriture poétique. »

Inlassablement, Pierre Boulez poursuit cette confrontation active de la musique et des autres moyens d'expression. Après la poésie - à travers Mallarmé, Char, Michaux, Cummings, - la peinture, essentiellement autour de Paul Klee. Ce dernier est considéré par Boulez comme le peintre ayant le plus intensément réfléchi au rapport du monde avec une représentation possible, avec une transcription. Le Pays fertile, l'essai qu'il lui consacre, témoigne de sa fascination pour le pouvoir de déduction de Klee, pour la capacité qu'il a, s'en tenant à son art, de franchir les frontières et d'instituer un territoire où la musique peut aussi s'aventurer. Il est des leçons de composition visuelle dont les échos penvent inspirer la distribution du temps et subvertir l'espace sonore. Les flèches d'Equilibre chancelant ne suscitent-elles pas de diver-

gentes vibrations qui, parties de l'œil, investissent l'oreille, comme si elles indiquaient l'ordre et le chaos, le sens et la rameur du sens ? Le texte est ici admirablement servi par la qualité des illustrations (tableaux, croquis, manuscrits, partitions) et par la mise en pages. Préparé et présenté par Paule Thévemin, ce livre est un modèle d'exactitude polyphonique : une fête de l'intelligence en ses multiples expressions.

Si, au nom de la « rigueur globale », Boulez célèbre la réflexion, la prise en compte des autres expérimentations, il ne se détourne jamais de cette « liberté de l'instant » en quoi réside l'irruption, le désordre, la découverte. Les dernières pages de Valons, d'une écriture fongueuse et superbe, surgissent ainsi qu'un plaidoyer pour la prise de risque du créateur, entièrement voué à la surprise de sa création et à l'effroi de

« Il est certes rassurant de se troiver des antécédents, mais faut-il être toujours obsédi par des justifications, des trajectoires rectilignes, un perpétuel bienfondé ? (...) Qu'exige de nous le majèle, même si nous nous défendons de sa présence le suivre, le déformer, l'oublier, le rechercher, le révaluer ? La mémoire on l'amnésie ? Ni l'un ni l'aure, mais une mémoire incernable, mémoire déformante, infidèle, qui retient de la source ce qui est directement utile et

» Une bibliothèque ? Oni ! Mais qu'éle n'existe que quand je la requiers. Et encore ! Il faut une · bibliothèque en feu »... et qui retaisse proétuelle ment de ses cendres sous une forme toujour imprévisible, insaisissable. La flamme au cœur de cette bibliothèque, faut-il l'apprivoiser, la présever, la sacraliser à l'intérieur d'un templé protégépar les interdits ? Ou faut-il, au contraire, la déroler sans cesse, répandre le feu au sisque de l'embrasenent ? C'est le constant combat de la Vestale et du Veeur de fen; les deux sont punis, par la société on lar les dieux, parce qu'ils dérogent. Entre celle qui velle et celui qui dérobe se déroule le combat sans cesse ttisé de inémòire et création. »

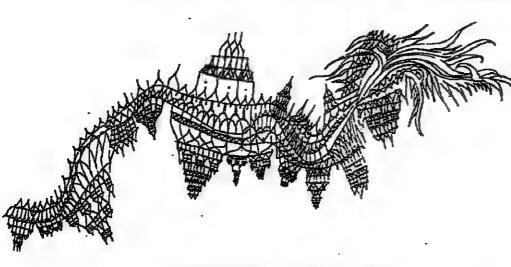
Pierre Boulez a choisi de voier le feu.

* Visage mapital: création de la version 1989 à Meta 16 novembre, dans le cadre des Rencontres inherationales musique contemporaine à 20 h 30 — grandé sallègée l'Arrenal avec Phyllis Bryu-Julson et Elisabeth Laurence et les RBC Sy phony Orchast—la DBC Sc phony Orchestrale, BBC Singers, sons le direction de Pierre Bollez, Reprise le 17, salla Pleyer à Paris, dans le cadre du Restiv

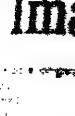
suconne. * Jalons) pour une décènne), de Pierre Boulez, préface d Michel Foucault, Bourgois, 452 p., 140 F.

* Le Pays fertile, Paul Llee, de Pierre Boulez, design prépa
et présenté par Paule Thérenin, Gallimard, 180 p., nombress

tre avec Jean Permell, Planta/Calmann-Levy, 214 g. 134 F. (Un cuvrage qui ancair pa être passionami avec un per de rigueur éditoriste mais qui est approximatif dans l'expression, voire famil quant aux références.)



« La marée fait flotter les villes », 1927.



100 THE REPORT Company of the second 20000 and the first of 2.234 NO. 4 137.50 Eggs & D. Horselle & D. والمرافقة فيال والمتعافرة المتناق 4075233 SEPTER COMMITTEE BEST & BETTER LAND OF MERCHANIST DEPRINTING TO CHAIR

AND THE RESERVE 72) Fig. 5<u>1.00 8</u>1.000 The same have the ground The State of the S TOTAL CONTRACT Table 17 Table 18 The later of the substitute.

> A CONTRACTOR 10日日 間報 A CHARLES 江海 起 鄉 まい 海 安全 ここ ----

では、 探 検索

· "说'成是'

-

· Salett

and the second

1212

STEEL STEEL

4.5 the second second second second Marine Carlotte Commence of the Commence of th The second secon Company of the second of the second 医 经基本 一 **医** THE REAL PROPERTY.

See of the or Partie. E44.27 The second second day series Sept. Tel. Copyright The A 30 00 0 Man Der Till **福建** be property of D'STA

SECTION AND ADDRESS. AND CARLES ستعوم لأريع The Park A SA THE A THE REAL PROPERTY OF ACCE. **第**《清解》

I WALL WAY

LA SEMAINE DU FILM ESPAGNOL

Images d'un pays qui a perdu la peur

Le cinéma espagnol veut s'organiser, sortir de son isolement. Plusieurs films viennent d'être présentés à Tokyo, et pour la seconde fois, se tient à Paris une Semaine du cinéma espagnol. Du 15 au 21 novembre, sont présentés au Publicis Elysées treize films inédits (plus deux surprises) tournés depuis 1987 par des nouveaux venus et des célébrités. Pedro Almodovar est absent, il n'a pas terminé son nouveau film, Attache-moi. Mais il y a Carlos Saura (la Nuit obscure, sortie nationale de 22 novembre) et Fernando Fernan Gomez (la Mer et le temps). Fernando Fernan Gomez sera également présent dans le Marquis d'Esquilache de Josefina Molina, dont il interprète le rôle-titre. On connaît déjà ce merveilleux acteur, qui travaille avec tous les grands du cinéma espagnol. Il faudra bien qu'un jour on reconnaisse en France, son singulier talent de réalisateur.



De haut en bas : « La Mer et le Temps » « Le medieur des temps » ✓ Journal d'une saison »

"EST le film de Fernando Fernan Gomez la Mer et le Temps qui ouvre cette Semaine du cinéma espagnol. Un titre bizarre qui rémit effective ment deux éléments du scénario : le remor d'un homme parti an-delà des mers en Argentine et qui espère effacer le temps, se réinstaller. Mais il ne reconnaît plus rien: Sa mère, qui le croit depuis longtemps dispara dans l'Océan, refuse de le reconnaître.

Un personnage ineffable que cette mère (Rafaela Aparicio) enfonie dans: sa couette, qui a perdu un peu l'esprit et surtout le sens du temps, mais ni la verdeur de son langage ni son autorité tyrannique. « Elle n'est pas symbolique, affirme Fernando Fernan Gomez, c'est seulement une femme d'extraction-populaire; atteinte d'une sorte de folie mystique (mais généreuse), elle pense détenir la vérité. Je n'en ai pas vraiment connu de pareilles, mais j'ai été élevé par les femmes.

Lui-même interprête le rôle du fils resté en Espagne, et qui a « réussi ». De maître d'hôtel dans un restaurant, il est devenu propriétaire de l'établissement. Sa maitresse, qui tient une boutique de fringues branchées, trafiquote, connaît tout et tout le monde, peut trouver le

jour même des dollars et les papiers nécessaires à l'achat d'un magasin. L'histoire se passe à Madrid en mai 1968. Les enfants chantent la liberté dans le vent et la nature, jouent à la contestation étudiante et rêvent d'aller faire la révolution à Paris.

Fernando Fernan Gomez a d'abord voulu raconter l'histoire de ces gens qui se sont exilés en espérant pouvoir revenir rapidement. Il a commencé à écrire en 1953, mais la censure l'a empêché de réaliser son sujet. Il l'a repris et développé au début des années 70, parce qu'il voulait, dit-il, montrer deux générations, deux façons de penser opposées, deux faillites, en somme. Fernando Fernan Gomez manifeste la même déception tranquille que son personnage de fils résigné, de père désemparé. Bourra et chaleureux, il pourrait se situer entre Raimu et Noiret, avec beaucoup de finesse, de malice. Il n'est pas senlement acteur et réalisateur, il écrit : des chroniques dans El Pais et ses Mémoires. « Sur ma vie personnelle, moins sur le métier, qui a inté-

Même si ses films racontent son passé, appartiennent à ses Mémoires, ils sont formidablement ouverts sur les

autres. Le regard acéré de Fernando Fernan Gomez se porte avec donceur sur des gens vulnérables, décelant sans crainte et leurs ridicules et leur humanité. Il faut vraiment que puissent être vus la Mer et le Temps et le Voyage nulle part, présenté à la Semaine du cinéma espagnol en 1987, l'un des films les plus durs et bouleversants sur les comédiens sans gloire.

Fernando Gomez dit qu'il ne veut pas se battre. « Si les spectateurs préfèrent les films américains, donnonsleur des films américains. » Il prétend ignorer la vie d'anjourd'hui, c'est pourquoi il n'a pas voulu prolonger dans le présent l'histoire de la Mer et le Temps. Il dit : « C'est la vie qui enferme. » Il habite avec sa femme dans une banlieue résidentielle de Madrid, des chalets' parmi les arbres, un endroit privé.

Pedro Almodovar habite, lui, en plein centre du vieux Madrid, un quartier qui fait penser à ce que devient celui de la Bastille à Paris. Le triomphe de Femmes au bord de la crise de nerfs l'a surpris et l'a amené, dit-il, à changer du tout au tout sa manière.

« Les films vous vampirisent, il ne faut pas se laisser faire. Les succès, les échecs, sont l'effet de coincidences

Programme

- 14 h 30, 20 heures : le Mer et le Temps, de Fernando Fernan Gomez. 16 h 45, 22 h 30 : le Fleuve qui nous emporte, d'Arronio del Reni.

JEUDI 16 NOVEMBRE - 14 h 30, 20 heures : Aventis, de Vicente

- 17 heures, 22 h 30 : les Brebis galeuses, de José Maria Carrerro. (*) **VENDREDI 17 NOVEMBRE**

- 14 h 30, 20 heures : Bâton rouge, de Rafael Moleon, (*) - 16 h 30, 22 houres : le Meilleur des temps, de

Felipe Vega. - Minuit : Film surprise. SAMEDI 18 NOVEMBRE

– 14 h 30 : Aventis, de Vicente Árenda.

- 17 heures, 22 h 15 : Journal d'une saison, de Francisco Regueiro.

- 20 heures : le Marquis d'Esquilache, de Jose-- Minuit : film surprise.

DIMANCHE 19 NOVEMBRE

- 14 h 30, 20 heures : l'Enfant de la lune, de Agustin Villaronga. - 17 houres, 22 h 30 : Ander et Yul, d'Ana Dies. (*)

LUNDI 20 NOVEMBRE - 14 h 30, 20 heures : les Choses de l'amour, de

- 16 h 30 : Bâton rouge, de Rafael Moleon ; la Mer et le Temps, de Fernando Fernan Gomez. MARDI 21 NOVEMBRE

- 14 h 30 : le Meilleur des temps, de Felipe

- 17 heures, 22 heures : le Vent de l'ile, de Gerardo Gormezano. (*)

ir Les filme suivis d'un estérieque sont des premiers longs

Publicis Chemps-Bysées. 129, av. des Champs-Bysées.

Tal : 47-20-78-23.

qui m'échappent. Mais, si on regarde bien, mon passé est cobérent. Je ne me pose pas d'ailleurs de questions sur ce que j'ai fait mais sur l'avenir. J'ai eu de la chance, c'est vrai, et je l'ai aidée. Les circonstances favorables à mon arrivée étaient réunies, culturellement et économiquement. On envie mon indépendance, je l'ai payée. J'ai vécu l'isolement. Je veux contrôler tout ce qui se passe autour de mes films. Hors de l'Espagne, je ne peut pas, ici, oui. Maintenant, si les Américains veulent reprendre Femmes au bord de la crise de nerfs avec Jane Fonda, je ne veux pas intervenir. Ce n'est plus mon

» Me définir est malaisé. Je suis très espagnol, mais ce que je fais n'est pas ce que font les autres. Je n'aime pas le cinéma espagnol. Il me fait de la peine, je n'y peux rien. Les gens ont changé plus que le cinéma, qui est à la traîne, comme la vie politique. Mais il existe, et c'est déjà un miracle.

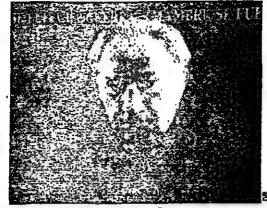
(Lire la suite page suivante.)

ACTUELLEMENT



The first of the second of the

المحلان الاحل





PRODUIRE UN FILM EN ESPAGNE

Les héros ne sont pas fatigués

Ly a deux ans avait en lien la première somnine du cinéma espagnol (le Monde du 19 novembre 1987). De part et d'autre, on en attendait beaucoup. Les Français espéraient qu'en diffusant ils seraient diffusés. Les Espagnols comptaient sur une ouverture européenne à partir d'un bureau permanent Paris.

Les Français restent en Espagne une curiosité de ciné-club, les Espagnols n'ont toujours pas de bureau à Paris. A part ceux d'Almodovar, d'ailleurs découverts aux États-Unis avant de l'être en Europe, rares sont les films de l'après-franquisme sortis hors des circuits spécialisés. Il y a eu récemment, Attends-moi au ciel, présenté d'abord au Festival de Biarritz et non à la Semaine de Paris, d'où venait en revanche Manolo - titre original : les Années de lumière. Une sortie pas vraiment efficace, au mois d'août, sans que personne songe à faire venir les deux protagonistes, jeunes et beaux, ce qui aurait aidé à la promotion.

« Nous étions arrivés tout fringants et sûrs de nous, raconte Imanol Arias. Nous imaginions le départ d'une grande aventure, et puis rien. » Imanol Arias est acteur, une vedette, le héros d'un énorme succès national, El Lute, dont la première partie a été montrée à la Semaine de Paris 1987 et la seconde à Cannes. Sans résultat. Pourtant, il va tourner en France la suite d'une série télévisée de prestige, coproduite avec A 2 et Canal Plus. Bien qu'Imanol Arias se plaigne de la situation des comédiens dans son pays, il n'est manifestement pas porté à la résignation. Son talent passe l'écran, il parle anglais, saurait rapidement parler français. On va sûrement entendre parler de lui. Seul danger : que son physique l'enferme dans les personnages de gitan fiévreux.

Comme partout, la télévision est partie prenante dans la production cinématographique. Mais elle commence seulement à investir. Jusqu'à présent, elle se contentait d'acheter à un prix dérisoire les droits de diffusion. Elle diffuse, pour l'instant, moins de films et de vieilles séries américaines que nos chaînes. Acteurs, réalisateurs, producteurs, rêvent d'une télévision européenne qui les ferait connaître hors de leurs frontières. Et même à l'intérieur.

«Le problème de base, explique Jose Samano, producteur du Marquis d'Esquilache, c'est que le petit écran a modifié le rapport au cinéma. Il se pose partout de façon identique, mais ici nous sommes toujours un peu en retard pour chercher des solutions. Nous ne sommes pas préparés pour ce changement. Jusqu'aux années 80, le petit écran ne nous gênait pas, les cassettes vidéo n'étaient pas répandues. L'État nous versait, après coup, 15 % du budget d'un film; un succès moyen, en Espagne même, permettait de rentabiliser. Donc nous ne cherchions pas la vente à

 Ensuite, Pilar Miro, alors directrice générale du cinéma, a instauré un système équivalent à l'avance sur recettes, calculées sur le budget prévisionnel du film. Oui évidemment avait plutôt tendance à être gonflé. Immédiatement, acteurs et personnels ont voulu profiter de la manne. Les coûts ont augmenté de façon invraisemblable, juste au moment où les spectateurs commençaient à déserter les salles. Il faut dire qu'ici nous n'avons aucun contrôle sur la vente des tickets. On pense que la fraude atteint 35 % des recettes. Et connaître les recettes reste aléatoire. Le Marquis d'Esquilache est sorti le 26 janvier 1989 et je n'ai encore aucun chiffre.

 Je ne parle même pas des vidéos pirates, copiées, recopiées louées des centaines de fois. Ni des vidéos communautaires. Là, évidemment, la perte est de 100 %. Le système est très simple : quelqu'un bricole des câbles qui vont d'une maison à l'autre dans une HLM on dans un village. Il suffit ensuite d'acheter une cassette et d'inonder le quartier. En général, les commerçants du coin paient l'installation, moyennant quoi ils passent leur publicité pendant la projection. »

« Faire un film est héroïque », répète en leitmotiv Jose Samano car, aujourd'hui, non senlement la frande et le petit écran privent le cinéma d'une partie de ses recettes, mais le nouveau ministre de la culture, Jorge Semprun, a décidé de réorganiser le système de subventions. Il dit que la profession a fini par le comprendre et le soutenir. A entendre les professionnels, ce n'est pas si sûr. Certainement, ils reconnaissent la nécessité d'une réforme, mais se trouvent actuellement dans une période intermédiaire délicate: l'industrie n'est pas encore réaménagée, et la manne s'est raréfiée. Tout au moins, elle se distribue autre-

L'Etat et la télévision ne sont pas les seules sources de financement : les provinces autonomes penvent également participer à la production. En principe, pour des œuvres parlées dans la langue propre, mais, sanf pent-être en Catalogne - et encore, - elles ne l'exigent pas. « J'aurais pu tourner le Meilleur des temps ailleurs qu'en Andalousie, dit l'elipe Vega, il se trouye que la province m'a donné de l'argent. Le Pays basque a également cofinance Ander et Yul, a mais, là, l'histoire est typiquement basque. Elle n'aurait pas la même ambiance, le même processus si elle avait lieu ailleurs. » Basque elle-même, Ana Diès s'exprime en castillan avec une volubilité énergique. Pour elle, qui a vécu quatre ans au Mexique, où elle a appris les métiers du cinéma, le saint, c'est l'Europe, « où nous avons encore des histoires à raconter ». Elle regrette la disparition du décret Miro, dont son film a encore profité. Elle ne sait pas si elle trouvera une production pour le prochain. « Celui-ci a coûté 100 millions de pesetas, en a récupéré 10 depuis janvier 1989. Je no sais pas comment va s'en sortir la production, mais tout le monde me dit que c'est bien, alors... »

Etat, télévision, provinces autonomes amènent la plus grande partie du budget, mais pas la totalité, et sont censés stimuler les producteurs. Naturellement, pour un premier film, ils ne se bousculent pas. Si Fernando Fernan Gomez a pu monter sans trop de difficultés la Mer et le Temps — produit par Ana Belen, — pour Bâton rouge, Rafael Moleon a dû frapper, en vain, à beaucoup de portes, malgré la présence de Victoria Abril. Il s'est donc associó avec un ami pour monter sa propre maison, les acteurs ont participé, l'avance sur recettes est arrivée...

Pourquoi les acteurs, qui regrettent tellement de ne pouvoir prendre en main leur carrière, ne montent-ils pas plus souvent une production en menant leu cachet en participation? La question fait rire Imanol Arias: « Ca ne servirait à rien, on est trop mai

Un pays qui a perdu la peur

L'Etat incitateur

Actuel ministre de la culture, Jorge Semprun s'est donné pour tâche de réorganiser l'industrie cinématographique, ou plutôt de l'organiser car ce n'est pas, dit-il, une tradition dens un pays où Franco avait établi une protection étatique absolue, de caractère corporatiste.

« La système de subventions institué en 1983 par Pilar Miro a certainement ranimé la production, mais a eu cat effet pervers d'augmenter le coût des films de 30 % en moyenne, dit Jorge Semprun. De plus, nous appartenons à la Communauté européenne, et la pression de Bruxelles nous oblige, dans la perspective de 1992, à modifier les aides de l'Etat, que nous maintenons mais que nous distribuons de facon différente.

» Le montant global accordé au cinéma est le même : 2,5 milliards de pesetas. Evidemment, ce n'est rien par rapport à la demande, mais la somme sera augmentée selon la réussite. Elle est destinée à stimuler la production, et favoriser la consommation. Il faut absolument renouveler et renover le parc des salles, qui sont anciennes, mal situées. Dans les grandes villes il n'y a pas de parkings accessibles. Dans les petites villes, elles ne sont das assez nombreuses.

» D'autre part, nous sommes en train de nágocier un accord-cadre de coproduction avec la télévision publique pour fixer un pourcentage de films européens. La télévision dépend de la présidence du conseil, mais pour la programmation du cinéme elle est sous tutelle du ministère de la cuiture. Jusqu'à présent, elle achetait pour trente ans les droits de diffusion. Nous espérons que la confrontation avac les chaînes privées, qui commencent seulement chez nous, sera positive.

» Le troisième point noir, c'est la distribution. Elle est dominée par les grandes compagnies américaines. Nous devons nous montrer capables de fournir suffisamment de films. Nous comptons sur les coproductions européennes et sur les échanges avec les Etats-Unis (notre cible sera les populations hispaniques).

» Enfin, nous avons signé avec la télévision et la communauté de Madrid un accord pour faire construire aux environs de la capitale des studios (Suite de la page précédente.)

» Je me réfère aux années 50, à Berlanga pour l'humour noir. A une sorte de néo-réalisme avec des éléments irrationnels très présents. C'est comme ca chez Bunuel, les comportements les plus étranges sont traités avec le plus grand naturel, sans explication. Je pratique un éclectisme très fin de siècle. Nous ne sommes plus des ingénus, nous ne pouvans plus délimiter le bien du mal. Tout se mélange. Ce n'est d'ailleurs pas mon propos, je ne suis pas sociologue.

» Je vis dans un pays qui a perdu la peur », dit Pedro Almodovar. Solide, rapide, les pieds sur terre, il en veut, et projette un optimisme attentif à l'opposé du désenchantement affiché par Fernando Fernan Gomez. Les deux hommes se ressemblent aussi peu que leurs films. Et, entre les deux, il y a encore tout un cinéma espagnol à découvrir.

Au programme de ce festival figurent en effet des noms nouveaux et des premiers films, comme Batonrouge, de Rafael Moleon, histoire abracadabrante d'une fausse psychiatre - Victoria Abril - probablement gynécologue, d'une névrosée - Carmen Maura. Pour commettre le crime parfait, elles se servent d'un gigolo miteux au cœur tendre qui rêve d'emmener son frère sourd-muet à Baton-Rouge. Tout le monde trompe tout le monde, le scénariste s'y perd autant que le spectateur. Le réalisateur fait preuve d'une truculence pour le moins rabelaisienne dans les scènes d'amour. Moleon se situe - en moins insolemment cynique, en moins cyniquement drôle - dans la lignée d'Almodovar, avec qui il a travaillé, à qui il emprunte

quelques-uns de ses comédiens favoris. Autre premier long métrage tout aussi exacerbé que le précédent : Aventis, de Vicente Aranda. On y retrouve quelques jeunes acteurs d'Almodovar, et Victoria Abril terriblement enceinte, incarnant néanmoins la femme rêvée, pute sordide, call girl, bourgeoise. Elle a dû jouer des scènes peu ragofitantes dans la mesure où le sexe semble être pris comme une nunition, sans la moindre notion de plaisir, encore moins de tendresse.

Là aussi, le scénario s'emmêle dans les retours en arrière, entre la situation réelle et les histoires que se racontent des gamins (franchement obsédés) au cours d'un jeu appelé aventis. Ce genre où se mélent protesque, obscénité et fureurs meurtrières, est typique d'une littérature catalane qui date de Franco. Les temps d'interdits ne sont pas ceux des nuances. On pense aussi à l'ironie sardonique, à ce surréalisme incandescent, l'esperpentes, qui s'est développé dans les années 20, en particulier chez Valle Inclan, et qu'

on ne peut pas plus déplacer que le naturalisme de Balzac », dit Felipe Vega, réalisateur du Meilleur des

Si l'on en juge par la sélection du ministère de la culture, le nouveau cinéma espagnol est tont aussi paroxystique, aussi extravagant que celui de l'âge d'or. Les enfants de Bunuel côtoient ceux de Berlanga, les frères de Carlos Saura, les consins d'Almodovar. Dans cette sélection, on rencontre des hommes graves qui parlent mieux que personne de la mort. « Elle est le personnage obligé de nos films, elle nous accompagne à tous les instants. » Francisco Regueiro, est l'auteur du Journal d'un hiver. On y voit un policier brutal arrêter un enfant parricide! A huit ans, lui même avait mis le seu à la chambre de son père, qui, toujours vivant, pratique professionnellement l'euthanasie. Sa mère, alcoolique, jone les folles, sans doute sans se forcer, réfugiée dans un convent dont elle se fait régulièrement chasser.

LES COULEURS

Au cours de ses aller-retour dans le temps, le policier amène en surface d'étranges personnages : un couleuvrier, quelques paysans, une clocharde qui attend peut-être un enfant de lui, une collègue en manteau rouge, une vieillarde, sa grand-mère, traînant ses souvenirs dans un bordel vide, sombre sous la verrière décorée. Symboles clairs et pensée torturée. Images splendides. « Nous avons en un manyais père, qui ne nous a pas interdit les polars noirs. Nous nous en sommes nourris. » Mais Francisco Regueiro a su plonger les polars qui l'ont nourri dans un enfer médiéval, primitif,

La plupart des cinéastes d'avant les années 60 ont reçu une éducation religieuse très stricte, qui donne à leurs révoltes des violences inspirées. Ils associent religion et Franco, qu'ils cherchent à extirper de leur inconscient. «La moitié au moins des Espagnols a souhaité l'assassiner, il nous a frustrés en mourant par lui-même », dit Rafael Moleon.

Parfois, le visage de ces hommes est doux, ils demandent en souriant : de quoi peut-on parler, sinon de la mort. Tel est Agustin Villaronga, Catalan de Barcelone, dont le premier film, Derrière la vitre, a été présenté au Forum de Berlin, et le second, l'Enfant de la lune, qui vient à la Semaine de Paris, était au dernier Festival de Cannes (le Monde des 12 et 15 mai 1989). Il a généralement été mal accueilli, et c'est vrai que cette histoire est dure. Il s'agit d'un

film d'ambiance plutôt que d'action, qui se passe dans une pension où les enfants recueillis sont observés en vue d'expériences mystérienses. La poésie nocturne du film est envoûtante, aucune image cruelle ne vient choquer la vue, mais les secrets cachés derrière les fronts lisses, et les sourires, sont pires que des tortures

« Je ressens les choses mauvaises, elles m'attirent. mais seulement comme bases de fiction », dit Villaronga, dont on apprendra sans surprise qu'il aime Tarkovski. Kieslowski, David Lynch, ainsi que Proust et Lovecraft. « Je me suis inspiré de lui pour l'Enfant de la lune, d'un extrait de sa biographie. Il raconte un long voyage avec sa mère à La Nouvelle-Orléans. A partir de là j'ai commencé à écrire. Entre-temps, j'ai sait Derrière la vitre et, à présent, il n'y a plus rien de

La sélection du ministère de la culture ne se borne pas au côté noir de l'Espagne. Le Meilleur des temps, de Felipe Vega, part d'un fait divers, histoire d'un petit dealer occasionnel qui, forcé d'attendre des ordres de Madrid, traîne hors saison dans une petite ville balnéaire, rencontre un ingénieur porté sur l'alcool qui vent dénoncer un scandale alimentaire, pais des jeunes filles en quête d'amour. Tous adolescents, pour qui Franco n'est pas même un mauvais souvenir. Histoire tendre et amère dans un paysage inhabituel de plages andalonses désertes et mélancoli-

Ander et Yul, d'Ana Dies, se passe au Pays hasque : terrorisme et drogue. Les terroristes, persuadés que le gouvernement favorise l'entrée de la drogue, se substituent à la police et, pour l'exemple, abattent les trafiquants. Ana Dies a travaillé avec Montxo Armendariz (Vingt-sept heures), dont on reconnaît l'influence chez elle : mêmes ciels crépusculaires. mêmes couleurs mouillées des rues et des murs,

mêmes horizons opaques. En Espagne, comme dans le monde entier, on a du mal à intégrer le présent dans une forme romanesque. A Pexception de Pedro Almodovar, plébiscité par ses confrères, recomm pour savoir transmettre l'esprit nouveau. En Espagne, plus que dans la France carté sienne, on a du mal à ne pas entrecroiser les époques, les rêves et le concret. En dépit de la mainmise américame sur l'exploitation des salles, la sélection du ministère prouve qu'un grand nombre de cinéastes, dans l'espoir d'atteindre le marché international, ne veulent pas faire et ne font pas de sous-produits holly-

COLETTE GODARD



* 10 70 Z 50 g THE SER F 4= 24

THE WASHINGTON

ter -1100 1600 200 -77 14 · 100 · 100 The same of

7 97 N

-The second secon

Section 2007 And the state of t AND THE PROPERTY OF THE PROPER And the second s

Ethin Comments of the Comments

The state of the s Marie Committee No bearing the second the time of the property of the Market Ma

la peur

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

3 2 3 5 4

2 2 2

紫龙地,并对, 740 000 The second second AND THE PROPERTY OF THE PROPER Britis V. The state of the s La report 4 254 - 1 **建设**加加。 \$ \$50 NO. 1 MATERIAL STATE OF STA A 40 74 1 Car An Er

ديياده

Appeter 1944 . . .

AND THE PART OF STREET Carlo A3.97.-1 person of The property of the चुक्कोस्ट्रेज्य *च* Autoria har a la

Section 1985 Section Assessment of the last A Law Property Law THE PARTY. A TOWN - The contract of the contract **斯斯特斯** SACTO CO. MARKET ... *********

DEUX REPRISES

« Le Chagrin et la Pitié », de Marcel Ophuls

Sortie en 1971, avec un immense succès, cette chronique des années de guerre (témoignages recueillis trente ans après) révéla Marcel Ophuls, fils de Max, et cinéaste à part entière. Quant à « la Vérité », elle consacra, tout simplement. la reine Bardot.

N a discuté récemment, à « Apostrophes », auteur de Bernard Pivot, du monumental duvrage de Daniel Cordier sur Jean Moulin, qui fait beaucoup de bruit. Gilles Perranlt a parlé, lini, de son livre, l'Orchestre rouge, réédité, et dont l'adaptation cinématographique est sortie la semaine dermère. Section spéciale, le film de Costa-Gavras, qui reconstitue un monstrueux déni de justice du gouvernement de Vichy sous l'Occupation, sera diffusé mardi 21 novembre sur Antenne 2. L'« affaire » Touvier est dans l'achtalité.

. La France de Vichy et de l'occupation nazie n'a pent-être pas livré tous ses secrets, mais, dans la réalité comme dans la fiction, le passé ne pent plus être occulté. C'est Marcel Ophula qui, l'un des premiers, a brisé les tahous et remné les consciences avec son film le Chagrin et la Pitié, sorti pour la première fois le 5 avril 1971, au studio Saint-Séverin, à Paris. Avec un 3 tel succès qu'à la fin du même mois il était distribué an Paramount-Elysées. Le Chagrin et la Pitié, « chronique d'une ville française sons l'Occupation » en deux parties, «L'effondrement» et «Le choix» (durée totale 4 h 20) a été repris depuis. L'ORTF l'avait, comme dit Marcel Ophuls, «censuré par l'inertie » en évitant de l'acheter. Mais, en 1981, après avoir totalisé, en exploitation cinématographique, 600 000 spectateurs, le film est arrivé sur FR 3. Et personne ne pouvait plus l'ignorer.

Pourquoi, alors, une nouvelle reprise? On vous le disait, il y a quelque chose dans l'air, et ce n'est pas une mode. On a toujours besoin de savoir, d'en savoir plus. En 1971, ce sont, en majeure partie, les jeunes générations qui sont allées prendre la mesure d'une histoire que leurs parents, mal remis des déchirements, des divisions et des souffrances, auraient préféré laisser au placard. Le choc fut salutaire. Il y a tout, là dedans ; le traumatisme de la défaite de 1940, Pétain et l'Etat français, les collabos, les résistants, les attentistes, l'oppression nazie, la honte et la peur, le courage et l'indifférence, des témoignages d'hommes politiques et de simples citoyens, et sans manichéisme aucun car, justement c'est contre le manichéisme officiel de la réconciliation nationale, qui eut la peau dure depuis la Libération, que ce film a été conçu et réa-

Marcel Ophuls, fils de Max Ophuls, cinéaste qui dut, par deux fois, fuir le nazisme, en 1933 et en 1940, a pris parfois des positions passionnées, quand d'autres, réveillés par son entreprise, auraient vouln organise en récit. La chronique est un genre littéraire faire baigner les Français dans les eaux tièdes de et la mémoire recueillie dans le Chagrin et la Pitié est l'objectivité «documentaire». Mais considérer Mar- aussi inaltérable que celle préservée par Jean Cayrol



cel Ophuls comme un réalisateur de films documentaires, c'est considérablement le réduire. Ce cinéaste est un conteur : il fait la chasse à toutes les vérités, même celles qui ne sont pas bonnes à dire, et il les

et Alain Resnais dans Nuit et brouillard, le film de la déportation et de l'extermination.

Le Chagrin et la Pitié commence, en mai 1969, dans une petite ville allemande, par un mariage. Un homme d'affaires. Helmut Tausend, ancien capitaine de la Wehrmacht, prononce un discours, à la sin du repas. En 1969, à Clermont-Ferrand, Marcel Verdier, pharmacien grossiste, entouré de ses enfants adolescents, parle de la déclaration de guerre de 1939. La chronique est en marche. Avec les témoins allemands, les témoins anglais, les témoins français, les grandes signres disparues de Pierre Mendès France et d'Emmanuel d'Astier de la Vigerie, par exemple. Disparues mais vivantes.

Avec le Chagrin et la Pitié, Marcel Ophuls a inventé, à lui seul (1), une nouvelle forme de cinéma, qu'il n'a cessé de parfaire dans Souvenirs de justice (le procès des crimes de guerre à Nuremberg) et dans son magistral Hôtel Terminus, longue traque de Klaus Barbie. Rien de commun avec les films de montage, si intéressants et bien fournis en documents, aussi rares soient-ils. S'il fallait comparer Marcel Ophuls à un cinéaste de fiction, c'est à Orson Welles et à ses « enquêtes sur le passé » que l'on songe.

Faut-il après cela préciser que le Chagrin et la Pitié, film d'exorcisme historique, est une œuvre

JACQUES SICLIER

ducteurs délégués du film, André Harris ayant participé au scénario et aux interviews.

* Voir salles page suivante.

TOUS LES FILMS NOUVEAUX

L'Après-Octobre de Merzak Allouschi avec Abdeu B., Benamar Medic

Youssel Chahine Alt Menguslet. Kateb Yacine, Algérien (78 mm).

Un bilan officiel qui cache des dizaines de morts, des témoignages de torture accablants pour la police algérienne, la visite d'une star française et militante; ce documentaire sur les émentes d'octobre 1988 constitue le premier volet d'une série sur l'Algérie en démocratie. Quelle entrée en matière!

VO : L'Entrapôt, hand 14' (45-43-41-63).

Johnny belle gueule de Walter Hill. avec Mickey Rourks, Ellen Barkin, Elizabeth McGovern, Forest Whitaker, Scott Wilson,

Lumin Henriksen. Américain (1 h 30). Un gangster avec la tête d'Elephant Man retrouve la face grâce-à un chirurgien philanthrope, mais il ne pent échapper à son passé. Michael Persela doit se les persela des se persela de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya de l key Rourke dont se lasser d'être beau.

VO: Forum Horizon, handi-capés, 1" [45-03-57-57]; U.G.C. Danton, dolby, 6" (42-25-10-30); U.G.C. Rotonde, dolby, 5" (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8" (43-59-92-82); U.G.C. Handing dolby, 8" [45-63-16-16].

VF : Rax, 2º (42-36-83-93) ; VF : Rax, 2º (42-36-83-93);
Pathé Français, dolby, 9º (47-70-33-88); Las Patrion, dolby, 12º (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bassille, dolby, 12º (43-43-01-59); Fauvetta, 13º (43-31-58-86); Mistral, dolby, 14º (46-39-62-43); Pathé Montparmasse, dolby, 14º (43-20-12-66); U.G.C. Convention, 15º (45-74-93-40); Pathé CEchy, 18º (45-22-46-01). chy, 18° (45-22-46-01).

Portrait craché d'une famille modèle de Ron Howard, avec Steve Mertin, Tom Hulco, Rick Moranis,

Américain (2 h 04). Ou Comment devenir na bon père de famille en trois

leçons. Sieve Martin dirige la classe et Tom Hulce (Amadeus) s'installe près du poêle. C'est une comédie.

VO : Forum Orient Express handicapés, 1" (42-33-42-26) : Pathé Marignap-Conorda, doby, 9 (43-59-92-82) : Sept Parmatriens, dolby, 14 (43-20-32-20). VF: La Nouvelle Manéville, 9-(47-70-72-86); Paranount Opéra, handicapéa, colby, 9-(47-42-56-31); Fauvette, 13-(43-31-56-86); Mistral, 14-(45-31-06-66) | Mastral, 149 (45-38-72-41) | Mone-pernesse, dolby, 149 (43-20-12-06) | Images, 189 (45-22-47-94) | Le Gambette, dolby, 20- (46-36-10-96).

Quand Harry rencontre Sally

de Rob Reiner, avec Billy Crystal Meg Ryan, Carrie Fisher, Bruno Kirby. Américain (1 h 40).

Pent-il s'établir une amitié durable entre un bomme et une femme sans que le sexe s'en mêle? Billy Crystal et Meg Ryan ont toutes les peines du monde à répondre à cette cruciale question et se battent avec leurs sentiments pendant quinze ans. lls se réservent de belles embrouilles et nous offrent une pièce de boulevard bril-

VO: Gaumont Les Halles, dolby, 1" (40-28-12-12); Gausanot Opára, dolby, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Oddon, dolby, 6" (43-25-59-83); La Pagoda, 7" (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8" (43-53-04-67); 14 Juillet Bantille, 11" (43-67-90-81); Fauvette, 13" (43-31-58-88); Gaumont Fauvette, 13" (43-3 56-88); Gaimont hardcapés, dolby, 14* (43-35-30-40); 14 Juliat Banagranella, dolby, 15* (45-75-79-79); U.G.C. Mallot, 17* 47-43-05-06).

VF : Rex, 2º (42-36-83-93) VF: Rex, 2º (42-36-63-63): Saint-Lazare-Pasquier, handi-capés, dolby, 8º (43-87-35-43): Pathé Français, dolby, 9º (47-70-33-88): Les Nation, dolby, 12º (43-43-04-67): Gaumont Alésia, 14º (43-27-54-50): Pathé Montparnassa. 64-50) ; Pathé Mor dolby, 14º (43-20-12-08) Wepler, 18 (45-22-48-01).

« la Vérité », de Clouzot

LLE avait vingt-deux ans lorsque Roger centimes pour le silm de Clouzot. Film d'un Vadim, l'extirpant de sa curysauce un starlette, la créa, juste avant la nouvelle Vadim, l'extirpant de sa chrysalide de vague. Elle avait vingt-quatre ans et une gloire déjà mondiale lorsque Marguerite Duras écrivit (pour France Observateur qui n'était pas encore l'Obs) cet article génial, « La reine Bardot ». Elle représentait la liberté sexuelle, l'amoralisme tranquille, le scandale. Avec une mone boudeuse et un timbre de voix comme n'en avait aucune « vraie comédienne». On croyait tout connaître d'elle. On la voyait sans mystère.

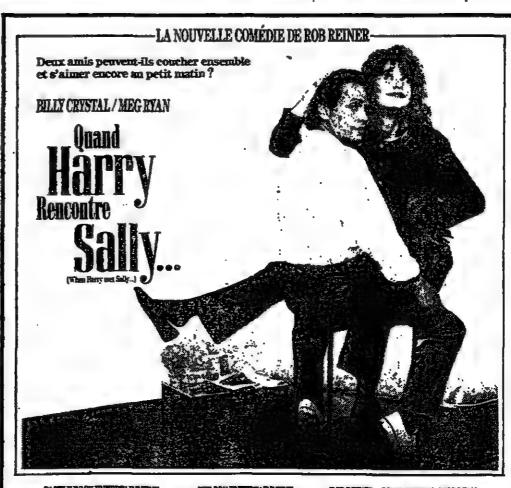
Pourtant, avant d'écrire « La reine Bardot », Margnerite Duras avait découvert autre chose d'elle. En cas de malheur, où Claude Antant-Lara, dans l'univers naturaliste de Simenon et d'une sordide histoire d'amour, l'avait en quelque sorte forcée à jouer, à être actrice, face à ces redoutables partenaires qu'étaient Jean Gabin et Edwige Fenillère. Il s'en fallait encore d'un film pour que B.B. devienne, réellement, Brigitte Bardot. Ce fut la Vérité en 1960. Celle d'Hemi-Georges Clouzot, auteur-réalisateur, aussi éloigné, hui, l'homme du Corbeau, de Quai des Orsevres et du Salaire de la peur, de la nouvelle vague que du cinéma de Claude Autant-Lara.

Ce fut aussi sa vérité à elle. Brigitte Bardot était sous contrat avec Raoul Levy, le producteur de choc qui avait lancé Vadim et qui, plus tard, se suicida, pent-être bien par amour. Tout cela, c'est de l'Histoire, comme le budget de 700 millions de procès en cour d'assises. Une jeune femme de mœurs très libres, Dominique Marceau, est accusée d'avoir tué son amant. Et voilà Brigitte Bardot dans le box entre deux gendarmes. Les cheveux blonds tirés, le visage fermé. Une femme fragile, socialement à la dérive et qu'on juge sur les apparences. Avec Charles Vanel pour avocat, ce qui est immense, car ou dit que le modèle du rôle était Maurice Garçon : et René Floriot, pour l'implacable avocat général que compose Paul Meurisse.

Il faut revoir ce film, le voir plutôt parce que, depuis le temps qu'il n'a pas été moutré, il semble maintenant tout neuf, et d'une facture artistique qui ne court plus les écrans. Brigitte est là, cherchant à expliquer les raisons de Dominique, par des retours en arrière. Mais qui peut croire à la vérité amoureuse de cette fille ? Les spectateurs.

Clouzot dirigea Brigitte Bardot d'une main de fer. Ce n'était pas un tendre. Mais il arracha ses masques vadimiens et ceux de l'ordre social en même temps. Dur à supporter. Elle eut une dépression nerveuse pendant le tournage et tenta de se suicider. Louis Malle essaya d'expliquer cela dans Vie privée (1961). Sans retrouver l'éclatante évidence de la tragédienne révélée par Clouzot, à jamais unique.

★ Vair salles page seinante.



CONTROL FROM MINISTER SHAMAN - REBEINGE ANDREW SCHENKAN - NORA EPHON - BOB REAVER T

المحان الاصل

Tout en dénonçant le trafic des enfants yougoslaves exportés en Europe de l'Ouest pour constituer des bandes organisées de voleurs, le cinéaste de Papa est en voyage d'affaires poursuit son exploration dans les rêves et les cauchemards d'enfants.

VO : Gaumont Les Halles, han-dicapés, 1° (40-26-12-12) ; Pathé Impérial, 2° (47-42-

72-52) ; Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6º (42-22-87-23) ; Pathé Hautafeuille, handicapés, dolby, 6º (46-33-79-38) ; La Pagoda, 7 (47-05-12-15) ; 59-19-08) ; Les Trois Beizac, 8* (45-61-10-60) ; La Bastille 8" (45-01-10-00); La Bassille, handicapés, 11° (43-07-48-80); Gaumont Alésie, han-dicapés, 14° (43-27-84-50); 14 Juillet Besugrenelle, dolby, 15° (45-75-79-79); Bierryende sse. dolby, 15* (45-44-25-02).

VF : Gaument Opára, 2º (47-42-60-33) : Fauvette Bis, dolby, 13° (43-31-60-74) ; Miramsr, dolby, 14° (43-20ner, dolby, 14º |43-20handicapés, 15° (48-28-42-27) : Pathė Clichy, 18° (45-22-46-01) ; Le Gembetta, 20° (46-36-10-96).

SÉLECTION

La liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises paraît désormais dans le Monde du mardi (daté mercredi), soit la veillé de notre supplément Arts-Spectacles.

Alico

de Jan Svank avec Kristyna Kohout Tchécoslavaquia-Suissa-(1 b 24).

Comme l'héroine de Lewis Carroll, l'Alice de Jan Svankmajer est transportée dans un pays des merveilles. Grâce aux techniques de l'animation, il la plonge, et le speciateur avec elle, dans

un monde peuplé de rêves caressants et surtout effrayants. VF : Forum Orient Express, 1"

(42-33-42-26). Los Baisers de secours de Philippe Garrels avec Brigitte Sy, Philippe Garrel,

PARIS : FORUM ORIENT EXPRESS VO - PATHÉ MARIGNAN VO - 7 PARINASSIENS VO

FAUVETTE VF - GAMBETTA VF - PARAMOUNT OPÉRA VF - PATHÉ MONTPARNASSE

VF - BRAGES VF - NOUVELLE MAXEVELE VF - MISTRAL VF

PÉRIPHERIE : LA DÉFENSE 4 TEMPS — POISSY REX — THIAIS PATHÉ BELLE ÉPINE

PARLY 2 STUDIO - VIRY CHATALON CALYPSO - L'ISLE-ADAM CONTI

STE-GENEVÈVE 4 PERRAY - LA VARENNE 4 DELTA - CHAMPIGNY PATHÉ

STEVE MARTIN

TOM HULTE - RECK MORANIS - MARTHA PLEMPTON - KEANU REEVES JASON ROBARIOS - MARY STEENBURGEN - DIANNE WIEST

Par le réalisateur

de "COCOON"

et "WILLOW".

Yvette Etievant. Français (1 h 23).

Déchirements et rupture entre un metteur en scêne et sa femme qui n'accepte pas de se voir à l'écran sous les traits d'une autre femme. Philippe Garrel à la recherche de ses souvenirs pratique un cinéma austère, sans concession, et en famille avec Maurice et Louis, le père et le fils.

> dix ans de traversée du Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

Baptême

de René Féret,

avec Valárie Stroh,

Jecques Bonnaffé. Français (2 h 03).

Jean-Yves Berteloot

En se souvenant des années

30, de ses parents et de ses propres débuts dans l'exis-

tence, René Feret trouve les

images de sa sensibilité et

renoue avec le succès après

de Giuseppe Tornetore, avec Philippe Noiret, cques Perrin, Salvatore Cascio Franco-italien (2 h 03).

Un projectionniste bourru, un gamin facétieux, uno série de baisers censurés et émouvants, le cinéma italien n'a pas fini de pleurer sur les très riches heures du septième art.

VO : Gaumont Les Halles, 1" [40-26-12-12] : 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83) ; George V, 8 (45-62-41-46) ; Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82) ; Sept Parnas-siens, 14* (43-20-32-20) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). VF : Pathé Français, 9º (47-70-33-88) ; Pathé Montpar-

hasse, 14° (43-20-12-06) ; Pathé Clichy, 18° (45-22-Le Cuisinier, le voleur, sa femme et son aman

de Peter Greensway, avec Richard Bohrin Helen Mirren, Alan Howard.

Le trio classique du couple et de l'amant, revisité par le cinéma esthétique et philosophique de Peter Greenaway, orchestré par la musique entétante de Michael Nyman et épié par un observateur goguenard. C'est sai-gnant, délicieux et à mourir de rire.

VO: Garmont Les Halles, 1"
(40-26-12-12) ; Gaumont
Opéra, dolby, 2" (47-4280-33) ; 14 Juillet Odéon,
dolby, 6" (43-26-59-83) ; Gaumont Ambassada, 8" (43-5919-08) ; La Bastille, 11" (4319-08) ; La Bastille, 11" (07-48-60) ; Geumont Aléxie, 14º (43-27-84-50) ; Geumont Parnesse, 14 (43-35-30-40). VF : Bretagne, 6 (42-22-57-97) ; Geumont Convention, 15 (48-28-42-27).

La Fille de quinze ans de Jacques Deillon. evec Judith Godráche Melvil Poupaud, Français (1 h 40).

Affrontement de regards et de mots entre un quadragénaire et une adolescente dans une villa de rêve, suspendue entre ciel et mer. A ce petit jeu, Antoine Doillon est le plus fort. Mais Judith Godrèche trouve son premier grand rôle.

Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). L'Entrepôt, 14º (45-43-

> **Great Balls of Fire** de Jim McBride, ryos Dennis Cunid, Wistons Ryder. Américaia (1 h 47).

L'apogée et le déclin de Jerry Lee Lewis, celui qui vouint détrôner Elvis Presley. La reconstitution est précise, presque trop fidèle. Dennis Quald rabat uno mèche digne de son modèle et retrouve tous les ties du rocker.

VO : Forum Orient Express, handicapés, 1° (42-33-42-26) ; 14 Juillet Odéon, dolby, 6º (43-25-69-83) ; By-séas Lincoln, dolby, 8º (43-59-36-14) ; George V, dolby, 8* (46-62-41-46) ; Sept Parasssions, 14 (43-20-32-20).

Indiana Jones et la Deraière Croisade

de Steven Spielber ayec Harrison Ford, Sean Connery, Denholm Elliott. Alison Doody. Américain (2 h 05).

Un parapluie contre un avion asticotant, un jet d'encre contre un nazi agressif, une rencontre surprise avec Hitler, Indiana Jones repart à l'aventure pour la troisième et dernière lois. Indy ne vent pas décrocher la lune, mais presque. Il cherche le Saint Graal et redécouvre son papa, aussi savant et distrait que lui. Ce n'est pas tout l Spielberg dévoile tous les secrets du personnage, l'origine de son nont, de son fouet, de son chapeau feutre et même de sa très charmante cicatrice au menton. Pourquoi les bonnes choses ont-elles une

VO : Forum Horizon, handicapés, THX, TodAO, 1= (45-08-57-57) ; Ciné Beaubourg. handicapés, dolby, 3º (42-71-52-36) ; Pathé Hautafeuille, 6º (46-83-79-38) ; U.G.C. Odéon, doby, 6 (42-25-10-30) ; Gandolby, TodAO, 8" (43-59-19-08); George V, THX, TodAO, 8" (45-82-41-46); U.G.C. Normandie, dolby, TodAO, 8 (48-63-16-16); Mary Linday Panorama, THX, delby, TodAO, 9° (48-24-88-88) ; in Sestille, 11° (43-07-48-60) ; 14 Juillet Sesugrandia, 15° (45-75-79-79) ; Kinopanorama, handicapés, delby, TodAO, 15 (43-06-50-50); U.G.C. Maillot, delby,

17* (47-48-06-06).

Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepler,

TodAO, 18 (46-22-46-01) ;

Le Gembette, dolby, 20° (45-

Français (2 h 03). VF : Rex (Le Grand Rex), handicapes, dolby, TodAO, 2º [42-36-83-93) ; Bretagne, dolby, TodAO, 8º (42-22-57-97) ; U.G.C. Montparname, dolby, 8º (45-74-94-94); Paramount Opérs, doby, TodAO, 9" (47-42-56-31); Les Nation, doby, 12" (43-43-04-67) ; U.G.C. Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59) ; U.G.C. Gobelins, dolby, 13* (43-36-23-44) ; Gaumont Alésia, dolby, 14* (43-27-84-50) ; Gaumont

rance, de Griffith,

Los Pagos arra-Champs-Elysões. Jusqu'au 24 décembre).

Inspiré d'Intoléchées du livre de Satan, de Carl Dreyer, est l'un des films les plus moi connus de Cari Dreyer. La maison du Danemark consacre, de son

côté, une exposi-tion à l'œuvre la plus famouse du dinéaste danois : La passion de Jeanne d'Arc (142, av. des

Man no Rup de Claire Denis. avec les Têtes brillées.

Français (1 h 30). Claire Denis avait rencontré les Têtes brûlées sur le tournage de Chocolat et s'était jurée de leur consacrer un film. Elle a donc suivi ce groupe camerounais sur les routes de sa première tournée française. En prenant son temps, elle a compris sa musique et saisi le décalage permanent entre les Africains et la France. Saint-Lambert, 151 (45-32-

91-68). **Mystery Train** de Jim Jarmus avec Youki Kudob.

Screenin' Jay He Cinqué Lee, Aicoletta Braschi, Elizabeth Bracco. Américain (1 b 60). Un couple de Japonais en pélerinage, deux ex-

midinettes, quelques voyous dépressifs et alcooliques se croisent sans se rencontrer autour d'un coup de seu dans un hôtel crasseux de Memphis, Tennessee. Et Jim Jarmush les observe. VO : Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77).

L'Orchestre rouge de Jacques Rouffic avec Claude Brasse Serge Avedician,

L'histoire du réseau de renscignements et d'espionns le plus important de la seconde guerre mondiale et celle de son chef, Raymand Trepper, dans une reconstitation stylisée de Jacques Rouffio. Claude Brassour

1* (45-08-57-57) ; U.G.C. Odeon, 6 (42-25-10-30) Pathé Marignen-Concorde, 8-(43-59-82-82); U.G.C. Normandia, 8º (45-63-16-16) ; La Nonvolla Maxivilla, 9º (47-70-72-86) : Pathé Fra (47-70-83-88) ; U.G.C. Lyon

Bastile, 12* (43-43-01-59) ; Fauvette Bis, 13* (43-31-60-74) ; Mistral, bandicapés. dolby, 14º (45-39-52-43); Pathé Montpernasse, 14º (43-20-12-08); U.G.C. Comestion, 15 (45-74-93-40) ; U.G.C. Mailot, handicapés. 17. (47-48-06-06) ; Pathé Cfchy, 18 (45-22-45-01); Le Gambetta, 20 (46-38-10-96).

Pages arrachées du livre de Satan de Carl Th. Dreyer, avec Halvard Holf, Hallander Helleman

Carlo Wieth, Danole, soir et blanc (1 h 48), Inédit (1920), Voir notre photo légendée. 14 Juillet Parmasso, 6º (43-26-

Terms Kraft Frederiksen

Pivie noire de Shōhei Imamura. avec Yoshiko Tanaka, Kazuo Kitamura, Etsuko ichihara.

Japonais (2 is 03). Adaptation en noir et blanc d'un roumn d'Ibese, le véiéran des anteurs juponais. Loin du lyrisme de *la Bal-*lade de Nayarama, Ima-mura a filme la bombe atomique, la mort, la peur, à la manière de son maître, Ozu, VO : Ciné Bessbourg, haodi-capés, S° (42-71-52-36) ; U.G.C. Odéon, 6° (42-25-10-30) ; U.G.C. Montpar-

nesse, 8º (45-74-94-94); Le Triompia, bandjospia, 8º (45-62-45-76); U.G.C. Champs-Eysses, bandjospis, 8º (46-62-20-40); U.G.C. Opira, 8º

(45-74-95-40) ; 14 Juillet Bas-tille, 11° (43-57-90-81). Sexe, mensonges et vidéo de Steven Soderbergh avec James Spader, Andie MacDowell,

Américain (1 h 40).

Le mari yappie d'une femme coincée conche avec sa beile-sœur nymphomane et torride lorsqu'un camarade de collège débarque et chambonie sa vie à coup de questions embarassantes. En plus, le gêneur contemplatif récolte des confessions sexuelles et férmines sur vidéo pour hii tont seul car il est impuissant. Le vioyenrisme a obtenu la Palme d'or

du Festival de Cannes, VO : Grumont Les Hulles, 14 40-26-12-12) ; Gaumont Opera, 2º (47-42-60-33) ; Publicia Saint-Germain, dolby, 6º (42-22-72-80) : U.G.C. Danton, dolby, 8º (42-25-10-30) ; Germont. Ambersade, dolby, Saumont. Ambassade, dolby, 8* (43-59-19-08)*; Publicis Champs-Elysées, dolby, 8* (47-20-76-23) ; 14 Juillet Bastille, handicapés, 11º (43-57-90-81) ; Escurial, 13º (47-07-28-04) ; Gaumont Alégia, dolby, 14" (43-27-84-50) ; Gaumont Parnasse, 14º (43-25-30-40) ; 14 Juillet Beau-granelle, handicapés, 15º (45-75-73-73).

VF : Geumont Opéra, 2º (47-42-60-33) ; U.G.C.: Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59); U.G.C. Gobelins, 13' (43-36-23-44); Miramar, dolby, 14' (43-20-89-52) ; Images, 18-

(45-22-47-94). Une autre femme de Woody Allen. avec Gena Rowli Mie Farrow, Gene Hackmen. Betty Buckley, Martha Piropton, Ite Holes, (1 h 48). Américain (7 h 20).

Parce qu'elle surprend les confidences dramatiques. d'une femme avec son psy-chanalyste, une intellectuelle de cinquante ans à la vie réglée comme du papier à musique va tout remettre en question. Gena Rowlands est pathétique dans ce film de Woody Allen, attentif et désespéré

VO : Reflet Logos I, handi-capie, 5 (43 54-42-34). Une seison blen ot sèche

de Euzhan Pelcy, avec Donald Sutherine Jenet Sezmen, Jurgen Prochnow, Zakes Mokae, Marion Brando. Américais (1 h 46).

Un film conçu comme un témoignage cru, violent et brutal, sur l'apartheid. En dix minutes d'un procès odieux, Marlon Brando fait

VO: Ciné Beanbo capés, doiby, 3ª (42-71-52-36) ; U.G.C. Rotonde, 6º 52-36); U.S.C. Rotonde, 6° (45-74-34-34); U.G.C. Odéca, dolby, 6° (42-25-10-30); U.G.C. Biarritz, dolby, 8° (45-62-20-40); 14 Jeillet Bastille, handicapés, dolby, 11° (43-57-90-81); Escurial, 13° (47-07-28-04); 14 Jeillet Beaugre-alle, dolby, 12° (47-07neile, dolby, (45-75-79-79).

HAW NO

(* 安林代第二

. L. S. S. W.

ा पना है है अहते ।

370LH 🚜

1. 17. 77.

2,2

De District And Park

4 10

in the street

1 1 1 1 1 1 1

4 4

人名英格特

44.00

- THEFT

TO THE REAL PROPERTY.

- 546:2**5**

-

HAKOR SAN

A PARTY OF THE PAR

1 大學 (1)

100

Tree.

III

Part 1

120

VF : U.G.C, M landicapés, 8° (45-74-94-94); U.G.C., Opéra, dolby, 9° (45-74-95-40); Mistral, handicapés, dolby, 14º (45-39-52-43) ; images, handicapés,

REPRISES

Allemagne, mère blafarde de Heima Sanders-Brah arec Eva Mattet,

Ernst Jacobi. Allemand, 1980 (2 b). Comment une jeune femme

allemende del a vécu à côté de l'histoire, prend conscience de l'horreur. En reliant l'Allemagne nazie et l'Allemagne du « miracle économique », Heima Sanders Brahms remonte lo temps, cito son conflit avec la génération du nazisme dans un film douloureux et

VO: Utopie Champolion, 5

Le Chagria et la Pitié de Marcel Ophule

blane (4 h 20). Lire notre article page 29. VO : Seint-André-des-Arts i 6-(43-26-48-18).

En quatrième vitosso

de Robert Aldrich. avec Reigh Meeker, Américain, 1966, aoir at blanc (1 b 45).

Mike Hammer fon de vengeance dans un thriller aussi efficace que le roman de Mickey Spillane. Un modèle du film noir des années cin-

VO : Action Christine, 8 (43-29-11-30); Mac-Mahon, 17º (43-29-79-89).

Le Jour du vin et des reses de Blake Fdwards. Lee Remick Charles Bickford

(2 b). Cola commence comme une comédie conjugale, légère et optimiste. Cela s'achève comme un mélodrame sur l'alcoolisme. Dans un regis-tre inattendu, Blake Edwards cassa l'image de la

gentille éponse américaine

et offrit à Jack Lemmon un rôle tragique inédit. VO : Reflet Logos II, handicapés, 5º (43-54-42-34). Sur les quais de Ella Kazan,

avec Marlon Brando. Karl Maiden. Lee John Cobb. Rod Steiger, Pat Heiming.

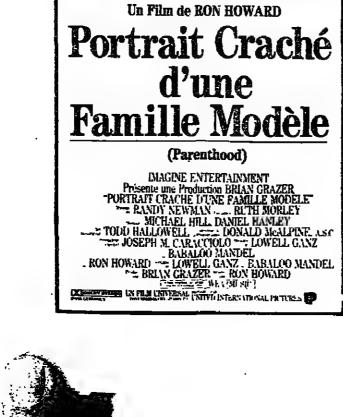
Pour Marion Brando, sau vage et superbe dans une révolte sans issue. Pour Eva Marie Saint, lucide et déserpérée dans une histoire d'amour impossible. VO: Les Trus Lexambourg, 6 46 33 97 77).

La Vérité de Heiri Georges Classot, svec Brightie Bardet, Sami Frey, Charles Vanel,

Paul Mourisse.

Lare notre article page 29. Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouret, 5 (42-54-42-34); Elysées Lincoin, 8-(43-58-36-14); Paramount Opéra, handicapia, 9- (47-42-56-31) ; U.G.C. Gobelins, 13-(43-36-23-44) ; Sept Parents inca, 14 43-20-32-201.

La sélection cinéma a été établie par Colette Godard et Bénédicte Mathic



« LE BOURGEOIS GENTILHOMME » A CHAILLOT

Monsieur Jourdain, alias Savary

Le Bourgeois gentilhomme est le premier classique français mis en scène par Jérôme Savary, au temps du Magic Circus. D'abord, il devait le monter à Chaillot, mais finalement l'a présenté au TEP en France, en Europe et au Brésil. Il l'a remonté en Allemagne et à Lyon. Il le joue enfin à Chaillot, il y est Monsieur Jourdain.

THE REAL PROPERTY. STATE OFFICE OF

THE PARTY OF THE

強性場合 さっぱい Chimaloni, in ...

"我"中国信息了一点

pull on the pull

the state of the state of the

E-AF-ND & SON TO

teres mentanges

WW. WIL

Same Carried

The same

temporal form of the con-

Company of

👟 🖽 🕮

BEERL P IN 6 ha he

-62.2

with process

- n:4

 $a_{\rm conff, SM(R)}$

13 35 CAR

La Chagrie at la Piris

海热、水水流

the Marine Space

2012/2012

· Section

En quatrie

74361

FITTILL

Or From Ages

110" (ADT Helia

1 1 2 12 15 1 1 1 2 12 15 2 1

Acres (mag

CO JOUR CHI

an Constitution

See 101 900

41 4 14T.

2 Table 18

1 150.00

10 M

Fair Page 1881

CE PROPER

Na To make

. 0

Children Service Connects 1975 per anti-

By the per company of the extreme that the

AND PROPERTY OF STREET

White the Language of the Fr

State of the state of the

THE PERSON SERVICE

Market Brown with the

Buther of the second

Man the special of the

100 Mg Bar 10

100 C 4 1 THE

The real Party of the Party of

Service Bernarie

- 12

大学では、 ではな 中のかかい

The second

Market Brown

Property Carles

· Santangar الرادة فيسيحون كالم

TOWNS !

THE SECOND

14E34

THE TYPE (大学年代・一年) 24 + C Sing I **和整本行为**"

And the Printer was

The first of the same

THE PARTY STORY

. . Est

Section 2015

file Mounts

阿克斯斯斯 > 李斯 3 74-

EST une longue histoire que celle de Jérôme Severy et Monsieur Jourdain. Une histoire cahotique. Elle commence au temps du Magic Circus. Pour la première fois, les joyeux baladins qui ne juraient que par les aléas de la spontanéité abordaient un classique. André-Louis Perinetti, alors directeur du Théâtre national de Chaillot, avait réussi à convaincre Jérôme Savary. C'est lui qui avait lancé le mythe Magic Circus en accueillant Zartan le frère mai simé de Tarzan à la Cité internationale, il en avait gardé un certain ascendant sur la troupe et son chef. Mais voilà Chaillot en déficit - cette histoire-là est vicille comme le théâtre - et André-Louis Perinetti interdit de production.

Puisque ses spectacles ramentent les foules, que ce soit à Paris, en France, hors des frontières, Jérôme Savary trouve sans trop de peine des salles prêtes à le recevoir. Dans la Seine-Saint-Denis et au TEP - il vient d'être nommé à la direction du Centre dramstique de Languedoc-Roussillon, mais n'a pas encore pris ses fonctions, - il présente sa version du Bourgeois gentilhomme, avec un prologue super-Magic, où cracheurs de feu, acrobates, fanfares et magiquettes en costume d'époque ou presque accueillent le public.

La comédie-ballet est devenue une comédie musicale dans laquelle Lully ne saurait s'y reconnaître. Les notes pour la plupart sont là, mais le rythme dérive vers des variations jitterbug. Un maître à danser rose et arthritique dirige un ensemble de jeunes gens poudrés et languissants, les grands maigres aux mollets tordus à côté des petits trapus aux cuisses courtes, les uns et les autres s'agitant dans leurs dentelles passa-

Ce n'est pas tout : le maître de musique est blanc et asthmatique, le maître d'armes ficelé dans un fautenil roulant, poussé par une infirmière moustachue de la Grande Guerre, propulse sa jambe de bois et sa redou-table épée avec de grands cris martiaux. Quant au maître de philosophie, volubile et maigrichon, il se perd sans complexe dans sa rhétorique.

Satire d'un monde rapace qui s'apprête à gruger l'ingénu dont le tort est de vouloir grimper à l'échelle sociale, dans le seul but d'accéder à la culture, réservée en ce temps-là aux aristocrates et aux ecclésiastiques. Molière se moquait, Savary s'attendrit, d'autant qu'il jone lui-même Monsieur Jourdain.

Il fant le voir arriver en robe de chambre chamarrée et en charentaises, posant sous le tableau qui le représente tel qu'il voudrait être. Etalant sa truculence un peu grossière, il est touchant de bonne volonté vaniteuse. On a envie de l'aimer, pourtant il est odicux avec sa famille, avec sa femme et sa fille, qu'il traite pire que des membles, parce que, tant qu'elles sont là, il ne peut rien oublier. Et elles le genent, l'empêchent de renier son passé. Il voudrait s'en débarrasser, l'une en lui faisant faire un beau mariage, l'antre en « la donnant à qui voudra ». C'est dans le texte, Molière non plus ne faisait pas de



Les gags se bousculent dans une loufoquerie frénétique, un bonheur du jeu qui est la marque Magic Circus, la raison essentielle de son succès. Et il y a antre chose, qui est la griffe Savary, la raison essentielle de son charisme : une sorte d'humanité teigneuse, d'égoïsme innocent au bord du cynisme. Avec hui, tout paraît naturel. Monsieur Jourdain n'est pas ridicule, il s'est brutalement rendu compte du temps perdu, il a compris que sa fortune pouvait servir sinon à le rattraper du moins à compenser.

Monsieur Jourdain est amoureux d'une femme inaccessible, qui symbolise tout ce qu'il ne possède pas. Une aristocrate, reçue à la Cour. Elle s'appelle Dorimène, elle est sous la coupe d'un jeune noble sans scrupules et semble vivre d'expédients - Molière ne se faisait guère d'illusions sur la moralité de Versailles. De plus, elle est jeune et belle. Le démon de midi taraude Monsieur Jourdain.

pas l'habitude, et il ne le supporte pas. S'étonnant d'être arrivé si haut, si près du but, et de se sentir si mal, il gâche ses chances avec une obstination à la fois exaspérante et pathétique. Comme tous les personnages hautement comiques, il est un nid d'angoisses, qu'il pourrait faire apparaître de temps en temps. Ce n'est vraiment pas le genre de Jérôme Savary. Depuis le rendez-vous du TEP, il a promené le spectacle un peu partout, en particulier au Brésil. Il l'a remonté à Hambourg et à Lyon avec Galabru, peaufinant les gags, le rythme, les éclats de burlesque et de mélanco-lie. A présent, parce que, dit-il, il doit montrer à son public de Chaillot tout ce qu'il sait faire, il fait l'acteur, et reprend le rôle de Monsieur Jourdain - qu'une grève l'avait empêché de tenir la saison dernière, - le personnage de cet homme solitaire et solide, qui lui colle tant à la peau.

★ Théâtre national de Chaillot, du mardi au samedi à 20 à 30. Matinée dimancho, 15 heures. Location: 42-27-81-15.

SPECTACLES NOUVEAUX

Journal intime de Luc Ferrari,

mise en scène de Philippe Adrien, avec Lisette Malidor, Elise Caron

er Denis Chouillet. Voilà un objet théatral curieux qui réunit le met-teur en scène Philippe Adrien et la très belle Lisette Malidor, plus habimée aux ors et aux grands especes du music-hall (lire rubrique . Musiques ., page 33).

Lierre-Théâtre, 22, rue du Chevaleret, 13º. A partir du 20 novembre. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Tél. : 45-86-55-83, Durée : 1 h 30. De 70 F & 100 F.

nise on scane de Dominique Quêhe evec Francise Bergi. Yven Karbout hie de la R Valária Vogt. Juogua Zabor

Stéphene Guignet et Cédric Lomberdo. Où l'on retrouve Francine

Bergé, la pouvelle « pensionnaire » du Théâtre 13, l'une des meilleures adresses de Paris depuis quelques sai-sons, dans l'un des plus beaux rôles et des plus beaux textes du réperioire et leur projet de monter

Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 houres, Tél. : 45-88-16-30. 70 F et 100 F.

Torquato Tasso de Johann W. Goethe, mise en scêne de Brano Bayen, avec Marcel Bozonn Philippe Girard, Catherine Hingel, et Grégoire Œstermenn. Le trio Bayen-Millecamps (décors)-Varda (costumes)

a déjà prouvé son extrême habileté à servir le théâtre de qualité. Il s'attaque à l'une des plus belles œuvres de Goethe en compagnie d'une distribution où l'on retrouve avec joic Catherine Hiégel et Marcel Bozonnet. Plus que prometteur.

Théâtre National de l'Odé 1, place Paul Claudel, 6°. A pertir du 21 novembrs. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél.; 43-25-70-32. Darée : 2 h 15. De 57 F à 180 F.

Les Tu et Toi ou la Parfaite Egalité de Dorvigny,

mise on sciene de Bermand Schol, avec Sylvia Abiero, Ahmara Berdii. Benoît Bourgaral, Myriam Buargeral Maria Fine Vega. Vincent Fixe Vega. Laid Karri Jose Relugarically,

Bernard Sobel, qui a beau-coup travaillé sur les rouages de la Révolution française dans son théâtre de Gennevilliers, s'était décidé à « boycotter » les célébrations du Bicentenaire. Jusqu'à ce que débarquent chez lui deux professeurs d'un collège de la ville avec leurs élèves cette Théêtre 13. 24, rue Daviel, 13°. A partir du 21 novembre. comme on sait que Sobel est comme on sait que Sobel est peut-être le seul directeur de centre dramatique à pouvoir se lancer dans de telles aventures, il a décidé de mettre en scène ces élèves.

Bravo! Théitre de Gennevilliers, 47 avenue des Grésitons, 92036 Gennevilliers. A partir du 17 novembre. Les vendredi et samedi à 20 h 30, le dimanche à 17 heures. Tél. : 47-93-26-30. Durée : 1 h 30. 70 F et 100 F.







FAUSSES MARIVAUX

J-P SARRAZAG

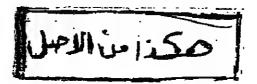
MISE EN SCENE GILDAS BOURDET PE HEYMANN Théâtre de la Salamandre Théâtre de la Manchette

PETITE SALLE LA PASSION CONFIDENCES DU JARDINIER









المحدا من الاجل

SÉLECTION PARIS

Chemin d'une âme d'après « Degrée » de Friedrich Gorens nico en poisee

Abort Outpy

Voici l'occasion de décou-vrir l'occurre d'un auteur russe vivant depuie plusieurs, années à Berlin-Ouest. Che-min d'une âme est tiré d'une de ses nouvelles, Degrés, parue à la fin des années 70 dans la première revue non censurée alors à Moscou Metropole. Friedrich Gorenstein est aujourd'hui publié chez Gallimard (Psaume, le Rachat, Kim ou l'hiver 53) et l'Age d'Homme (Compagnons de route).

Atalante, 10. place Charles-Dullin (impasse à gauche)., 18°. Les lundi, mercredi, joudi, vendredi et samedi à 20 h 30, le dimanche à 17 heures. Tél. : 46-06-11-90. Durée : 2 heures. 60 f et 50 f.

Kiki l'Indion de Joël Jouanneeu mise en scène Delphin Ruche, Romain Duvern

Deuxième volet de la trilo-gie écrite par Joël Jouanneau après le splendide Bourichon découvert cet été à Avignon. Cette fois-ci, la famille Jouanneau s'étar-git. Si l'on retrouve Gabel anx décors, Thévenon aux

lumières et l'épatante Mariel Guittier dans le principal rôle féminin - ils étaient tous trois du premier épisode —, la mise en scène est signée de Michel Ras-kine, qui avait commande la pièce, et le rôle-titre est tenu per Christian Ruché, toes deux transinges de l'ex-troupe de la Salamandre à Lille. Premiers pas sur les Marief Guittier (Judith Guittier, dix-buit ans, magnifique!), et du fils de Christian Ruché, Delphin, ouze ans (en alternance). Une histoire de famille done, comme le veut la pièce de Jouanneau qui s'interroge, lyrique et poéti-que, sur l'atavisme. Un speciacle à ne pas rater tant l est cobérent, intelligent et

Théâtre de Sartrouville, place Jacques-Brol, 78300 Sertrou-ville. Du marcred au assessé à 21 houres. Martinés dimenche à 16 heures. Tél. : 39-14-23-77. Durée : 1 h 40. De 45 F à 95 F. Demière repri

La Mission, suivie de

Au perroquet vert de Heiner Müßer,

rnise en scène de Matthies Lenghol avse A. Belbachir, F. Berthet, C. Brandt, F. Bouc, R. Bouvier, L. Calame, M. Chardet,



C. Cohendy et B. Escalos.

Le coup de cœur et d'éclat des meilleurs metteurs en scène enropéens d'anjourd'hui. Un rendezvous indispensable pour ceux qui aiment le théâtre.

Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, 4º. Du mard es smedi à 20 h 46. Tél. : 42-74-22-77. Durée : 2 heures. De 60 F à 120 F.

RÉGIONS

Bordeaux SYGMA 25

Le festival des avant-gardes de Bordeaux fête, brillamment et courageusement son anniversaire. Habituels entretiens savants sur la situation de la création, expositions, danse contemporaine et bien sûr théâtre avec cette année l'incroyable et superbe Cirque Archaos, le chapiteau en folie d'une jeune bande rebelle de l'Hérault (immanquable!) jusqu'au 18 novembre, boraires variables, chapiteau place Jean-Jaurès; la nouvelle création de Jean-Paul Céalis, plasticien qui s'est entouré d'Henri Ogier pour la musique et de Philippe Lacombe pour les lumières — le 15 novembre à

22 heures et le 16 novembre à 20 h 30, théâtre Hangar 5, quai Louis-XVIII; - et enfin d'un due allemand à découvrir, Michael Aufenfehn et Hartmut Ehrenfeld, pour un spectacle comique hors et dans la tradition de la Commedia dell'Arte - le 17 novembre, à 20 h 30 et le 18, à 22 h 00, théâtre Han-

gar 5. Sygma. Tél.: 56-50-39-85.

Caen Tambours dons la nuit

de Bertolt Brecht, mise en scène de Jeen-Paul Wenzel. evec Paul Allio, Véronique Dehuron, Christian Drillaud et Sviviane Simonet. Pièce de jeunesse du drama-

turge allemand, Tambours Kerbrat » qui s'était partidans la nuit sut écrite juste après la fin de la révolution spartakiste. Tous les défauts des hommes confrontés à l'Histoire, à leur histoire. Comédie de Caen. Théâtre d'Hérouville. Le 21 novembre à 20 h 30 et le 22 novembre à 19 h 30. Tél. : 31-50-35-00.

Châteauroux Monstro Aimó de Javier Tomeo, mise

Berling. Ce speciacle superbement mis en scène par le directeur du centre dramatique national de Montpellier, autour de deux comédieus excellents, se présente en tournée dans toute la France. Découverte d'un nouvel auteur contemporain espagnol qui ce travail « français • a lancé dans son propre pays.

Jean-Maro Bory et Charles

Para de loisirs. Du 22 au 24 novembre à 21 houres. Tél. : 54-34-18-14. 80 F et

La Rochelle

Fércé, la nuit de Michel Deutsch, mise en scène de Georges Lavaudent, avec Merc Betton, Gérard Guillaumat, Sylvie Orcier, Patrick Pineau et Charles

La nouvelle pièce de l'un de nos dramaturges les plus passionnants aujourd'hui créée l'an passé an TNP de Villeurbanne par son codirecteur, le metteur en scène absolument imprévisible et fantasque Georges Lavan-dant (dont on pent worr à Paris en ce moment un très beau Lorenzaccio). Distribution épatante où l'on retrouve la superbe Sylvie Orcier et le grand Guillan-mat. Pièce inquiétante et belle qui s'en va traverser. avec la virtuosité habituelle de Deutsch, les mythologies d'hier jusqu'à celles d'aujourd'hui.

Théâtre de la Mer. Du 23 au 25 novembre à 20 h 30, Tél. : 46-41-37-79. De 80 F à 110 F. Lilie

La Traversée de l'hiver de Yasmina Reza, mise en scine de Patrice Kerbrat, avec Pierre Vaneck.

tournée transeuropéenne de Mir Caravane, le Footsbarn s'installe à Monthicon où il Créé récemment à Orléans pourrait bien prendre racine Toulouse - sans que nous ayons pu après un long moment passé dans l'Hérault. Une troupe encore le découvrir - ce dans l'Hérault. Une troupe d'origine anglaise, unique dans son organisation com-munautaire, plus classique déjà dans la facture de ses déjà dans la facture de ses Duzz, François Perrot, Odile Brisset et Didier Carette. spectacle marque les retrouvailles de la « famille Rezaculièrement illustrée avec la création de Conversations spectacles forains qui furent un temps d'avant garde. Le grand œuvre de Steinbeck dans l'hyperchromatisme et après un enterrement. Une bonne famille donc, cohérente et courageuse, brilla grandiloquence du Footslante même. Théâtre Roger Salengro.

Jusqu'au 19 novembre à 20 h 30, le 19 à 16 heures. Théitre des llets, Les 16 et 17 novembre à 14 h 30, le Dreyfes, en tête d'une distri-

18 novembre à 20 h 30 et le 19 novembre à 16 heures.

Montpellier Le Baladin du mondo occide de John Milliseton Syage. mise on schoo de il Mobet, mot Cloude De

Chef-d'œuvre mai commu d'un grand auteur irlandais, le Haladio est une cenvic forte, poétique, violente, ambigué, bref pusa béni pour le directeur da Centra dramatique national de Montpellier. Deux jeunes acteurs du Conservatoire dans les rôles principaux étonnent par leur assurance et leurs possibilités. Maîté Nahyr est toujours aussi bonne. Ce spectacle encore un peu vert est en passe. avant une tournée qui le conduira au Théâtre de la Ville, d'être un grand

rendez-vous de l'hiver. Thátere des 18 seuts. Salle Grammont. Jusqu'au 19 décembre. Horaires varia-Nes. Tél.: 67-64-14-42. 75 F.

Mulhouse Tambours dans la neit

de Bertolt Brecht, mise et sciene de Jean-Paul Wenzel avec Paul Allio, Véronique Debaron, Christian Driffeud et ne Simonet.

Lire la notule de Caen. finitye Drouot. Le 17 povem-bre à 20 h 30. Tél. : 89-45-63-95. De 40 Fà 75 F.

Saint-Etienne 1er Fostival de la Convention **européenne** du théâtre

Pendam dix jours et dans

Au TNP de villeur-

banne, après Nan-terre, la Mort de Danton, le grand couvre noir d'un de

Tal. : 20-40-10-20, 75 F et

de Moiëre, mise en scène de Marcel Maréchal, avec Marcel Maréchal, Jean-Paul Bordes et Piarre Arditi.

Le grand classique du réper-toire de la Criée repris et repris encore ici après là Un

95 F.

cable.

De 70 F à 120 F.

Montiuçon

de John Steinbeck

par le Footsbarn Travelling

Après leur succès sans pré-cédent dans le cadre de la

La Perie

Marseille

Dom Juan

tours en scèna, Klaus Grüber, avec dans le rôle titre sept villes de la région de Saint-Etienne, les compaguies cosignataires de la Convention européenne du André Marcon, ici su côté de Dominithéâtre - principanx théâque Roymond. tres d'art et de création de treize pays européess différentes des libertés reuts - se rassemblent pour avec le texte de un festival qui multiplie les Büchner mais il ambitions et les proposisigne là un specta-cle intellectuelletions. Grands auteurs. (Büchner, Tolstoi, Genet, ment et plastique-ment partait. Jarry, Sheridan, Grumberg, Copi, Brecht, Goethe, Strauss, Beckett) dans les mains de metteurs en scène et de troupes souvent passionnantes. A ne pas rater : la Dernière Bande, de Beckett, dans la mise en scène de Klaus Michael Grüber (Schauspiel de Francfort), Une visite inopportune, de Copi, traduit en italien par l'excellent Franco Quadri (Teatro Testoni), Ubu Roi; de Jarry, (Théâtre Jozsef Katona de Budapest) et bien sûr la création franconéerlandaise de Daniel Benoin, directeur de la Comédie de Saint-Etienne,

Woyzeck, de Büchner. Renseignement et réserve-tions : Théâtre Jean Dèsné, avenue Ensie-Loubet, 42000 Saint-Etienne. Tél. : 77-32-79-26. Minital : 3815 Euro-théâtre. De 45 F à 70 F.

Strasbourg Eclats

hounête homme, le direc-teur de la Criée, au service d'un grand homme, Impecscène de l'auteur, avec Hélè Alexandridis, Michel Bosspoll, La Crise. Du 14 au 18 novembre (reprise du 28 novembre au 31 décembre). Horaires variables. Tél.: 91-54-06-33. Marie Carré et Nathalie Tournée de l'un des specta-

cles du dernier festival d'Avignon qui a recu alors un accueil mitigé. Mais si Pon ne connaît pas ce nouvel anteur et metteur en scène, Eclats est un rendez-vous que les amoureux du théâtre retiendrons avec curiosité: Théâtre national de Stras-bourg. Du 21 au 25 novembre. Horaires variebles. Tél. : 88-35-44-52. De 40 F à 100 F-

Ruy Blas

Le directeur du Centre dramatique national de Toulouse s'empare de la pièce la plus vive de notre Hugo national avec un acteur de grande classe, Jean-Clande

bution allechante. A décou-3 décembre. Horaires variables. Tél. : 61-25-68-87, De 70 F à 110 F. Théâtre Scrano. Jusqu'au

Villeurbanne La Mort de Dantes de Goorg Bückmer, miss en solme de Rieux Michael Grib ber, avec Aedré Morron. André Wilms et Myrism e (大学など) 湯香香

--

一年 七十二日

- 28

1 119012

-

· 1005 18

The state of the s

The state of

一个 内容 秦星

-

THE COURSE STREET

TODE SAPING

Voir notre photo légendée. TiP. Japan 19 marks Hornires variables, Tál. : 78-09-30-30, De 30 F4 150 F.

DANSE

Marcradi 15 Santiago Sempera

Danseur et chorégraphe d'origine espagnole, San-tiago Sempere est obsédé par les Ménines, le célèbre tableau de Velasquez. C'est la troisième fois qu'il remet son ouvrage sur le métier. Ces Ménines III devraient être « l'aboutissement d'une longue étude amoureuse ».

Thistiers de la Destille (de 18 au 18, 21 heures : ia. 19, 17 heures). Tél. : 43-57-42-14. De 70 F à 90 F.

Lanonima impérial Castor et Pol-Lux.

Dans le cadre du MARS international, le Théâtre contemporain de la danse propose Castor et Pol-Lux, de la Compagnie Lanonima Imperial (Barcelone) ; l'Eléphant et les faons, de Daniel Larrien et Symphonie solitude, de Kylian Cremona; TCD Event, par la Merce Cunningham Dance

20 h 30, 80 f.

Joudi 16 Mark Degarmo and Dancers

Marc Degarmo, vient lui aussi pour la première fois en France. Il vient de New-York et passe pour un fantasque.

Café de la Danne, 22 h 30 (+ les 17 et 18). Tél. : 43-57-05-35. De 80 F à 100 F.

Serge de Diaghilev Petroúchke, Le Spectre de la rose, L'Après-midi d'un faune, Les Noces.

L'ocal et l'orcille à la fête avec les plus beaux moments des Ballets Rasses ressuscités : Petrouchka (Stravinsky, Fokine, Benois), le Spectre de la rose (Weber, Fokine, Benois), l'Après-midi d'au faune (Debussy, Nijinsky, Baskt) et les Noces (Stravinsky, Bronislava Nijinska, Gontcharova),

Opéra de Paris, Palais Garnier, 19 h 30. Tél. : 47-42-53-71. De 20 F à 300 F. Vendredi 17

Compagnie Dominique Bagovet Parcours.

Parcours, de Dominique Bagouet un survol du répertoire du plus charmeur de nos chorégraphes, dansé par sa compagnic.

Aulney som-Bots, Espace Jacques Prévert, 21 houres, Tél. : 48-68-00-22. De 100 F à 120 F.

Samedi 18 Chicago Repertory Dance Ensemble Wired,

Sarcophagus, Sudden Summer,

What are you going to do with Mary Le Chicago Repertoy Dance débarque pour la première fois en France, précédé d'une réputation d'athlé-tisme et d'humour.

Café de la Danse, 20 houres. Tél. : 43-57-05-35. De 80 F à 100 F.

La sélection thélitre 2 été établie par : Olivier Schmitt.



TANGO ARGENTINO

THEATRE MOGADOR

EXPOSITIONS

ALECHINSKY MAISON DE BALZAC

ZANINE

RENSEIGNEMENTS: 42 96 96 94

LOCATION DANS LES THEATRES - FNAC - PAR CORRESPONDANCE AU FESTIVAL D'AUTOMNE 156, RUE DE PLYCEL 75001 PARIS

MOUSEE DES ARTS DECORATIFS - A PARTIR DU 22 NOVEMBRE

« JOURNAL INTIME » DE LUC FERRARI AU THÉATRE DU LIERRE

Confidences buissonnières

A soixante ans, Luc Ferrari n'a toujours pas regagné le cercle des compositeurs rangés, sans doute parce qu'il n'a jamais renoncé à écrire – sur la page blanche, pas seulement sur le papier rayé -, ni à regarder son siècle et à le raconter. Journal intime est un titre de poète pour un spectacle de cabaret.

1

FO WOM CO DOS

A 25 25 75

M. STOTOE 1

Santago Serge

A ST TOTAL PROPERTY.

THUT IS IN TORSES.

F. 13 1 1 6

100

100

1 F 25

2000

17 49 2

FOR SERVICE SOFT

Mark Degree

A - 100 - 110

5 5. 5.0.

14 11 12 12 14 181 1 14 52 14 12 1

Serge de Despis

in Sept. (See SI

*₹.**±

15144

1.00

The second section of the section of the

A SEPTEMBER

Compagnie

14 - 2025

 $\pi_{(\underline{k})} = p_{(\underline{k})}(\underline{\sigma})$

21.3 PM # 181

Contract to the second

- market 18

Chicago Been

1-18-32

A STATE OF THE STA

4 7" da"

IN THE REAL PROPERTY.

异节 5篇

Jaudi 14

the companies of the same property of

× 18 00 00 00 00

W HARRY . I'V.

The same and the

Military with

S. Brige .

Marija in La

THE

Etr Las

ST THEFT

V My and the

Maria ...

The state of the same

194. July . . .

P

To the second

1954 Por - 1

yes comment or

Market of the

• the state of the state o

※ (절) 4228 (3) (**)

Harmon Control

State State of the State of the

Programme to seem to

CARLE A. S. C.

Marine Barrer

و ويوشي پيغ

Bert a pr. Ex mi .

2 of 3-

Breeze Breeze Breeze Breeze

Ball de Milliande de la

Eriginal Series on a 2 mg

TONG THE STATE OF Andrew Arm . The

4 and the same p 5/ --Section ... ALL ALL I E John 17 . 274.00 Brown Control

Water than you

1550 Cal St. 7 .

DATE: SEC.

· 1年初 (1)

Links of the Artist

with the same

EST un compositeur qui respire », dit de lui un autre compositeur, un flable, un pas méchant. Non que Luc Ferrari ait au fond déplacé beaucoup d'air depuis son entrée au Groupe de recherches musicales, voici - déjà! plus de quarante ans. Mais parce que son souffle, il l'a toujours trouvé, de son propre aveu, « à côté » de ce qu'il était censé faire, écrivant des sonates qui n'en étaient pas, des œuvres de musique concrète ressemblant de très près à des reportages sur l'actualité, des plages » planantes » caractérisées par leur tension intérieure et (marque de ce compositeur) par une extrême vigueur des timbres, écrivant encore des suites de petites pièces pour piano, nostalgiques et délicieuses, discrètement farcies d'électroacoustique, mais magnifiquement écrites pour l'instrument, pièces que tous les pianistes en activité devraient avoir envie de jouer (et cela, de nos jours, c'est une véritable rareté!). Flirt poussé côté jazz, goût pour les parodies de musiques de films muets, et pour la dérision en général.

Mais l'on découvre, au détour d'un de ses disques. après un petit drame musical d'une efficacité instantanée (A la recherche du rythme perdu), et treize minutes de jeux de rôles concrets (Jai été coupé), une véritable et formidable rhapsodie en trois parties pour grand orchestre symphonique, la très varésienne Histoire du plaisir et de la désolation. Musique tonnante, qui respire, et comment !

PARLER DE SOI: SUJET ESSENTIEL?

On retrouve Luc Ferrari au Théâtre du Lierre pour un Journal intime penchant phutôt vers le cabaret, « drame musical en un acte » pour une récitante (Lisette Malidor), un planiste (Denis Chouillet) et une chanteuse (Elise Caron); reprise d'un spectacle que Philippe Adrien avait déjà mis en scène cet été pour Nice et son festival des Manca : version musicalisée d'un « vrai journal », mélant, selon les conventions du genre, et comme le confirme l'auteur, « les choses triviales et les choses sérieuses ». Le tout sur le thème habituel : passion des à-côtés :

« Journal est un titre passe-partout, un truc de romancier. Des journaux, j'en lis tout le temps, celui de Wedekind récemment. Journal signifie simplement qu'on fait autre chose dans la vie - par exemple, des romans - et que ce qu'on publie là est en plus, à côté, de surcroit. Mon Journal à moi est un vrai journal, une tranche de mes préoccupations personnelles, entre 1980 et 1982.

- Il vous est arrivé à cette époque quelque chose de particulier ?

- Non, justement. Dans cette période, j'ai beancomp écrit pour moi, rien d'autre. Et en même temps, l'écrivais de petites pièces pour piano. Un jour où je m'ennuyais, j'ai comparê le journal et les pièces, date par date. J'ai tronvé que leur rapprochement constituait un truc bizarre, un truc scénique, un truc de théâtre, une espèce d'histoire qui, grâce à la dynamique de la musique, se racontait là.

- Intime ?

- Fatalement. Mais il y a aussi une citation de la Barcarolle de Chopin. Je jonais beaucoup cette barcarolle, alors j'aime jouer cette musique pour voir comment c'est fait : c'est plein de fausses notes pour l'époque, de choses inimaginables. Ma façon de jouer du piano est un peu analytique.

» l'ai toujours essayé de faire des choses étrangères à la vie d'un compositeur, qui sortent de la composition pure et dure. Quand J'ai assisté à la naissance du Service de la Recherche, j'ai pa m'intéresser à ce crée, j'essaie de faire les deux à la fois, et la victime

qu'était une émission de radio, j'ai réalisé des films toute trouvée de ma dérision, c'est moi. Je suis fragile, je le sais, et c'est dans cette fragilité que j'essaie de musicaux, les Grandes Répétitions, des films, en Alle-

magne, sur des sujets que j'ignorais, comme la paysannerie française, puis des reportages sociaux, par exemple en Algérie sur l'indépendance. Personne ne savait que j'étais musicien. Pour tout le monde, là-bas, j'étais « le journaliste français ». On a beau présenter le Journal intime comme une pièce de théâtre, la plupart des gens la receivent comme une pièce de musique. Dire que c'est du théâtre signifie, au moins, que ça se situe à côté du musical.

- Je ne me dissimule pas, contrairement à d'autres, que c'est par moi que tout passe. Le fait de parler de moi-même comme d'un sujet essentiel ne procède pas du tout d'un regard narcissique. Pas du

La asychanalyse vous concerne?

- C'est la plus grande invention du vingtième siècle avec la robotique. Et avec l'émancipation des femmes, évidemment. Inoui, ce que cette émancipation a pu provoquer. Je sais que, lorsqu'on est un homme, c'est un sujet avec lequel il faut être prudent. Mais tant pis, il fant bien y aller. Dans le Journal intime, il n'y a que de ça. La récitante et la chanteuse sont plus que mes porte-parole. Le Journal, c'est la parole d'un homme qui cherche à explorer sa propre parole de femme. D'ailleurs, dans ma musique, j'ai tonjours l'impression de m'adresser davantage à des femmes qu'à des hommes.

- Deux ausées de journal intime et seulement une beure et demie de spectacle ?

- Je ne suis pas un écrivain expansif. En musique aussi, j'ai appris à faire court. Je suis quelqu'un de très sérieux, Jaime beaucoup me moquer : quand je

tronver un sentiment fort. Beethoven, que l'on décrit toujours comme un bœuf, avec de la fumée lui sortant des nascaux, était d'une fragilité extraordinaire. Fadore Beethoven. »

ANIME

PAR

NAGUI

Propos recueillis pa ANNE REY

* Du 20 au 25, Théâtre du Licrre, 20 h 30, Tél. : 45-86-55-83. Reprise le 8 décembre à la Maison de la culture de

SÉLECTION PARIS

Morcred 15 novembre Bach

Le Clavier bise tempéré Davitt Moroney (clavecia).

Davantage conçus pour être jonés que pour être écoutés (surtout en concert), les prédudes et fugues du Clavier bien tempéré, de Jean-Sébastien Bach sont tout de même au coeur du réperdes pianistes, même si à l'évidence cette œuvre ne convient qu'imparfaitement au piano). Rien de plus naturel, donc, que Davitt Moroney en livre au public sa lecture. Si l'on se fie à son enregistrement, il en est l'un des interprètes les plus imaginatifs et inspirés,

Maison de Radio France, 20 h 30. Tél. : 42-30-15-18,

Charpentier Médée, opérai en un prologue et cinq actes Brigitte Ballamy, Agnés Mellon, Claire Brus (soptenos), Bernard Deletré (basse),

Las Arts floris Moins connu que la Médée, de Chernbini (ressuscitée et immortalisée par Maria Callas), l'opéra en un prologue et cinq actes de Charpentier aura attendu près de trois siècles (deux cent quatre-vingt once ans, exactement) pour être repris à la scène (par Michel Corboz, à Lyon, en 1984). La musique de Charpentier y témoigne de sa densité habituelle, de cette hardiesse chromatique et harmonique qui en fait tout le prix. Pour fêter le dixième anniversaire de son ensemble, William Christic ne pouvait faire un choix plus juste. Les Arts florissants tirent leur nom d'une

Châtelet. Théâtre musical de Peris, 20 houres. Tel.: 40-28-28-40. De 50 F à 335 F.

Mahler Les Chents d'un compagnon Schoonborg Musique de ficêl

Johann Strauss Le Trésor du baron tzigat Aimer, boire et chanter

Wabers Quintette pour pieno et

Jean-Luc Chaigs Michael Moracoda (Mira) Paul Mayer (clarinette),

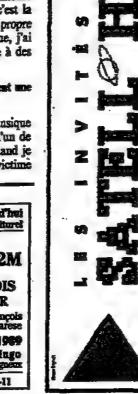
Michel Béroff (direction

Une programmation aussi attractive que celle de l'Auditorium du Louvre aurait été impensable à Paris, il y a seulement cinq ans. Comment ne pas s'incliner devant' un choix d'œuvres aussi varié que subtil, devant de tels interprètes? Les valses de Strauss arrangées par Schenberg sont d'un chie fon, ont une couleur instru-mentale inimitable et témoignent d'une époque où les compositeurs les plus radicaux ne considéraient pas la idée de leur avoir associé de façon aussi perverse des œuvres rares et sérieuses. (Concert redonné le lendemain, même lieu, même

Auditorium du Louvre. 20 h 30 (+ le 16), Tél. : 40-10-62-25 De 70 FA TIOF.

Mozart Eygene Perry (baryton), Herbert Perry, igno Labelle, ocuvre homonyme de Char-Al-Lan Zhu (sopran







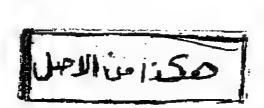


du Grand Studio de RTL Jevdi **16 novembre 1989** 20 heures



sur RTL





cionel de Varson

leannine Altmeyer ayant

dictaré forfait, sera rempla-

cée, dans le rôle de Léonore,

Course an grand corner, par Sabine Hass. Un choix

approuvé par Lorin Maazel

chei en la fosse, à la tête de

l'Orchestre national. Mais

tions et dit très haut son

mécuntentement que le Châ-telet n'ait pas annulé la pro-duction. Bref : les diableries

du grand opéra dans toutes

leurs horreurs. Reste la

seperte partition beethoré-

répétitions sesurées, avant la

repture, par le grand Streh-ler (line l'article de Jacques Lonchampt dans Le Monde

Châtelet. Théâtre musical de Paris, 20 houres (+ le 21).

T&L: 40-28-28-40. De 60 F &

Nocturnes pour plans op. 27

Rachmaninov

du 14 novembre).

Chopin

me et un mois entier de

Gorgio Struhia: (miss en solns).

مكذا من الاصل

Jeudi 16 Spokr

Rayel para harpa, essa à cordes,

TAL : 45-31-17-45. Las

Face, Agreement, 240 F.

filite et clari Britten

Mozari Quintatte pour cierie et corden KV 581

chambre (Ravel, Mozart).

Vendredi 17

Boothovon

Uwe Peper (ténors),

Sabine Hass (sopran

Kurt fivel (bezoes).

JOHN JAMESON

RELAIS BELLMAN

37, rue François l=, 8

LE RELAIS D'ECUISHEIM 6, place de la République, 11º

RIVE GAUCHE

LA FERME DU PÉRIGORD 43-31-69-20

(F. dim.)

1, rue des Fossés-Saint-Marcel (5°) Parking assuré

LE PRESBOURG

10, rue des Capucines, 2º 40-15-00-30/40-15-08-08

Signified Jeru

Cornellus Haup

Fidelio

Mach Ensemble de Londres Lionel Friend (direction). op. 39 nº 1, 2, 4, 9 Formation à géométrie Schubert variable, comme l'était autrefois le célèbre Melos Ensemble de Londres, le Nach Ensemble s'est acquis

Fantaisle pour pieno à quetre maiss op. 103 do pour piese do une solide réputation ces dernières années en enregistrant Maria Joso Pires, quelques disques aux pro-grammes variés. Le pro-Maria Joao Pirès est la gramme choixi par ces musivedette (un terme qui ne lui convient guère, mais c'est ainsi) d'une série de trois ciens curieux, brillants, bien dans la tradition britanni-

concerts organisés par le que, est particulièrement attractif en ce qu'il associe Théâtre de la Ville. Le premicr soir, elle jone avec Hüseyin Sermet, un jeune des oeuvres rarement données (Britten, Spohr) à deux « tubes » de la musique de pianiste turc en qui elle croit Auditorium des Helles, Yari Bashmet et Michel Por-19 heures, Tél. : 40-28-28-40. tal auxquels la soprano Dona Brown se joindra le troisième soir, pour interpréter des ocuvres de Brahms, Schumann, Brahms, Schubert et Poulenc. Pirès est une pis-niste aventureuse qui suit son chemin sans s'occuper de sa carrière. Il hii arrive de mal jouer, comme cela arri-

aucune importance, un artiste qui défaille reste un

Thillitre de la VIIIa, 18 h 20. TAL: 42-74-22-77.60 F.

Brockner Mosse en mi mineu

Collegium Vocale de Gand, Ensemble Musique oblique La Chapelle royale, Philippe Herrawagi

La versatilité de Philippe Heneweghe est ressurante. Voici un musicien capable de diriger avec un égal bon-heur les motets de Schitz, la Passion selon saint Matthien, de Bach comme les psaumes de Mendeissohn et ceux de Breckner, qu'il a justement choisis pour ce concert. Hier peu commes et fort décriées bors d'Allomague, les symphonies du compositeur autrichien ont est pour beaucoup) une notoriété après laquelle sa musique religiense court tou-jours mexpliquablement.

Eglise Saint-Nicolasdes-Champs, 20 h 30, Tél. : 42-33-43-00. Location Frac. Agences. De 75 Fà 120 F.

Samedi 18 Stravinsky Dumbertos Oeks Concerto

lbert

Gouned

Petite Symphonie pour Instruments à vent Rospighi Trittico Botticali

Hindemith Kemmurmusik pour petit orchestre nº 1 op. 24 de Radio-France.

Marek Janowski (direction) Dans sa petite formation l'Orchestre philharmonique joue un ensemble d'œuvres rarement données de nos jours en concert à Paris. Des CUVICS SEVOUTOUSES (GOUnod, Ibert, Respighi), sévères (Hindemith), virvait à Clara Haskil ou à tuoses et décalées (Stra-Edwin Fischer. Cela n'a vinsky) que Janowski, aidés

As 1" ét., le premier restaut. irlandais de Paris, déj., diners, spécial. de saumon femé et poissons d'Irlande, mesa dégust. à 95 F net. Az rez-de-ch., KITTY O'SHEAS : « Le viai pub irlandeis », ambiance is les soirs av. musicieus. Le plus gr. choix de whisteys du moode. Jusq. 2 h du mat.

T.L.J. jusqu'à I h du matin. Huitres et fraits de mer toute l'année.

Accueil NON-STOP jusqu'à 1 h du matin. Une table gastro., avec vue sur l'Arc de Triomphe, que tout Parisien se doit de découvrir. Plats du terroir, fruits de mer. Poissons fins. Langoustes et homards du vivier. Terr. Déj. d'aff. Menu à 98 F + carte.

Cuisine traditionnelle française personnalisée, mens bourgeois 195 F. Salon particulier de 8 à 45 personnes. Tous les jours saul samedi midi et dimanche.

Près du Jardin des Plantes. Spécialités du Périgord. Cadre rustique. Déjenners d'affaires, dîners, salon, menns 130 F et 190 F + carte (minitel 11).

Poissons da marché. Choncro

47-23-54-42 Jusqu'à 22 h 30. Cubre ambirement rénové. Salle climatinée. Crisine française traditionnelle. F. sam. dim. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux courgettes, FILET A L'ESTRAGON. Gâzeas de jour.

Ambiance musicale a Grebestre - P.M.R.: prix moyes du repas - J., H.: ouvert jusqu'à... keures

DINERS

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75 Spécialité de confit de canard et de canard et de canard de canard. Service jusqu'à 22 h 30. OUVERT TOUS LES JOURS, y compris le dimenche.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

HUITRES TOUTE L'ANNÉE POISSONS DU MARCHÉ

JARDIN d'HIVER au pied de l'Opéra-Bastille T.Lj. de 11 h 30 à 2 heures du matin 6, piace de la Bastille, 43-42-90-32.

DES RESTAURANTS OUVERTS

24 h sur 24

CONGRÈS MAILLOT

Porte Maillot: 80, av. de la Grande-Armée HUTRES, COQUILLAGES toute l'année POISSONS, VIANDES à l'oz grillées 45-74-17-24 - Ouvert t.l.j.

ats traditionnels - Vins à découvrir Décor : « Brasserie de Luxe »

par les meilleurs musiciens de la formation dont il est le patron (et les meilleurs sont formidablement virtuoses : les cuivres !), devrait diriger avec son melange inimitable de sérieux et de décontraction.

Maison de Radio France, 20 h 30. Tdl.: 42-30-15-16.

Chopin 24 Etudes pour piene Liszt Etudes tran pour piano Michael Ponti (plano).

17-Sonete pour pleno op. 31 m2 Prokoflev Recordman du disque (il a euregistré pour Vox toutes, 7° Sonate pour piano op. 83

Schubert D 960 Georges Pludermacher

Admiré par nombre de ses

Selle Gavens, 20 h 30. Tél. : 49-63-05-07. De 90 F à 160 F.

Beethoven

confrères qui le tiennent pour le « plus grand pizniste. français » de sa génération (si tant est que cela venille dire quelque chose !), Georges Pludermacher agrandit de mois en mois le cercle de ses admirateurs depuis qu'il a publié coup sur coup deux enregistrements immaculés des Etudes de Debussy et des Variations Diabelli de Beethoven (Lyrinx). Ce pianiste a ca effet pour lui d'être à l'aise dans tous les répertoires, de jouer avec une aisance stupéfiante les textes les plus Bach à la Sonate de Barra-

qué), sans les présenter sous un jour trop austère. Châtelet. Théâtre musical de Paris, 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 50 F à 195 F.

Bartok Suite pour piano op. 14 Bartok Scriabine

7º Sonate pour plane Szymanowski Masques op. 34 Schoenberg

6 Potitos Pláces Pour piene eq. 19 Butoni 3 Elégies pour piano Debussy 8 Etades pour pieno

Hakon Austhō (pieno). Hakon Austho s'était fait connaître, il y a bientôt quinze ans, en publiant un enregistrement scintillant des Mirairs de Ravel.; Ce soir, il a bâti son programme autour d'œuvres plutôt

Elève de Lefébure pour le piano, Michaël Levinas est également compo-citeur. Cela et de Perlemuter, virtuoses que bizarres de la s'entend à sa façon littérature pianistique da dix-neuvième siècle), « constructiviste » ment entendre en récital. Son programme témoigne de la transcendance de sa technique. Qu'en est-il du musi-cien ?

thoven, quasiment mioux que personne aujoard'hei (une intégrale des sonates en cours chez Adòs). L'œuvre signée par lui, qu'il crée à Orléans le 17, Salle de l'institut, est pour plane, bien sûr, mais aussi pour dispositif

mécommes et rarement asso-ciées. Elles témoignent des bouleversements qu'a connus l'écriture pianistique dans les premières années du siècle, du choc provoqué quelques années plus tôt par l'émergence d'écoles natio-nales bientôt confrontées à une abstraction qui deviendra la règle quarante années plus tard et qu'un Schoenberg et un Busoni ont inspi-

Auditorium de Louvre, 20 h 30. Tél. : 40-20-52-29. De 60 F à 80 F. Dimancho 19

Schumann Quetuor à cordes nº 1 op. 41

Contror à cordes nº 4 Quattror Emerson.

En pen d'années, les Emerson se sont taillé nne solide réputation dans le monde du quatnor à cordes. Une réputation qui s'est confirmée avec éclat lorsqu'ils ont eure-gistré leur intégrale des six matnors à cordes de Bela Bartok. Les Emerson jouent avec une virtuosité jamais ostentatoire (ce que l'on peut pariois reprocher an Quatuor Alban Berg), une justesse d'intonation sécurisante, une concentration qui donnent à leurs interprétations beaucoup de caractère. Théâtre Recend-Berrault,

11 heures. Tél. : 42-55-80-70.

RÉGIONS

Bordwarz Beethoven Concerts your pie

Bartok

C'est le plus beau concerto de Beethoven. Et c'est le plus rare des pianistes vivant poisque Arturo Benedetti Michelangeli annale syste matiquement. Les chefs qui no dozvent pas hi assurer un remplaçant se comptent sur les doigts d'une main. Alain

Lombard est de ceux-là ! Le 16. Grand Thiètre, 20 is 30. Tál. : 56-52-75-21. De 32 F à

Metz Boulez Le Soleil des seux

Phyllis Bryn-Julson (so Elizabeth Laurence Please Bender Literatural Lire notre article page 26.

Le 16. Arsenal, 20 h 30. Tel.: 87-76-29-50. De 40 F±90 F.

Richard Straves Ann Italian Quetre derniers Lieder pour soprano et arche

Jiri Kout (direction) Une très célèbre Reine de la mit d'origine tchèque, passée à un répertoire plus lourd, dans quatre lieder avec orchestre qui, pour bien des stars, ont constitué

Pultime test. Le 18, 20 houres ; le 19, 16 houres. Acropolis. Tél.: 23-85-67-31. De 49 F à 80 F. Samedi 18 au Pelais des

Sports, 20 h 45. Oriéans: Beethoven Sonete pour plano er 8 op. 13 « Pathétique »

Sonete pour pieno ir 32 Scriabine

Etudos pour pinas op, 8 Levinas Œuire pour pland

Michail Levines (pinno). Voir notre photo légendée. Le 17. Salle de l'Institut, 20 h 30. Tél. : 38-53-06-95.

Tourcoing. Kroutzer Paul et Virginie Philippe Pistole, Philippe Tigeot (sinors), Sophie Marin-Degor, Fusako Kondo, Sophie de Ségur (soprano Philippe Centor (beryton), Yves Gourvii (mies en scène La Grande Ecurie

et in Chambre du roy. Jean-Claude Malgoire/ Mirella Glacdelli (direction) Dédicataire d'une célèbre sonate de Beethoven pour piano et violon, Rodoiphe Kreutzer fut non seulement violoniste mais aussi compositeur (autodidacte), autour

de cette adaptation lyrique du roman de Bernardia de Saint-Pierre, déjà donnée chez et par Malgoire (le Monde du 17 décembre 1988). Qualités d'orchestration, relatives faiblesses mélodiques. Mais, indéniablement, une curionité.

La 17, 20 h 30 ; la 19, 15 h 30. Thiêtre municipal. Tél. : 20-26-66-03. De 90 F à 150 F. Le 26 novembre à Arras, le 28 novembre à Ceen; les 1º et 2 décembre au Heure et le 5 décembre à Boulogne-surJAZZ

de juzz Claude Barthelemy

Fin de la période de rodage. L'Orchestre National de Jazz rentre en scène à l'Olympia, Avec ses invités, Paolo Fresu, Luther Allison et Phil Manzanera, Claude Barthélémy étend son champ d'action et son public. Use grande aventure

La 15. Olympia, 20 à 30, TA. : 47-42-25-48, De 110 F à

Art Blakey and the Jazz Messengers

Art Blakey a scinate-dix aux et bientôt quarante de Jazz Messengers. C'est his qui avait nettement l'air d'être le plus jeune et le plus dynamique du groupe. Pour cette tournée anniversaire, il effectus un retour aux sources avec quelques uns des plus célèbres messagers historiques du jazz: Benny Gelson et Jackie McLean.

Le 18. New Morning, 45-23-51-41.

Annecy Recoudé et Axxola

Guitares, violencelle, comrebasse, accordéon : avec String pins, Christian Escoude donne dans la grande tradition du jazz gitan. Comme il le fait avec une technique et une sensibilité modernes, tout some de façon inattendue. Un des meilleurs groupes du

Centre d'action culturalle, Bonites, 74000. Le 17 payes-bre, è 20 h 30. 76L : 50-46-26-85.75Fet30F.

ROCK

Soul Sister Kingsnakes

Les Kingsnakes jouent du rock n'roll avec l'énergie et la passion de ceux qui sont nés trop loin d'Anstin. Ces Français aspirent à devenir les Thunderbirds hexagonaux, ct, si une parcille bête existait, ils y arriveraient sans doute. Ensuite, Soul Sister, leurs compagnons de label sur Wanted, démontrera que l'idée d'un Wham! belge n'est pas anssi absurde qu'il y paraît, juste an peut mièvre mais bien dansante onand même.

Le 18. La Cigele, 20 houres Tél.: 42-23-38-00,

Randy Travis

Randy Travis est un brillant représentant de la jeune cenération country. Les Indigo Girls naviguent entre le folk à l'ancienne, façon Greenwich Village, le rock moderne, façon REM (l'inévitable Stipe fait une apparition sur leur disque), ce sont des représentantes typiques de la musique universitaire américaine. Entre Nashvilk et Boston, le bar et le campus, une petite ballade

Le 12 Eyese M 19 hourse, 119 F.

CHANSON

L'Affaire Louis Trio Rigolos et synthétiques, malins et nalis, le trio habite dans un monde merveilleur.

Le 20, Olympie, 20 h 30, 78L : 47-42-25-49, 130 F.

1 7151417741

version digitalisée de celui

Lasilection Musiques > a été établie par : Anne Rey et Abis « Jazz »: Francis Marmando « Rock » : Thomas Sotinel

Contract to the Asset and the The Market of the Park

American Contract

12. ·

.

- - -

2.2

 434 ± 14

- 1 - 17.44 - Amb · "即 连"的 10年 海 appen of the state CALLET WAR

·· + sterfensenger さい 発 雑

The state of the s

** \$11-49 B.

O TENDAR Den 22 th

TEUX ORDER Towns out the





12.22

A THE PROPERTY OF

tid dire

Randy Trem

ಸ್ವೀನ್ ಕೇಡಿಕೆಕ್

4 (4) 21.24

3000 102 45

gr 1985

5 Mg . 25

11. 化原基剂

مندے ہے۔

A STANFO

ಕ್ಷಕ್ರಿಕ್ ಜಾಗಿಕೆ Total Control 15 W/W 125

L A HODE

CHARLES OF Comment of それ 神神 Care Sizing 18 heres at 2 has 46 23-61-41

1 27 1 21 (2 FOR CENT AND THE PERSON - 1000 The sun gap. 71.7 Commo Estado (n. Borber 1622 274 24 4 22 4 2 3

The The Said E WAR BOLDE

N 147 1 3 1 2 April 172 Page 医乳皮 化二氯苯 75 27 Avenue g the dispersi 'a C524

体数 海 游戏作品

Briefly State Annie man market market

See the Will be SPECIAL PROPERTY. THE PERSON NAMED IN Printer Application ... Contract for the ... Mary Mary Street, Street, or 羅 新 神 持五年

Jan. 1 - 184. 28 37 344 3. 27 42 344 3. The State of the last

UN INÉDIT DE KUPKA

Pour une géométrie des pensées

Le Musée d'art moderne de la ville de Paris propose, à partir du 22 novembre. une grande exposition Kupka. Organisée en collaboration avec la Galerie nationale de Prague, elle retrace tout l'itinéraire du peintre, pionnier de l'art non figuratif.

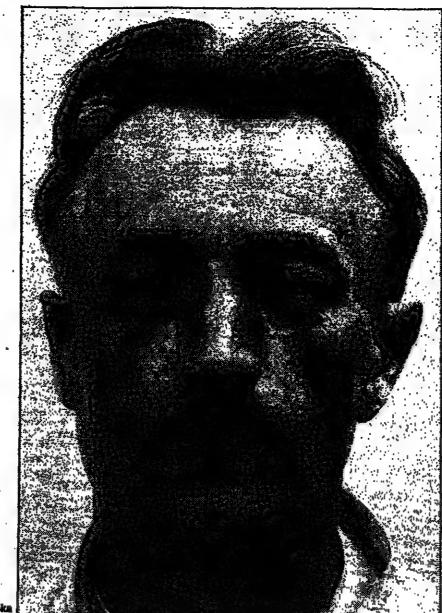
RANTISEK KUPKA figure dans toutes les d'inventeurs de la peinture abstraite. Son œuvre est pourtant loin d'être comme du public et son abstraction loin d'être clairement située.

D'où vient cette peinture, que l'on dit volontiers décorative, et qui sera prochainement présentée dans tous ses développements au Musée d'art moderne de la ville de Paris ? Longtemps on l'a percue à travers le seni contexte parisien, dans la foulée des recherches menées par les amis de Jacques Villon, dont Knpka était le voisin à Puteaux, Aujourd'hui, on tend à la raccrocher aux racines slaves du peintre et à ses années de formation à Prague et à Vienne. Cela à la lumière de ses écrits, notamment de son essai théorique la Création dans les arts plastiques (1), contemporain de ses premières peintures abstraites, de ses premiers tableaux de rythmes verticaux.

Kupka n'y prétend pas établir une esthétique, mais seulement « poser le problème des moyens à travers lesquels les idéaux de l'humanité trouvent à s'exprimer». Problème qu'il pose aussi dans de nombreux manuscrits inédits, écrits en marge de cet essai, dont celui que nous publicas (1913) avec l'aimable autorisation de Karl Flinker (2)

(1) Co livre, écrit en français entre 1910 et 1913, mais publié seulement en tchèque, à Prague, en 1923, vient de faire l'objet, enfin, d'une édition à Paris : collection » Dia-gonales » au Cercle d'Art, préface de Philippe Dagna.

(2) Karl Flinker a été chargé par Engénie Kupka, la veuve du peintre, de conserver les nombrent manuscrits que son mari avait accumulés dans lour appartement de Puteaux.



NOUVELLES EXPOSITIONS

Le calendrier des expositions paraît désormais dans le Monde du jeudi (daté vendredi), soit le leudemain de notre supplément Arts-spectacles.

De l'instabilité

Vidéos, installations, et images informatiques d'artistes d'aujourd'hui Pour savoir de quelle Vidéos, installations, et ayant renoncé au médium traditionnel de la peinture, comme à l'idée d'un art un nombre impressionnant traitant de la réalité à tra- d'expositions, en fait dans vers des images fixes. Ces neuf lieux, où sont annonartistes, ce sont notamment Jean-Pierre Bertrand. Jochen Gerz, Alain Jac-

Peter Greenaway. Centre actionel des arts plea-tiques, 11, rue Berryer, Paris-8°, Tél : 45-63-90-55, Tous les jours seuf mardi de 11 h à 18 h. Du 16 nos 10 décembre.

circuler en ville, à travers der, Fontana, Mangold, G. Merz, Lavier, Richter, autres représentants des tendances conceptuelles, place d'Armes, 8, rue Ramesu, Dijon. Tél.: 80-30-37-03 et 80-30-76-23.

SÉLECTION PARIS

Arabesques et jardins de paradis

Une exposition d'art islamique, la première organisée dans l'enceinte du Louvre. Elle tourne autour des images de la nature et réunit des reliures, des céramiques du huitième au dix-huitième siècle appartenant aux collections publiques fran-

Musée du Louvre, hail Napoléon, entrée par la pyramide, Paris-1". Tél : 40-20-53-17. Tous ée jours sant mard de 12 h à 22 h. (Fermeture des cuisses à 21 h 30), Jusqu'su 15 janvier 1990, 25 F (possibi-icé de billets couples avec bil-let d'antrée du putrie).

Berlin-Ouest, enclavée dans

architecture et utopie

l'Allemagne de l'Est, atrophiéo de l'essentiel de son centre historique, cherche depuis la construction du mur son avenir dans le rêve architectural. Après avoir confié des quartiers entiers à des architectes de F avant-garde », elle leur a demandé d'aller plus avant dans l'imaginaire. Cela donne un curienx catalogue des modes et snobismes contemporains. Mais, comme les acteurs de ce jeu mondain ont souvent du talent, ce voyage berlinois mérite d'être entrepris.

Pavilion de l'Arzenal, 21, houlevard Morland, Paris-4. Tél : 42-76-33-97. Tous les jours sauf landi de 10 h 30 à 19 h. Jesqu'au 3 décembre.

Scott Burton

On connaît mal en France ce sculpteur américain qui a évolué du minimalisme vers un art plus monumental. Burton emprante à la nature des blocs de pierre qu'il scie, qu'il découpe et dont il polit les formes arrundies.

Musée des arts décoratifs, galerie d'actualité, 107, rue de Rivoll, Paris-1*. Tél : 42-60-

Claude Monet, Auguste Rodin, centenaire de l'exposition

En 1889 Monet et Rodin exposaient ensemble à Paris. En réunissant peintures et sculptures qui y avaient figuré, le musée Rodin comgrands événements de l'époque. Voir Mirbean

Musée Rodin, hôtel Biron 77, rue de Variene, Peris-7. Té: 47-05-01-34, Tom les jours sanf lundi de 10 h à 20 h. Jusqu'eu 20 janvier 1990, 20 F.

Honoré Daumier

Ce gaillard-là a du Michel-Ange sous la peau », disait Balzac de Daumier. Soit, mais d'un Michel-Ange du grotesque et de la dérision. Lithographies sculptures vennes en abondance de collections privées témoignent de son étonnante fécondité.

Musée Marmottan, 2, rue Louis-Boilly, Paris-16". Tél : 42-24-07-02. Tous les jours seuf handi de 10 h à 17 h 30.

(1748 - 1825)

Cette exposition ciot is cele bration du Bicentenaire. Introducteur en France du néo-classicisme, le peintre célébra les grandes heures de la Révolution et siégea à la Convention avant de devenir le peintre officiel de l'Empire. La taille de certaines de ses œuvres n'a pas permis de les réunir dans un scul lieu. Les amateurs devront done faire le voyage du Louvre à Versailles.

Musis du Louvre, galerie et pyramide, direction Denon, Paris-1". 76! : 40-20-53-17. Tous les jours sauf merdi-de 9 h à 17 h 45 (fermeture des caisses à 17 h 15). Nocturnes le mercredi et un lundi sur deux. Jusqu'au 12 février 1990, 35 F (prix d'extrés du

Galerie -

L'inévitable séparation

Tout artiste est libre soit d'adopter d'emblée les pratiques établies dans le domaine où il est entré, soit d'en modifier l'usage selon ses convictions. C'est même son devoir. Il lui est également art, d'en refaire pour son compte une à une les étapes - comme je le fais depuis plus de seize ans pour n'avoir pu rien comprendre à l'adage de rigueur : « Faire la nature mais ne pas la faire telle qu'elle est. »

Car s'agit il d'exprimer l'observation des particularités physiologiques ? Aujourd'hui la photographie, faite par un homme intelligent, les rend très exectement. Le cinéma en donne les aspects successifs et parfaitement exacts dans toute la complexité des effets d'éclairage et des localisations dans l'espece. Oui, il y manque le « je ne sais quoi », une patine psychique et le magique charme, que dégagent surtout les œuvres maladroites du temps de la sorcellerie.

Si la poésie est le point vital de l'art, on a aussi trop confondu le lyrisme des poètes écrivains avec une poésie possible en peinture. En paroles, on peut impunément remanier les êtres et les choses, on suscite seviement une représentation

mentale, individuelle chez chaque lecteur. Mais quand le peintre s'égare sur les plates-bandes fleuries de l'exaltation lyrique, quand il transpose l'ordre naturel des formes constituées logiqueest présenté sous formes immuables - et trop visibles sont ou l'ignorance ou les symptômes intércement les psychiatres. D'autre part, lorsque le peintre possesseur de

belles visions leur veut donner aussi le caractère d'existence réelle, il recourt - selon l'enseignement reçu - aux modèles pris dans la simple nature. Peut-il concilier alors l'expect des figures méteohydoues, les situations sostiales du rêve avec celles du monde trop concret ? Au nom de l'art. il doit sacrifier les miracles de beauté de la nature, les subjuguer à la construction de son tableau et cela pour procurer au spectateur une jouissance esthétique. Là encore on arrive à la conviction que la raison la moins seine ne peut admettre qu'une extériorisation faite « de chic » - et il faut voir le résultat. Autrement on trahit touiours ou son modèle ou sa vision - qui est un autre complexe, subjectif, celui des assimilations.

Le misux serait d'abandonner complètement ce métier formé au temps où l'on n'y regardait pas de si près. Mais on ne peut rien contre la préparation atavique : être peintre. Alors il nous reste la deux éléments inconciliables, dont l'un est, aujourd'hui, l'inutile travail d'imitation et l'autre précisément l'art même, c'est-à-dire le domaine de ces rythmes et de ces données, trop abstraites pour être faciles à saisir et qui ont présidé à toutes les compositions - une sorte de charpente arabesque et dans laquelle les pointres inscrivent. selon la vieille routine, le vocabulaire des formes prises dens la nature.

A sacrifier cet élément intrus on s'expose évidemment à parler une langue inaccoutumée; cependant une sorte de géométrie pittoresque des pensées, la seule qui reste possible, entraîne le peintre à moins de mensonges. Voità ma tentative, simple amorce, mais ou est-elle en regard des milliers de siècles de vie à venir pour les hommes et pour les peintres ?

Galerie TENDANCES 16 novembre - 23 décembre Cowari di ili indi au samedi de 14 h a 19 h.

6 OCTOBRE - 2 DÉCEMBRE 1989 HISTOIRE DE LIEUX ORDINAIRES

PENTURES GALERIE LOUIS CARRÉ & CIE 10, AV. DE MESSINE 75008 PARIS

CEUVRES SUR PAPIER GALERIE FANNY GUILLON-LAFFAILLE 133, BD HAUSSMANN 75008 PARIS monographie 160 p. ·-

-EXPOSITION-LES TROIS COULEURS D'OCUMICHO Dix artisanes et la Révolution Française DU 15 NOV. 1989 ALI 20 JAN 1990 CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 28, Bd Raspail (7*) - 45 49 16 26 Lundi à Vendredi 10 h - 18 h Samedi 14 h - 19 h, Entrée libre-



art makondé-Tradition et modernité

MUSEE NATIONAL DES ARTS AFRICAINS ET OCEANIENS 293, avenue Daumesnil; 12°, du 25 OCTOBRE AU 8 JANVIER en semaine, si mar. 10h/12h et 13h 30/17h 30 - sam. et dim. 10h à 18h

Ministère des Affaires Etrangères Secrétariat Ministère de la Coopération Association Française d'Action Artistique et du Développement 20, rue Monsieur - 7

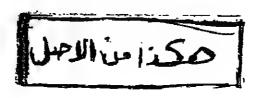
Hôtel de Marle, 11, rue Payerme (3°) - M° St-Paul - Tél.: 42-71-82-20 « L'ESPRIT GUSTAVIEN » La création d'un art de vivre

> Photographies par INGALILL SNITT LARS LERIN APPEARS DAN LEKBERG

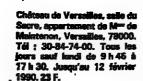
de mandi su diamercha, de 12 h à 10 h - Emprée Mars 🚙

de la Présidence 90, fgb St-Honoré 75008 Paris - 42 65 49 60 GROMAIRE 50 années de dessins -du 13 oct. au 30 nov.--ROHNER 16 novembre 20 janvier

GALERIE FRAMOND



مكنا من الاصل



Elogo de la navigation **bollandaise** au dix-septième

Les Néerlandais étant, comme chacun sait, un peuple de navigateurs, leurs peintres ont excellé dans le genre marine, particulièr ment au dix-septième siècle, A prenve ces tableaux, dessins et gravures de la collection Frits Lugt, qui montrent périples et péripéties du commerce, de la guerre et de l'exploration. Le musée de la Marine traite du même sujet, en l'aute-nant jusqu'au vingtième siè-

Institut péerlandais, 121, rue de Lille, Paris-7°. Tél : 47-05-85-99. Tous les jours sauf lunci de 13 h à 19 h. Jusqu'au

Eros grec, amour des dieux et des hommes

Les dieux de la Grèce antique n'étaient pas de petits saints, en tout cas pas tels qu'on se les imagine, cer-tains actes sexuels commis avec leur bénédiction pouvant être considérés comme des actes de piété. Voir en particulier ce qui se passe sur les vases à fond noir et fond rouge dans l'exposition du Grand Palais.

Grand Polais, galeries natio-nales, avec W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gel-Eisenhower, Paris-8^a. Tél : 42-B9-54-10. Tous les jours saud mardi de 10 h à 20 h. Nocturne mercredi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 5 février 1990, 28 F.

« Jo suis le cahier : lus carnets do Picasso »

Les carnets de Picasso forment le journal de bord de l'artiste, qui raconte au crayon et à l'encre ses recherches et ses trouvailles. D'une inventivité à effarer le plus blasé des amateurs.

Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, Paris-1º. Tél : 42-60-32-14. Tous les jours sauf marcii de 10 h à 18 h. Jusqu'au 31 décembre.

PROTEE

23. rue Croix - Baragnon

31000.TOULOUSE

Tel.: (16) 61 53 84 44

Le crayon qui parle

théâtre. Le dessinateur écrit, l'écrivain dessine. Mots et images s'enchevêtrent. Partout la vie.

Musée Picesso, hôtel Salé. iours sauf mardi de 9 h 15 à 17 h 15, mercredi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 29 janvier

d'un ert

musée national d'art moderne, grande galerie, place Georges-Pompidou, Poris-4. Tél : 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 b à 22 h. samed. demarks et jours fijride de 10 h à 22 h.

L'invention d'un regard

L'exploration, des origines à 1918, d'un art de la photographie qui invente d'emblée un langage neuf, et modifie tout aussi promptement notre façon de voir.

Musée d'Orsay, quel Anatole-France, Paris-7°. Tél : 40-49-48-14. Mercredi, vendredi, mardi de 3 h 45 à 18 h, jeudi do 9 h 30 à 21 h 45, san dimanche de 9 h à 18 h. Fermé le lundi. Jusqu'eu 31 décembre. 20 F (billet jumelé exposition musée :

la photographie

Hommage aux pionniers du huitième art : Niepce, Daguerre, Bayard, Talbot. Institutions et collectionneurs privés ont réani des · incanables » rarissimes, et profondément émouvants, qui ne seront plus visibles avant cent ans.

des Francs-Bourgeois, Paris-34. Tál: 40-27-60-00. Tous les jours sauf mordi de 13 h 30 à 17 h 45. Jusqu'au 17 déc bre. 12 F (dist. 8 F).

5, rue de Thorigny, Paris-3*, Tél : 42-71-25-21, Tous les 1990, 28 F (prix d'entrée du

L'Invention

Il y est question, entre autres, de la relation de la photographic avec les beaux-arts. C'est l'exposition centrale du cent cinouantenaire de la photographie, et c'est la première fois que le cinquième étage du Centre Pompidou est consacré à l'image fixe.

Modigliani

Modigliani sans légende? Est-ce possible sur la Butte, dont le peintre a été l'un des habitants? L'exposition reunit un choix de dessins et de sculptures, et, présentés pour la première fois au public, des documents originaux, photos, lettres, prove-

Musée de Montmartre, 48-08-61-11. Tous les jours souf hadi de 14 h 30 à 18 h, dimanche de 11 h à 18 h. Jusqu'au 17 décembre, 16 F.

Paris et le Daguerréotype

Dans un espace splendide ment aménagé, le procédé de Daguerre est mis à l'honneur en 160 plaques vues de Paris. Fragiles et précieuses, précises et rivantes, ces vues, ponctuées de daguerréotypes contemporains de lan Paterson et Patrick Bailly-Maître-Grand, suscitent un climat

magique.

Musée Carnevelet, 23, rue de Sévigné, Paris-3*. Tél : 42-72-21-13. Tous les jours sauf land de 10 h à 17 h 40, jeudi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 28 février 1990, 20 F.

Denis Roche Photographies 1965-1989 Par la mise en œuvre d'un nant des Archives légales dispositif fictionnel. Denis Amedeo Modigliani. Roche convertit la prise de vue en espace littéraire.

Quatre-vingt tirages retra-cent l'évolution de son parcours photographique au cours de plus de vingt années de travail. Paris, Nouveau Forum des Halles, place Carrés, 4 à 8, Grande-Galerie (40-26-

87-12). T.L.J. sf lun. de

13 beures à 18 beures, sam,

dim. jusqu'à 19 houres.

Entrée : 7 F. Jusqu'au 3 décembre 1989.

Bram van Velde En organisant cette rétrospective, le Musée national d'art moderne fait plus que réparer un oabli et une estice : il met Bram van Velde à son vrai rang, celui

de peintre majeur de l'histoire de l'abstraction.

musée d'art moderne, grande galerie, place Georges-Pompidou, Paris-4°. Tél : 42-77-12-33. Toim les jours sauf mard de 12 h à 22 h, samed, dimenche et jours fériée de 10 h à 22 h. Jusqu'au 1° janvier 1990.

GALERIES

Josef Albers

On d'une figure géométrique simple élévée an rang d'icône par un ancien du Banhaus, qui connaissait toutes les recettes susceptibles de faire vibrer les cou-leurs à l'infini. Et l'a prouvé en peignant des centaines, voice plus d'un millier d'« Hommages au carré ».

Galerie Hadrien Thomas, 3, rue du Plêtre, Paris-4*. Tél : 42-76-03-10. Tous les jours sauf dimanche et lundi de sauf dimanche et lundi de 10 h 30 à 19 h. Jusqu'au

Paul Klee

Récemment ouverte, la zalerie Gianna Sistu n'envisage de proposer que des choses un peu rares en deux on trois expositions par an. Par exemple ce choix de ins de Klee de 1913 à

Galerie Gierme Sistu. 29, rue de l'Université, Parie-74. Tél : 42-22-41-53. Tous les jours sauf dimanche de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h. Jusqu'au

Lacasse

Une petite exposition préciense de choses peu connues : les collages réalisés dans les années 30 par trait de la meilleure heure, mais qu'on a un peu omblié.

Galerie Caltu Mérite, 17, rue des Beaux-Arts, Paris-8- Tár: 48-33-04-18. Tous les jours seuf. dimenche et lundi de 13 h à 19 h, semedi de 10 h à 19 h. Jusqu'au 2 décembre.

Grete Storn

Trente épreuves aux tous cendrés, presque incandes-cents, révelent cette opératrice allemande de quatrevingt-cinq aus formée par le Bauhaus et totalement inconnue en France. Réfugiée en Argentine, Grete Stern portraiture Sabato, Borges encore voyant et Brecht à Londres en 1934.

Galeria Viviane Esdare, 40, res Pescal, Peris-13-, Tél : 43-31-10-10. Tous les jours sauf dimanche, lundi de 14 h 30 à 19 h. Jusqu'au

RÉGIONS

Arras

Américaine, née en 1904 en Bulgarie, elle habite en France depuis 1925. C'est na vieux peintre miastement oublié, qui a mûri dans l'entourage de Bazaine et de tion néammoins très personnelle continue d'évoluer, à son rythme, Car Elvire Jan neint toniours.

Noroit-Arras, 6/9, ree des Capucins, 62000, Tel. : 21-71-30-12. De 15 heures à 19 houres. Fermé le mardi. Jusqu'au 21 janvier.

Bordeaux

Qu'est-ce qui est contemporain?

Une exposition en forme de points d'interrogation, et en trois temps, qui va occuper le CAPC jusqu'au prin-temps prochain. En y réunissant des cenvres d'artistes d'aujourd'hui témoignant de situations plurielles et appa-remment antinomiques. Pre-mier temps : Baquié, Dea-con, Koons, Schütte, Solano, Steinbach, Ver-

CAPC Musée d'ert contempo-rain, Entrepôt Lainé, rue Foy, 33000, Tél.: 58-44-16-35. De 11 houres à 19 houres. Jusqu'au 31 décembre. Deuxième et troisième partie du 9 janvier au 4 mers et du 13 mars au 6 mei.

Darnetai (Roven) Skulptur

Baselitz, Immendorff, Kirkeby, Läpertz, Penck : cinq peintres allemands qui font ansai de la sculpture, certains depuis longtemps. C'est la première fois qu'une exposition importante les réunit pour leur centric scripté.

tecture de Normandie, 27, ma Lucien-Fromage, 78160. Tél.: 35-08-07-70. De 10 beures à 19 heures. Jusqu'au

Dôle

Gaston Chaissac

Ultime étape d'une exposi-tion fort bien faite. Qui, de chaudrons peints en totems très personnalisés et de collages en portes de placard historiées, révèle fort bien tout le petit monde du · peintre rustique moderne », comme Chaissac

Musée municipal, 85, rae des Arànes, 39100. Tél.: 84-72-27-72. De 10 heures à

ménage plus

18 heures. Formé le mardi. Jusqu'au 16 décembre.

Labège-Innopole

Bouys of Hrdlicka

Dessins et aquarelles de Benys réalisés entre 1945 et 1973, où les thèmes majeurs de l'artiste — vuinérabilité de l'homme, blessures, besoin de chaleur — émer-gent dans la fragilité du gra-

phisme et des papiers. Dessins et gravures d'Hrdlicha le Viennois, inspirés par la Révolution française, mais

portés très lein de l'histoire

enementielle, avec vio

cace, ironie, causticité: . .

Centre régional d'art contemporain Midi-Pyrénées, 31329, Tél.: 61-39-29-29. De 12 h 30

à 20 houree, formé le lundi et

Lorient

temps.

Lochriest, Hen

Gustave Moreau et ses élèves

iste ne fut pas seniement

Les rencontres

photographiques

Barré, que l'on voit ici devant une toile des années 70, reçoit enfin l'hom-mage qui lui est dit. Rarement en effet rigueur théorique et élégance formelle ont fait

deux galeries parisiennes, l'abstrac-tion fluide et dansanto de Martin

A Nice of dans

notations impromptues de voyages intérieurs. Jusquerestées inédites, ses 42 peintures à l'huile, réalisées à l'automne 1985 et regroupées sous le titre « 42 heures da Loup », sont comme an condense de tous les thèmes qui hi sont chers. La présentation de ces deux ensembles fournit done l'occasion d'approcher d'un pen plus près l'œnvre de Sarlos, le plus secret des

artistes d'autourd bui. Musés des beems-erts, 10, rus Georges Clemencess, 44000. Tél.: 40-41-65-65. De ·10 hourse à 12 hourse et de 13 heures à 17 h 46. Le dimenche de 11 heures à 17 houres. Formé le mardi. Jusqu'au 14 jeuvier.

fascina Breton, Professeur. il sut engager ses élèves sur les voies qui étaient les leurs. Ces élèves : Matisse,

Rouault, Marquet, dont les oeuvres de jeunesse exécu-

tées dans l'atelier du maître

sont présentées à côté des

Fondation Septentrion, 69700, Tel.: 20-48-28-37, De

De l'influence du 7º art sur

la peinture du vingtième siè-

inexploré jusque là, et que les Marseillais traitent en

grand : quelque trois cents

œuvres, de Léger, Richter et

Duchamp à aujourd'hui,

Contre de la Vielle-Charité, 2, rue de la Charité, 13002, 761, 1-91-56-28-38, De

10 houres à 17 houres.

Samedi et dimanche de

12 houres à 19 beures

Ses petites aquarelles, at

nombre de 103, ont tout de

Vicille Charité.

Januarku 14 japaier.

Sorkis

3000

gr 2 : · · ·

Note the state

STANCE FROM B

Strain Servation

2011 B. 24

ayan birasimin

5 78 × 781 ×

grang little and and and

化聚氯化 化糖化物糖素

A. C. .. 406

⊒Υ 8-

2 8 M. Ja

The passes

NUMBER OF STREET

Site , Tall of

数1.5 生物16.6 44

ger Miller ger

A Property of

.. (20 . r. d

DOMESTIC BY

7200 2 2 1

Top form of the reserve

\$1900 p. 50 1.00

teran in an

Park to a m

to previous year

r",

124

7 th 100.

Service of the

我可能 (A) 1 10 14

· 日本学会の中の

gang attached to the second

 $\mathcal{E}_{1,2}(\eta_{m_{1/2},\gamma_{1/2}})$

F 13 2 " 25

PRES CE

\$20 E

TAMES IN AL

10年間 10年 1

Dieta A

The state of

A. Peter

Transaca

184 18 WA 114

Takes rape

S. Property

Pan Kin - mr

Sec. Cont.

47 40 272

T. STELL

A Property Con

A State of the

47 - Aug.

3 mg 12 mg

142 Car 31

The Paris

کے افرانسے: ا

1

1. 4°

.

3,4

A Section

3.3.3

Aline read

Charles the

Char

Windship

TELEPHONE VINE.

F13 - 20 , E2 . F2

12 ME 18 18 182 1

DE PRESENT DE

DOM: NO AME.

TABLE & F.

F 4374

海事

7.35.00

- Salety and

k of

· Wall

悲种喻。

1-00-

Sin a

·黄叶说:

der ferhalt W

NAME AND ADDRESS OF

in matie

School Street

THE PERSON

CA SWE

identina 🏰

MARK ME

and the same

一一年 经国际

4. Trainfile St.

al Lighter Town

a selection

made: their states

-

Language Ren 3

THE PARTY OF

MS TANKS

Listration of

est de la Carallega.

No Leading

or the State Carlot parties

met. El .

State of the state

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN T

Strately And in

4 1

THE PER PERSON

-

Total and the second

THE LABOR.

LA CAPACITA

The second

to the same of the same

Series and the series

Joseph'su 28 jaco

Marseille

Nice

Martin Barré Voir notre photo légendée.

Galeria des Ponchettes. 77, quai des Etats-Unis, 06300. Tal.: 93-62-31-24. Galerie d'art. contemporain, 59, quai des Etats-Unis, 06300. Tél.: 93-62-37-11. De 16 h 30 à 32 hourès et de 14 houres à 38 houres. Parnis 1e landi et le dimenche metha-Juoqu'sin 7 janvier.

Saint-Priest

Zen 49

On la renaissance de l'art. abstrait allemand, dans le même temps que naissait la République Fédérale. Cela, à travers un groupe d'artistes, Zen 49, dont fai saient parti, entre antres, Willi Baumeister, Fritz Winter et Julius Bissier.

Galerie municipale, centre d'art contemporale; place Ferdinand-Boisson, 83800. Tél.: 78-20-02-50. De 14 h 30 à 18 h 90. Fermé le Jumps au 26 novelabre.

Clermont-Ferrand

Jodit Reigl

Peintre, très bon peintre de la génération d'Hantaï, Degottex, Joan Mitchell, Judit Reigl n'a cessé d'allier Pour leur huitième édition. les Rencontres photographi an fil du temps confures et ques de Bretagne accueil-lent une installation origicouleurs, accidentel et gentes déterminés, écriture automatique et matérialité naie de Tom Drahos. Et font la part belle à la photo ani-malière. Vus par Michel Dheurle, le poisson-lune, l'oiseau-mouche, tirés de des tabléaux. Les grands formats ne hii ont jamais fait pear. Elle les affrontent d'ailleans très bien. L'exposition, qui vient d'Oriéans, présente ses peintares de leur cadre naturel, convient présente ses 1986 à 1989. le visiteur à une fantastique

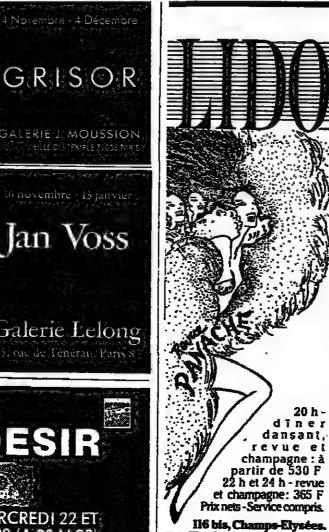
visite 2011 guidée dans le Fends régional d'art contem-porain Auntrigne, Eouries de Chazerat, Rus de l'Orannire, 83000, De 3 h 15 à 12 hause contres photogra ques de Bretagne, Lorient : 22. expositions à Lorient, et de 13 houres à 18 houres. Formé le dimanche et le landi. ter, Queven, Lermor-Plage, Du 16 novembre au 20 janvier. Varmes, Outriper, Tel. : \$7-21-18-02. Jusqu'au 30

Marcq-en-Barcool Gustave Moreau le symbo

La sélection Arts a été établie par: viève Breenette Philippe Dagen, Fré-déric Edelmann, Patrick Regiers et Emmanuel de Roux.

The second section of the second section is





Tél.(1) 45.63.11.61 et agences.

38 Les camens Mack (Renault) en lourde perte

40 TGV-Est : les propositions de Philippe Essig 41 Ile-de-France

46 Marchés financiers 47 Bourse de Paris

BILLET

Accélérer la construction européenne

Les événements qui se

l'Est, en RDA tout

produisent dans les pays de

particulièrement, plongent le

patronat français dans la

MGF30E

Painture

St. St. St. St.

Terror of the second of the se

THE PERSON NAMED IN

*** - **** 1/2 | | | |

1.5

1 1 pt 100 100 100

1000年,北京大学

blaces for their stalls.

er-Jee James &

COURSE ! " NOW!

12 Secretary 17 sa

annamine te li sp

AND A TABLE

Martin Barry

山田市 10年 開発

4 244 600 Pm/

The Part of the Late

Zen 49

tale of entire f

1 B

18 . C S 25

HARLE TO THE WARRY

Ciprengat

To Trans

Jud 1 2algi

11.5 to 12.50

A Property of

100 min 150 mi

7 - 10 - 100

...

1 - 8 + 2 L

Acice

W-16 : 32-15

Nantes

SCHELL

etam #1 dona

t general serve.

Marine of days.

54 44 Martin

the was to see you

事を確認さ からる こうかお

America Thomas

P WW THE DE! CO.

MENT EN EPISON

wat Theselleus

the same of tor.

Se #45 1211

The grand insta-

BS OF BERNEY

A St Berry .

Andrew Commencer

🦠 🦠 ئىلد رۇسىكىد

which the T

Street, Section

Fr Ch 27 "1 "9 "

Ethi majo to et a

Agreed to the state of

AND THE PERSON AS A PERSON AS

the state of the second

Market an orbital to the dist

Mary Street St.

See Tan his year and a see a see

120 1500

在 & 300mm

我你太安有自 了日。

a. Cabatras-

perplexité. Perplexité active puisque, lundi 13 novembre, lors de sa réunion mensuelle, le conseil exécutif du Conseil national du patronat français (CNPF) a adopté, sur proposition de son président. M. François Perigot, quelques mesures non pas d'urgence, mais de bon sens, Les responsables des firmes installées à l'Est ou commercant avec les pays de l'Est vont se réunir pour décider d'actions à mener: sociante cheis d'entreprise accompagneront M. Perigot en. URSS du 6 au 8 décembre... Mais là n'est pas, bien sûr, l'essentiel, L'essentiel, on le trouve dans une phrase sibylline du communiqué de CNPF informant que son conseil « avait donné mandat à François Perigot pour intervenir au plus haut niveau afin que l'Europe soit en mesure de jouer le rôle historique qui doit être le sien face aux pays de l'Est en train de construire une nouvelle identité». il est clair que le

rapprochement des deux Allemagnes - économique sûrement, politique peut-être - va poser très rapidement le problème de la construction européenne. Une construction qui s'annonçait déjà très difficile avant l'ouverture du mur de Berim, avec les 🚊 . rebuffades essuyées par la Commission dans ses projets d'union monétaire ou d'harmonisation fiscale. La Grande-Bretagne ne manifestait dejà pas un embousiasme excessif des qu'il s'agissait d'abandonner un gramme de sa souveraineté nationale. Voici maintenant la RFA tiraillée par l'Est. «La construction européenne et l'unification allemande vont de pair», vient de déclarer M. Kohl; formule qui, d'une certains façon, n'est pas rassurante.

Le CNPF a bien vu le danger qui menace la construction européenne telle qu'elle avait été imaginée en décembre 1985 au sommet de Luxembourg. Il est intervenu auprès des organisations patronales des autres pays européens pour qu'une priss de position commune soit adoptée avant le sommet des chefs : d'Etat les 8 et 9 décembre. Face au problème posé per les événements extraordinaires qui viennent de se produire, la seule solution pour éviter une dilution de l'Europe des Douze n'est-elle pas d'accélérer sa

INSOLITE

construction?

Perestroika électronique

L'URSS a commandé au géant néerlandais de l'électro-nique Philips un système de vote électronique pour le Palais des congrès du Kremlin... il permettra à six mille représentants de voter publiquement ou secrétement. Le système, qui coûtera environ 10 millions de florins (30 mil-Bions de francs), sera livré le 15 mai 1990. Selon le porteparole de Philips, la livraison d'un système d'une telle ampleur est unique.

Le financement de la retraite à soixante ans

L'Etat pourrait prolonger son aide aux régimes complémentaires

Le gouvernement envisage d'accorder une aide à la structure financière, chargée de compenser auprès des régimes complémentaires le surcoût de l'abaissement de soixante-cinq à soixante ans de l'âge de la retraite, su-delà de la date fatidique du 31 mars 1990. Sa contribution serait toutefois sérieusement revue à la baisse.

Six ans après son entrée en vigueur, l'abaissement à soixante ans de l'âge de la retraite n'a pas encore été parfaitement digéré par les régimes de retraite complémentaire. Les conséquences financières de cette mesure préoccupent les gestionnaires de l'AGIRC (régime des cadres) et retracheur les résources en les cadres) et retracheur les résources en les cadres et les résources et les résources en les résources et les résources en les résources et les résources et les résources en les résources et les résources et les résources en les résources et les résources des cadres) et perturbent les négo-ciations qui viennent de s'ouvrir à PARROO (retraites complémen-taires de l'ensemble des salariés)

taires de l'ensemble des salariés)
comme à l'UNEDIC (l'assurancechômage).
Gestionnaires de ces différents
organismes, les pertenaires sociaux
en appellent au gouvernement pour
qu'il continue de les sider à absorqu'n commune de les guer a sosor-ber un surcoût qui représente une charge imposante (40 milliards de francs en 1989). De leur côté, les pouvoirs publics sont jusqu'à pré-sent restés de marbre : pas question d'aller au-delà de la convenion de 1982 automatique des convenion de 1983 prévoyant que les engage-ments budgétaires cesseront au 31 mars 1990. Mais, pressé par lo patronat et les syndicats, le gouver-nement assouplit quelque peu sa position. Aujourd bui, il envisage - prudemment - de subventionnes les régimes de retraite complémen taires si l'association pour la stree ture financière (ASF), l'organisme créé en 1983 pour éponger le sur coût de l'abaissement de l'âce de le coût de l'abaissement de l'âge de la retraite, éprouve des difficultés de

La durée de cotisation

L'ASF doit fonctionner juqu'au 31 mars prochain selon un schéma prévoyant un financement assuré pour un tiers par l'Etat (12,6 miiards do francs cetto année) et pour les deux tiers par un prélève-ment de deux points sur les cotisstions d'assurance-chômage (27,9 milliards de francs la même née). Aux termes de l'accord de 1983, le gouvernement n'a prévu de ne consacrer à l'ASF que 3,2 milliards au titre de 1990. Or les partenaires sociaux minum qu'ils ne peuvent dans ces conditions continues de gérer normalement leurs régimes complémentaires.

Avec un bei ensemble, ils ont. une nouvelle fois, pressé le gouvernement de proroger sa participa-tion en rédigeant, le 8 novembre dernier, une motion à l'occasion de l'ouverture des négociations sur l'avezir de l'ARRCO. Une unaniraveair de l'ARRCO. Une mani-mité qui apparaît fragile : pour le patronat, il s'agit d'apporter une illustration du «non-sens» que représente selon lui l'abaissement de l'âge de la retraite, alors que los syndicats tiennent fermement à cet acquis mais cherchent aussi à préserver l'équilibre des régimes com-plémentaires.

« Il faut rediscuter de la contri-"Il faut rediscuter de la contri-bution de l'Etat. Celle-ci dott être significative. Elle pourrait, par exemple, couvrir une partie des garanties de ressources, eu sein desquelles le poids de la conven-tion générale de la sidérurgie, directement impuisée par les pou-voirs publics, ne va pas cesser de grandir », estime M. Michel Molse-Mijeon (CFTC). Au gouvernement, ou rétorone

An gouvernement, ou rétorque qu'une pérennisation des subventions au profit de l'ASF signifierait implicatement que la gestion des régimes complémentaires ne relève plus exclusivement des partenaires sociaux. En outre, on fait veloir que les dernières projections des comptes de l'ASF tablaient, l'été dernièr, sur un déficit de 5,1 milliards en 1990 (mais un solde excéliards en 1990 (mais un solde excé-dentaire de 1,3 milliard avec les excédents antérieurs) mais sur des soldes positifs pour les années sui-vantes (0,1 milliard en 1991, 2,8 milliards en 1992, 5,1 milliards

Cependant, compte tenu de la décision des syndicats et du patro-

à l'ARRCO 0,2 point sur les 2% prélevés auprès de l'UNEDIC. peut-on véritablement être serein quant à l'évolution financière de PASP? L'aide que les pouvoirs publics se proposent d'accorder, sous certaines conditions, au béné-lice de la structure financière pourrait être la bienven

Derrière ce différend pointe un autre débat, plus vaste, sur l'âge de la retraite. S'ils veulent éviter que le déséquilibre croissant de l'assurance-vicillesse ne remette en cause le choix de l'abaissement à soixante ans de l'ouverture des droits à taux plein (socialement plus juste pour ceux ayant en des carrières longues et des métiers pénibles), syndicats et gouvernement devront bien un jour se résoudre à envisager un allongement de la durée de cotisation (cent cinquante trimestres aujourd'hui), comme le préconisent d'ailleurs les travaux du Xª Plan. La perspective est admise par tous, mais elle thousiasme personne.

JEAN-MICHEL NORMAND

La construction de l'Europe financière

Les deux premières banques danoises vont fusionner

Coup de théâtre mardi 14 novembre à Copenhague. Au milieu de l'après-midi, les directeurs des deux plus grandes banques du royaume, MM. Knud Soerensen (Den Danske Bank le numéro un) et Hens Ejvind Hansen (Handelsbanken le numéro deux), annonçaient, lors d'une conférence de presse convoquée, à la hâte qu'en princine leurs deux établissements fusionneraient le 1° janvier pro-

COPENHAGUE

de notre correspondante

La surprise a été totale d'abord, parce que les négociations qui ont mené à ces « fiançailles » avaient été, tenues secrètes. Mais surtout parce que - même si des rumeurs de rapprochement entre différentes banques danoises n'avaient cessé de circuler depuis des mois - personne n'avait jamais pensé qu'ellès pouvaient concerner les deux bantoujours par une compétition acharnée et implacable.

Laqueile des deux a avalé l'autre » ? « Aucune... Il s'agit là d'une union parsaitement équili-brée, où il n'y a ni vainqueur ni vaincu», ont souligné les deux directeurs, qui ont indiqué que la nouvelle banque ainsi créée sera en importance la seconde de l'Europe du Nord, et qu'elle portera le nom de Den Danske Bank, avec le logo-type de la Handelsbanken,

Reste maintenant à faire approuver ce grand projet par les assem-blées générales d'actionnaires. A ceux de la Handelsbanken sera proposée la remise de quatre actions de Den Danske Bank contre cinq des leurs.

Les dirigeants des deux banques ont expliqué leur décision par leur désir de renforcer leurs possibilités dans le cadre du grand marché européen de 1993 et de mieux se placer face aux implantations des banques étrangères.

Une véritable sièvre de susions dictée par des motifs analogues a d'ailleurs saisi le Danemark depuis le début de cette année, mais, jusqu'ici, cette vague avait essen-tiellement touché l'industrie, les services, ainsi que quelques petites caisses d'épargne, tandis que certaines compagnies d'assurances cherchaient des alliances de style transfrontières.

Le conflit chez Nynex autour de la couverture sociale

Les cent jours de grève du téléphone new-yorkais

employés de la compagnie du téléphone de New-York (Nynex) paraît avoir trouvé une issue dans la nuit du lundi 13 au mardi 14 novembre, et le travail pourrait reprendre le 20. Un accord de principe a en Boeing par exemple - et le refus des employés de effet été signé entre les dirigeants de Nynex (l'une prendre en charge une partie des frais liés à leur coudes sept baby bells, les compagnies régionales pri-

de notre envoyée spéciale

Pour les deux syndicats, Communications Workers of America et International Brotherhood of Electrical Workers, la victoire paraît acquise. Ils sont parvenus, aux termes de l'accord, à empêcher que Nynex fasse supporter à ses employés une partie de leur couverture sociale, même à ils ont di accepter des augmentations de salaires moins importantes que prévu. La grève des employés de Nynex

st revelaince de ten

vie des entreprises américaines. Si les grèves y sont plus rares qu'en France, ciles sont depuis quelque temps plus longues et plus violentes, même dans le secteur des services publics. renount avec une certaine tradition acciale américaine. Un gréviste posté devant le siège de Nynez, sur la 38 Rue, à Manhattan, affirmait, hudi 13 novembre, qu'il était « prêt à continuer longtemps, et que, après tout, les employés d'AT and T ont fait grève pendant sept ou huit mois en 1971 ». A côté de scènes sympathiques, comme les distributions de café aux grévistes par les policiers chargés

tantes apparues récemment dans la

Entamée au début d'août dernier, la grève des vées de téléphone américaines) et les représentants des deux syndicats des employés grévistes.

La longue grève de Nynex illustre le durcissement de certains conflits sociaux aux Etats-Unis - chez

de la surveillance du siège de Nynex, le conflit a comm des moments tragipopulation de New-York et de la Nouvelle-Angleterrs ; « Je voudrais bien déménager mais j'attiends que la grève soit finie », soupirait une jeune New-Yorksise quelques jours avant la fen du conflit ques - un employé de la compagnie est mort écrasé par une voiture elors qu'il montait la garde devant le siège. fin du conflit. Plus, révélateur encore est l'aspect

Les résultats de Nymex n'ont pes relatif aux prestations sociales. Le été sans souffrir du conflit. Ainsi, si la débat sur ce thème est actuellement perte de trafic a été minime, le bénéen cours dans un grand nombre d'entreprises américaines en proje à fice net de la compagnie est tombé à 288,7 millions de dollars (1,8 milliard l'explosion des dépenses de santé, avec de francs environ) au troisième tripartout la même réaction négative des mestre, contre 338 millions au cours employés. Nynex a d'ailleurs dû faire machine en arrière, tout comme la plupart des autres baby bells, qui ont, de la même période l'année précé-

elles aussi, été victimes de conflits Le plus important, sonlignent la plupart des observateurs, réside dans la perte de confiance en la compagnis Au total, la grève des employés du engendrée par de tels conflits. Si Nymex possède, depuis le démantèle-ment de AT and T, en 1984, le mono-pole de la gestion des lignes et des téléphone de New-York « n'a pas, étrangement, véritablement perturbé les services téléphoniques», remasquait M. Toole, analysts de la firme Merril-Lynch. Sculs, les installations communications locales dans la région de New-Yyork, les concurrents réusde lignes nouvelles, la réparation des sissent tout de même à s'infiltrer. Cerlignes existantes, l'accès à certains sertaines grandes entreorises ont réussi à vices téléphoniques et la maintenance des cabines publiques (dont l'état actuel de dégradation rappelle la sous-traiter des lignes auprès d'autres compagnics. Et, an plus fort de la grève, les employés de Nymex conseillaient eux-mêmes aux usagers situation parisienne antérienre à l'introduction des cartes magnétidésemparés de s'adresser à des techques) n'out pas été assurés. Mais ces perturbations n'ont pas manquer de

FRANÇOISE LAZARE

Problèmes spécifiques

Le secteur bancaire danois avait ses préoccupations spécifiques. Depuis uns dizaine d'années, il avait comu de violents remous et des transformations profondes ; apparition de sociétés d'investissements jouant sur des avantages fiscaux; modification du statut des caisses d'épargne; diversification des compagnies d'assurances, notamment dans l'immobilier.

Parallèlement, une crise économique prolongée, de nombreuses faillites et saisies, dont le chiffre s'est sensiblement accru depuis 1987, et un endettement quasi incurable de trop de citoyens moyens peu habitués à se restrein-dre plaçaient les banques devant des difficultés. D'autant plus que, dans l'euphorie des années 60 et au essez inconsidérément multiplié leurs guichets

La nouvelle banque comptera plus de cinq cents succursales et douze mille employés. Ses responsables out déjà annoucé qu'ils se donnaient trois ans pour rationali-ser cet appareil lourd et coûteux, à l'aide essentiellement de départs volontaires ou de préretraites.

Le nouvel établissement aura un capital de 19 milliards de couronnes (autant de francs), ce qui est assez modeste par rapport à celui des grandes hanques occidentales. Son chiffre d'affaires devrait atteindre environ 300 milliards de

CAMILLE OLSEN

Eurostaf Dafsa Europe Strategie Analyse Financiere

vous annonce la parution de l'étude :

Le capital risque en Europe

- présentation des spécificités du capital risque et de ses règles
- particularismes propres à chaque pays (évolution de l'environ-nement, statuts juridiques, fiscalité) présentation des principaux acteurs : environ 160 organismes
- européens sont décrits et une vingtaine font l'objet d'une analyse stratégique et financière détailée.

vous informe de ses prochaines parutions :

- · Les industries du lait en Europe
- Les pâtes-papiers-cartons dans le monde

Pour recevoir les présentations détaillées de ces études, contacter : EUROSTAF (Europe Stratégie Analyse Financière), 16, rue de la Banque, 75002 Paris. Tél. : 42 61 51 24. Télex : 670 383. - Nos représentants à l'étranger : - ESPAGNE: BBR ACTION à Madrid - Tél.: 275.45.39. Télécopie: 4312748. — ITALIE ; DATABANK à Milan — Tél. : 80.52.855. Télécopie : 865579.

- PORTUGAL: G.V.P. à Lisbonne - Tél.: 57.55.75, Télécopie: 1571738. BFI GIQUE : DAFSA à Braxelles — Tél. : 647.09.75, Télécopie : 640.39.57.

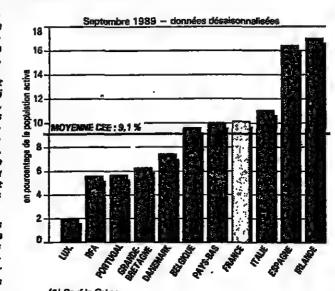
Chômage en légère baisse dans la CEE ™

Le taux de chômage par rapport à la population active a légèrement diminué en septembre pour l'ensemble de la Communauté auropéenne, indique Eurostat, l'office statis-9,1 % de demandeurs d'emploi contre 9,2 % le mois précédent, en données corrigées des variations saisonnières et standardisées pour rendre les données nationales comparables. Au cours des derniers mois, le niveau de chômage a très peu baissé, alors qu'il correspondait d'emploi en septembre 1988.

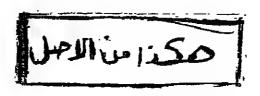
provoquer le mécontentement de la

Au total, et pour le mois d'août cette fois, les chiffres en provenance des Pays-Bas n'étant pas disponibles, le nombre brut des chômeurs pour mble des Etats membres s'élève à 14,2 millions, en augmentation de 0,2 % par rapport à juillet, et en diminution de 6,9 % per rapport à soût 1988.

Par pays, et en données corrigées comparables, le classe-



ment selon les taux de chômage s'établit comme suit : Irlande (17 %), Espagne (16,4 %), Italie (11 %), France (10,1 %), Pays-Bes (10 %), Belgique (9,6 %), Grèce ne sont pas disponibles. bourg (2 %). Les données de la



AN SANSAS THE PROPERTY OF LAND ----柳 黄色 4 The se store - . . \$4. \$2 U.S. \$40 A 25 -Depth a name of the

-

INDUSTRIE

Mauvaise conjoncture et « mauvaise gestion »

Les camions américains Mack (Renault) en lourdes pertes

Les camions Mack vont mal. L'entreprise américaine affiche une perte de 87,5 millious de dollars pour le troisième trimestre et de 106 millions (650 millions de francs) pour les neuf premiers mois de l'année. Set actionnaire minis de l'année. Son actionnaire princi-pal, Renault-Véhicules industriels (RVI), avec 45 % des parts, estime que cela ne pent plus durer et tient à le faire savoir haut et fort.

M. Jean-Pierre Capron, ancien administrateur général du CEA et nommé en septembre PDG de RVI, menace: « Mack doit faire preuve rapidement de sa volonté de redressement et doit compter sur ses pro-pres forces. » « RVI n'apportera son soutien que s'il est mérité. Pas question de faire les fins de mois », a-t-il ajouté, mardi 14 novembre, au cours d'une conférence de presse.

La conjoncture dégradée explique en partie les pertes. Pour M. Capron, « le camion est un indicateur avancé de l'économie », et

Mack souffre donc du ralentissement américain. Les commandes ont chuté de 40 % ces derniers mois, et les livraisons de 20 % à 25 %. Rien de tel n'était prévu en mars, puisque, à cette date, le PDG, M. Philippe Gras, devenu, depuis, directeur général adjoint de la Régie Renault, prévoyait encore un profit pour 1989 de 50 millions de dollars.

M. Capron, qui preud les rênes, est beaucoup plus critique. Au-delà de la conjoncture, Mack souffre « de coûts de production trop élevés, d'avoir mal maîtrisé l'introduction de nouveaux modèles et de problèmes de gestion ». La direc-tion a été complètement renouvelée cet été avec l'arrivée de M. Ralph Reins comme PDG. Mais l'entre-prise doit obtenir des baisses de prix de ses fournisseurs et surtout des concessions du syndicat américain de l'automobile UAW. Les effec-tifs, déjà passés de 9 350 en 1988 à

7 700 aujourd'hui, devront être réduits encore de 1 000 personnes. Si cela est fait, RVI pourra soutenir sa filiale dans la recherche, inévitasa filiale dans la recherche, inévita-ble, d'emprunts nouvenux. M. Capron refuse pour l'instant d'augmenter sa part de 45 % au capital. « Le redressement sera pro-gressif, poursuit-il, la plus grande partie de l'ambe 1990 sera défici-laire. » Il espère un retour à l'équili-bre d'exploitation vers la fin de

Les résultats de Mack affecteront les résultats de RVI, qui seront les résultats de RVI, qui seront inférieurs à 1.5 milliard de francs en 1989 (1 milliard en 1988). Mais conserver cette branche américaine, qui représente un tiers des ventes, est « stratégique ». De surcroît, les camions américains sont en avance sur les mesures antipollu-tion qui constituent désormais le principal problème des construc-teurs.

SOCIAL

La crise du textile

Le gouvernement va aider la métropole lilloise

M. Michel Rocard, premier ministre, a reçu, le 14 novembre, les élus de la métropole lilloise, particulièrement touchée par les licenciements dans l'industrie tex-tile (le Monde du 3 novembre). M. Pierre Mauroy, président de la communanté urbaine de Lille, était accompagné de M. Robert Dili-gent, maire CDS de Roubaix, et et de M. Jean-Pierre Baldnyck, maire PS de Tourcoing; les deux communes du versant pord-est.

Pour « le développement écono-mique et l'incitation à l'implantation industrielle», le gouverne-ment a décidé la création d'une « cellule de conversion » placée sous l'autorité du préfet de région. Par ailleurs, une « société de conversion > < recevra une dotation

en capital de 30 millions de francs afin d'accélérer les activités créo-trices d'emplois ». Un « fonds de conversion » consacrera 10 millions de francs en 1989 et autant en 1990 nour l'accueil des entrenrises Enfin l'addition des mesures d'aide à la création et à la recherche déjà prévues dans les contrats de plan et le plan productique notamment représente une enveloppe de 130 millions de francs,

> Un observatoire de l'industrie textile

En ce qui concerne les plans socianz, « le gouvernement veillera à ce que l'ensemble des mesures

assouplies au cas par cas si nécessaire». M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, qui a reçu les organisations syndicales du Nord, a confirmé ces mesures et a indiqué la mise en place « d'un programme exceptionnel pour l'emploi et la formation dans cette région ».

A Bruxelles, le conseil des minis tres de l'industrie a consacré une partie de son ordre du jour à l'industrie textile. Les Etats membres sont en majorité tombés d'accord sur « la mise en place éventuelle d'un observatoire de l'industrié textile, la nécessité d'un effort accru de recherche et déveoppement dans ce secteur ainsi e d'une transparence accrue des

July 12 12 Comment of the Comment

19442

医皮肤

Till Hall

Danger of

The state of the s

La Contract

* HAS #

MEN'STATE

 $H_{-\mathcal{G}(\chi)} = \lim_{n \to \infty} \|f_n \varphi_n\|_{L^2(\Omega)}$

* # . ga _ _ _

C.

יוצקער פע

The region

** A

Les difficultés des parcs de loisirs

Un administrateur provisoire nommé à Mirapolis

Mirapolis, l'un des premier grands parce de loisire ouverts en France, après sa troisième saison d'exploitation, n'est pas parvenu à assurer son équilibre et prépare une nouvelle restructuration, après un premier remaniement en 1988. L'assemblée générale des actionnaires prévue en novembre a été ée au début de décembre et un administrateur provisoire, Mº Hubert Lafont, a été nommé.

Dès le départ, Mirapolis, dont le géant Gargantus domine la plaine de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise), a connu des déboires. Au début de 1987, les difficultés de son principal actionnaire, l'homme d'affaires saoudien Galth Pharaon (qui détient 32,2 % du capital), avait laissé planer des incertitudes. A la veille de l'ouverture, en mai 1987, le parc avait été envahi et en partie saccagé par des forains, furieux de la concurrence. Surtout, la pre-mière saison s'est montrée bien

M. Racamier perd

deux mandats de dirigeant

Imbroglio juridique chez LVMH

arrêté de cour d'appel et une audience au tribunal de commerce : pour les protagonistes de l'affaire LVMH (Moët Hennessy-

Louis Vuitton) et leurs avocats, la journée du 14 novembre a été riche

Dès I I heures du matin, au siège

de la société, M. Henry Racamie s'est efforcé de démontrer devant le conseil de surveillance que les

actions judiciaires en conts

n'étaient pas nuisibles au fonctionnement du groupe. Mais il était parti lorsque M. Beroard Arnault l'a fait révoquer de son mandat de vice-président du directoire, dont il

te membre, et de directeur géné-

L'après-midi a débuté à la cour d'appel de Paris, où les magistrats ont confirmé la décision du tribu-

nal de commerce reportant l'assem-

blée générale de Louis Vuitton.

prévue pour le 15 novembre, d'ici

Un peu plus tard, tout le monde

ise sous séquestre des obligations

à bons de souscription en actions

(OBSA) émises en 1987 par Moët

Hennessy et qui représentent 12 % du capital de LVMH demandée

par certains petits actionnaires et

par le clan Vuitton. Pour s'y oppo-

ser. M. Bernard Arnault avait recu

lui aussi le soutien de petits action-

naires de sociétés telles que Finan-

cière Agache, Boussac Saint Frères

ou le Bon Marché, marris à l'idée que cette bataille judiciaire pour-

rait avoir un effet sur le cours de leurs actions. Ordonnance le

□ RECTIFICATIF. - Contraire-

21 novembre.

s'est retrouvé dans le bureau du

président du tribunal de comme pour écouter les plaidoiries sur la

en nouvelles péripéties.

ral de LVMH

au 15 mars prochain.

Un conseil de surveillance, un

éloignée des espoirs. Les installations ne retiennent pas les visiteurs qui passent dans le parc moins de temps et dépensent moins qu'on ne prévoyait. La saison s'est soldée par 600 000 visiteurs seniement, au lieu des 2 millions annoncés, et un déficit de 35 millions de francs.

100 millions de francs

Cela a entraîné une première réorganisation pour 1988. L'exploi-tation sera confiée à un homme du Club Méditerranée (lequel détient 4 % du capital), M. Marc Tombez. Les actionnaires devront apporter 100 millions de francs, les exoloitants réduire leurs coûts de 40% tout en améliorant les installations. Et en 1989 on fera appel aux ennemis de la veille, les forains, pour l'animation du parc.

Résultat : grâce à de nouvelles attractions, la fréquentation a pro-

gressé en 1988 puisqu'elle atteint un million d'entrées, sans toutefois parvenir au seuil d'équilibre ramené à 1,1 million. Et ce progrès demeure fragile puisque, en 1989, le nombre de visiteurs est retombé 640000, sans doute par suite de la concurrence du pare Astérix (qui a ouvert près de Roissy), et le déficit cumulé s'élève à 85 millions de francs bien q'un ait approché l'équilibre sur l'année.

Une double transformation a été approuvée par le conseil d'administration. D'une part, reconvertir le parc, dont le thème, les légendes et contes de France, est encore trop flou, en parc d'attractions et de jeux à clientèle régionale; d'autre pert, pour réduire les frais financiers, séparer la société d'exploitation de la société propriétaire du foncier. Mais cela n'exclut pas une réorganisation de l'actionnariat.

Les conflits aux PTT

Fin de la grève au centre de tri de Sotteville

En grève depuis le 9 novembre, les agents du centre de tri suite de débrayages, sons la PTT de Sotteville-lès-Rouen ont décidé, le 14 novembre, en assemblée générale, de reprendre le travail. Le vote, intervenu en soirée, est justifié par « la non-extension du conflit aux autres centres de tri », solon la CGT. Pour la direction régionale des postes, « 45 % des persongrève », et on assistait à un mourement de reprise.

A l'origine, l'intersyndicale CGT, CFDT et Force ouvrière avait iancé ce mouvement pour s'opposer à la réforme de statut,

Avec des préoccupations. locales plus marquées, le conflit se poursuit au centre de tri de Lille-Lezennes, où deux millions campagne de pétition.

forme d'un arrêt de travail d'une heure par brigade.

D'autre part, la fédération CGT des PTT affirme dans un communiqué que « la mobilisation s'élargit dans les PTT » le 14 novembre, jour de l'examen du projet de budget des PTT par l'Assemblée nationale. Des conflits sont répertoriés au centre de tri de Rennes et dans les postes de Bourg-en-Bresse, de Saint-Dié de Gueugnon ou de Cluny, Ailleurs, notamment à Nantes et dans les Aipes-Maritimes, où elle aurait recueilli plus de deux mille signatures, la CGT poursuit sa

Dans l'attente d'un médiateur

Nouvelle manifestation des salariés des Chantiers de l'Atlantique

Six mille personnes au moins ont manifesté le 14 novembre à Saint-Nazaire pour soutenir les salariés des Chantiers de l'Atlantique qui réclament depuis plusleurs semaines une augmentation de 1500 F de leur salaire de base. Au conri d'une réunion avec le souspréfet de Loire-Atlantique, M. Philippe Boisadan; les représentants de l'intersyndicale ont indiqué qu'ils accepteraient une réunion avec un médiateur sur la base de leurs revendications.

Dane is me bre, le PDG des Chantiers, M. Alain Grill, avait donné son accord à la proposition de nommer une mission de conciliation, formulée au nom du gouvernement par le ministre de la santé. M. Claude Evin - (également étu nazairien). La direction avait toutefois rappelé « les contraintes propres à la situation de la construction navale

En attendant la nomination d'un médiateur et un rendez-vous avec le ministre du travail, M. Jean-Pierre Soisson, les manifestants ont une nouvelle fois occupé le pont de Saint-Nazaire qui enjambe la Loire pour demander aux automobilistes une contribution financière en signe de solidarité.

ÉTRANGER

Delta Airlines commande 260 avions de ligne

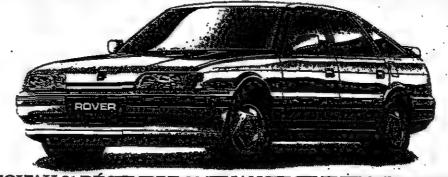
La compagnie aérienne améri-caine Delta Airlines a annoncé, le 14 novembre, qu'elle achetait, en commande ferme et en option, 260 aviens de ligne, soit 160 McDonnell-Douglas MD90, de 150 places et 100 Boeing 737-300 de 120 places. Les premiers Boeing lui seront livrés en 1993 et les MD90, à partir de 1994. Le montant de cette commande record s'élève à 10 milliards de dollars (63 milliards de francs).

Les MD90 seront motorisés avec le réacteur V2 500 construit par le consortium IAE (Pratt et Whitney, Rolls Royce, MTU, Fist et Japanese Aero Engine) et les Boeing 737, avec le réacteur CFM56 fabriqué par l'américain General Electric et le français SNECMA.

Avec cette commande géante, Delta rejoint American Airlines en tête des meilleurs clients des avionneurs et des motoristes du monde entier. Celle-ci a acquis 570 appa-reils de toutes tailles quand Delta annonce 519 achats. La croissance du trafic mais aussi la nécessité de renouveler des flottes de plus de dix ana d'âge moyen expliquent ces avalanches de commandes qui auront caractérisé l'année 1989.

La production industrielle sux Etats-Unis a reculé de 7 % en octobre, a annoncé, mardi 14 novembre, la Réserve fédérale américaine (Fed). - Les experts tablaient généralement sur un repli limité à 0,2 %: La production industrielle était restée stable en septembre mais avait progressé de 0,3 % en août. La Fed estime que le ralentissement de l'activité industrielle en octobre a été amplifié par des facteurs conjonctureis, la grève qui affecte Boeing depuis le début du mois et le tremblement de terre en Californie principalement.

L.O.A. "FORMULE" ROVER DES AVANTAGES RENOUVELÉS



JUSQUAU 31 DÉCEMBRE 89 FINANCEMENT EXCEPTIONNEL SUR TOUS LES MODÈLES ROVER SÉRIE 800 (Prolongation de l'offre du 16 Octobre au 11 Novembre 1989)

AVANTAGE $\mathbf{n}^{\mathbf{o}}$

OF LA PREMIÈRE ANNÉE Jusqu'au 31 Décembre 1989, ROVER reprend votre voiture aux conditions générales ARGUS. Si sa valeur couvre le 1^{es} versement de votre location avec Option d'Achat, vous partirez au volant de la ROVER 800 de votre choix saus rien payer de phis pendant 1 an. Location avec Option d'Achat sur 60 mois:

Location avec Oppion d'Acquet sur commande.

I'' versement: 50%(") du prix TTC de votre ROVER 800 (Dépôt de Garantie 15% + 1" loyer 85%) pouvant être représenté en totalité ou en partie par la reprise de votre voiture, ensuite 0 F pendant 1 an, puis 47 loyers de 1,33 % du prix TTC de votre ROVER 800 (hors assurances).

AVANTAGE no

AVANTAGE

nº

COÛT TOTAL EN CAS D'ACQUISITION SUR 5 ANS SEULEMENT 12,51% DE PLUS QUE LE PRIX COMPTANT Au bout des 60 Mois, vous pourrez devenir propriétaire de votre ROVER 800 sans rien débourser. L'option d'achat étant couverte par le dépôt de garantie déja versé. Votre ROVER 800 ne vous aura coûté que 112,51 % du prix comptant TTC (hors assurances).

OPTION D'ACHAT EXCEPTIONNELLE A LA FIN DU 13º MOIS Si vous ne resistez pas à l'envie de devenir propriétaire plus tôt de votre ROVER 800, achetez-la su bout du 13º mois. L'option d'achat à verser, déduction faite du dépôt de garantie initial ne sera alors que de 50% du prix mptant TTC de votre ROVER 800. I* versement de 50% à la livraison + 0 P la 1 manée + option d'achat de 50% à la fin du 13° mois : vous ne paierez que 100% du prix comptant de votre ROVER 300 malgré les 13 mois écoulés.

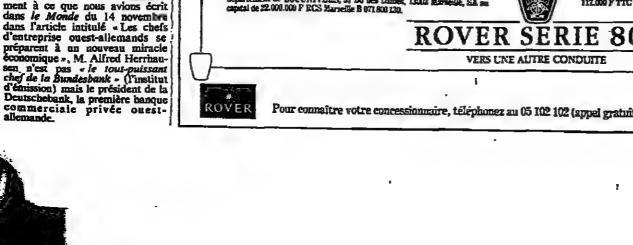
Cette offre est valable jusqu'an 11 Décembre 89, chez les concessionanires ROVER efficient l'opération, sur tous les modèles acub ROVER Série 800 et sous réserve d'acceptation de votre éconer par ROVER PINANCEMENT, département de LOCUNIVERS, 51 Bd des Dames, 13302 Rarraçõe, SA su capital de 22.000.000 F RCS Marseille B 071.808 139.



(*) D'autres propositions de LOA avec apport initial de 30 % on 40 % penvent annei vous être proposées. POVER Serie 800, une gamme de 8 modèles Berlinen et Fastback à partir de 112.000 F TTC Tani Clé en main au 8'08'89 (Modèles 90).

ROVER SERIE 800

Pour connaître votre concessionnaire, teléphonez au 05 102 102 (appel gratuit) ou composez sur votre minitel le 36-15 ROVER.



RPERM DES MELA

DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF

DES FINANCES SYLLUSONA FI DU DESIGN

EMPLOI-FORMATION

19.12 计型路距 工程 25 至 2 A 10 THE

e illoise Peter Is a fee

What his assistance St. Berthart ... Marine 1 a. m. The same of the same of Property of the same W State State The same of

The state of the s the first server

de navau devraient être amélio-rées. Les divers services extérieurs du ministère du travail – la déléga-tion à la formation professionnelle, la délégation à l'emploi, les direc-tions régionales et départementales du travail et de l'emploi, etc. — vont être réorganisés et leurs têches respectives adélégies iti Castier dia tâches respectives redéfinies.

On comaît maintenant les orientations générales du projet de réforme de l'ANPE et du service public de l'emploi que prépare M. Jean-Pierre Soisson. Lors de la présentation du budget de son mainstère, le 2 novembre, il en a expliqué les principes aux députés et a amoncé qu'un projet de loi serait examiné au cours de la session parlementaire de printemps. D'ici là, un certain nombre de circulaires ayant un effet immédiat tâches respectives redéfinies. 5110. was _ the section Section 1 The Law

A

.

ETRANGER

de sele.

D'ici là, un certain nombre de ca-culaires ayant un effet immédiat seront publiées. Elles permettront la mise en œuvre, à partir du 1st janvier 1990, du plan-emploi arrêté en septembre dernier, et qui supposait que les attributions de chaque service soient revues. Pen-dant ce temps, M. Gérard Vanden-potte, directeur général de l'ANPE, a reçu mandat de négo-cier avec les organisations syndi-cales de son établissement sur le changement de statut du personnel. Quant au ministre, il mênera des discussions avec les syndicats des discussions avec les syndicats des services extérieurs et va sonder les do ses propositions.

get de son ministère devant

l'Assemblée nationale, le

2 novembre, pour tracer les

grandes lignes du projet de loi

qui sera soumis à la session

de printemps (le Monde daté 5-

6 novembre). Le ministre du travail a également indiqué que

cette remise à plat s'accompa-

gnerait de profondes modifications au sein du service public

de l'emploi, entièrement rema-

L'ANPE va changer de statut. Son personnel devrait être mieux rémunéré et ses effectifs augmentés. Les conditions matérielles de travail devraient être amélio-

sur les rapports

Pour l'instant, ce programme est relativement bien accueilli et ne suscite pas de réactions de rejet. Dans un communique, par exemple, la CFTC « enregistre avec satisfaction » les intentions ministérielles et affirme que « les mesures envencées vont dons la bonne direction ». Nombre de par-tenaires sociaux se déclareraient stages, quand ils seront destinés à surpris que M. Soisson envisage la formation des chômeurs, mais d'aller eussi loin, notamment pour les antres fonctions - formation

- HORS SERIE ·

ÉTAT DES LIEUX # PRIX PARIS-PROVINCE ET VILLES ETRANGERES & LES PIEGES DU BAIL ILES RISQUES DES ASSURANCES

LES PROMESSES DES FINANCEMENTS ILES NOUVELLES VALEURS DE L'ARCHITECTURE ET DU DESIGN.

et du service public du placement Annoncée depuis des mois dans l'incrédulité générale, la réforme de l'ANPE prend corps.

M. Jean-Pierre Soisson a profité de la présentation du bud-

C'est toutelois pour maintenir ce climat que le ministre s'est résolu à ne pas publier le rapport que M= Marie-Thérèse Join-Lambert et M. Philippe Lacarrière lui ont remis le 17 octobre, contrairement remis le 17 octobre, contrairement à ce qui avait été envisagé. Après les documents secrets de Sema-Group Consultants et d'une agence en communication (le Monde du 9 novembre), déjà très accablants, ieur texte confirme l'état de l'ANPE, et conclut à l'urgence d'une réforme. Surtout, il se montre très explicite sur les questions statumires et propose des solutions qui, divulguées, auraient gêné M. Vanderpotte dans ses contacts. Explosif, pour cette partie au mois, le rapport est donc jalousement caché et ne sera diffusé qu'en fin de parcours, dans une version

La réforme de l'ANPE

Chacus maître chez soi

Ainsi que M. Soisson l'a rappelé devant les parlementaires, « les moyens de l'agence n'ont pas évo-lué parallèlement aux charges ». Les effectifs sont insuffisants, le staint du personnel « ne donne pas aux agents les contreparties attenaux agens les coureparnes atten-dues et l'établissement ny trouve pas la souplesse nécessaire ». La réforme vise à donner à l'agence l'« autonomie », la « capacité d'adaptation », et à lui attribuer les « moyens » dans le cadre d'un « contrat de progrès » conclu pour trois ans.

En contrepartie de son engage-ment à atteindre les objectifs fixés, pour le placement et l'accueil des demandeurs d'emploi, l'ANPE obtiendra les « emplois supplémen-taires nécessaires » et le l'inancement d'un programme spécial. Dès la première amée, soit pour 1990, l'Etat versera 100 millions de franca de plus en crédits et autori-sera la création de trois cents

emplois nouveaux.

Au-delà, la réforme entraîoera une réorganisation des inéthodes une réorganisation des méthodes d'intervertion, qui, au fil des amées de crise, se sont singulièrement compliquées au point de perdre toute cohérence. Les relatons entre l'ANPE et les autres services extérieurs de l'emploi doivent être clarifiées et, a précisé le ministre, « les responsabilités doivent être complémentaires et non plus concurrentes, comme elles le sont aujourd'hul ». Concrètement, cela veut dire que l'agence se recentrera sur ses missions de base, le service sur ses missions de base, le service apporté aux demandeurs d'emploi et aux entreprises. Elle continuers ex entreprises. Elle contin

ques - seront assurées par les autres services extérieurs. Par exemple, l'ensemble du dispositif des contrats de retour à l'emploi (100 000 places) sera géré par l'ANPE, tandis que les directions du travail se chargeront des contrats locaux pour l'emploi et la contrats le caux pour l'emploi et la contrats des TUC et l'est entre l'emploi et la contrats des TUC et l'emploi et la contrats des l'emploi et la contrats des l'emploi et la contrats de l' solidarité, successeurs des TUC et

autres PIL... Restructurés, les services régionaux vont retrouver leur véritable vocation, coordonner les interventions de l'Etat, des régions et des branches professionnelles, définir les orientations, programmer, contrôler et évaluer les actions. Une enveloppe globale étant fournie au préfet de région, ils pourront mener des opérations en tenant compte des besoins réels, après convention d'objectifs, et bénéficieront de la création d'une cellule de planification commune à tous, doublée d'un observatoire régional de l'emploi et de la formation. Les outils dérogatoires leur échoiront et n'appartiendront donc plus à l'ANPE, comme c'est encore le cas. Restructurés, les services régio-

chera surtout les directions dépar-tementales du travail et de l'empioi, aux missions plus pré-cises. Débarrassées de certaines tâches, elles porteront plus d'atten-tion au « contrôle de l'application de la réglementation du travail » pourront appuyer la modernisation négociée, développer un rôle d'e experis en relations sociales e, sontenir les initiatives locales pour l'emploi et assurer de nouvelles res-ponsabilités dans la gestion des cion de formation.

Mise en place début 1990

Dernier grand ensemble concerné par ce réaménagement, la délégation à la formation professionnello sera soulagée des tâches de gestion liées au développement des programmes de formation. Dans la foulée, les délégués régio-naux se garderont d'intervenir comme prescripteurs pour s'eccu-per de l'animation, de la coordination, de la programmation, de l'éva-luation et du contrôle, M. Soisson et M. Laignel, secrétaire d'Etat chargé de la formation professionchargé de la formation profession-nelle, sonhaitent mettre en place des cellules qui surient pour fonc-tion de veiller à l'offre de forma-tion, en quantité et en qualité. Ainsi, les délégués à la formation no seraient plus juge et partie. De leur côté, les services utilisateurs n'auront plus à créer des actions de

Relices les unes aux autres, ces diverses modifications se mettront progressivement en place à partir progressivement en place à partir du début de l'année 1990, et donc avant que n'intervienne la réforme de l'ANPE. Mais il y aura aussi des prolongements. Le lancement du plan-emploi aura pour effet, à terme, d'obliger à la révision des principes établis pour le crédit formation, pour cause de cohérence d'ensemble. Les dispositions en faveur des adultes devraient être prètes pour le milieu de l'année, et prêtes pour le milieu de l'année, et le dispositif mis au point pour les jeunes pourra alors être adapté, sans doute en septembre prochain, pour le faire coincider avec les

autres formules en vigueur. An passage, cela pourrait per-mettre au ministère du travail de s'attirer le réseau des quatre cents coordonnateurs de zones que M. Laignel vient de constituer et qui hui fait paraît-il défaut dans la perspective de la réorganisation. Dès lors que M. Soisson souhaite voir ses services intervenir au plus près des réalités locales, avoir des rempérentants dans les bassins représentants dans les bassins d'emploi devient indispensable...

Ensuite? Tant M. Laignel que M. Soisson évoquent déjà la néces-sité d'une réforme de l'AFPA, l'Association pour la formation pro-fessionnelle des adultes, partenaire obligé de toutes les actions en faveur de l'emploi. Celle-ci viendra mettre un point final à une vaste opération de remodelage des moyens, justifiée par les désordres causés par des années d'improvisa-tion, sous la poussée des chilfres du chômage. Les outils de la décennie à venir sont l'enjeu de ce qui se pré-

PUBLICATION JUDICIAIRE

Le Tribenal de grande instance de Le Tribenal de grande instance de Paris, par jugement de 10 juin 1987, a condamné la société HOLA à verser as Prince AGA KHAN et à la Bégnm AGA KHAN des dommages et intérêts pour atteinte au droit à l'image et à la vie privée de leur fils Rahim, sinsi qu'à leur vie privée propre, portée dans les auméros 2198 et 2202 des 7 et 28 octobre 1986 de la regrée » HOLA ». 1986 do la revue «HOLA».

Le plan antichômage se heurte à des difficultés d'application

Actuellement en préparation, la mise en place du plan-emploi arrêté au conseil des ministres du 13 septembre (le Monde des 14 et 15 septembre) se heurte à quelques difficultés techniques. Il n'est pas certain que toutes les mesures soient rendues applicables pour le 1" janvier, contrairement à ce qui avait été annoncé.

Ainsi pour les contrats locaux emploi-solidarité (CLES), appelés à remplacer les défunts TUC (travaux d'utilité collective) ou PIL (programme d'initiative locale), etc. En faisant passer les futurs bénéficiaires du statut de stagiaire de la formation à celui de titulaire d'un contrat de travail, la nouvelle formule permet, certes, une amélioration d'autant plus appréciable que le revenn est aligné sur le montant d'un SMIC à mi-temps, mais elle provoque aussi quelques perturbations imprévues.

Anciens TUC et nouveaux CLES

Jusqu'à présent, un tuciste ou un chômeur adulte employé an titre des PIL dans une collectivité des PIL dans une confectivate locale, une association ou un établissement public était rémunéré directement par l'Etat, même si, parfois, le versement intervenait avec retard. Puisqu'il y aura contrat de travail, la même personne sera désormais payée par son employeur, lequel sera ensuite rem-boursé par les finances publiques. Outre le délai de règlement, les uti-lisateurs de CLES devront donc supporter le coût financier d'une avance de trésorerie consentie pour le compte de la politique de lutte contre le chômage menée par le gouvernement. Une situation pour le moins paradoxale, et embarras-sante pour les finances locales, alors que les mêmes sont incités à embancher des TUC et des PIL au nom de la solidarité.

pénalisation susceptible de nuire à la mobilisation des élus ou des dirigeants sollicités. L'objectif des 300 000 CLES dans l'année en dépend, ainsi que la bonne tenne des chiffres du chômage...

A propos des anciens TUC, une autre difficulté préoccupe également les responsables du programme, Il s'agit cette fois de l'obligation faite aux employeurs » de verser un complément de salaire s'élevant à 500 francs par mois à chaque chê-meur, jeune ou vieux, embanché au titre des CLES.

Dans la version précédente des TUC, ce complément était faculta-tif et pouvait être réglé en nature ou en espèces. Environ la moitié des employeurs s'en acquittaient, dont 50 % en prestations diverses, comme la cantine gratuite ou la carte orange. Pour partie, la modi-cité de la dépense, pour l'utilisa-teur final, expliquait le succès, aujourd'hai bien écorné, de la formule des TUC. Elle justifiait aussi les réserves des syndicats de la fonction publique, qui y voyaient une solution trop facile pour abaisser le coût de la main-d'œuvre et ne pas créer d'emplois de titulaires.

Là encore, la modification proposée risque de calmer les ardeurs des utilisateurs habituels de TUC, bien que la disposition nouvelle ne soit pas en elle-même contestable. Depuis des semaines maintenant, M. Jean-Pierre Soisson ne rate pas une occasion, lors de ses déclara-tions publiques, pour en appeler au civisme des élus locaux. Le ministre du travail redoute une chute on évoque l'éventualité d'un pas-sage à vide de trois à six mois, alors que l'on comptait encore près de 130 000 TUC en octobre.

Pour cette raison, le ministère réfléchit à des formules transitoires rélicent à des formules transitoires qui viendraient atténuer un possible effondrement des TUC. Dans certains cas précis, on pourrait maintenir l'ancien dispositif pen-Au ministère du travail, on cher-che activement le moyen d'éviter aussi question d'un fonds de com-

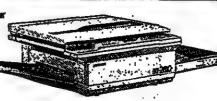
pensation, qui permettrait à des collectivités locales de poursuivre leur effort sans avoir à respecter toutes leurs obligations. On envisage des solutions - au coup par coup - qui seraient fonction de la qualité de l'insertion offerte. Des montages financiers seraient ima-ginés lors de négociations et, d'ail-leurs, un préfet, M. Gérard Lambotte, vient d'être chargé de la relance de la cellule d'animation qui avait déjà accompagné la promière campagne pour les TUC, en

Il apparaît aussi que M. Soisson est tout disposé à consentir de réels sacrifices pour réussir le pari le plus délicat du plan-emploi et qu'il est prêt à fermer les yeux sur quel-ques pratiques contestables, Par exemple, l'obligation d'un complé-ment salarial devrait empêcher l'embauche de CLES ex-TUC par les associations des amis de la pré revenus propres. Mais l'on se pré-pare à leur accorder des subvea-tions pour qu'elles puissent le faire et ainsi détourner la réglementation, comme l'avait déjà fait obsertion, comme l'avait deja lait obser-ver la Cour des comptes. Les admi-nistrations et la fonction publique en général n'ont, en effet, pas le droit de recourir à des TUC et n'ont pu le faire qu'en créant des associations écrans, dans le cas des préfets par ailleurs chargés par les ministres du travail successifs de · faire du chiffre » pour la réussite

Ainsi, l'Etat paierait le CLES par les deux bouts, pour le traite-ment équivalent à un demi-SMIC et par le financement du complément payé, en théorie, par le relais d'associations de circonstance. Mais on rétorque que cela ne serait pas scandaleux. Après tout, fait-ou publics ou les hôpitaux, qui out le droit d'employer des CLES, seront bien amenés à les financer par leur budget, lequel est au bout du compte financé par les deniers publics... « Il y a beaucoup d'hypocrise dum tout cela », veui-on croire au ministère.



Toshiba: le BD 2810 est certes petit mais il oftre des performances étonnantes par ses nombreuses fonctions qui sont généralement l'apparage des grands copieurs. Le BD 2810 copie en trois couleurs. Il est fiable, d'une commande aisée et suffisamment petit pour trouver sa place partout. BD 2810 Toshiba, tout ce que vous attendez d'un copieur là où vous en avez besoin. Du BO 2810 au copieur professionnel, Toshiba a toujours la solution adaptée à votre problème. Toshiba BD 2810 - le plus netit des grands pros.



L'Empreinte de Demain

TOSHIBA SYSTÉMES (FRANCE) SA, 7, Rue Ampère, 92804 Puteaux, Tel.: 1-47282828

The second secon

مكذا من الاصل

Paris-Strasbourg en 1 h 50

Pour que le TGV-Est refie, vers 1997, Paris à Strasbourg en 1 h 50 et à 320 km/h. M. Philippe Essig, ancien président de la SNCF, devrait remettre au ministère de l'équipement dans les prochaines semaines ses propositions en matière de financement et de tracé. Celui-ci passerait par Reims, entre Metz et Nancy, non loin de Sarrebourg et du col de Saverne, et supposerait la construction de 430 km de voies nouvelles ainsi qu'un investissement de 25 milliards

M. Philippe Essig, ancien président de la SNCF et actuel président de TransManche Link (TML), consortium qui creuse le tunnel sous la Manche, a été guidé dans sa recherche du meilleur tracé par deux idées-forces. D'abord, trouver un chemin pour créer la ligne la moins chère possi-ble, donc la plus courte à une exception près : l'inflexion vers le nord pour frôler Reims et toucher son marché potentiel de 600 000 habitants. D'autre part, relier le plus commodément possi-ble la ligne à grande vitesse au réseau existant pour permettre aux TGV d'aller chercher sa clientèle iusque dans les Ardennes et dans les Vosges. C'est dans ce but que M. Essig proposera de multiplier les raccordements et les électrifica-tions vers Epinal, Remirement et Saint-Dié.

La ligne nouvelle débuterait à 23 km à l'est de Paris, à Vaires-sur-Marne. Peu avant Château-Thierry, elle longerait l'autoroute de l'est pratiquement jusqu'à Reims qu'elle éviterait, par le sud, en suivant la future autoroute de prévue au sud de l'agglomération rémoise. Un embranchement facili-terait le passage des TGV vers le réseau qui conduit à Charleville-

LIGNES A GRANDE VITESSE: Tracé proposé Reccordements Lignes existantes ou en cours de construction Gare LIGNES EXISTANTES : REIMS TGV Nord ■Verdun PARIS Epernay Châlons Bar-le-Duc: St-Dizier STRASBOUR NANCY FRANCE Epinal Remirement

Mézières et aux Ardennes. Un autre embranchement, plus à l'est, les conduirait à la voie qui mêne vers Châlons-sur-Marne et Bar-le-Duc. Passant au sud de la forêt d'Argonne, les voies franchiraient la Moselle à pes près à mi-chemin entre les villes de Metz (vers Sar-rebruck) et de Nancy (vers Epi-nal, Remiremont et Saint-Dié), vers lesquelles elles se débrancheraient successivement. Une denxième gare - la gare « Lor-raine » - est prévue sur l'axe Pontà-Mousson - aéroport de Louvi-gny. Au coi de Saverne, un transei 2,5 km devrait être percé; îl n snivant la future autoroute de autournement. Une première gare la gare «Champagne» — est la gare «Champagne» — est elle comporterait un embranchement vers Strasbourg et une jonc-tion à grande vitesse vers le réseau

Dans Télérama cette semaine

versit la troisième gare, la gare

L'infrastructure serait dessinée pour autoriser une vitesse de pour autoriser une vitesse de 350 km/h (pente maximale de 35 millimètres par mètre). Les gains de temps seraient significatifs entre Paris et Reims (0 h 45 au lieu de 1 h 27 aujourd'hui), Charleville (1 h 30 au lieu de 2 h 20), Metz (1 h 30 au lieu de 2 h 40), Luxembourg (2 h 15 au lieu de 3 h 33), Nancy (1 h 30 au lieu de 2 h 36), Epinal (2 h 20 au lieu de 3 h 25), Strasbourg (1 h 50 au lieu de 3 h 48), Colmar (2 h 20 au lieu de 4 h 12), Francfort (3 h 10 au de 4 h 12), Francfort (3 h 10 an hea de 5 h 53, Zurich (3 h 50 an lieu de 5 h 52) et Munich (4 h 25 au lieu de 8 h 42), Grâce à la voie contournant Paris par l'est, Stras-bourg se trouverait à 3 h 15 de Bruxelles, à 1 h 55 de l'aéroport de

Roissy-Charles-de-Gaulle, à 4 h 25 de Rennes et à 5 h 25 de Bordeaux.

Pour une augmentation tarifaire de 15 % correspondant à celle qui a été appliquée sur le TGV-Atlantique, le nombre annuel des voyageurs bondirait de 7,4 millions sur les lignes actuelles à 14,5 mil-lions grâce à la grande vitesse. Le taux de rentabilité s'élèverait à 4,5 %, ce qui est largement an-dessous du seuil minimal de 8 % fixé par la SNCF. Aussi sur les 25 milliards de francs estimés pour les infrastructures (embranchements et gares compris) la société nationale pourrait-elle en supporter

13 milliards, l'Etat 7,5 milliards et les régions desservies 4,5 milliards. Pour teuir compts de l'inévitable pesanteur budgétaire qui pousse l'Etat à ne pes tenir ses engage-ments, M. Essig propose de minimiser les remboursements en les calculant sur trente ans au lieu de vingt ans.

Une économie de 10 % .

En ce qui concerne le matériel roulant, la SNCF projette de l'acquérir en location-vente et de banaliser son pare TGV de sorte qu'on ne distingue plus les rames de chaque résean (Sud-Est, Atlan-

tique, Nord, Est), Pour la part des infrastractures de la SNCF, M. Essig proposerait la creation d'une société d'économie mixte chargée de rassemblex les capitaux et qui nommerait la SNCF maître d'ouvrage délégué. Il a imaginé que au lieu de découper la construction de la nouvelle ligne en lots de 30 km et d'imposer tracé et solutions recliniques, la SNCF pro-pose des lots de 150 km et charge les entreprises de BTP de réaliser la voie la plus économique possible. « l'ai recu un avant de possible. des autorités concernées pour la constitution d'un groupement d'intérêt économique réunissant SNCF et entreprises et qui deviendrait maître d'œuvre, explique M. Essig. Les entreprises apporte ront leur imagination et la SNCP sa compétence. Nous pourrions économiser 10 % du coût grâce à ce changement d'échelle et à ce regain de concurrence.

M. Essig. qui doit rendre son rapport définité d'ici à la fin de l'année, estime qu'une décision devrait intervenir rapidement al le gouvernement no vent pas que l'unanimité précaire obtenue des étus sur le tracé et sur le financement ne s'effrite au fil des semaines. Une décision pointque semanes. Une decision pointque an début de 1990 permetirait que les TGV parviennent en 1997 à Strasbourg. La SNCF préférant – et de loin – la prolongation du TGV-Sud-Est vers Marseille, Nice et Barcelone à la ligne Paris-Strasbourg, il ne serait pas forcément de manyaise politique de lui ment de mauvaise politique de lui prometire que les travaux du TGV « rentable » (Sud-Est) et ceux du TGV « politique » (Est) bénéficie-ront de la même priorité dans le cadre du schéma directeur des TGV que prépare le ministre de

ALAIN FALLIAS

-,

Section of the second

to ages.

13 2mg mg

Car. 1985 AND

- IN THE REAL PROPERTY.

To Feet

"不是" "不是"

Acres 18

-

*: \$ 5.1 minutes ALL THE REAL PROPERTY.

STIPLE PROPERTY.

THE ROLL OF THE PARTY.

THERE IS NOT A TO

Mary a s

STANS AND

Deux ans après la réforme des marchés à terme

MATIF SA va acquérir la Banque centrale de compensation

Deux ans environ après l'adoption en décembre 1987 de la loi de réforme des marchés à terme instaurant l'unification de la Bourse de commerce et du Marché à terme international de France (MATIF), un accord vient de parachever ce processus de fusion. MATIF SA, la chambre de compensation des instruments financiers, va acquérir la Banque centrale de compensation (BCC), son homologue opérant

pour les marchandises. La transaction, annoncée lundi 13 novembre et dont le montant est de 47,5 millions de francs, concerne l'intégralité du capital de cette petite banque spécialisée employant quarante-six personnes, aux fonds propres de 56 millions de francs, et dont les résultats ont diminué de dont les résultats ont diminué de moitié entre 1987 et 1988, tombant de 3,5 à 1,12 million de francs. La BCC sera ainsi progressivement absorbée par MATIF SA, firme de deux cents salariés qui a dégagé l'an dernier un bénéfice de 85 millions de francs. L'accord reste soumis à l'approbation du conseil de la BCC et à l'agrément du comité des éta-

Cette opération logique de rap-prochement a aussi une autre ambi-tion : redynamiser enfin le marché bon : reciynamiser emin le marche des matières premières français, mis à mai depuis des années par la concurrence britannique. La prio-rité jusqu'à présent avait été de réussir le lancement des contrats de « futures » et de jouer un rôle pré-pondérant au niveau mondial dans ce domaine. L'objectif étant désormais atteint, Paris se classant à la mais atteint, raits se classant a in troisième place internationale pour ce type de produits, l'heure est à pré-sent à la reconstruction d'un vérita-ble marché de marchandises.

« Le succès de nos contrats à terme financiers nous donne maintenant les moyens de relancer les contrats commerciaux », assure M. Gérard Pfauwadel, président du MATIF. - Avant-guerre, rappellot-il, les produits négociés à la Bourse de commerce étaient au nombre de sept ou huit. Aujourd'hui ils ne sont plus que quatre (sucre blanc, robusta, cacao d'Afrique, beurre de cacao), et les deux derniers sont quasiment à l'abandon, »

Le principe retenu pour attirer de nouveau les investisseurs est de reu-dre plus accessible l'accès à ce marché et surtout de sauver le seul contrat véritablement actif, celui sur le sucre, en cassant les prix. Pour cela, l'infrastructure de MATIF SA tant au niveau de son «clearing» que de sa recherche-développement, devrait permane de diminuer les coûts.

De plus, pour stimuler les tiront de la politique agricole comchanges, une relocalisation de ces rodaits devraitêtre décidée rapidenent. Les contrats sur les marchanlises, négociées jusqu'à présent rue de spécialisation pourraient être appliquée aux métaux et, pourquoi par, à certaines martieres pétrolières.

Enfin l'idée d'un contratt sur l'estance de la politique agricole commune. Il faut être les premiers à l'estance de spécialisation pourraient être appliquée aux métaux et, pourquoi par, à certaines martieres pétrolières. produits devrait être décidée rapidement. Les contrats sur les marchandises, négociées jusqu'à présent rue de Viarmes à la Bourse de com-merce, devraient rejoindre le dernier étage du palais Brongniart pour être échangés dans les mêmes sailes

que les contrats financiers. Les dirigeants de MATIF SA n'excluent pas aussi de se dévelopr dans certaines niches régionales, à l'exemple de ce qui se fait pour la pomme de terre à Tourcoing. Des projets locaux devraient voir le jour prochainement. « Des produits sor-

Enfin, l'idée d'un contrat sur l'or, évoquée périodiquement depuis phraicurs années, est toujours dans l'air, contrairement aux sonhaits des commissionnaires. Mais celui-ci ne servira pas de moteur à la relance prévue car rien ne sera entrepris tant que les dispositions réglementaires (taxations) sur le métal jaune ne

DOMINIQUE GALLOIS

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



ACTIVITÉ DU GROUPE AU COURS DU PREMIER SEMESTRE 1989

Chiffre d'affaires consolidé par sec	teur (en mil	iards de franc	belges)
	1988	1989	Variation
Secteur ferrovinire Secteur du tourisme	5,3 7.2	5.6 8.2	+ 5,7%
Secteur de l'hôtellerie	6,0 16,3	6.6 18.0	+ 10,0 % + 10,4 %
Location de voitures	0,7 1,8	4,0 2,4	+ 33.3 %
	37.3	44.8	+ 20.1 %

La progression du chiffre d'affaires dans le secteur de la location de voitures n'est pas comparable d'une année sur l'autre, le premier semestre 1988 n'enregis-trant que notre part dans le chiffre d'affaires EUROPCAR du 15 mai au 30 juin. alors qu'en 1989 l'activité résultant de la fusion EUROPCAR-INTERRENT est enregistrée à partir du premier janvier.

La progression de ce secteur nouveau est satisfaisante quoique non pleine-nt conforme aux prévisions en termes de résultats.

Les autres activités du groupe progressent globalement de 11.5 % par cap-port à l'année précédente :

pour a rannee precedente:

— le secteur ferzoviaire poursuit sa progression régulière dans les principanx pays européens où cette activité est exercés:

— dans un contexte mondial devenu plus favorable, le secteur du tourisme renforce ses positions sur la playart des marchés;

— la croissance du chiffre d'affaires de l'hôtellerie provient d'une très sensible angmentation des taux d'occupation des hôtels confirmant, outre la bonne conjoucture générale, le succès des nouvelles marques commerciales Pollman et Alnéa.

An sein du secteur de la restauration, EUREST, dans un climat de vive concurrence affectant les marges, améliore ses positions sur le marché de la restauration de collectivités dans la pimpart des pays. Par afficure, les activités de restauration sur les aires d'autoroutes en France continuent à se développer.

Les comptes consolidés du groupe arrêtés à fin jain 1989 dégagent un bénéfice net, hors intérêts minoritaires, de 869 MF contre 617 MF pour le même période de 1988. Cette hausse semestrielle ne doit pas être extrapolée à l'exercice entier. En effet, les mois d'été exercent traditionnellement une influence décisive sur l'ensemble des activités du groupe. Si cette influence set positive, cette année, sur les secteurs ferroviaire, du tourisme et de l'hôtellerie, il n'en seux probablement pas ainsi sur les secteurs de la location de voitures et de la restauration collective. De plus, les résultats devrout prendre en compte les charges francières inhérentes à la prise de participation dans SODEXHO opérée en août. Participation qui ne figurera à la consolidation des résultats de groupe WAGONS-LITS qu'au cours du prochain exercice.



Les enfants malades de la télévision, est-ce bien sûr? La télévision mauvaise nourrice ? La télévision qui traumatise

les enfants, qui les pousse à la violence l'Tout le monde le dit... sauf certains spécialistes des enfants. Au-delà des idées recues, un débat contradictoire et... violent, que Télérama vous rapporte cette semaine.

La Perestroika vue dans les rues de Moscou et de Leningrad. Un reportage de Télérama, surréaliste et inquiétant sur un peuple désorienté.

A propos du Prix Goncourt, vous vous amuserez à lire les portraits drôles et vachards des écrivains de leur temps. les frères Goncourt. Et toujours dans Télérama, les livres, les films, les musiques,

la radio et tous les programmes TV heure par heure.

Télérama: l'intelligence des plaisirs. Chaque mercredi, chez votre marchand de journaux.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Objectif Capitalisation!

Depuis le 1^{rt} octobre 1989, la capitalisation des revenus des OPCVM (Organisme de Placement Collectif en Valeurs Mobilières) est autorisée en FRANCE. Un avantage dont peut bénéficier immédiatement toute la clientèle des SICAV

PLACEMENT J. SICAV monétaire court terme.

PLACIMINT M, SICAV monétaire court terme (pour les souscriptions ultérieures au

PLACEMENT COURT TERME, SICAV de tresorerie.

PLACEMENT PLUS, SICAV OBLIGATAIRE de moyen terme.

PLACEMENT PREMIER, SICAV OBLIGATAIRE long terme de 1et catégorie. Les conseils d'administration de ces SICAV se sont tenus le 27 septembre 1989 et ont

approuvé la résolution concernant la non-distribution des intérêts des revenus (sous réserve de l'approbation d'une AGE à venir), transformant ainsi pour l'exercice en cours et les suivants, toutes ces Sociétés en SICAV de CAPITALISATION.



SOCIETE MARSEILLAISE DE CREDIT LES VALEURS SURES





Une initiative en « ville nouvelle »

Le théâtre chez soi

L'idée paraît simple mais il collectivités groupées au sein de libit v pansar. Puismus les la ville nouvelle. fallait y penser. Puisque les Français, dans leur immense majorité, ne mettent jamais les pieds au théâtre, ce sont les comédiens qui iront se produire à domicile. Concept ingénieux en effet mais d'application difficile.

A comment of the comm

200

4.752

 $2N / \log 3$

With the same

60 - - Sugar

Profession

4.000

Progress of the Control

역·44 i. 그

After Geographic

A Linguis

Asset Commence

time to the

Acres 1985

January .

ALCOHOL ST.

Section Section

Barrell St. Commercial

The same of the sa

Francisco In Co.

A series process in the

the se areine. See are a see a

Later Section 17

Mary Court and The Co.

Alfred Same and the same and the

20% Set 15 This was a series

ساهيد رق جاوية

A 19 14

Si dans le passé les salons des châteaux pouvaient se transfor-mer, l'espace d'un soir, en salie de théâtre, nos modestes appar-tements de citadins modernes paraissont bien trop exigus pour cela. Et, par ailleurs, comment convaincre des gens qui ne sont pas spontanément attirés par la comédie de recevoir des « sal-timbanques » chez eux ?

« La Coupole », c'est son nom, marche fort bien avec ses quatre-vingts soirées annuelles, ses cinquante-cinq mille specta-teurs, dont deux mille abonnés, et son budget de 9,6 millions dont plus du quart provient des entrées payantes. Mais Buisson et Grasset se désolent de constatar que 90 % des habitants de la région ne viennent pas à leurs spectacles elors que beaucoup se disent tout de même intéressés. Aussi, depuis trois ans, et forts da l'expérience qu'ils ont acquise silleurs, notamment su Théâtra de l'Est parisien qui dès 1982 allait jouer à domicile et dans les bistrots (le Monde du 16 mai 1983), ils vont

n'oublierent pas. Les comédiens vant cour « reconnaîte le terrain » - 60 mètres carrés dans un immeuble d'HLM, - organiser la mise en scène et s'habiller comme un mouchoir de poche. Point de décor évidemment, celui de l'appartement faisant l'affaire. La pièce, une succession de sketches illustrant la vie quotidierna d'un couple, a'est déroulée à la fois dans le coin salle à manger, dans l'entrée et dans la chambre vaient les acteurs au gré das scènes.

vécu una expérience du'ils

Dans le décor de tous les jours

 sur le lit conjugal, cala confi-nait au voyeurisme, Bian antancu les pièces du théâtre à domicile sont soit écrites spécialement soit choisies dans un répertoire intimiste. Elles mobilisent peu d'acteurs et coux-ci peuvent retenir leurs gestes et leurs into-nations. Une mimique suffit là où places il faudrait une ample ges-

les Moriot ant proposé un buffet à leurs hâtes, spectateurs et comédiens mêlés. « Cela me fait grand plaisir d'affir une telle soivoir des acteurs évoluer dans

sont initiés aux petits secrets et aux fortes émotions du théâtre. Après l'avoir recu à domicile ils lui rendront peut-être demain la politesse en allant à « La Cou-pole ». C'est en tout cas ce que souhaitent le directeur de cette salle et les élus qui la subven-

MARC AMBROISE-RENDU



Dans le neuvième arrondissement

Le nouvel hôtel de Bony

Plusieurs troupes ont pourtant triomphé de ces obstacles et, en lle-de-France comme dans d'autres provinces, elles se pro-duisent fréquentment chez des particuliers. Elles se sont même néuries du 24 octobre au 19 novembre dans la ville nouvelle de Melun-Sénart... Seine-et-Marne, pour le « premier festival mondial du théâtre à domicile ». Outre une douzaine de groupes français, des audicieux venus d'Italie, du Canada et de Belgi-que avaient fait le voyage.

L'initiative de cette manifes tion originale revient à Georges Buisson, trente-neuf âns, et Alain Grasset, un ancien prof de philo-de quarante-deux ans, qui dir-gent le beau théâtre que l'archi-tacte Jean Nouvel (au crayon duquel on doit aussi l'institut du monde arabé) a fait construire, voici trois ans, sur la commune de Combe la-Ville, l'une des huit

An fond d'une longue allée pri-vée ouvrant 11, rue Biene, dans le neuvième arrondissement de Paris,

l'entrepreneur René Bony avait fait

l'entrepreneur René Bony avait fait constraire, sans donte par l'architecte Jules Jean Baptiste Joly, pen après 1826, un hôtel isolé, cube harmonieux dessiné à la manière des villas de l'alladio, enfermé dans un espace clos planté d'arbres que l'ouverture de la rue de Trévise en 1836 vint discrètement dévoiler

aux passants. Les appartements avaient été décorés avec le plus grand raffinement dans le style néo-consulaire (peintures, staces, statues), et formaient un véritable

conservatoire de l'art ornemental-de la Restauration.

Cet hôtel s'était complétement dégradé et était menacé de démolition. Tout ce qu'on obtint des propriétaires défaillants, c'est que les autorités compétentes mettent cette maison hors d'eau et eufin que l'hôtel de Bony soit classé le 8 avril 1976. Les travanx commen-

cerent, et il était question que la Ville de Paris y installat une sorte

de maison de la culture et des arts pour l'arrondissement. Le projet

Cet hotel s'était complètement

pour lui donner envie de sortir un soir à ∈ La Coupole ». Cet automne ils ont risqué le

au-devant de leur public potentiel

tout pour le tout en organisant le festival. Résultat : deux cent cin-quante familles de Seine-et-Marne et du Vel-de Marne ont eu droit à une soirée théâtrale à domicile, tout comme au Grand Siècle Louis XIV recevait Molière et ses acolytes dans les apparte-ments privés de Versailles. L'autre soir, per exemple, à Yerres, Jean-Luc et Isabelle Mor-

lot — kil est paysagista, elle ins-titutrice — hébergesient pour quelques heures une quinzaine de leurs amis et... des comédiens de lamoges, la compagnia flevet-Palies, qui ont interpreté l'une des pièces de leur répertoire Croq d'Amour. Assis sur leurs talone dans le

living, serrés sur les canapés, ces jeunes ménages banilleusards ont

n'eut pas de suite, et finalement, l'hôtel a été racheté par une société

financière, et les travaux de restau-

ration et de reconstitution des par-

ties vétustes ou disparues out été exécutés sous le contrôle des archi-

Si l'hôtel de Bony a ainsi

trouvé toute sa beauté originelle,

il le doit aux efforts de Mme Tan-ret, déléguée pour le premier et le

neuvième arrondissement de

l'Association nationale pour la pro-

le classement de ce très bel édifice

en présentant un dossier très bien

Pour tout cela et pour beaucoup

d'autres fructueuses interventions

Mme Tanret, qui lutte depuis près

de trente ans pour la conservation des plus belles et des plus

anciennes maisons de Paris, va

recevoir le 15 novembre des mains

de Mme Nebont, maire adjoint chargé de l'environnement à la mairie de Paris, la grande médaille

ANDRÉE JACOB

tection des villes d'art, qui a obtenu

mais les Morlot et leura invités n'avaiant vu des comé-diens d'aussi près, quasiment mâlés à eux, écoutant leurs confidences et santant presque leur odeur, Dans la scène se pas-sant – en tout bien tout homneur

rée à mes amis, disait isabelle ; moi j'ai trouvé passionnant de voir des screurs evoluer dans mon décor de tous les jours et utiliser mes objets familiers », expliquait Jean-Luc, Quant aux comédiens, pressés de ques-tions, ils avousient que jouer dans ces conditions est un exer-cice périlleux, « La moindre faute de ton ou de mise en scène saute aux yeux. Ce ne pardonne pas », disaient Jean-Luc Palier et Louise Doutreligne, sa pertenairs.

Ainel durant plus d'un mois, ce sont environ huit mile ban-lieusards de l'Est parisien qui se

A Boissy-Saint-Léger

Une bibliothèque sonore pour les malvoyants

Michel Mignard, PDG de Gestetner-France, eln entrepreneur de l'année 1989, a créé à Boissy-Saint-Léger une association pour promouvoir le mécénat d'entreprise et notamment celui des PMI et PME: Dans ce cadre, il vient d'ouvrir une bibliothèque sonore pour les malvoyants. Bien qu'elle soit riche de huit cents œuvres et notamment d'ouvrages pour enfants, il entend dépasser la simple emants, il ement depasser la simple notion de prêt sur stock en offrant aux utilisateurs la possibilité de faire emegistrer le hivre de leur choix dans un délai de quinze jours. exemple. Si l'Association pour le dévelop-pement du mécénat fournit les moyens logistiques et techniques,

elle manque cependant de voix. C'est pourquoi elle est à la recher-che de volontaires souhaitant enregistrer une œuvre soit seul soit en dialogue. Ils seront conseillés par l'animatrice d'une troupe de théstre, qui testera le timbre de leur voix et les conseillers.

Trop de bureaux à l'Ouest et pes assez de logements à l'Est ? Ce constat est exact pour un certain nombre de communes qui privilégient les bureaux aux logements. If en ira ainsi aussi longtemps que les collectivités auront pour préoccupation essentielle d'attirer des entreprises pour bénéficier de taxes professionnelles. Ceci pose le problème de la fiscalité locale par rapport aux

POINT DE VUE

La réorganisation de la région parisienne

Un chantier mal mené

par Claude Heurteux

Ul n'a pas rêvé que Paris devienne la capitale économique de l'Europe? C'est au moment où certains indices favorables apparaissent - à commencer par l'attrait que l'ille de France exerce sur les investisseurs étrangers - que l'Etat frappe : alourdissement de la fiscalité, création d'une nouvelle taxe sur les bureaux, rétablissement d'un agrément administratif. Tous les instruments rouillés du dirigisme sont extirpés de la boîte à outils de la technocratie. Londres Bowelles Francfort et quelques autres villes peuvent se réjouir. Paris risque, dans l'avenir, de ne plus représenter pour elles une concurrente dangereuse. Moins à cause des déséquilibres existants que de la manière dont le

gouvernement entend y remédier.

Ce n'est pas la première fois qu'il est constaté que l'Ouest parisien se développe plus rapidement que l'Est parisien. Néanmoins, il est vrai que ce phénomène a connu une certaine accélération ces demières années. Près de la moitié des surfaces de bureaux faisant l'objet d'une demande de permis de construire se sont localisées dans les Heuts-de-Seine. Mais il est tout aussi vrai de remarquer que cet état de choses résulte principalement d'importantes et nombreuses libérations de terrains à un même moment. Plus de 45 hectares pour les seules installations Citroën. Près de 20 hectares pour Renault. Sans compter le départ d'autres grandes entreprises de Levallois, Boulogne ou Issy-les-Moulineaux. Et comme la nature a peur du vide. la construction d'immaubles de bureaux a immédiatement suivi la destruction de bâtiments industriels devenus vacants. Phénomène d'autant plus spectaculaire que l'île-de-France n'échappe pas à la dynamique de la tertiarisation. Et c'est tant mieux.

Est-ce à dire pour autant que l'Est se soit appauvri ? Sûrement pas. Le triangle gare de Lyon/Bercy/Tolbiac n'est pas encore d'or mais devient d'argent. L'axe Vincennes/Mame-la-Vallée est une réalité, Disneyland un attrait potentiel considérable. De grands groupes s'installent dans l'Est parisien venant du centre de

> Les effets de l'agrément

Le développement économique ne se décrète pas du fond de quelque ministère à coupe de textes et de taxes. Il s'opèm par la mise en place d'infrastructures adaptées aux besoins des entreorises et de ceux qui y travaillent. Là encore, l'Est l'emporte sur l'Ouest. Avec la Francilienne, l'autoroute A 86, l'interconnexion TGV, l'aéroport de Roissy, etc. A l'Ouest, le programme d'équipement se révèle moins ambitieux. Le projet de l'autoroute A 86 à péage en est un

A l'Est, les terrains existent, les infrastructures se développent et le marché immobilier est actif. Autant d'atouts qui permettent d'affirmer que ce secteur deviendra dans un proche avenir ce qu'est l'Ouest aujourd'hui. Et ce sans avoir basoin de recounir à une réglementation contraignante et anti-économique comme on sait en

charges qui incombent aux com-

Mais lorsque ce déséquilibre est évoqué, on ne peut s'ampêcher de poser cette question : à qui la faute ? Si faute il y a. L'Etat n'a-til pas été le premier à montrer la voia ? En autorisant quelque deux millions de mètres carrés de burezux, n'a-t-il pas voulu faire de la Défense la vitrine de la France des affaires ? Et, que je sache, il a choisi l'Ouest pour cela. Pari gagné. Ce dont il faut se féliciter. Pari pardu si demain l'Etat condamnait la politique de l'Etat.

A l'heure où chaque pays européen, concurrent des autres, s'emploie à attirer les investisseurs étrangers, quelle image donne la France ? Celle d'une bureaucràtie envahissante, changeante, intervenant d'une façon désordonnée sur les marchés et ne tenant pas compte des réalités économiques. L'histoire de l'agrément en est la meilleure illustration. Durant des années, à a existé en région pari-

sienne une double autorisation administrative préalable. L'une visait la construction de « bureaux en blanc » (c'est-à-dire de locaux dont on ignorait à l'origine les destinataires); l'autre la location ou l'acquisition de bureaux en vue de leur utilisation. Envisager une réforme de cette procédure était souhaitable. Il pouvait s'agir, soit de supprimer ces deux sortes d'autorisation, soit de maintenir la première et de supprimer la seconde. Contre toute logique économique, le gouvernement Fabius, en 1985, fit différemment. Il supprima l'agrément promoteur et laissa l'agrément utilisateur. Ce qui signifiait pour les bureaux la liberté recouvrée d'en construire et la limitation maintenue de les utili-

Qui doit payer les infrastuctures?

Et les dirigistes aujourd'hui de s'en prendre à la loi du marché et de réclamer le rétablissement de l'agrément promoteur pour une partie de l'Ouest parisien. Il faut être clair : les soubresauts du marché trouvent une explication dans la forme de l'agrément. Cette procédure a constamment faussé le marché: en gros, surproduction de 1972 à 1975; pénuris de 1980 à 1985 ; crainte de surproduction de 1986 à 1991. Le rétablissement prévisible de cet agrément risque d'aboutir de nouveau à une situation de pénurie qui profitera aux autres capitales européennes, qui ignorent de telles procédures.

Bien évidemment il en résultera une accélération de l'augmentation des primet valeurs locatives. Il est évident qu'en lle-da-

France, les équipements tels qu'autoroutes, transports en commun, logements sociaux sont devenus insuffisants. Les entreprises en font l'expérience quotidiennement. Les Franciliens également. A cela, rien de bien surprenant. En France, l'habitude est de créer les infrastructures postérieurement à l'installation des activités économiques. C'est regrettable, mais c'est ainsi. Toutefois, en lie-de-France, la retard est important, l'addition sera lourde. Et la question est de savoir qui va payer. L'Etat affirme que ce ne sera pas lui. Jamais, affirme-til. le Parlement, constitué pour une large majorité de parlementaires de province, n'acceptera de financer des infrastructures pour l'ilede-France. Et l'Etat de se retourner vers les utilisateurs potentiels sous la forme d'une taxe annuelle sur les bureaux, modulée selon les secteurs géographiques.

La solution manque d'originalité. Elle est dénuée de toute ima-

gination et a souvent été pratiquée dans le passé. A écouter le gouvernement, on peut se demander où est la solidarité nationale. Le Parlement ne serait-il ou'une addition de représentants d'intérêts locaux, voire d'intérêts de clocher ? On ne peut l'imaginer. D'autant que l'Ile-de-France est un excellent produit d'appel pour attirer les entreorises étrangères en France. La développement de la première région de notre pays, loin de nuire au développement des autres régions, le précède et

■ Taxe sanction •

Par ailleurs, où est la logique du raisonnement qui nous est propose ? Le gouvernement affirme que les utilisateurs doivent paver les infrastructures à créer, Dont acte. Mais alors pourquoi faire porter cette nouvelle charge principa-lement sur les entreprises installées à l'Ouest alors que les équipements projetés intéresseront essentiellement l'Est ?

Reste une demière observation. Est-il vrai que seules les entreprises utilisatrices des infrastructures à créer les financeront au lieu et place de l'ensemble des contribuables 7 Sûrement pas. En effet, que va entraîner cette taxe annuelle ? A coup sur, une aucmentation du coût de revient des produits et services que les entreprises répercuteront dans leur prix de vente. Qui, en définitive, suoportera cette charge nouvelle si ce ne sont les clients de ces entreprises 7 Sans distinction entre caux qui sont en lle-de-France, en France ou à l'étranger.

Quant su montant de cette « taxe sanction » qu'en sera-t-il ? Un montant faible la rendrait inefficace. Un montant élevé nuirait à la compétitivité des entreprises concernées. Sauf pour celles-ci à se transférer ailleurs. Et qui pourrait assurer qu'elles resteraient en France ?

Le problème est simple : veuton faire de Paris une capitale européenne ? Si oul, la politique que le gouvernement entend suivre l'en empêchera. Affaiblissant du même coup la France tout entière. La vois est claire : il faut d'ebord revoir profondément le SDAU de l'Ile-de-France qui a plus de vingt-cinq ans. Que d'évolutions en un quart de siècle ! Il faut ensuite renforcer le pouvoir du SDAU. A la diffése contenter d'interdire mais il doit obliner à faire. Aux collectivités territoriales ensuite à prendre leur responsabilité en s'y adaptant. Mais une condition essentielle

doit exister : ce travail de réflexion pour l'avenir doit être conduit de concert par l'administration, les élus et les acteurs économiques du développement régional. En un mot, une vraie concertation menant à un réel consensus. L'économie de marché fers le reste, il le fera bien. En tout cas, mieux que l'Etat.

CLAUDE HEURTEUX est président du groupe Auguste-

A La Roche Guyon

de vermeil de la Ville.

Une région en forme de forêt

Deux mille élus de l'He-de-rance, maires et conseillers géné-

France, maires et conseillers géné-raux, étaient invités le 9 novembre par le président du conseil régional, M. Pierre-Charles Krieg, et celui de l'Agence des espaces verts. M. Edonard Bonnefous, à venir planter symboliquement « leur » arbre dans le nouvel arboretum de La Roche-Guyon : un espace de 12 hectares dans le Val-d'Oise, à la limite de la Normandie, au sudouest du Vexin français.

L'objectif est de sauver et de rénabiliter la forêt d'Îlo-de-France, fortement menacée, particulière-ment par les autoroutes, comme ce Pignoss, à Fontainebleau, ou dans la forêt de Marly, et comme cela ris-que de l'être dans la forêt de SaintGermain, qui doit être traversée par l'A 14 ou l'A 86.

L'arboretum de La Roche-Guyon reproduit au sol la carte de l'Île-de-France, avec ses huit départements, son fleuve et ses rivières.

Chaque « département » comp-ters autant d'arbres » mais chaque fois d'une scule espèce – que de villes. Ainsi Paris plantera 20 platanes; la Seine-et-Marne, 524 chênes rouvres; les Yvelines 196 érables-planes ; les Hauts-de-Seine 36 tilleuls à petites feuilles ; la Seine-Saint-Denis 40 merisiers; le Val-de-Marne 47 charmes; le Val-d'Oise 185 frênes communs. Les allées seront bordées de rési-

neux comme des séquoias, des pins

laricios, des sapins douglas. Au cœur de la «région», l'arbre planté par M. Pierro-Charles Krieg, sym-bole de l'Île-do-France, le cèdre du L'Bens

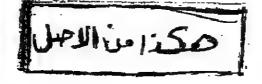
FRANCIS GOUGE

Huit aus après la création de l'arboretum de Chèvreloup, dans les Yvelines, celui de La Roche-Guyon se veut plus didactique et s'adressera done à une population plus vaste, plus variée, et notamment anx enfants des écoles.

La forêt régionale de La Roche-Guyon, qui appartenait au comte de la Rochefoncauld, a été achetée par le conseil régional, qui s'apprête également le 14 novembre prochain à acquérir la forêt privée de Rosnysur-Seine, dans les Yvelines.

JACQUELINE MERLON







NRC MANDELSBLAD LE SOIR & Monde Suddeutsche Zeitung conditien Bella sera EL PAIS De Standaard ATHE INDEPENDENT

Consultants |

PROJECT MANAGER/PRINCIPAL CONSULTANT BRUSSELS



CEI is an innovatory international consultancy, based in the UK, which specialises in local economic development, human resources, urban and rural regeneration and the management of change.

We have recently opened an office in Brussels, in addition to our 3 offices in the UK, to extend our business in other European countries and to work for the European Commission. Currently we are managing a major 3-year contract for the EC on long-term unemployment - the ERGO Programme.

We are now about to appoint someone to lead our Brussels team and to manage the ERGO Programme. You are required to be fluent in English and French. Other languages would be an advantage. Senior experience of consultancy or project management is required, preferably in economic or social issues. The post is based in Brussels and involves regular travel in Europe.

For further information phone or write to:

Cheryl Philipps, CEI Consultants Ltd., Trident House, 31-33 Dale Street, Liverpool, L2 2HF, United Kingdom. Tel: 051-236 6368.

Closing date for applications: November 28th.

We welcome applications from suitably experienced people regardless of gender or ethnic origin.

DIRECTEUR DE PROJETS/CONSULTANT

BRUXELLES

CEI est un cabinet de Conseil international basé au Royaume Uni, spécialisé dans les domaines d'innovation du développement économique local, des ressources humaines, de la régénération nurale et urbaine et de la gestion du

Afin d'élargir nos contacts avec d'autres pays européens et de travailler avec la Commission Européenne, nous avons ouvert un nouveau bureau à Bruxelles, en complément des 3 bureaux dont nous disposons au Royaume Uni. A présent nous gérons pour le compte de la CE un important programme de 3 ans eu faveur des chômeurs de longue durée, le programme ERGO.

Nous souhaitons recruter un directeur de projets pour ERGO qui dirigerait notre équipe bruxelloise. Une pratique courante de l'anglais et du français est indispensable; la connaissance d'autres langues serait un avantage. Une expérience de consultant senior ou de gestion de projets est demandée, de préférence dans les domaines sociaux et économiques. Le poste est basé à Bruxalles et requiert de fréquents voyages à l'étranger.

Pour plus d'information contactez: Cheryl Philipps, CEI Consultants Ltd., Trident House, 31-33 Dale Street, Liverpool, L2 2HF. United Kingdom, Tel: 51-235 6360,

Date limite de dépôt des candidatures: 28 Novembre.

Nous considérons toutes applications de candidats répondant à nos critères d'expérience et de qualification saîts

CATALYSEURS AUTOMOBILES

Notre unité de production est implantée à Florange en Lorraine, et fabrique des catalyseurs automobiles. Pour taire face à la demande crossante de nos partenaires et à notre

DIRECTEUR DE FABRICATION

En collaboration avec la direction générale dont vous dépendez, En liaison avec la direction de fabrication et en collaboration avec produits de haute technicité.

ingénieur chimiste ou génie chimique, vous justifiez de 5 canées d'expérience dans la direction d'une unité de production. Votre su conquérir vos équipes. Bien sûr, vous parlez anglais mener indiféremment en anglais et en aliemand.

DIRECTEUR QUALITE

vous coordonnerez les activités de l'abrication en moyenne série de la direction générale, vous prendrez en charge notre service qualité (respect des normes, procédures d'audil...).

ingénieur chimiste, vous avez démontré au cours d'une expérience dons des fonctions équivalentes que la "qualité" maîtrise des méthodes modernes de contrôle de process, de est votre principale préoccupation. Vous nous apporterez votre gestion des coûts et des délais, et votre sens du management ont sens du contact et de la négociation technique que vous pournez

Pour ces deux opportunités, la rémunération est à la hauteur des responsabilités. Votre formation sera assurée aux Elats-Unis et vous pourrez participer pleinement à notre challenge.

ALLIED SIGNAL AUTOMOTIVE CATALYST SA ZI Ste Agathe - 57190 FLORANGE INTE PLIALE DE ALLIED SIGNAL INC. MORRISTOWN, NJ. 1984

er etgin gjiha kili, kore 🔔 te



DU RECRUTEMENT ET DES FORMATIONS D'EXCELLENCE

Renseignements et souscriptions: HCE 6, Rue Monsigny 75002 PARIS. Tél: 42 86 08 22



Le système télématique expert de l'emploi des cadres 3615 XX

L'Organisation des Nati unies pour le développem industriel (ONUDI) recherche des candidats pour des postes de Conseiler technique principal en stratégie industrielle pour stratégie industriaire pour des projets de coopération technique dans des pays africalits francophones. La mission est d'urte durée d'un an (avec possibilité de malacquirent). Fils consiste à africaafrican est
fun an (avec possibilita
fun an (avec possibilita
prolongation). Elle consiste à
animar une équipa de
multama spécalisés char
le gouvernome
le gouvernome
an d'est un d'est un d'est un d'est un d' consultanta apécatisse criar-gés d'aider le gouvernement à organiser et à gérer un dis-positif de concertation avec les industrials, les financiers et les autres opératurs éco-nomiques concernés dans le

nomiques concernés dans la formulation et la mise en ouvre de stratégie et de plans d'action pour le déve-loppement d'un nombre affectionné de filières indus-trielles.

Aptitude aux contacts humains et esprit d'équips. Rémunération : en rapport avec qualification et supé-tience et seton la grille des salares de l'ONUDI. Adresser lettre constitutes

ONUDI Service du Recrutement des agents engagés su sitre de projets Référence : PRAS/SH B.P. 300 A-1400 Vienna AUTRICHE,

OFFRES X D'EMPLOIS

OXFORD

college of english Ltd
recherche agents aur Peri
recherche agents aur Peri
recherche agents aur Peri
recherche agents aur Peri
sur nos cours de langues
Ecnire : Carlord college que
english. 1. Alfrad street
Codord, Angletane,

INGÉNIEUR ELECTROXICIEN Bonne connaissence enalogique pour étuto, conception et planification do l'atnemble des processus de l'abrica-tom, dens le respect des come et délair fués.

LIEU DE TRAVAIL :

ST-CUENTIN-EN-PVELINES
Tél. : 34-89-61-69 DEMANDES D'EMPLOIS

(4 ans) rech. cabinet er spoidté pour posts fiscalists. 31-74-76-69. DUT BIOLOGIE ation IAA, 3 and experience or rodults sucréal rech. passe miliaire succ responsable dem prisponse Paris ou Province, igion indiff. pouvant cifrir pers-pactive of event. Echin sous In 1776 / M à PARTRANCE Armonces.

IURISTE FISCALITÉ

Professeur d'arigins (harque + commercial) charche position en France. Préfère enseigner aux aduites. Maximum: 25 h/sem. Libre jane. 90. Contacter Cieire Kiamtia, 378, Derby Road. Levton, Nottingham. NG7 ZDX. G.-8. Provissur 42 a., etp. étran-ger, assez bonne comais-sance anglais, rach. emploi dans entreprise étranger ou Ecrite sous le nº 8618 LE MONDE PUBLICITÉ

JF, BAC A7, rech. plece pou préparer BTS Compte Gestion per contrat de qualification A7-27-48-68.

%

Contrôleur de Gestion

Adjoint du Directeur Amérique Latine

1er réseau mondial d'agences de voyages, avec 786 agences

11,5 Miliards de francs, recherche pour sa Direction

lamées dans 35 pays développent un volume d'activité de

 assurer le suivi budgétaire des Biales en Amérique Latine,
 veiller à l'homogénétié des procédures conformes aux normes de la compagnie,

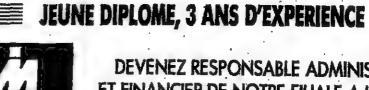
conseiller et formar en matière de contrôle de gestion et de

comptabilité les responsables locaux, suivre les dossiers informatiques. Profit:

 Diplômé d'une Grande Ecole de Gestion/Commerce, bonnes bases de comptabilité, - 3 à 5 ans d'expérien

parlaisment bilingue trançais/espagnol, disponible pour des déplacements de l'ordre de 50 % du temps. Le poste est basé à Paris. Envoyer lettre de candidature, curriculum vitae et présentions sous rél.2081MO à : Wagons-Lits , Direction du Personnel et

de la Communication, 14 rue d'Athèmes, 75009 PARIS. wagons STIT SW



INSTITUT MERIEUX

DEVENEZ RESPONSABLE ADMINISTRATIF

ET FINANCIER DE NOTRE FILIALE A ISTANBUL Important groupe pharmaceutique, nous réalisons plus de 3,7 milliards de CA dont plus de 50% à l'export.

Implanté solidement dans le monde à travers plus d'une trentaine de litteles de distribution et/ou de production, nous venons de créer par rachat, une l'isale commerciale - médecine humaine - à Istanbut. Nous en recherchons le Responsable Administratif et Financier. Répondant au directeur général de la filiale et de façon fonctionnelle au directeur de la zone Europe, vous

devrez créer la fonction, organiser votre service et mettre en place des procédures, conformément à la politique Vous prendrez en charge l'ensemble des opérations comptables, financières et de gestion et représenterez nos intérêts face aux autorités locales. Enfin, très proche du directeur général, vous l'assisterez dans des missions

Diplômé d'une école de gestion, vous avez de solides bases comptables et une première expérience dans l'audit, le contrôle de gestion ou la comptabilité.

Yous avez une bonne pratique de la micro-informatique et parlez courant Très autonome, vous souhaitez vivre à l'international une expérience professionnelle passionnante, qui vous ouvrira de larges possibilités d'évolution. Merci d'adresser CV + lettre manuscrite, sous rél. 617 M à notre conseil, KEY MEN - 2 rue Childebert, o 69002 LYON,

KEY MEN

Cabinet de Conseil en Organisation Gestion et Systèmes d'Information

recherche pour ses missions en France, en Afrique et à Madagascar

Spécialistes Schéma Directeur Système d'Information et de Gestion 3, 4 ans d'expérience réussie, bonne connaissance Racine-Merise,

Spécialistes Conception et Mise en Place de Système de Comptabilité de Gestion 3, 4 ans d'audit, complété par 2 ans dans ce domaine.

Spécialistes Organisation Bancaire

Merci d'emoyer lettre manuscrite, c.v. et prétentions à : EUREXCEL ASSOCIES - GROUPE EUROSEPT 3, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris.

L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE

met au concours, pour son Département des matériaux, un poste de

PROFESSEUR DE TECHNOLOGIES

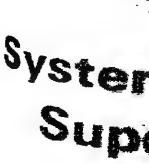
DES COMPOSITES ET POLYMÈRES

Délai d'inscription: 31 janvier 1990 Entrée en fonctions : à convenir.

Les personnes intéressées voudront bien demander le dossier relatif à ce poste au :

Secrétariat général de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, CE-Ecubiens, CH-1015 LAUSANNE, Snisse.





for the fu

Contract of the second

The state of the s

T.

- 700

GWBH IMMINISTRATION OF THE PARTY OF THE PART

AT COMPANY OF THE

Witness The Party of the Party

Down or an



International Fund for Agricultural Development, IFAD (United Nations) Rome (Italy) seeks candidates for Project Implementation Officer.

A. Branch Lange 🖢 🖟 Argani, p.

ACTUAL STATE OF

Mar See the Court Amer TH

Bernatzen 174217 rakis fer et bigt

t gre Terrigo a tea cacres (AT)

LANS OF EXPERIENCE

A Community (Control of Control o

- analyses project implementation aspects;
- participates in supervision and review missions:
- reviews loan amendments proposals and reports thereon; participates in the Technical Review Committees and preparations
- for project implementation workshops.
- follows up on operations-related functions, assists in preparing Project Completion Reports;

Candidates should have advanced university degree in Agricultural Economics Economics or Agronomy, At least 7-10 years' experience in management of agricultural projects in developing countries preferably with international financial institutions. Full command of English and French. Working knowledge of Arabic or Spanish desirable.

Depending on experience and qualifications, net base salary from US\$ 30,279 to US\$ 41, 308. Cost of living allowance subject to change according to United Nations Common system, circa USS 14,000. Send applications by 13 December 1989, in duplicate, to:

Personnel Division - IFAD Via del Serafico, 107 - 00142 ROME - Italy Only shortlisted candidates will receive an acknowledgement.



SOPREMA à Strasbourg, est la maison mère d'un groupe international en expansion, qui produit des matériaux de technologie avancée pour le bâtiment et les travaux publics (quatre usines en Europe, une en Amérique du Nord), exportés dans le monde

JEUNE CONTROLEUR DE GESTION ESC-IECS (option finances

controle de gestion ou sim.)

Le candidat aura 2 à 3 ans d'expérience du contrôle de gestion au sein d'une industria performante, disposant d'un contrôle de gestion s'appliquent à la

Il devra affiner et exploiter les outils de contrôle de gestion des ciriq usines du Groupe (France, Europe et Amérique du Nord).

Anglais efficace indispensable Le poste comporte de breis déplacements périndiques sur les sites industriels

du Groupe. Poste d'avenir, évolutif.

Act. CV det ss rét. S/1429 à





MITSUBISHI ELECTRIC

We are one of the leading Japanese semiconductor companies with our major activities in Memories, Microcomputers, Gate Arrays, GaAs-Products, Laser - and Power Components.

We are selling semiconductors to all major customers in Europe via offices in Paris, Milan, Stockholm, London, Stuttgart, Munich, Frankfurt and Duesseldorf.

To strenghten our activities in our European Headquarter we are looking for

PRODUCT MARKETING ENGINEERS SEMICONDUCTORS MARKETING ASSISTANTS SEMICONDUCTORS

If you have a technical or commercial business/education background (sales, marketing, engineering) and if you are willing to live in an attractive city (Duesseldorf) in West Germany, we would like to get in contact with you.

We are a young, international and highly motivated team, looking for flexible, modern and ambitious colleagues. After 3-4 years you have the opportunity to return to your mother country !

The social benefits and salaries are good and can be negotiated based on your personal job experience. Of course, we will assist you to organize all personal matters, such as flat, working permission, etc.

Please send your written application in English language to following gentlemen:

MITSUBISHI ELECTRIC EUROPE GMBH, or

Milano Branch Office,

Mr. E. Cominotto, Centro Direzionale Colleoni,

Palazzo Perseo 2 Via Parezelso 12,

20041 Agrate Brianza, Milano, Italy.

MITSUBISHI ELECTRIC FRANCE

Mr. J. Le Beguec,

55, Avenue de Colmar,

92563 Rueil-Malmaison,

MITSUBISHI ELECTRIC EUROPE GMBH Gothaer Strasse 8 - Postfach 15 48 - D 4030 Ratingen 1 - Telefon 19492102/486-0

WEDOIL

Procurement . Training

Mediterranean Oil Services GmbH

WAHA OIL COMPANY, one of the biggest Libyan Oil Companies for Exploration, Drilling and Production located in Tripolis, is looking for a

System Project Supervisor

for the field BULL DPS/7

We are offering a challenging professional alternative abroad.

For this position we are seeking a candidate who has, after a terminated study, already a minimum of 5 years' professional experience in programming and systems analysis/design for commercial applications. Experience of T.D.S. and knowledge of GCOS as well as COBOL are essential. Knowledge in the scope of IDS II and IQS would be desirable.

Your contract with WAHA OIL COMPANY contains salary and additional contributions which correspond to the high requirements within this EDP-Department.

Please address your application incl. covering letter and tabular auticulum vitae in English to our Personnel Department under box number 0102.

MEDOIL GMBH, Immermannstrasse 40, D-4000 Düsseldorf 1

PROCTER & GAMBLE INVITES

TOP STUDENTS ACROSS EUROPE TO THE

1st EURO FINANCIAL SEMINAR



We offer 24 students the opportunity to enter the real business world and develop management skills working with Procter & Gamble Executives through case studies drawn from our experience.

Applicants should have the following pre-requisites:

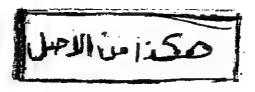
- Qualities of leadership
- Outstanding academic record
- Graduate in 1990 or 1991 Good knowledge of English

The Euro Financial Seminar will be held in English at Procter & Gamble's Italian headquarters in Rome

from April 2-6, 1990. Travel and accommodation expenses will be paid for those students selected.

Please send résumé with academic qualifications in English by December 15, 1989 to:

EURO FINANCIAL SEMINAR PROCTER & GAMBLE P.O. BOX 10075 - ROME ITALY



CTION IMMOBIL

	SÉ
	JE
app	artements ve
1° arrdt	FLEURUS SPÉCIALISTE RIVE GALICI-
VUE SUPERBE	SPÉCIALISTE RIVE GAUCH 12, RUE NDDES-CHAME SORTIE Mª ST-PLACIDE Cherche-Mid studio, 950 000
duplex 78 m², da imm. 18 beaucoup da caractère, soleil. 2 050 000 F, 40-26-42-47/40-26-42-74	Survite Med Studio, 950 000 Bac, 2 p. neud, 1 450 000 Raspel, 2 p. acc., 1 600 000 St-lect, 2 p. perk, 1 620 000 St-lect, 2 p. perk, 2 100 000 Lusembourg, 4 p. 3 500 000 St-Sulpice, 5 p., 4 280 000
LOUVRE RUE DU PÉLICAN, IMP	
ancien, studio, 3 fenêtre s/rue. Prz.: 990 000 F. FR. FALSEE, 45-49-22-70	RECHERCHONS APPES TIES SURFACE
ST-EUSTACHE GD STUDIO + terrasse, idéal pied-à-terre.	45-44-22-36.
Iddel pied-b-terre. Prin: 1 680 000 F. F. FAURE, 45-49-22-70.	ODÉON. imm. ancien, mud 31 m², 2 fenêtres, vus dégi gés, soleil. F. FAURE, 46-49-22-70.
HALLES 190 m ² 3- de, sec, pierre de tail disconstion d'époque. Très be	4 Done entrée, puis, bein
dest général. 43-36-17-36.	4 poss, entrée, culs., beins wc., séparé, imm. XVII 2° dt. Prix 1 580 000 F. 45-86-43-43.
Mª ETIENNE MARCEL	PRÈS LUXEMBOURI
Prof. So. possible, 2 200 000 F, dibettre, 43-42-34-10.	PLIMEMMO, 45-48-25-01
BOURSE, 2 PEES 43 m ²	RUE BOISSONADE
A SAISIR 695 000 F.	4/6 P. Obie liv., 3 ch. Imra pierra de t. 4-6t., asc. PLURIMO. 45-48-25-01.
Mr BOURSE. Exceptionnel STUDIO, Tout confort. A rafrakhir + mezzanne. PRIX : 688 000 F.	
PRIX : 688 000 F. CREDIT. 48-04-08-60.	Grand 2 p. + mezzenine tou conf. nafelt neuf. 1 780 000 F Tél. : 45-88-96-81,
3º arrdt	
MÉTRO TEMPLE 2 P., 53 m², 870 000 F, 4º ét. Bon iram. Dible expo. Travaux escalier payé.	SAINTE-PLACIDE meleon de charme grande réception, 3 chambres,
Travelus occasior payé, Tél. : 48-04-35-35.	FEAU RIVE GAUCHE
4º arrdt	7° arrdt
XVIII a. raveld, but chare 1" ft., bipc culs. 230 000 f. CREDIT TOTAL	7. DUROC, A VOIR
POSSIBLE, 48-04-85-85.	Cheminés, poutre apparente, 11 séquipé, parfait état, 1 400 000 F. 45-86-43-43,
FER-A-MOULIN, Impusse	SOLFÉRINO, 2 P.
privie, 2 P. 11 cft, rénové, soleil, beaucoup de charme, 1 400 000 F. 42-82-11-39.	
Gobeline. Hötel historique. Plack-brane, 9d cherme, poutres paintes du XVIII e., yun dépagée, caltre et aciel. 2 200 000 F. 48-44-98-07.	7°, PRÈS CHAMP-DE-MARS 2 pose, cuis-, being, 3° ét., immeuble ravalé. Prix 796 000 F, à débattre.
SAINT-MEDARD	45-06-43-43. DUROC
Gd fiv. + 1 chbre 38 m², solel, charms, Tél. 48-44-98-07.	LIVING 45 mg +
EXCEPTIONNEL IDEAL PLACEMENT OF	(2.12-75-01-0):
PED-A-TERRE NEUF JAMAIS HABITÉ Dans introuble XVIII+ sècle	MADELEINE. Pleare de L.
	sec., 5 Poss, 130 m², perfait état, serv. 4 400 000 F. 43-35-18-36.
Restart: 154 m² en duples 8 000 000 F. et 4t., 95 m², style ateier. Poss. faire mazzenine, 5 950 000 F. 46-22-03-80,	BD CLICHY, A SAISIR. Petit 2 poes, tt cft, cuis., beins, refest neuf., plein SUD, VUE
43-59-68-04, poste 22.	refax .neuf., pletr SUD, VUE DÉGAGÉE. 430 000 F. 43-27-8 1-10.
stand., ét. élavé, só., + chbre, balc., soleil, vue dégagée. 1 650 000 f, FR. FAURE, 45-49-22-70.	9º arrdt
Lacemb. Penthéon imm, p. de table duples + mazen. + chira de serv. 160 m² 5/6 o de	
et 7º ét., sec., vust pd balc, Dig- ende interph. cave. 7 300 000 F. Actier 40-20-99-90.	RUE RODIER
6º arrdt	675 000 F, CRÉDIT POSSIBLE. 48-04-85-85.
ND-DES-CHAMPS	R. PAPILLON. 2 pms square Mon- thoton, très gd 2 pcms, pierre de L. dble séj., 1 chbre, wc. indép., baire, cave, digecode, gardien, salms. 850 000 F. 48-04-35-35.
area bol array, and, perce de T. INONDÉ DE SOLEIL et. disve, acc. Borne expos. trava à prévoir, attuation expos. 5 760 000 F.	AV. TRUDAINE
except. 5 750 000 f. France Conseil 48-28-00-75.	(Pole) Rue calma 4 m care
PRÈS LUXEMBOURG	confort ascenseur + STU-, DIO + CHBRE SERV. Solell, Prix: 3 150 000 F. Mde BARNICHON IMMO GONCOURT 42-02-01-21.
16 m² environ. Franç. Faure, 45-49-22-70.	SAINT-GEORGES beau 8 p.
VANEAU, RUE DE SÉVRES Irran. pierre de 1., sép., 2 fenêtres + chora. ch. 50 m² à rénover, solel. verdure, cabre. F. FAURE, 45-49-22-70.	donnant sur une placa, culsine éculose, chaminées, beaucoup de channe, 5 500 000 F, PASTORI 42-93-80-50 ou 45-28-34-70 la soir.
F. FAURE, 45-49-22-70.	45-29-34-70 is solr.
L'AGI	NDA
LAUI	
Décoration	Bijoux

Jeudi 16 novembre 1989 🚥		
	SÉ	
a	rtements ver	ntes
	SPÉCIALISTE RIVE GAUCH 12, RUE NDDES-CHAMP SORTIE M° STPLACIDE Cherche-Mid studo, 950 000 Bac, 2 p. neuf, 1 450 000 Raspal, 2 p. asc., 1 600 000 S-Jaco, 2 p., pert, 1 620 000 S-Jaco, 3 p., pert, 2 100 000 S-Jaco, 3 p., pert, 2 100 000 S-Sudpice, 5 p., 4 280 000 BETHET-BRIDGHE	3/4 P. cais. 2 bre. 2 we. 5 2 ml + ber. 100 ml derive 6. pt coloi 2 pert. 2 bre. 2 b
_	RECHERCHONS APPTS TTES SURFACES 45-44-22-36	3º ét., bei imm. rénové, spot 3 pose à refraicht, 52 m², cave, gardien, diglocée, interphone.
3.7	ODÉON. imm. ancien, studi 31 m², 2 fenâtres, vue dége gés, totei. F. FAURE, 45-49-22-70. P. VANEAU, 4 poss, ettrés, cuts., beins vc. séparé, imm. XVIII 2- ét. Priz 1 580 000 F.	possible. 355 000 F CREDIT
	PRÈS LUXEMBOURG LIV. + CHESRE + MEZZ POUTEN BEI PULIFIEM PLAFFEMMO, 45-48-25-01.	Dans hôtel des Marichaux très besu 5 p. cuis. équipée park. caus. 2 790 000 F. PASTORI 42-93-90-90 ou 45-26-34-70 le soir.
	RUE BOISSONADE SUR RUE ET PARC. 4/5 P. Dible liv., 3 ch. Irram. pierre de t. 4º 62, auc. PLURIMO. 45-48-25-01.	NAW-(100000), 40-07-29-88.
	LUXEMBOURG Grand 2 p. + mezzanine tout conf. refet neuf. 1 780 000 F. Td.: 45-86-96-81.	BASTRLE. Studio 26 m², imm. pierre de 1, 2 46, eu rue, 480 000 f. 40-26-42-74 cu le 40-26-42-47.
	SAINTE-PLAGIDE meleon de charme grande réception, 3 charmbree. FEAU RIVE GAUGHE 47-09-50-36.	ARÉTRO VOLTAIRE STUDIO, cuis., douche, 4º 6L. Pris: 286 000 F. CREDIT TOTAL POSSIBLE. 48-04-85-85. Mr FADHERBS-CHALIGNY Base 2 peas, plante de t., stand., It eft. a. de barra, fraithe, chir, chimme, poss., prof. Bhárde, 580 000 F. 42-71-83-00.
	7º arrdt 7º DUROC, A VOIR, DUPLEX DE CARACTÈRE, cheminés, poutre apparante, te séquipés, parlait état. 1 400 000 F. 45-86-43-41.	8 me NATION, BEAU 4 PCES, stands, balc., dale liv., 2 charas, nbrz. rangements, sec., immenhone, poss, part., 1 390 000 F. 42-71-83-00.
-	SOLFERINO, 2 P. MAM. PIERRIE DE T. 38 m². AVEC TRAVAUX. PLUS AVEC TRAVAUX. AVEC AVEC TRAVAUX. AVEC AVEC TRAVAUX. AVEC AVEC AVEC TRAVAUX. AVE	LEDRU-ROLLIN. Beigné de luriere, beau studio 35 m² + balo., 5° 4° 4°, soieil, vue très cigagée, 580 000 F. 40-26-42-47/40-28-42-74. DAUMESREL BEAS 2 PCES, 570 000 F.
	DURIC LIVING 45 m" + 2 CHERRES. 3 200 000 F. Tél.: 42-79-01-97.	Stand., pierre de 2, 4º ét., esc., esc., écalpie, bains, parfeit étant. Tél. : 48-04-35-35. Mª REJELY-DIDEROT Stardo, cuis. équipée, 2. d'esuz, evc., piecards. 4º ét., èsc., baj irms. arcart., soleil, 440 000 F. 45-68-43-43.
1-	MADELEINE. Plarre de L., sec., 5 Poss, 130 m², pertait état, serv, 400 000 f., 43–38–18–38. BD CLICHY, A SAISIR. Petit 2 poss, 11 cft, cuis., beira,	13° arrât Peupliers, Stend., 5 Pose 110 m², belc., belle vue s/Parts, soleil, part., 2 450 000 F. 43-35-18-36,
9	Pett 2 post, St cft, cuiss, being, state of the cuiss, being, state of the sub, VUE DEGAGE, 430 000 F. 43-27-81-10. 9° arrdt P. RUE ST-LAZARE, à asier,	Rue Vulpian, bon imm, ancien, sq. + chine, refer neaf. Prix: 680 000 F. F. FAURE, 46-49-22-70,
	seu studio, 2 fenêtres s/rue, oleil, cus., dche, wc., petits raveux, immeuble ravalé, 439 000 F. 43-27-81-10.	EXPERTISE GRATUITE

exist desirate paints, parties desir.	PEUMINO, 46-48-25-01.
Tel.: 48-04-35-35.	M- MARX-DORMOY, Iron.
Mª REULLY-DIDEROT	rácent, GRAND Z P., 53 m².
Studio, cuis, équipée, s. d'euz,	Prix: 750 000 F. CREDIT
wc., placards, 4º ét., auc. bel imm. anoest, soleil, 440 000 F.	POSSIBLE, 48-04-84-48.
45-86-43-43	
10 00 10 10	R. PHILIPPE-DE-GIRARD
	EXCEPTIONNEL 2/3 poss, antr., cuis, sal d'esu, wes.
(13° arrdt)	2° 45., sole 1. 569 000 F.
	CREDIT. 48-04-08-60.
Peupliers, Stand., 5 Poss 110 m², belc., belle vue	LAMARCK-CAULAINCOURT
6/Parts, soleil, tuerk.	EXCEPTIONL Réc. 40 ét.
2 450 000 F. 43-35-18-36.	sec., interpts. 3 p., ent., cuis.
GLACIÉRE	squip., s. de bre, wc. + 2 baic. Obie expc. jard. et rue.
Rue Vulpian, bon imm.	1 480 000 F. Créd. 48-04-08-60.
neut. Prox: 680 000 F.	MONTMARTRE, VOC SACRE
F. FAURE, 46-49-22-70.	COLIR, pierre de L., stand., er cit.
777-10-10-10-70	4 pour, très clair, beic., ribra ran-
	1 880 000 F. 42-71-83-00.
(14° arrdt)	1 860 000 1: 42-7 1-83-00.
EXPERTISE	(19° arrdt)
CDATINTE	BUTTES-CHAUMONT, près.
GRATUITE	Except., gd studio, ret. naut.
ETUDE DUVERNET	Dule. équipée, betre, asc., intre.
45-41-11-00.	stand., soleil, vue s/jard.
Edgar OUINET. Bon imm., sec., charment 2/3 Poss., st	
conft. 54 m2. idéal couple	2 PCES 32 m², 340 000 F.
ou pied-è-terre. 1 360 000 F.	A SAISIR, 2 pour, tt cft, clok,
43-35-18-34.	bien aitué, proche Mª CRAMÉE.
	Code and 40 04 05 pc

TVL EU 119E	10 0.10.
GRATUITE ETUDE DUVERNET 45-41-11-00.	SUTTES-CHAUMONT, près. Except., gd studio, ret. neuf. o.is. équipée, betre, sec., iram. stand., soleil, vue s/jerd. 620 000 f. 43-27-81-10.
Edgar OUINET. Bon imm., sec., charment 2/3 Poss., st conft. 54 m2. idéal couple ou pied-à-terre. 1 980 000 F. 43-35-18-36.	2 PCES 32 m², 340 DOS F. A SAISTR 2 pcm, st cft, clab, bion stud, prothe NF CRIMEE Crids man 48-04-36-36
PLAISANCE Stand., ét. élevé, 3/4 Pose, it cft., 93 m², belc., parking. 2 470 000 F 43-35-18-36. UESIA. passage Rimboult, bon	Mª PTE PANTEN, Except. Bel imm. Ditle Rv. + ch., sntrée, cuis., a d'eau, w.c. Refeit nf. 2º ét. s/rue. Prix:
funt. 2" ét. 2 poes, excellent état. Prix : 980 000 F. F. FAURE, 45-49-22-70.	CRÉDIT. 48-04-08-80.
MONTPARNASSE lue Vandarame, bel immeuble, ierre de 1., 4º ét., asc., séj. + . chambres, 71 m², belcon, calme.	BEAU 2 PCES, cuin, wc., baire, 1" ét. clair, faibhne chargue. 485 000 F, crédit. 43-70-04-64,
F. FAURE, 45-49-22-70,	M CRIMEE, quartier on reno- vention, gd 2 poss, 11 cft, beins,
PARC MONTSOURIS, près. ETIT 2 PCES, cuis. équipée, che, wc., soleil, CALME, CONFORT, 470 000 F.	we. indép., ribra rangumenta, vue s/jard., très cleir, gardier, part. en sous-sol. 795 000 F. 42-71-87-24.
43-27-81-10.	BUTTES-CHAUMONT Plain-pied avec jardin privatil.

	43-27-81-10.
ENDA	MONTPARNASSE VOLUME, TOUT A CRÉER, VUE DÉGAGET, SOLEL PLURIMINO, 45-48-25-01.
Bijoux BIJOUX BRILLANTS	ALÉSIA LOFT SUR COUR FLEURIE. CHARME 1 840 000 F. PLURIMMO, 48-49-25-01.
Le plus formidable choix, e Que des affaires exceptionnelles x, dont le guide a Paris pas cher x, en allances, brillenza, soliziona, etc. logues, robe, saphire, denemudes, bijoux, or, argentarie. PERRONO OPERA	PENTHOUSE VUE dernier étage 214 m² (patio intérieur compris) 3 cham- bres + studio. FEAST DOUT O NUMBER
LEBRANO OLEKY	FEAU RIVE GAUCHE

Angle by des intiers,
4. Chaustée-d'Antin,
Achat tous bijour ou échanges.
Autre megasis, autre od choix :
ETORÉ, 37, avenue Victor-Huge.

Tourisme

DRISCOLL HOUSE-HOTEL
200 chambes simples
100 £ par simples

Loisirs

Vacances

L'ENTREPOT DU CANAPÉ

Nombreux modèles en cuir et trasu.
Per exemple conspé 3 places entièrement défoussable : 2 430 F.
Canspé 3 places cuir pleine fleur aniline 9 300 F au lieu de 17 450 F.
Venez vite pour avoir le choix, tous les modèles sont

Entrepêt du Cenepé, 25, rue des 7-Arpents, Le Pré-Saint-Gervais. Tét. : 48-44-83-81, ouvert de 10 h à 19 h.

Livres

ACCOUNT TOOL & CHEST	Trit at 40 00 00
PLURIMANO, 45-48-25-01.	MÉTRO BOTZARES caract
ALÉSIA LOFT	100 m² 3 p. + jard. 20 m² + cave 30 m². 2 750 000 F. Yél. : 42-01-81-89.
CHARME 1 840 000 F. PLURIMMO, 48-49-28-01.	MAISON 200 m²
PENTHOUSE VUE	Refait, farmate 40 m², ganga, 3 900 000. PASTURI 42-63- 60-50 ou 45-25-34-70 is soir.
intérieur compris) 3 cham- bres + studio.	(20° arrdt
FEAU RIVE GAUCHE	Mº ST-FARGEAU. Except. 2 PCES. Entrée, quie., s. de
15° arrdt	box, wc. Rde-ch. s/nye of cour. 499 000 F. CREDIT TOTAL 48-04-08-60.
ACHETE COMPTANT	M JOURDAM, 3 PCES 50 m², cuis. tout confort,
IMMEUBLES	partite prevaux. 660 000 F. CREDIT POSSIBLE. 76L : 48-04-84-48.
THE PERSON NAMED IN COLUMN NAM	

ACHETE COMPTANT 'IMMEUBLES MÉME OCCUPES. M. BRUNET. 45-41-11-00.	50 m², cuia, tout confort, parties yavanus, 650 000 F CREDIT POSSIBLE, T.A. : 48-04-84-48.
CONVENTION. imm. brique. Br., 3 chbres. 2 bns. 80 m², 6th nf., calme, solel. 1 790 000 F. 43-35-16-38.	Pris PLACE DES FETES GRAND 2 PCES, culs., to tries bon dest, habitats, de sua & 42. 1/100 et cour. 550 000 crécit. 42-70-04-64.
Mª FÉLIX-FAURE Séj., 2 chbres, cuis., s. d'est, wc., placards, imm. peere de s., sec. 1 030 000 F. 46-66-43-43.	Me ST-FARGEAU EXCEPT 2 PCES. Entr cuis a de bas, w.e., pde-ch a/rue et cous. 459 000 F. Cod dit total. 48-04-08-60.

irtements v	entes
MAISON 5 P. REMOVEE CHARME. PREX: 5 BOD COO F. 4/5 P. RÉCENT PARE BALCON VUE. PRIX: 4 050 000 F. 16° arrdt	78-Yvalines MANTES-LA-JOLE Centre ville, proxim, gan ácoles, commerces, partic, ser vend appersement star ding 300 m², très bea aspost, entrée attenents 4 chbres, 2 obbres de borne, 3 salse de beins cou- leur. Prir : 1 450 000 F Moins de 5 000 F le m² Tél.: 30-94-15-83.
AY. FOCH MÊME	92

appartements

YDE SEINE

PIÈCES 150 m² chambre de service.

17° arrdt

NOTAIRE 45-63-71-81

BB PEREIRE

18° arrdt

MAIRIE, BEAU 2 PCES

628 000 F, aréd, 48-04-35-35.

SUR LA BUTTE

18° RÉSIDENTIEL

Original style maison. Yolume, 4/5 poss. Belle yus. Px : 2 800 000 F. PLURIMO, 45-48-25-01.

· LE MATINL

Tál.: 30-94-15-83,	LOCATION, VENTE GESTION
92 Hauts-de-Seine	RECHERCHE APPARTEMENTS VIDES OU MEUBLES
SSY. R. Georges-Marin, 2 Press, conft, 40 m². Prix: 530 000 F. Tél. 45-77-87-88,	LOYERS GARANTIS
COURSEVOIE GARE at RER, tram, 74,	U.F.E. 42-79-03-18.
2 P. 67 m², cave, perk.,	COLLABORATRICE DU

rie GARE at RER. trom. 74.	Ľ
3d 2 P. 67 m², cava, perk., sous-sol. 990 000 F. AUXIM 43-33-32-82.	n
NEUILLY BOIS	
120 m², 5 P, + jerd, priv. 15 m2. Prix : 4 200 000 F. ALDOM 43-33-32-82.	-
OULOGNE, Gd 2 P. s/jard, 57 m² ninové, vrái cuet., 4º ft., dans bel imm. très	1
Ctair. 1 050 000 F.	E

NOGENT RER

Etranger

40-20-96-00

Tel.: (16) 78-07-50-24

locations

non meublées

offres

Paris

l pièces 33 m² 5º écego, ISC., cuisire, entrée, selle feau, cave. Libre de suite 100 F charges comprises. 781.: 42-57-78-72.

Rue Fourerry 4/5 pièces, 110 m² + tekton, 5° étaga, cinir, asc. 15 000 F CC. possibilés studio en plus 2 200 F CC. ECI 42-45-56-60.

Région parisienne

A LOVER ENTRE PARTICULIERS

Nombresses locations
Peris et beni.: Studios, 2, 3,
4 poss, meison, etc.,
HESTIA 43-05-09-10.

AUBERVILLERS (parte) Studio 30 m². Living, a. d'ess. 19° étage. Bolcon. 2 950 F. Ceution 2 mais. 78: 42-45-44-71.

26-42-47/40-28-42-74,	7 poss. Tél.
LE DEBUSSY	EMBASS
note de celme au cour affirme. Des epperts-	8, av. 6 75008 Pa
ns spacieur, du studio 8 pièces, orientale plain ud belcun, cave, box,	APPAR DE GRAF Ballet
L : 42-55-42-43	(1) 45
	(1) 10

_	
	GROUPE GRISS
1	48-74-43-79, chandre pour clientité affice- tionnée du studio au 5 pièces, vides ou meublées à la location.
	Région parisienne
	Part. wand Volvo 340 suto-

	riegion persaenni
eir,	Part, wand Volvo 340 sur marks 1980, 86 000 kr Amoriassurs, pot riscent Entreton rigular, 11 000 .42-01-18-34.
	appartements
	achats
	ACHETE .

Face bois. Vrai 4 P., 2 bre. Hauz stand, fran, pierre de t. 1 980 000 F. 42-83-92-44.	Attaches and annual
34 P. 84 m², 765 000 F	MONSIEUR LIONEL, 46-41-11-00.
Proche MARNE, 7 mm RER, 19 dc., pt imm. caicas, that commod., créd. poss. 48-04-35-35.	M.G.N. (34º Année) 38, bd Battgrolles, 75017 49-87-71-65, ds le cadre du réseau ORM
2 P. grand standing	recherche pour se clientible locale at étrangère, APPTS, HOTELS PARTICULIERS PARES, PROCHE BANLIEUE
a. bols 2 ft., box, terrana. 1 290 000 F. Après 19 h : 48-77-85-38.	AGENCES FRANÇOIS FAURE
VELIX ST-MAUR, Prox. typie 6 p. 148 m² 2 s. tains, 2 w c.2 taicons, chamins, tout cons. cuis. enviragde, Engere, box. 1 750 000. Tél.: 42-83-82-73.	45.49.22.70 6. RUE LITTRE, PARIS B. 11. RUE ROUSSELET.

A VENDRE APPTS, MAISONS PROJETS PRINCIPALITE D'ANDORRE PSCALITE AVANTAGLISE, APPELEZ M. JAIME ROOSE, Til.: (528) 25822. RAPDITÉ ET DISCRETION ASSURGES.	techerchant APPTS the surfaces, prifficence RIVE GAUCHE avec ou save travelus pour clemble average, PAEMENT COMPTANT Recherche 1 à 3 p., 14-, 1 prif. 5-, 6-, 7-, 14-, 1
locations meublees	16", 4", 9", 12", av. ou u trav., PA/E CPT chez nota (1) 48-73-48-07, mimo s
demandes	AGENCES FRANÇOIS FAURE
Paris BARBARA FRELING	45-49-22-70 5, RUE LITTRE, PARIS 6-

40-20-96-00 recharche pour churchie multi-source et immedianale APPTS DE PRESTIGE vides ou mustidés. URGENT. PARIS RESIDENTIEL	PARS 7* Facherchers APPTS toe surface, prifrience RIVE GAUCKE swe ou same traverum, pour clientale avertie. PALEMENT COMPTANT.	
locations ventes VICHY (03)	EMBASSY SERVICE 200 A 350 ar. 45 000 F 200 D 5 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	
Vende prebon, style Belle Epoque, 10 pose, 2 s. de baine, knipene, jerdin, gd garage. Pris: 1 000 000 F. Mr Chibseu, nopiere, 03390 MONTMARAULT,	Un appr 2 on 3 poor, PARTS, RIVE DROTTE, URGENT, 42-71-12-00.	
T61 - /161 TB.87_81.9#	Di iidimuu .	

72, 90 RASPAIL, PARIS-61.	ı
PECHERCHE PECHATERRE OT APPTS CLASSIQUES POUT CHRISTIS OFFICIANT. 45-48-25-01	
URGENTACH, COMPTANT APPARTEMENT OU PAYLLON, Inline à résour. M. VALLERAND, 43-70-18-00.	1

ALEMENT COMPTANT RECHERCHE UN APPT, PARIS SU PROCHE BANLEUE, DESBOIS, 42-71-83-00.	5 100 to
maisons (Sur in m Miche 700 m cuts, d Rena Tél. (1
Castelmoron (67) len de Villenauve-A/Lox d meeten de compagne irrement restaurés, cula, lose, 2 p., séjour avec minée, granier, s. de ns. 130 m² granga 5 m². La sour mas	15 KI 27:979 CLERC

1	
	IMMOBILIER
_	CONTREDDICE
ςij	D'ENTREPRISE
1	The second second second

bure	eaux
Ventes	FEAR
A VENDRE	2°, P 110 m récepti
PARIS	MAD
Avenue Vion-Whittomb: REZ-DE-CHALISSEE 100 m²	stand.

PARIS
Avenue Vion-Whitsomb: REZ-DE-CHALISSEE 100 mg & seege de burgou, auto succes-
mon. S'ackesser à MP BROCARD notaire BP 29, 55300 SAINT-
Mettill. Till.; 29-89-00-25. Place de l'Opéra ; 200 m²
env. grand standing, rimová. Pour: tous renesignements tiliátopier au 47-42-84-88.

UFFI

GEORGE-V 450 m². 1" étage

BOURSE .

ST-LAZARE 1 400 m² indép

BASTILLE 3 000 m² lmm, ind

HEIBLLY

CLICHY

BOULDENE

SAINT-DENES

TOUR PLEYEL. 1 500 m² 34-39 étas

PTE BAGNOLET

2 200 m² divis. 320 m²

1 700 m² activida 4 bus

3 imm. 1 500 m² div. 500 m²

45-22-12-00.

: immeubles

LES ULIS

890 mt mul, div. 280 mt

1 250 m² + 2 000 m² www.prost.

propriétés

MANO 106 33, NLE DE LA MADELENE (PERNON (28230) (16) 37-83-73-73.

Rach, pour se clientièle
PARIS ET BANL ELIE
PPTES, TERRAINS, ÉTAINSS,
FORETS, ETC.
PAIEMENT COMPTANT
chez votre nozaire.

TS km Nyons(28), villa qualitat except, proche village, 5 P., tout conft., 155 m2, garage, jardin. Priz. 1 800 000 F. 76. (16) 76-28-72-77.

villas

Gaseavi.
Prix: 220 000 F
T6L: (1) 84-80-55-15
aprix 19 h en semeine, see
et clime, heures repair.

10 HAUTEVILLE

STPH DU ROULE

. 42-79-03-18.	Pour, trus reneig tillécopier au 47-42 on yous répond
	(4) ACOR INDERS
ABORATRICE DU CHERCHE A LOUER	
OU GO STUDIO DANS PARIS CMAX. 3 000 F.	
12-47-97-58 URES BUREAU	Locations

INTERNATIONAL SERVICE rech. pr BANQUES, STÉS MULTELL et DEPLOMATES GDS APPTS de stand, 5, 8, 7 page, Tél. : 42-50-20-42.
EMBASSY SERVICE
8, sv. de Messine 75008 Peris, recherche APPARTEMENTS
DE GRANDE CLASSE

locations non meublees

demandes

Paris UNION FONCIÈRE

EUROPÉENNE 27, BD RASPAIL, 7800

	(1) 45-62-78-99
ı	GROUPE GRISS
I	48-74-43-79, chande pour clientife affice- tionnée du soudio su 5 pilione.

	48-74-43-79, chandre pour clientite adiso- tionnée du studio au 5 pilione, vides du maublées à le location.
I	Région partsienne
	Part. vend Volvo 340 suto- matic 1980, 96 000 km. Amortiseurs, pot récents. Entreben réceiles, 11 000 F.

	appartements
	achats
	ACHÈTE
	CHBRES DE SERVICE
Ì	MONSIEUR LIONEL, 45-41-11-00.
	M.G.N. (34 Annie)
1	38, bd Bedonolles, 7501

38, bd Barignolles, 75017 43-87-71-65, ds le cadre du réseau ORP recherche pour se clientèles focele et étrançàre, APPTS HOTELS PARTICULIERS PARIS, PROCHE BANLIEUE
AGENCES FRANÇOIS FAURE
45.49.22.70
6, RUE LITTRE, PARIS 5°
11, AUE ROUSSELET,

11, MUE ROUSSELET, PARIS 7-	
techerchent APPTS stee eurscoe, préférence RIVE GAUCHE evec ou sans traveus	
pour demble everte, PAEMENT COMPTANT. scherche 1 à 3 p., PARIS ris. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 6°, 4°, 8°, 12°, av. ou sens rev., PAE CPT chez notaire	

4, 9, 12, av. ou sans v. PA/E CPT chez notaire 48-73-48-07, même sois.	J.H. THOMASSIAN
AGENCES FRANÇOIS FAURE	
45-49-22-70 5, RUE LITTRE, PARIS 6	ACHÈTE
11. RUE ROUSSELET, PARIS 7-	TERRAINS
recherchent APPTS 00 Statisces, prifference RIVE GAUCHE 99VEC OU SAME TRIVEUK, POUR CÉSTIDES AVENTS. ALEMENT COMPTANT.	IMMEDBLES

MBASSY SERVICE	RÉGION PARISIENNE COTE-D'AZUR
ch poer CLERT'S TTP.OB ERS exper Farth teach, On 20 à 350 m², 45 000 F à 0000 F in m², 46-82-16-40	(1) 43-36-82-82
OU fee: 45-12-31-54.	TELEX : 270937-F
J'ACHÈTE CPT	
Un appr 2 ou 3 poss, PARIS, RIVE DROTTE. URIGENT, 42-71-12-00.	GROUPE F.C.2.1.
PLURIMMO 2, 80 RASPAIL, PARIS-6	ACHÉTE COMPT. MAN. Libres ou occupés, bourgeois ou commerciaux ou buresux, même avec faible rentablisé.
RECHERCHE PIED-A-TERRE IT APPTS CLASSIQUES	ET PROCHE BARLIEUE ET PROCHE BARLIEUE intermédialres acticités,

48-25-01	FAX 48-28-01-85
ACH, COMPTAKT RITEMENT OU Lindred ringue.	∛≕ maisons' ≟individuelle
ALLERAND, 70-18-00.	TANNAY (58) Bourgogne nivernaise, vend
NT COMPTANT RCHE UN APPT, PARIS	5 100 m², bon 400, 74L ment 8 h, 116) 25-50-03
CHE BANLIEUE. 15, 42-71-83-00.	BRETAGNE
	Sur la route du Mont-6

·L.	ment 8 k, (16) 85-59-03-58,
ю.	BRETAGNE
	Sur in route du Mont-Seint- Michel, bele maison sur 700 m² de mr., 5 chipres, cuts. 4culp. A 15 mn de Rennes. 650 000 F. 741. (16) 96-78-41-33,
IST IS. IS. IS. IS. IS. IS. IS. IS. IS. IS.	15 KM DE GENEVE ONLY FRANCE I 200 MT de tent. 1 050 000 F. CLERC IMMOBILIER

	PRISE
X	bureaux

the same of the sa		
HAMPTON PROX. BOURSE 17. refletts it neut, ton 14 febreaux, ton 15 m², tribe gd considere four, acceptent four, acceptent four, considere four, considere four, considere four, acceptent fo	VUE PANORAMIO A Montpornasse PRIVILEGIES BUREAUX EQUIP AVACO DE SANORAMIO CANAL 75: 45-38-70 3, rose de l'Arriade 75016 Paris.	
son de gd stand	VOTRE SIÈGE SOCIAL	
70, 533, 848 m²,	nowich lation	

8-, CARREFOUR	75016 Paris.
HAUSSMANN/TRONCHET	VOTRE SIÈGE SOCI
166, 270, 523, 848 m², parkings sous immedia.	DOMICILIATIO
julganis establis and pascine locant adabate and pascine hustations establishments	SARL — RC — RA Constitution de soc Démarches et tous
92, LA DEFENSE/NANTERRE SUR STATION REP	Perman, téléphonic
271, 328, 375, 800, 972 m², park, metamorition d'antrep.	43-55-17-58
92 BAGNEUX	RURX FAIIIPÉ

1

\$50 ESENCE: N

AWTERNA N

SESSION -

NO SSEMENT

PLOISE MEAN

Company -

1200

27

1241

12.54

And delight

STATE OF LAND BY

20- A 22 与产业的中国概念

But its and

スランス もりまた 大田中村

21 At At as well

14 mm 4 1 4 4 44 44

14 - 4 - 4 - 65 8746.

County of the towns

The sale of the sale

The state of the state of SA Su Re ST COM

100 A 100 A

The transfer to

AND LANGE TO SERVICE

RCLER-CACHAN mm, indép. 660 m² 1, divinities à pentir	SALLES DE F Tres durées, s DOMECEL	de servis
m², dispon. imméd. 2. ASNIÉRES	ACT	E
GABRIEL-PÉRI de rénové, bureaux.	Boologne Morne le Vallée Si-Garmaio-se-L	46-03-1 00-17-0 30-61-1
de 366 m², activide de 332 m², monte- locés porteira, loyer	Botto . Se Augustia	43-59-7 43-59-7
the second second		

h pertir de 332 nº, monse- phinge, socié parteire, loyer	Softie 43-4 St-Augustia 43-4
82. LIMITE COURBEVOIE SUR BE) NATIONAL JOSSUS CINES + DATESSEE	BURX TELECOPE AGECO, 42-94-
R-de-ch, 200 m² + sous-sol 130 m²,	
Pi-de-ch, 300 m²	

sous-ani 130 m², surs sous plafond i m, periongs, immeu- nderne, smallent fine, - onible 14 javvier 90.	industri
All	Achats

40-08-10-90	Stiff de location de matidal recharche en achat en logatio région BAARNE-UA-VAULEE ser rain 3/4 000 m² aves locati activité fortages 50/100 m²
CIDES	Amiliant 300/800 m²] ou through the amicongestion. Fairs edite COFFMOD 88, the Louis-Pottie 78150-LE CHESNAY.
DES ADRESSES DE PRESTIGE POUR VOTRE SÉGE OU VOTRE ANTENIE A PARS VOTRE SIÈGE SOCIAL	Tel.: 39-63-22-22.

TOTAL SILOR SUCIAL	Ventes
A L'ÉTOILE	
DANS NOS CENTRES	A VENDRE, éventuelles à louer en Soisse centr
D'AFFARES	distribution axe no sud/est-ouest, voe d'a
*AV. CHAMPS-ELYSEES	à l'autorouse et à la vois
##. DE PONTHIEU, 8	rée, environ 22 000 to surface unitable de has
*ÉTOILE, IÉNA, 180	du local 5 m, emplacer
*PASSY-TROCADÉRO Buz équipés, 1/2 L. septés	irwintageus du point de Escal, trais de premier
talect., services, talex, tax,	blissement on FRS. 40 n
DOMECHATION:	Les personnes intéres sont priées d'adresser
CONSTITUTION DE ROCHETER	demande an chillre H

*PASSY-TROCADÉRO Barz équipés, 1/2 J. secrét, teléph. services, télec, tez, Excusignal, DOMECLATION: 1904 \$90 F/m. CONSTITUTION DE SOCIÉTÉS CIDES 47-23-82-10.	avantageur du point de Becal, fraie de premier billeterqunt en FRS. 40 i Les personnes intéres sont prises d'actesses identande au chiffre i 900231 Publicites, CH-8750 Gir
SIÈGE SOCIAL	Locations
Burx équipés to services, démerches R.CR.M. SOUPC SERVICES CHELYSEES 47-23-55-47, MATION 43-41-81-61.	93 Bt-Denie M* Pleyel Indip. 250 m² au sol, 25 à l'étage de bur. division ab. Bell sens reprise ties visis, Prop. : 47-45-63-

			Playel	
Indi	p. 250	m, a	vol. 21	50
-1	Stage (ie bur.	division	pe
W	pos se	173 Hep	45-63	1
_				

chalets:
PETIT-BORNAND
rager sur 355 m² de terrale 80 m² au sol (possibilio 2 niveaux). Prix : 157 500 F TéL : (16) 50-97-08-34,
CLERC IMMOBILIES
PETIT-BORNAND

Notaires associés à Schiller (Meuse). 29-89-00-25. A VENDRE Entre GRASSE et CANNES Suite europeaion : funueure propriété, saion, ed., cois. anángés, 4 cibres, 3 s. de bras, ear., piscine. Meison concierge, type F4, eur 6 000 m² dos et complanté.	PETIT-BORNAND 950 m sit., chalet savoyant rimové de 354 m² hab. au 615 m² de barrein chane pein harrienu. Prix: 945 000 F. 161: (16) 50-97-08-24, (16) 50-93-03-78. CLERC IMMOBILIER
PROVENCE INTERESTE 15 km Nyona(28), villa	TUTDITUONT

CLERC IMMOBILIE
ENTREMONT
de La CLUSAZ et GRAND BORNAND, chalet sevoyar
terrain, az csime. 790 000 f.
CLERC IMMOBILIER 50-97-08-34 at 50-03-03-78

CLERC IMMOBILIE
PRAZ-DE-LYS Chiller & terrainer, possible 2 styrins on display, 850 000 F

Almonda	00-31-03-31 81 80-03-03
A louer à Marrakech dens quartier résidentiel proche de la Mamourile.	PRAZ-DE-LYS
Luxueuse villa mentiée	Children & turniour, possis 2 apple on dupler, 850 000 CLERC IMMOBILI
	50-87-08-34 et 50-03-03-
dimetion, jardin athoried	ENTREMENT

c dimenses, jurdir arbories- vec belle placine, cuisine quipée, très basu living, chambres à coucher, selles de beins, service à disposition si désiré. Libre de suite. 761. 29-35-36.	ENTREMONT chéise néomr, de 50 m² au soi sur 3 néwesur, 1 700 m² de sur cair, vas dégagée, 850 000 r. CLERC RAMORS ER

pavillons	50-87-08-34 et.5
MARNE-LA-VALLEE Dans cirement village, od P5 récent, 120 m², tuis.	Challet sur s/ucl.
emén., sél. 34 m², 3 chbres à l'ét., 2 wc., s.d.b., dou- che adparée, combles en partie amériapés + cellier et garage 20 m², jard., éest	50-97-08 et 50-03-0
mpec. Prov. écoles, comm. ex gées surf. A quolques minutes du RER (Torra) et	્રે [™] _viage
gere SNCF (Vaires), très bien desservi.	F. CRUZ 42-8

9T	
n	viagers
	20.0
n	F. CRUZ 42-66-19-1
	3 G 14 504 13
	8, R. LA BOÉTIE, PARIS Garantie financière, 5.000 000
۱.	الراقي والتراوي أيدفء هم الم
	PROCES AND ASSESSMENT OF THE

Les réside

TREPRIS

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Type Surface/étage	Adresse de l'Immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/charges	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS 19* ARRONDISSEMENT (suite)					e .	92 - HAUTS-D	E-SEINE (suite)	
7º ARRONDIS	_	11.49	2 pièces, neuf 50 m², parking	Angle rues Manin/Goubert SEFIMEG - 45-65-37-02	4.230 + 453	2 pièces 50 m², 2• étage	Asnières 4, rue Pierre-Durand SAGGEL - 42-66-61-05	3.400 + 586
31.m², 1= étage	169, rue de Grenelle AGF - 42-44-00-44	4.100 + 390	3 pièces, nauf 66 m² + 6 m² balcon	Angle rues Manin/Goubert SEFIMEG - 45-65-37-02	5.270 + 590	3 pièces	Boulogne	5.036 + 1.197
8º ARRONDISS Studio équipé	EMENT Le Cleridos		3 pièces, neuf	Angle rues Marin / Goubert	7.750	68 m², 1ª étage	26. rue de Sully SGI/CNP ~ 46-03-61-83	1.107
45 m², 4º étage 2 pièces, équipé	74, av. des Champs-Bysées SAGGEL - 43-59-67-97	6.500/sem, ch./serv, compris	91 m², duplex 30 m² terrasse + 10 m², bak., park.	SEFIMEG - 45-65-37-02	+ 816	6 pièces, parking 120 m², rde-ch.	Boulogne 815, av. du Général-Leclerc SAGGEL - 46-08-80-36	7.120 + 1.146
55 m², 3° étage	Le Claridge 74, av. des Champs-Elysées SAGGEL - 43-59-67-97	9.000/sem_ ch./serv. comprès	4 pièces, neuf 91 m², 35 m² terr, + 10 m² balcon.	Angle rues Manin/Goubert SEFIMEG - 45-65-37-02	7.920 + 823	2 pièces équipé 52 m², 9° étage	Courbevoie Cartel, 6, bd de Neuilly	6.200/sem. ch./serv. compris
2 pièces, équipé 65 m², 5° étage	Le Clandge 74, av. des Chemps-Elysées SAGGEL ~ 43-59-67-97	9.900/serb. ch./serv. compris	parking, duplex 5 pièces neuf	Angle rues Manin/Goubert	8.550	3 pièces équipé 64 m². 7° étage	SAGGEL - 47-78-75-15 Courbevoie Cartel, 5, bd de Neuilly	8.400/sem, cb./serv.
3 pièces, équipé 100 m², 8= etage	Le Claridge 74, av. des Champs-Elysées SAGGEL - 43-59-67-97	14.400/sem, ch./serv,	107 m², 11 m² terr. + 10 m² balcon, duplex	SEFIMEG - 45-65-37-02	+ 968	5 pièces, parking	SAGGEL - 47-78-75-15	compris 13,430
9º ARRONDISS	EMENT	compris	6 pièces, neuf 128 m², duplex	Angle rues Manin/Goubert SEFIMEG - 45-65-37-02	10.210 + 1.150	160 m². balcon	26/28, rue JDulud CIGIMO - 48-24-50-00	+ 2.040
5 pièces 150 m², 1= étage	10, rue de Maubeuge AGF - 42-44-00-44	13.500 + 1.200	11 m² batc., 23 m² terr., park. 5 pièces, parking	34, rue du Plateau	5.900	2 pièces, parking 57 m², 8º étage	Puteaux 16, av. Georges-Pompidou AGF - 42-44-00-44	4.000 + 570
10° ARRONDIS 3 pièces, parking 78 m², 4° étage	5/7, rue Saint-Hubert	6.120	95 m², terrasse rde-ch.	CIGIMO - 48-24-50-00	+ 970	4 pièces, parking 94 m², 4• étage	Puteaux 16, av. Georges-Pompidou	5.900 + 950
11 ARRONDIS	AGF-42-44-00-44 SEMENT	+ 59Q	4 pièces park, en plus 79 m², 8º étage	74/84, rue Petit AGF - 42-44-00-44	5.100 + 1.180	A pièces, parking	AGF - 40-99-09-45 Puteaux	5.324
Studio, meublé 28 m², rde-ch.	74, rue Ameiot HOME PLAZZA - 40-21-20-00	2.915 CC/SEM.	20° ARRONDIS	SEMENT		92 m², 2• étage	1, rue Volta AGF - 42-04-38-14	+ 830
Studio, meublé 36 m², rde-ch. 2 pièces, meublé	74, rue Amelot HOME PLAZZA - 48-21-20-00	3.510 CC/SEM,	Studio, parking 33 m², 4º étage	105, rue Vde-L'işle-Adam SGI/CNP - 43-61-54-59	2.498 + 320	3 pièces, parking 80 m², 9° étaga	Puteeux 57/58, qual de Dion-Bouton SOLVEG - 40-67-06-99	5.100 + 800
45 m², 5° étage	74, rue Amelot HOME PLAZZA - 40-21-20-00	5.295 CC/SEML	4 pièces 82 m², 14 étage	19, rue des Balkans SGI/CNP - 43-67-05-36	4.958 + 917	93 - SEINE-SAI	NT-DENIS	•
12° ARRONDIS	SEMENT		78 - YVELINES			2 pièces	Montreuil	3.360
5 pièces, perking 87 m², 3° étaga	7/15, rue Sidi-Brahim LOC INTER - 47-45-19-97	7.305 + 958	7 přěces, parking 129 m², rde-ch.	Bailly 34, square des Marronniers	6.000 + 1.650	44 m², 4º étage	70, rue de Lagny GCI - 40-16-28-71	+ 284 4.926
14ª ARRONDIS Pièces, partong	8, rue de l'Ouest	5.865	Maison, 4 pièces 112 m², garage	SOLVEG - 40-67-06-99 Guyancourt 15, aliés des Genets	. 5.086 + 127	4 pièces, parking 95 m² 7• étage	Pantin 19, av. Jean-Lolive LOC INTER - 47-45-19-97	+ 902
59 m², 1≈ étage 3 pièces, parking 38 m², 1≈ étage	SGI/CNP - 43-20-54-58 199, ev. du Maine LOC INTER - 47-45-19-97	+ 822 6.644	Maison, 5 pièces	SAGGEL - 46-08-80-36 Guvancourt	6,000	94 - VAL-DE-M	ARNE	
2 pièces, parking 56 m², 15 étage	90, av. du Maine SOLVEG - 40-67-06-99	+ 500 5.345 + 788	130 m², garage	9, aliée des Genets SAGGEL - 46-08-80-36	+ 210	2 pièces, parking 58 m², 4° étage	Cachan 4, av. Cousin-de-Méricourt SAGGEL - 42-66-61-05	3.250 + 576
pièces, parking 37 m², 5° étage	199, av. du Maine LOC INTER - 47-46-19-97	9.576 + 700	2 pièces, parking 43 m², rde-ch.	Versailles 96, av. de Paris SAGGEL - 46-08-80-36	3.320 + 375	5 pièces, parking 107 m², 2° étaga	Cachan 4. av. Cousin-de-Méricourt	6.150 + 949
15° ARRONDISS pièces, parking	SEMENT 93. rue de Lourmei	3.914	4 pièces, parking 105 m², 4 étage	Viroflay 2, rue Joseph-Bertrand	8.500 + 1.050	3 pièces, parking	SAGGEL - 42-66-61-05 Nogent-sur-Marne	4.022
5 m², 1° étaga pièces, parking	SOLVEG - 40-67-06-99 69, rue Fondary	+ 357	bakon 3 pièces, parking	CIGNIO - 48-24-50-00 Szint-Germain-en-Laye	6.290	68 m², 3º étage	31, rue du Port SAGGEL - 42-66-61-05	+ 736
44 m², 1ª étage	SOLVEG - 40-67-06-99	11.600 + 1.000	75 m², 4º étage 4 pièces, parking	40 <i>quater A</i> , r. des Ursulines AGF - 39-73-09-34 Seint-Germain-en-Laye	+ 430 6.230	4 pièces, parking 84 m³, 4º étage	Nogent-sur-Marne 31, rue du Port SAGGEL - 42-66-61-05	4.678 + 696
16° ARRONDISS pièces 1 m², 1° étage	SEMENT 80/82, rue La Fonzaine SAGGEL - 47-42-44-44	3.160 + 590	B8 m², rde-ch	40, quater A, r. des Ursulines AGF - 39-73-09-34	+ 510	2 pièces, parking 43 m², 3° étage	Nogent-sur-Marne 68, rue François-Rolland	4.300 + 540
pièces, perking 5 m², 2 étage	94, rue Raynouard SAGGEL - 42-66-61-05	5.250 + 1.279	Maison, parking 101 m², 4 étage	Villepreux 57, sv. de la Croix-au-Moyne SGI/CNP - 30-44-01-13	5.480 + 327	4 pièces, 2 park. 87 m², 2• étage	SOLVEG - 40-67-06-99 Nogent-sur-Marne 68, rue François-Rolland	7.800 + 1.070
tudio 5 m², 3º étaga	27, av. Kléber CIGIMO - 48-24-50-00	4.915 + 485	91 - ESSONNE			Maison 5 pièces	SOLVEG - 40-67-06-99 Ormesson	5.300
tudio, parking 6 m², 4º étage	4, nie Félicien-David SOLVEG - 40-67-06-99	5.100 + 300	4 pièces, parking 76 m², 7° étage	Corbeil 1/3, r. des Fours-à-Chaux	3.650 + · 1,200	120 m², 400 m² jardin, garage	2, sq. JBaptiste-Lulfi CIGIMO - 48-24-50-00	+ 100
7• ARRONDISS	9, rue des Dardanelles	7.885	4 pièces, parking 76 m², 2 étage	GROUPAMA - 49-85-56-60 Gif-sur-Yvette Rés. « Les Grandes-Coudraies »	3.363 + 750	Studio, parking 41 m², 6° étaga	Saint-Mandé 2. avenue Joffre LOC INTER - 47-45-19-97	3.849 + 499
3 m², 3° ét., 400 F n plus chbre serv. pièces	GCI - 40-16-28-71 48, bd des Barignolles	+ 1.382 6.065		12, rue du Val-Vert GCI - 40-16-28-69		2 pièces, parking 50 m², 2° étage	Saint-Mandé 31, avenue Joffra	4.546 + 579
0 m², 4º étage pièces, parking	GCI - 40-16-28-71 21, rue Vauvenargues	+ 966 3.763	Maison, 4 pièces 105 m², garage	Verrières-le-Buisson 4, allée des Tamaris SAGGEL - 46-08-80-36	6.200 + 155	3 pièces, parking	LOC INTER - 47-45-19-97 Vincennes	5.849
1 m², rde-ch.	SAGGEL - 42-56-61-05	+ 1.030	92 - HAUTS-DE	-SEINE		70 m², 5° étage	44, rue de Fontenay LOC INTER - 47-45-19-97	÷ 730
9º ARRONDISS	EMENT Angles rue Manin/Goubert	2,800	3 pièces 67 m², 1° étage	Asnières 4, rue Pierre-Durand	4.242 + 761	4 pièces, parking 84 m², 6= étage	Vincennes 44, rue Fontenay	7.783 + 940
7 m², parking	SEFIMEG - 45-65-37-02	+ 252		SAGGEL - 42-66-61-05			LOC INTER - 47-45-19-97	

Les résidences hôtelières

Entre l'hôtellerie traditionnelle et la location d'appartements meublés, s'est développé récemment un nouveau type d'hébergement temporaire : la résidence hôtelière. Le phémomène avait d'ores et déjà fait ses preuves dans le domaine du tourisme : à la mer comme à la montagne, des promotems tels que Pierre et Vacances et Orim s'y sont taillés un franc succès. A de nouveaux besoins répond depuis quaire ou cinq ans un nouveau concept : la résidence hôtelière en milien urbain. La mobilité professionnelle accrue (mutations temporaires, stages, voyages d'affaires, salons....) a donné lieu à une demande importante de logements temporaires, pour des durées très variables. Les raisons d'ordre privé peuvent aussi condinire à utiliser ce mode de logement : visite de parents ou d'amis éloignés géographiquement, privation mementanée de logement pour cause de déménagement ou de travaux.

Quel est alors l'intérêt des résidences hôtelières ? Elles offrent à la fois les services courants d'un liète et la chejeur d'un «chez soi», à prix moins élevé que l'hôtellerie traditionnelle.

Les services proposés varient d'une résidence à l'appart certaire sont compris dans le prix de la loca-

,,.40

Sk.

111111

Executive de la camera de la prix de la local'autre; certains sont compris dans le prix de la location, d'autres non. Le service de « base» est d'offrir un
appartement meublé, avec cuisine équipée et téléphone direct, dont on peut disposer pour une semaine
on plusieurs mois, certaines résidences donnant la possibilité de n'y rester qu'une muit... Des services « à la
carte» sont proposés en sus; services affaires avec
photocopie, télex, télécopie, salles de réunion... ou services privés: consigne, messagerie, laverie automatique on prise en charge du linge, ménage, etc.

*Ce qui marche, explique Jean-Maurice Burkard,
directeur général adjoint de Saggel-Vendôme (qui

gère entre autres les résidences Claridge et Cartel).

'c'est la combibalité. Après une journée de travail
horusante, l'homme d'affaires aime à se retrouver
comme chez lui, dans un appartement cossu, de bonne
taille et bien décoré. Je ne crois pas à la trop grande
place faite aux services » affaires », mais plutôt à la
qualité des relations humaines dans la résidence :
accueil personnalisé, discrétion du personnel, par
exemple. » An Claridge, où soixante appartements
sont aimsi offerts à la location, et à la résidence Cartel
(cinquante appartements), Saggel-Vendôme reçoit
80 % d'étrangers, fidèles d'un voyage à l'autre. S'ils
viennem régnlièrement, ils peuvent laisser à la résidence une valise, des dossiers, des bibelots : ils se sentent alors un peu chez eux.

Les prix varient bien sit suivant la catégorie des
résidences. Le bant de gamme se situe surtout dans les
quarriers d'affaires. A titre d'exemple, la résidence
Claridge, sur les Champs-Elysées, propose un studio
pour une semaine à 5 500 F, pour un mois à 17 500 F.
Egalement très hant de gamme, la résidence du Roy
(groupe Maison française), rue François-le à Paris,
propose des studios entre 5 600 F et 5 950 F suivant les
saisons. Dans une gamme inférieure, les Citadines
(dans le 8^a, 13^a et 16^a arrondissement de Paris) : une
semaine dans un studio pour une personne coûtera
2 800 F.

Les résidences hôtelières se dévelopent également

Les résidences hôtelières se développent également dans les grandes villes de province. Notamment à Lyon (les Citadines), Marseille (les Citadines), Nice (Orion, les Résidences du Roy, les Citadines), et à la porte de Genève (Orion). Un mode d'hébergement qui devrait encore se développer avec l'européanisation des affaires.

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE











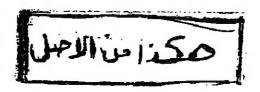












PARIS, 14 novembre 4

Hésitation

La Bourse ne sait pas sur quel pied danser depuis quelques jours. L'ouverture des frontières en Alle-

e nul », les écarts à le baisse ou à la

l'indice CAC-40 gagneit symbolique-ment 0,01 %, pour ensuite afficher

Les milieux financiers espéraient.

y a encore peu de temps, una terme. Cetta baisse s'est produite. En moins de huit jours, le loyer au

jour le jour en France a cédé 1 point,

Aux Etats-Unis également. 3 semble que les taux s'infléchiss

un peu. Mais personne n'ose vraiment jouer un repli généralisé, confiait un analyste, en raison

qui sont intervenus en Allemagne de

l'Est. Tout le monde redoute. en

effet, une surchauffe de l'économie de le RFA, qui emènerait les automás monétaires à resserrer la vis du crédit. Da toute facon, la volatifité sur les marchés obligataires n'est

pas de nature à doper les valeurs.

Les investisseurs étaient également

réticents avant la publication cette

Sconomiques aux Etans-Unis. Mardi.

ces indices ont indiqué un net raien-

Le titre LVMH ne variait pratiq ment pas, après l'annonce de l'évic-tion de M. Henry Racamier de son

poste de vice-président du directoire du groupe. Sur diverses rumeurs, le titre Eurotumnel a fortement baissé.

cédant 13,6 % à 45,60 F, svec

L'OPA sur la Mixte

M. Marc Fournier pousse-t-il Paribas à la surenchère?

M. Marc Fournier, PDG de la Navigation mixte, a déclaré au cours d'une conférence de presse, mardi 14 novembre, que l'OPA de Paribas sousévaluait la valeur de la Mixte.

L'action psychologique se pour-L'action psychologique se pour-suit... de part et d'autre. Alors que M. Michel François-Poncet, PDG de Paribas, avait émis des soupçons sur les agissements de la Mixte. M. Marc Fournier a contre-attaqué M. Marc rournier a contre-attaque sur un autre terrain. En « regret-tant que le ton ait changé et soit devenu plus agressif», le patron de la Mixte a surtout évoqué la sousévaluation de la société par l'agresseur - Paribas.

M. Fournier a expliqué que le prix de 1 850 F valorisait les actifs de la société aux environs de 25 milliards de francs, mais ne prenait pas en compte les 10,5 milliards de francs de trésorerie inscrits au bilan à partir de 1990 ni le potentiel de développement que connaissent certaines sociétés du groupe comme Hurel Dubois (aéronautique), GTI (transports), la Compagnie française de sucrerie... En conséquence, l'OPA devrait laisser à Paribas une confortable plusvalue de «plus de 15 milliards». La Compagnie financière qui n'entend pas se laisser entraîner à une surenchère nie vigoureusement la validité de ce calcul. Pour elle, le prix de ! 850 F offert pour chaque

titre Mixte valorise le groupe dans toutes ses dimensions.

toutes ses dimensions.

Interrogé sur la solidité de son actionnariat, M. Fournier a estimé que « compte tenu des droits de vote double » Paribas n'obtiendrait pas une majorité à 55% et que l'« actionnariat stable de la Mixte n'apporterait pas ses titres à l'OPA».

Reste à savoir ca que cignifiert

Reste à savoir ce que signifient les mots « actionnariat stable » pour une société qui a vu plus de 60 % de son capital tourner en Bourse depuis le mois d'acût. Au cours du seul mois d'octobre, les échanges sur le titre Mixte ont constitué 36 % du volume total. Il existe donc un fort volume de titres qui fait l'objet d'un échange permanent entre les opérateurs. Si Paribas et entre les opérateurs. Si Paribas et les AGF ont pu monter aussi rapidement dans le capital de la Mixte, c'est que ce volume est d'importance, même si Paribas n'a pas acquis ses titres uniquement sur le marché. Mercury, ex-actionnaire de la Mixte, se serait ainsi défaussé en bloc de ses 5,89 % de titres au sofit de le commenté financière. profit de la compagnie financière.

Pour mieux situer les action-naires stables, Paribas a envoyé deux émissaires lundi au siège de Via Banque pour prendre connais-sance de la liste des actionnaires possédant plus de mille titres. La chose est de bonne guerre, mais on peut s'étonner qu'elle survienne encours d'OPA au lieu de la précéder.

YVES MAMOU

La COB transmet son rapport au procureur de la République

Le RES de Darty en question

La Commission des opérations de Bourse a annoncé, mardi 14 novembre, qu'elle avait République son rapport sur l'OPA effectuée par la Société financière Darty sur le capital des Etablissements Darty et fils. Motif: « manquement de nature à influencer la décision des actionnaires ».

En juillet dernier, il n'y avait même pas «d'affaire Darty», à en croire M. Jean Farge, l'ancien président de la Commission des opérations de Bourse (COB). Cinq mois plus tard, cette même Commission rend publique le fait qu'il y a su enquête et qu'elle a décidé d'en transmettre le rapport au procureur de la République afin qu'il puisse - donner à cette affaire toutes suites qu'il estimeralt utiles, notamment au regard de l'ordonnance de 1967, sanctionnant la diffusion d'informations trom-

Pour la COB, l'information diffusée pendant le déroulement du RES (reprise de l'entreprise par les salariés) n'a pas présenté les caractères d'exhaustivité et de précision permettant aux actionnaires des établisse-ments Darty et fils de prendre la décision de conserver ou non leurs titres dans des conditions optimales. A l'origine, le RES Darty avait prévu la création d'une nouvelle holding, la Société financière Darty (SFD), qui devait lancer une OPA sur la totalité du capital. Au premier jour de l'OPA, la famille Darty (25 % des actions) et des investisseurs institutionnels préa-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



La valeur patrimoniale de la société, mesurée sur base des états comptables du 30 septembre 1989, et en fonction des cours de Bourse de ses participations, directes et indirectes, ressortait, en date du 6 novembre 1989, à :

296 F PAR ACTION

Ce chiffre est à rapprocher du cours de Bourse est à rapprocher du cours de Bourse de l'action MMB qui s'éle-vait le même jour à 200 F (premier cours), témoignant d'une décote, par rapport à la valeur patrimoniale, de 32 %. lablement contactés (26 %) appor-taient d'emblée leurs titres à la nou-velle holding pour constituer une majorité absolue qui rendait impossiqu'aucun dividende ne serait distribué pendant plusieurs année (endette-ment oblige) était diffusée parallèlement dans le public pour convaincre l'ensemble des porteurs de parts

d'apporter leurs titres à l'OPA.

Un seul problème : une augmentation de capital réservée à certains institutionnels et à la famille Darty, leur permettait de récupérer dans la nouvelle holding une portion de titres proportionnelle à celle qu'ils avaient apportée à l'OPA. Les droits de vote en moins, RES oblige. C'est ce second mouvement que la COB sanctionne. Elle estime, en effet, qu'il y a eu inégalité de traitement entre les actionnaires dans la mesure où l'offre faite à certains d'entrer dans la nouvelle holding s'est révélée sélective. La Préservatrice foncière. Intersélections, une SICAV de la Société générale et le GAN, qui s'estimaient brimés par la manœuvre décidaient alors de conserver leurs titres et portaient l'affaire sur la place publique.

Le refus de fasionner

Après enquête, la COB estime, aujourd'hui, que l'information diffusée pendant le déroulement de l'offre ne permettait pas aux actionnaires de titres dans des conditions optimales. Elle ajoute qu'à l'issue de la réunion du directoire Darty, le 28 mai 1988, les dirigeants du groupe n'ont pas informé le public de leur décision d'opter pour le régime de l'intégration fiscale, renonçant ainsi à réaliser dans les cinq ans la fusion entre la nouvelle holding (SFD) et l'ancienne holding Darty et fils.

Ce refus de fusionner était principalement dû à la présence des minori-taires (GAN, PFA, Société générale) qui risquaient de voir leur petit nom-bre de titres (moins de 5 %) bénéficier d'un effet de levier important. Pour cause d'endettement massif dû au RES, les quelques titres subsistant de l'ancienne société Darty pouvaient voir leur valeur multipliée par cinq dans la nouvelle holding. Avec 1 % par exemple, le GAN aurait pu alors prétendre à 5 % de la SFD, ce qui mettait l'ensemble du RES par terre. L'avenir du RES est aujourd'hui dans les mains du tribunal.



SUR FRANCE INFO **TOUTES LES DEMI-HEURES**

Avec Jean-Pierre Gaillard et Christophe Reille Toute l'information économique et financière • A 7 h 57, la ciôture des grands marchés

TORYO, WALL STREET, PARIS La Bourse de Paris en direct

La vie des affaires De 6 heures à 1 heure du matin.

NEW-YORK, 14 novembre ₽

Après un début de séance très régulier, la Bourse de New-York Après un debut de seance tres irrégulier, la Bourse de New-York s'est franchement orientée à la baisse mardi, en raison notamment des signes de ralentissement de l'activité économique aux Etat-Unis. L'indice Dow Jones a perdu 16,19 points à 2610,24. Quelque 144 millions de titres ont été échangés. Le nombre des baisses dépassait celui des hausses, à concurrence de \$17, contre 623. Le cours de 514 valeurs est resté inchangé. Plusieurs statistiques ont été publiées, mardi, aux État-Unis. Elles confirment toutes la faiblerse de l'économie américaine en octobre, particulièrement dans le domaine industriel. En effet, la production a baissé de 0,7%, mais, en fait, ce déficit provient, en grande partie, de la grève dans le secteur aéronautique et du tremblement de terre en Californie, qui a perturbé l'activité des groupes de l'informatique. Les opérateurs espèrent que la l'activité des groupes de l'informatique. Les groupes de l'informatique. Les opérateurs espèrent que la Réserve fédérale va assouplir sa politique de crédit, afin de redonner un coup de fouet à l'économie languissante. Pour l'instant, les quelques initiatives prises par la Fed ces derniers jours sembleut trop timides. UAL, Wait Disney et Lockheed ont cédé du terrain, tandis que Digital Equipment et America Petrofina ont gagné du terrain.

VALERS	Cours du 13 nov.	Cours du 14 nov.	
Aicos	68 1/4	88 1/4	Ī
AT.T.	43 5/8	42 7/8	ı
Boeing	55 7/8	55 3/8	ı
Chase Markettan Bank .	36 1/2	36 5/8	ı
Du Pont de Nemours .	114	113 5/8	ı
Eastres Kodek	42.5/8	42 1/4	ĺ
Exxx	45 3/4	45 7/8	ı
Ford	44 7/8	44 3/8	١
General Electric	55 3/4	65 1/2	l
General Motors	44 1/8	43 3/8	ı
Goodyeer	48 1/8 98	45 7/8	ı
LTT	57 3/4	58	ı
Mobil Oil	55 3/4	56	ı
Pfizer	70 1/2	69 1/2	ı
Schlussberger	41 3/8	42	ı
Texaco	52 3/8	52	ı
UAL Corp. ex-Allegis .	193 1/4	190	
Union Carbide	23 7/8	23 5/8	
USX	34 3/8	34 1/2	
Westinghouse	69 5/8	69 3/4	
Years Com	ER 9/8		

LONDRES, 14 novembre =

Prudence Après le mouvement de légère aisse observé lundi, la Bourse de Londres s'est reprise mardi, tablant sur une détente de la poli-tique monétaire de la Réserve supérieure aux prévisions de la production industrielle américaine en octobre. L'indice PT 100 s'est apprécié d'un point et demi en ciò-ture, terminant à 2214,7. Le volume des échanges était assez réduit, 334,4 millions de titres, mais tout de même légèrement supérieur à celui de la veille (283,3 millions). Mais la pru-dence observée mardi était due à l'attente du discours d'automne du chancelier de l'Echiquier, M. John Mayor. Si la plupart des valeurs ont eu un comportement mitigé, quelques-unes se sont distinguées. Le brasseur Scottish Newcastle a fortement progressé suite aux australien sur la cession immi nente de sa participation. La com-pagnie d'assurances Pearl Group s'est raffermie après la publication de son document de défense contre l'OPA d'Australian Mutual Provident. De nombreux secteurs, tels que la distribution, la chimie, l'agroalimentaire, la banque et la brasserie, out peu évolué.

TOKYO, 15 NOV. 1

Nouvelle avance

La Bourse de Tokyo a ciôturé decà de ses performances du jour. L'indice Nikkei a progressé de 83,59 points, soit 0,23 %, pour terminer à 35 852,23, après avoir gagné 18,52 points mardi. La demande a surtout porté sur les valeurs japonaises de l'acier aux mines en passant par les chemins de fer. Les valeurs financières ont également bien profité du mouvement. Toutefois, comme la veille, on notait une certaine hésitation des investisseurs, onl cherchent des motifs pour prendre de véritables initiatives. En fin de séance, des ventes liées aux indices ont pesé sur les cours. Les ordres émanaient, en particulier, de la clien-

tèle étrangère.							
VALEURS	Cours du 14 nov.	Cours do 15 nov.					
Aksi Bridgestone Camon Fuji Basik Honde Miktora Michaeliaki Electric Michaeliaki Hany Sony Corp.	770 1 940 1 780 3 220 1 840 2 290 1 140 8 280	770 1 940 1 760 3 240 1 810 2 280 1 180 8 180 2 580					

FAITS ET RÉSULTATS

a Arjonari : modification de POPE sur Canson. — Le groupe papetier Arjonari, qui va lancer une offre publique d'échange sur les 30 % de sa filiale Canson et Montgolfier non encore détenus, a annoncé une modification des termes de son opération pour tenir compte de la baisse récente du titre Arjomari. Les actionnaires recevront une action Arjomari contre quatre actions Canson, au lieu de deux pour neuf. L'action Arjomari cotait 2 895 F lorsque la cotation de Canson a été suspendue à 520 F le 23 octobre dernier. Depuis, Arjomari a cédé du ter-rain pour tomber à 2 750 F.

D United Airlines à nouveau sur la défensive. - Le président de la compagnie aérienne américaine United Airlines (UAL), M. Stephen Wolf, a repris contact avec la direction et les pilotes de celle-ci pour tenter de contrecarrer la tentative de rachat de l'investisseur Coniston Partners, qui a annoncé détenir 9,7 % du capital d'UAL. Selon tonte vraisemblance, les pilotes d'UAL et sa direction essaient de trouver les moyens financiers qui leur avaient fait défaut, le 13 octobre, pour réussir une OPA sur leur propre compagnie et résister à celle du financier Marvin Davis. Cet échec des pilotes d'UAL avait provoqué un essondrement des cours à Wall

de vendre sa participation dans Scottish and Newcastle. – Le groupe australien Elders est sur le point de vendre sa participation, de 23,6 %, dans le brasseur d'Edimbourg Scottish and Newcastle, a annoncé, mardi cier d'Elders, M. Ken Jarret. La Commission britannique des monopoles et des fusions avait, en mars dernier, bloqué l'OPA inamicale de 1,6 milliard de livres (17 milliards de francs) qu'avait lancée ce groupe australien sur Scottish and Newcastle, Jugeant que par cette acquisition Elders aurait plus de 21 % du marché britannique de la bière contre 10 % auparavant, la commission lui avait ordonné de ramener sa parti-(le Monde du 23 mars).

🛘 L'australien Elders sur le point

Atlantis cotée à 200 F à la Bourse. - Atlantis, société de télécommunications spécialisée dans les produits de communication par micro-ordinateurs, a été introduite avec succès, le 14 novembre, à la Bourse de Paris an prix de 200 F. En raison de la très forte demande - 3,27 millions de titres, contre 150 000 offerts, senlement 4,58 % de ces demandes out pu être servies. Pour 1989, le chiffre d'affaires d'Atlantis est estimé à 90 millions

PARIS:

Second marché (sélection)								
VALEURS	Cours préc.	Denier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier . cours			
Armenit & Associés		366	Matra Communication	170 20	170			
Assatal		128 90	Matalter Miciles		259			
BAC		270	Métroposico		175			
B. Decreativ & Assoc		575	Missourice boss	10	750 0			
Banque Terraned	192	192	Moles:	212 10	213			
BLCM		784	Nimele-Delmas		1221			
Boispa		400	Olivets-Location	250				
Boisset (Lyon)		308	On: Gest Fig.		465			
Citales de Lyon	****	2180			545			
Calberra		800	Pinut	*****				
Cardif		860	PFASA	50.00	848			
CALGERICEL	****	735	Presbourg (C in & Fin)	A	St			
. COME		1780	Présence Assurance		647 (
C. Equip. Elect	****		Publicat, Plipacchi	****	705			
CEGEP		325	Recel		696			
- C.E.P., Communication .		540	Remy & Associés		340			
Chaptes of Origany	****	509	Risône-Alpes Ecs (Ly.)		314			
CHIM		615	St Honoré Mationon		265			
Codespur		279	SCEPM		625			
Conformal		1169	Segla	298 50	297			
Creeks		389	Selection law, (Lyon)		108			
Dudge		162 10	SEP.		466			
Darptin	****	580			429			
Demantary		1170 .	Serio	****	312			
Dindle		535	S.M.T.Gospil					
Dolisos		192.49 6	Sociatory		301 70			
Editions Bellord		154	Sopra		260			
Elysées javestineurs		15 20	Thermedor Hold, (Lyon)		282			
Firecor		213 90	F1		297			
Geronor		626	United		168			
Gr. Foucier Fr. (G.F.F.) .		305	Union Financ, de Ft.		499			
Scinital		885	Vide Co	1	206			
LCC	****	263	YverSuct Lours		999			
lde		281						
dienove		144	LA BOURSE	CHIP	PRHTEI			
H2	••••	300	LA DUURSE	JUN	MUNICL			
lat. Metal Service	••••	1047	A/ 12	TAP	E7			

Marché des options négociables le 14 novembre 1989 Nombre de contrats : 20 934.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
 VALEURS 	exercice	Déc.	Mars	Déc.	Mars	
	CACICICS	dernier	dernier	dernier	dernier	
Accer	- 880	40	-	_	-	
Bouygues	765	5,50	- ' -	- -	_	
CGE	480	14,48	33	23	-	
Elf-Aquitaine	529	7	22.50 16	-	- "	
Emotimated SA-PLC .	40	9,80	16	2,80 28	3,30 50 13,50	
Lafarge Cappée	1 400	88	145	28	50	
Michelia	171	6	13	11	13,50	
Mid	1 400	27	-	110	-	
Paribas	52 6	85,50 12	- 1	. 6	14,90	
Persod-Ricard	1 600	12	-	-	_	
Pergeot	775	G	_	23	33	
Saint-Gobain	640	18,50	48	 □ T_A × 3 		
Source Perrier	1 800	110	-	36	-	
Société générale	486	22,78	22,79	29	.· -	
Seez Financière	400	12,50	29	17		
Thomson CSF	180	7,36	16	-13	_	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 14 novembre 1989

Nombre de contrat	5 : /8 181.				
COURS	S	ÉCHÉA	INCES	4	
COOL	Déc. 89	Mars	90	Jain 90	
Dernier Précédent	105,54 104,92	105, 104,		105,80 105,22	
	Options	sur riotionne	eí		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT .	OPTIONS	DE VENTE	
I REAL DIMENCIOLS	Déc. 89	Mars 90	Déc. 89	Mars 90	
106	0,19 -	0,53	8,63	1,34	

INDICES

CHANGES Dollar: 6,24 F

Le dollar s'inscrivait en nette s'échangeant à 6,24 F, contre 6,3010 F la veille à la cotation officielle. Les opérateurs ont réagi à la diminution plus forte que prévu de la production ustrielle américaine en octo bre (= 0,7%) et attendent les résultats du commerce extérieu des Etats-Unis en septembre: FRANCFORT 14 mm. 15 mm.

Dollar (en yeas) . 143,78 - 143.37 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (15 nov.)..... 91/493/85

New-York (14 nov.). . . 17/1643/8%

Dollar (ca DM) . 1,8550 1,8390 TOKYO 14 nov. 15 nov.

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88)

. ...

the changes

Valeurs françaises . 121,8 Valeurs françaises . 126,6 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 512,1 (SBF. base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1819.51 1814.52 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 499.98 496.22 NEW-YORK (Indice Dow Jones)

Industrielles 2 626,43 2 618,25 LONDRES (Indice e Financial Times si Industrielles 1771.4 1770.8 Mines d'or 262.4 271.1 Fonds d'Etat 84.35 84.84

TOKYO 14 pov. 15 pov. Nikkei Dew Jopes ... 35 768,64 35 852.23 Indice général . . 2789,98 2717,87

#

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UNI	MOS	DEUX MOSS		SIX MOIS		
	+ 544	+ heut	Rep. +	ce đếp	Rep. +	os dép	Rep. +	or dip	
S E-U S con Yen (100) .	6,2388 5,3316 4,3531	6,2400 5,3379 4,3560	+ · 78 - 115 + 131	+ 90 - 87 + 154	+ 165 - 190 + 250	+ 190 - 152 + 263	+ 580 - 493 + 718	+ 668 - 387 + 786	
DM Floria FB (100) FS	3,3948 3,8899 16,1858 3,8447	1,3968 3,0116 16,1594 3,8471 4,6368	+ 58 + 36 - 3 + 77 - 183	+ 66 + 46 + 86 + 91	+ 97 + 77 + 71 + 152	+ 129 + 95 + 229 + 174	+ 290 + 232 + 264 + 418	+ 352 + 280 + 637 + 474	

TAILY DEC SINOMANAME

-		IUN D	E3	CUN	JMUN	INAI	E9 .	
SE-U	8 3/8	8 5/8 8	3/8	8 1/2	3 7/16	8 9/H	8 3/16	2 4/16
DM	9 3/16	9 775	15/16	3 1/16	8.1/4	8 3/8	8 1/4	8 3/8
F.R. (108)	2 7/2	9 7/2	<i>4</i> 2 ·	18 1/16	8 7/16	3 9/1	7/16	8 5/16
FS	7 1/8	7 3/8 1	1/2	7 5/8	73/4	7 7/2	7 33/2	7 15/16
L(1 000) .	10	11 17		12 1/2	12 3/8	12 3/4	12 3/8	12 .7/3
F franc.	9 7/16	14 15/16 14 9 11/16 10	7/8	15	14 15/16	15 1/1	14 5/8	14 3/4 10 3/8
	, .,			10 1/8	10 3/16	10 5/10	10 1/4	19 3/8
Ces c	onia bus	iqués sur le	march	interba	ncaire de	devises	DOUS SOUT	indiqués
42 TO GC D	шельес Б	RT UDO STRIN	se paroda	e de le p	olace, -			

i\.

MARCHÉS FINANCIERS

321

17:21:510 70.74

-----11年1日

2.11

de l'interes de la company de

Control of the

الأعطاء الرازان

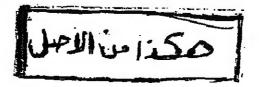
11.00 11.00 -- ::- L 17 NO. **

 $(x,y) \in \mathcal{D}^{1-\frac{1}{2}}(\mathbb{R}^{n})$

Sec. 2 RASSIMANN Parent to parent to the Sacration # 10 Table 1

. i limes Co 3 Secretaire

BOURSE DU 14	4 NOVEMBRE	Cours relevés à 17 h 43
Company VALEURS Coars Premier Marie Coars Premier Marie Coars Premier Marie Coars + -	Règlement mensuel	Compensation VALEURS peloid. Premar cours 4 + -
1099	Nombiel Labil 1007 1005 1000 -0 48 275	## - 1
	mptant (sélection) SICAV (sélection)	+ 0 17 2 84 2smbie Corp 284 281 281 - 106 14/11
VALEURS % % di VALEURS Cours préc.	Demier VALEURS Cours Demier VALEURS Cours Demier VALEURS Emission Rachart VALEURS	I Service Brown Brown
Compared By 152 90	229 Magamer S.A. 50 70 Westermann S.A. 510 270 Marksthers Part. 532 532 532 532 532 532 533 533 534	199 70 107 02 Pubbes Pasimones 523 82 531 34 152 95 440 25 Pubbes Revenus 29 79 88 90 454 95 452 95 454 95 Pubbes Revenus 29 77 53 774 15 542 95 452 94 1250 44 Pubbes Revenus 27 75 57 763 57 76
ECUI	Marchest September Septe	12099 94 12009 94 12009 94 12009 94 12009 94 12009 94 12009 94 12009 94 12009 95 12009 1



Le Monde

مكذا من الاصل

L'ESSENTIEL

SECTION A.

Débats

Europe : € Et si Metternich vivait ? », par François Fejtő; « Attention : danger l », per Gérard Fuchs. Bibliographie : « La Nuit du général », de Gabriel Meretik 2

Les changements dans les pays de l'Est3à5

Le PCI innove

Les communistes italiens veulent changer le nom de leur parti 5

Les élections en Namibie

La SWAPO est prête à partager le pouvoir avec ses adversaires politi-

Assemblée nationale

Le budget des P et T voté avec l'appui des centristes, celui de la culture avec l'abstention des com-

La présidence de la commission des affaires étrangères

Deux candidats pour succéder à

Les projets de M. Chirac

La président du RPR va développer la nouvelle doctrine sociale du mou-

SECTION B

Patrimoine:

le colloque d'Avignon Les rencontres d'Avignon ont

permis de débattre d'un sujet sans fin et sans fonds : l'argent et le petrimoine. Pendant ce temps, une polémique agitait la Cité des papes, mettant en cause la rénovation du

L'essor de la télévision

par câble Avec 250 000 foyers français abonnés, la télévision par câble amorce son décollage. Mais les réseaux privés progressent plus vite que caux de France-Télécom . . 14

L'empreinte de Serge Livrozet

Serge Livrozet, qui comparaît depuis lundi devant les assises de Paris, continue à nier sa participation à la fabrication de fausse monnaie. Seule preuve matérielle à charge, la découverte de ses

Assassinat commandité ?

Le 18 mai 1988, le propriétaire de la polyclinique Nord de Marseille. Léonce Moutte, était assassiné par un tueur à gages. Dix-huit mois plus tard, la PJ marseillaise aurait identitaires appartenant, semble-t-il, aux milieux médicaux marseillais . . . 15

Les sœurs ennemies d'Aubazine

Une communauté religieuse catholique vient de passer à l'orthodoxie, à Aubazine, en Corrèze, provoquant un double conflit, religieux et immo-

. 15

Les chasseurs alpins

de Barcelonnette A Barcelonnette (Alpes-de-Haute-Provence), où deux unités militaires relaieront le onzième bataillon de chasseurs alpins prochainement dissous, les habitants de la vallée de l'Ubaye recevront une aide pour apprendre à se pas-ser, à terme, de la présence de

CAMPUS

Paris-l

au bord de l'asphyxie La grève du personnel administrati a rendu manifeste l'insuffisance dra-matique de moyens de la plus

Un baccalauréat scientifique unique

Un tronc commun allégé et un choix obligatoire d'options dans les lycées. Un becalauréat comprenant une partie de contrôle continu : telles sont quelques unes des propositions remises par les commis-sions de spécialistes à M. Jospin 19

Sport

La course autour du monde à la voile a fait une troisième victime, un équipier britannique mort d'hypothermie après être tombé à l'eau dans les tièmes huriants > 24

ARTS • SPECTACLES

Pierre Boulez, son poète

et son peintre Création à Metz, puis au Festival d'automne d'une version revue et complétée de « Visage nuptial ». Soit quarante-trois ans de la vie de Pierre Boulez dens la fascination de René Char. Sort simultanément un

du musicien26 La Semaine

du film espagnol lmages d'un pays qui a perdu la

album sur Paul Klee avec un texte

« Le Bourgeois gentilhomme » à Chaillot

Jérôme Savary joue enfin « le Bour-

SECTION D

de banques danoises Les deux premiers établiss Conenhague constituerent la

RVI en difficultés

aux Etats-Unis Sa filiale Mack affiche de lourdes

Nuages sur Mirapolis Un administrateur provisoire

Paris-Strasbourg en 1h50

lle-de-France « Un chantier mal mené », point de vue de Claude Heurteux sur la réor-ganisation de la région parisienne 41

	S	eı	vi	C	95		
פרות	ятне	nts					. 2
On	sbile	S					. 2
rché	s fir	ane	cier	5		48	TT. 4
	nonc tonk met	onneme nonces (tomobile met	onnements nonces clas tomobile met	onnements	onnements nonces classées . tomobile	onnements nonces classées tomobile	Services onnements nonces classées 42 tomobile

Radio-télévision22 La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

Le suméro du « Monde » daté 15 novembre 1989 a été tiré à 562 382 exemplaires

3615 LM

En tous styles, toutes dimen-Etonnante collection anciennes: également transde lits de repos... formables en couchage de deux personnes (concession-naire exclusif Jean Roche). Remy réédite les plus beaux - Rustique - Inoyer de Francej, en passant par le XVIII siècle, jusqu'à l'Art

Rémy: 80-82, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 75012 Paris, 43-43-65-58.

La date et le lieu de la rencontre entre M. Gorbatchev et M. Mitterrand

· Aucune date ni aucun lieu n'a encore été fixé; cette rencontre peut avoir lieu en décembre ou en janvier », affirmait-on, mercredi matin 15 novembre, à l'Elysée, à propos de la décision de principe prise mardi par MM. Gorbatchev et Mitterrand de se rencontrer rapidement pour évoquer, notamment, l'évolution de la situation en Europe. Cette rencontre, confirmait-on en revanche, ne remplacera pas le sommet franco-soviétique prévu à Moscou pour la fin du printemps ou le début de

l'été, mais s'y ajoutera. A propos d'un sommet des trente-cinq pays signataires des accords d'Helsinki évoqué par l'agence Tass, selon laquelle il y aurait eu . consensus . entre MM. Dumas et Chevardnadze, on précise, tant à l'Elysée qu'au Quai d'Orsay, qu'une telle réunion ne pourrait avoir lieu en tout état de cause qu'après un succès des négociations sur la réduction des armes conventionnelles, en cours à Vienne, c'est à dire probablement pas avant plusieurs mois dans la meilleure des hypothèses.

Denx diners

Sur tons ces sujets, M. Mitterrand devrait en dire un peu plus aux chefs de gouvernement des ouze partenaires européens de la France et à M. Jacques Delors, qui dineront, samedi 18 novembre, à l'Elysée, pour se concerter sur le cours des événements à l'Est. Il y aura, en fait, deux diners, car les ministres des affaires étrangères des Douze scront aussi présents, mais prendront leur repas dans une salle séparée. Il est prévu qu'ils is d'Etat et de gouvernement à l'issue du repas pour une conversation générale. M. Mitterrand, en tant que prési-dent de la Communanté, devrait s'adresser à la presse en fin de soi-

Interrogé par la chaîne de télévision Antenne 2, le porte-parole de M. Mitterrand, M. Hubert Védrine, a déclaré, mardi, que le chef de l'Etat français avait « estimé que le moment [était] venu pour organiser une concertation politique au plus haut riveau

M. Védrine a réaffirmé que cette réunion informelle n'avait pas de lien avec le sommet américanosoviétique qui réunira les 2 et 3 décembre, en mer, au large de Malte, les présidents Bush et Gorbatchev. «Imaginez qu'il n'y ait pas de sommet américanosoviétique pendant cette période, vous pensez bien que les Euro-péens se réuniralent quand même pour parier [des changements à l'Est]. C'est quand même d'abord leur affaire », a-t-il dit. Il a aussi insisté sur l'importance qu'attache M. Mitterrand à la construction de l'Europe des Douze et aux ques-

EN BREF

 ARGENTINE : fin de la grère des transports, nouvelle grère dans la métallurgie. - Les chauffeurs de transports publics ont mis fin mardi 14 novembre à une grève entreprise huit jours plus tôt. Leurs représentants syndicaux ont cepté de confier le règlement du litige qui porte sur les augments-tions de salaires à un arbitre désigné par le gouvernement.

Le même jour, un nouveau conflit débutait dans le secteur de la métallurgie. La puissante centrale Union ouvrière métallurgique réclame des augmentations de salaire de 72 %. - (AFP).

O Sept officiers supérieurs fibérés. - Dans le cadre du processus de «réconciliation nationale » entamé par le président Menem, cinq généraux et deux vice-amiranx accusés de violation des droits de l'homme ont été remis en liberté à la suite du décret d'amnistie pris le mois dernier. -

□ Une nouvelle association : les maires pour l'environnement. M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, a présenté, mardi 14 novembre à Paris, l'Association des maires pour l'environne ment on « Eco-maires », qui se veut un rassemblement ouvert à tous. L'association est présidée par M. André Labarrère, maire de Pau, et a pour secrétaire général M. François Zimeray, maire du Petit-Quevilly, où se trouve le siège social des Éco-maires (hôte) de ville, 76140 Le Petit-Quevilly). L'association, qui se compte pour l'instant que des élos PS ou MRG, a reçu des promesses d'adhésion de plusieurs maires d'opposition.

Selon l'Elysée

n'ont pas encore été fixés

dont doit traiter le conseil européen à Strasbourg les 8 et 9 décembre prochain. On espère du côté fran-çais que le dîner de samedi permet-tra de « sauver » le Conseil de Strasbourg, en évitant que la crise à l'Est n'éclipse les dossiers com-M. Bash à Bruxelles

A Washington, enfin, où on s'est félicité de la réunion des Douze du 18 novembre, on affirme que M. Bush pourrait se rendre à Bruxelles, au siège de l'OTAN, an lendemain de sa rencontre avec

M. Gorbatchev, pour informer les alliés des Etats-Unis. C'est à Bruxelles d'ailleurs que le sous-secrétaire d'Etat américais Robert Kimmitt a affirmé, mardi, aux alliés européens que le prochain sommet Bush-Gorbatchev n'établirait pas un « condominium soviéto-américain » sur l'Europe. De son côté, M. Guerassimov, porto-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, qui se trouve actuelle-ment à Paris, a déclaré mercredi que MM. Bush et Gorbatchev ne. pourraient pas « se partager le monde » à Malte.

Après la démission

de Jean-Clande Paris

Gérard Carreyrou est nommé directeur de la rédaction de TF 1

Jean-Claude Paris a démis-sionné, mardi 14 novembre, de ses fonctions de directeur de la rédacrouse de directer de la reasc-tion de TF 1. Cette nouvelle a fait l'effet d'un coup de théâtre, rue Cognac-Jay, où les journalistes ont appris, dans la foulée, son rempla-cement par Gérard Carreyrou. jusqu'alors responsable du service France. La direction a ainsi voulu couper court à ce qui risquait de déboucher sur une crise au sein de la Une et de ternir son image de gagnante ». Sont en cause la dégradation des relations entre plusieurs responsables, notamment entre Jean-Claude Paris et Robert Namias, de plus en plus présent ; et les problèmes rencoutrés au cours du dernier week-end par la rédaction dans se couverture des événe-ments de Berlin — l'émission spé-ciale de samedi, qui devait être diffusée en direct, a du être annulée faute de faisceau disponible, alors que l'équipe d'Antenne 2 avait, des la veille, réussi un beau

coup d'image. Une assemblée générale destinée à faire le bilan du week-end a permis, mardi après-midi, à la rédaction d'entendre les explications d'Etienne Mougeotte, directeur général de l'antenne, de Michèle Cotta, directrice de l'information, et du nouveau promu. Un discours marqué par la volonté de refouler les états d'âme pour se montrer plus que jamais

conquérant. L'information de TF i est donc entre les mains d'un triumvirat réputé soudé : Michèle Cotta, Patrick Poivre d'Arvor (nommé directeur adjoint de l'information) et Gérard Carreyrou. Ce dernie (quarante-sept ans), qui a débuté au Dauphiné libéré en 1966 avant de faire toute sa carrière à la radio (RMC puis Europe 1, quittée en 1988 alors qu'il en était directeur de l'information), avoue cependant ètre encore un « blen » de la télévision et s'est donné un mois pour étaffer son équipe de collabora-teurs. Un séminaire de la rédaction prévu pour le 14 décembre pourrait donc permettre des réajustements et voir la nomination de Pierre Giraud, actuellement rédacteur en chef du journal de 20 heures, au poste de directeur-adjoint.



SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Les camps du ciel

OLIES, les demières perles tombées de la bouche radotante de Mgr Lefeb-vre à propos du tchador : de la plus belle eau... bénite! lis n'ont qu'à rester chez eux, les Arabes I S'ils sont musulmans, ils sont pas catholiques, donc ils pervent pas êtra français. Je cite. Laissez-les faire, et ils vont kidnapper vos fammes, vosfilles, et les enfermer dans des médinas où vous n'oserez plus aller les chercher. Je cite

Moi, ils me désintègrent, cas intégristes hostiles à l'intégra-tion. Il y a pas plus raciste, il y a pas plus sexiste. Dire qu'on passeit, nous les nanas, pour les derniers suppôts de la religion, alors qu'on en est les pre-mières victimes. La religion, des histoires de bonnes femmes ? Allons donc I C'est leur obse

sion, sux mecs, la religion. Ils l'ont chevillée au corps. Regardez un peu ce qui se passe en ce moment. A l'Est. on déboulonne, à grands coups de faucille et de marteau, Marx et Lénine, ces idoles, et on se précipite dans les églises pour écouter la bonne parole d'évé-ques antisémites. Gorby tombe à genoux devant le pape, le professeur. Jean-Paul,

faire des conférences dans le monde entier sur les méfaits de la pilule et de l'IVG.

lai, on se déchire en tirant sur le voile de la honte destiné à cacher les charmes naissants de malheureuses gemines aux yeux concupiscents du vrai croyant. Voyaz que ça lui ferme à jamais les portes du paradis, le paradis des houris. Et quand une journaliste étrangère pénè-tre à Mea-Shearim, le quartier orthodoxe de Jérusalem, des petits hommes noirs à papil-lotes la suivent, dégoûtés, un torchon à la main, pour essuyer la chaise ou le verre souillés à son contact, pendant que leurs pauvres femmes rajustent leurs

Je vous entends protester : Arrête de jouer les suffragettes, tu nous casses les pieds. Et touche pas à la religion, c'est sacré. N'empêche, elles ont pes tort, les féministes à tout crin. d'exiger le changement de sexe de ces vieux croûtons misogynes, Allah, Yahwé, Bouddha et les autres. Si Dieu la Mère régnait sur la terre comme au ciei, les fils de l'Homme , seraient peut-être moins cons.

perruques sur leurs crânes

BIRMANIE

Amnesty International fait état

d'arrestations pour des raisons politiques s'est accru en Birmanie en 1988 et 1989. Les autorités ont annoncé l'arrestation de plus de mille personnes deputs 1988; mais; selon d'autres sources, plus de trois mille personnes auraiem été incarcérées depuis juillet 1989 », poursuit l'organisation humanitaire, tout en ajoutant que, « n'ayant pu envoyer une déléga-tion » sur place, elle n'est pas « en

mesure de confirmer ces chiffres ». Ammesty International affirme avoir « toutefois recueilli des avoir « toutefois recueilli des informations sur cent sept prisonmiers politiques, dont des prisonniers d'opinion, qui seraient toujours détenus ». Parmi eux figurent Mª Aung San Sun Kyi, secrétaire générale de la Ligne nationale pour la démocratie, assignée à résidence depuis juillet, et Mª Nay Min, avocat condamné à quatorze ans d'empresumés avec contacts présumés avec. pour ses contacts présumés avec des agences de presse étrangères. Selou un porte-parole du gouvernement, Aung San Sun Kyi et d'autres dirigeants de la Ligue nationale pour la démocratie seraient incarcérés pour avoir, entre autres, « eu des activités visant à créer des conditions susceptibles de mettre en danger la sureté de l'Etat ».

Le rapport poursuit : « Les auto-rités de Birmanie ont confirmé que cent condamnations à mort avaient

de nombreuses détentions politiques Dans un rapport dissus mer-credi 15 novembre, Amnesty Inter-national « constate que le nombre naux militaires d'exception. Zaw Gyi, membre de la Ligue nationale pour la démocratie, et deux autres prisonniers ont été condamnés à mort en fuillet à l'issue d'un procès qui s'est déroulé à l'intérieur de la prison d'Insein et n'a duré qu'une matinée. Ce procès n'a

pas respecté les normes internatio-

nalement reconnues garantissant un procès équitable et les

condamnés n'ont pas été autorisés à interjeter appel de la décision. »

The state of the state

State of the second

Between in the law

Street we are seen

Season personal services

Contract to the state of

Printer a program

Partie Carrier

Property and the second of th

and the same of

Branch to being one

THE STREET STATE

A Principle Barrier State Company

The South Branch and A

A Committee of the Phone

THE REPORT TO STATE OF THE PARTY OF THE PART

Figure 1988

10 mm - 10 mm

Section Francis

the ser conser to be

PLAN - AND MANAGEMENT

Branch Branch

Salet - maria - A

\$ Sec. 7. 40 4

The second

5 pt 3 at 1 at 1

10 m

A Section of the second

Company of the last

The section of the

Mayin.

1

-

10 m

the same of the sa

To Carried

13:

14.2/-

= ; -.

Ø2...

124

45

-

4

All in gently

BOURSE DE PARIS Matinée du 15 novembre . .

L'incestitude dominait tonjours à la Bourse de Paris, mercredi 15 novembre, mais la baisse semble s'accélérer, avec un indice CAC 40 à - 0,53 % en milieu de matinée, après avoir ouvert à - 0,35 % (il clôturait hier à - 0,27 %).

Indécision

: Les hausses étaient menées par Maisons Phénix. (+ 10%), Bon Marché (+ 2,9%), Pechiney (+ 2,9%), Locabail (+ 2,6%) et SOVAC (+ 2,4%). En baisse, on notait Fichet-Bauche (- 4,8%), Laboratoires R. Bellon (- 4,4%). (-4,4 %), ECCO (-3 %), Alspi (-3 %), CCF (-2,5 %). Eurotumel cotait -3 % et CCMC - 2,9 %.

